Publié par le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE
BUREAUX: Angle des rues Dalhousie et Georges, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Service de jour Rideau 514. —Service de nuit: Administration: Rideau 514 — Nouvelles: Rideau 515. — Bureau de Hull, Sherwood 3925.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa par poste 6.00
Etats Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada . . . . . $ 2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

14e Année No 181 — OTTAWA SAMEDI 6 AOUT 1927 — Le No 2 sous

COMMENT Mgr IGNAZ SEIPEL A SAUVE SON PAYS DE LA GUERRE CIVILE DE LA REVOLUTION LE MOIS DERNIER

Le vérité sur l'attitude du gouvernement et surtout du chancelier Seipel pendant les journées sanglantes de juillet. — Un démenti à certaines fausstés publics dans la presse étrangère.

LA REVOLUTION

(De sources autrichiennes spéciales)

VIENNE, 6. — Au cours de ces journées où une sanglante révolte éclatant à Vienne et menaçait d'écanler l'existence même de toute l'Autriche, tous les regards se tournaient vers lep rêtre qui se trouve à la tête de l'Etat fédéral, vers Mgr Seipel. Ce n'est pas la première fois que le monde s'occupe de sa personne, mais jamais pour une semblable occasion. Jusqu'à présent, le Dr Seipel fixa toujours lui-même le moment où l'Autriche devait servir de centre à l'attention de l'étranger, comme il l'a fait une fois d'une manière toute spéciale lorsqu'aux heures tragiques de la faillite financière il proclama que la question autrichienne était la question même de l'existence de l'Europe centrale actuelle. Mais cette fois, les événements l'ont entraîné et placé malgré lui au premier plan de l'intérêt mondial. Des milliers de jugements et d'appréciations ont été porté sur sa personne en ces instants tragiques, mais l'étranger a eu, en général une conception en ces instants tragiques, mais l'étranger a eu, en général une conception trop inexacte de la situation en Autriche pour établir clairement la position et la personnalité de cet homme dans son pays. Comme pendant les trois jours de grève générale. Vienne a été totalement séparée du reste du monde, les bruits les plus divers se sont naturellement donnés libre cours et n'ont pas manqué de ridicule et d'exagération. Certains offices n'ont pas hésité à profiter de l'occasion pour essayer de nuire à Vienne et à l'Autriche de toutes leurs forces et d'enterrer leur crédit moral et économique. Cette fois, ces mensonges eurent de longues jambes, car la lamentable folie de la grève générale les favorisa et cause certainement de grands dommages à la cause autrichienne. Parmi les choses méchantes et étonnantes que l'on colporta sur la pauvre Autriche, les plus étonnantes eurent trait à la personne du Dr Seipel

On ne veut pas ici reproduire les histoires de différents jours lancées sur le Dr Seipel et son attitude pendant le tumulte: les faits se sont déjà chargés d'infliger un cinglant démenti à la plupart d'entre elle. Cependant les troubles de Vienne qui peuvent servir d'avertissement à d'autres pays, ont donné de nouveau l'occasion de s'occuper de cet homme. On ne saurait en effet jamais assez souligner l'importance de cep rêtre et de de cet homme d'Etat qui semble appelé à toujours sauver l'Autriche de la ruine et à rendre des services non seulement à sa petite patrie, mais à l'Europe centrale et au monde entier. La "Croix" de Paris l'a nommé le Richelieu de l'Autriche et le considère comme un homme prédestiné à sauver sa patrie. Il semble en effet que le Dr Seipel soit parvenu à préserver l'Autriche à deux reprises des coups fatals du sort et de catastrophes qui auraient déchiré toute l'Europe. Nous voulons dire le sauvetage de la faillite financière complète et du morcellement de l'Autriche alors ardemment désiré par de cupides voisins, et actuellement, le sauvetage de la révolution et de la guerre civile dont les conséquences auraient été incommensurables pour le monde entier. Le premier acte était celui d'un penseur qui connait exactement la situation européenne et sait choisir le moment où doit se faire l'action connue des puissances pour le sauvetage de l'Autriche et son maintien comme Etat indépendant. Toute autre était la situation aux jours critiques de juillet, alors qu'une masse trompée et une populace profitant de l'occasion se livrait à de sanglants combats de barricades et semblait préluder à une guerre civile, car les paysans commençaient à s'armer pour marcher sur Vienne et mettre fin à la terreur de la rue. A ce moment ou plusieurs de ceux qui étaient en réalité responsables de ces excès se gardaient bien de se montrer, le Dr Ignace Seipel s'avéra peut-être comme ayant atteint son point culminant en tant qu'homme privé et homme d'Etat. Si l'étranger fête maintenant Mgr Seipel non seulement comme le libérateur de l'Autriche d'une guerre civile, mais le remercie aussi du service inappréciable rendu à l'Europe, il ne fait que lui payer le tribut qui lui est dû On doit pour cela envisager simplement la situation dans laquelle se trouvait le Dr Seipel lorsqu'il dut prendre ses décisions. Dans les rues, des milliers d'individus qui tuaient, pillaient, incendiaient. Contre la foule enragée, la faible police viennoise et quelques soldats qui pouvaient être employés bien plus pour établir des barrages que pour procéder à des attaques à main armée. Contre lui, les chefs ouvriers qui réclamaient sa retraite. Dans son propre camp, beaucoup de gens qui ne comprenaient pas exactement les circonstances. Il devait donc seul prendre des résolutions. Son conseil fut bien rassem-

Suite à la 6e col. 1ère

LES IMPIES MEXICAINS SONT DÉNONCÉS PAR L'"EXCELSIOR"

(Spécial au "Droit")

MEXICO, Mexique, 6—Encouragée par la campagne anticatholique du président Callès au Mexique, il s'est formé une association appelée la Fédération anticléricale mexicaine qui vient de naître ici.

On peut avoir une idée des activités de cette association par l'avis qu'elle a envoyé à l'Excelsior, un des deux grands journaux du Mexique et qui se lit comme suit: "L'Association anticléricale mexicaine vous invite à une cérémonie le 17 du mois courant à 2 hres dans sa salle d'assemblée alors que le jeune Marco Antonio sera reçu et ses parents félicités pour l'avoir libéré du joug placé sur lui par le baptême catholique."

Dans un mordant article de fond, l'Excelsior dit de la nouvelle société: "Si le nouveau rituel mis en pratique par ces gens n'était autre chose qu'une ridicule pièce de bouffonnerie, nous serions portés à la compassion. Quelle doit être la mentalité et la culture de ces anticléricaux notoires qui abhorrant toutes les pratiques et les cérémonies de l'Eglise catholique, vénérée depuis des siècles par des centaines de générations et acceptée par les esprits les plus élevés du monde entier, substituent au rituel catholique une farce absurde qui n'en impose ni au coeur ni à l'intelligence! Nous comprenons qu'un homme qui ne croit pas au surnaturel méprise la religion et ses pratiques. Ce n'est que logique. Mais que des incroyants inventent de nouvelles cérémonies pour se moquer des actes d'adoration, voilà ce que nous ne comprenons pas et qui révèle une fois de plus une passion et un jacobinisme inexplicables."

DEUX EXPLOSIONS DE BOMBES SE PRODUISENT DANS LES CHEMINS DE FER SOUTERRAINS DE N.-YORK

On est porté à croire que ces deux attentats ont été perpetrés en protestation contre l'exécution prochaine de Sacco et Vanzetti. — Plusieurs personnes sont blesées.

LES DOMMAGES

NEW YORK, 6.—Toute la gendarmerie de New-York, forte de 14,000 hommes a été mobilisée aujourd'hui par le commissaire de police Warren. On monte la garde autour de tous les édifices publics et des gares des chemins de fer élevés.

Les principaux qui sont en ce moment sous la protection de la police sont l'hôtel de ville, le palais de Justice, les édifices municipaux, la bourse, les banques, la bibliothèque publique et le musée Metropolitan.

Ces mesures de protection ont été brisée à la suite des deux explosions de bombes dans les chemins de fer souterrains cette nuit, qui ont blessé plusieurs personnes.

LES EXPLOSIONS

NEW YORK, 6 (S. P. A.)—Deux explosions de bombes attribuées par un personnage officiel à des manoeuvres de gens sympathiques à la cause Sacco-Vanzetti se sont produites un peu avant-minuit et ont détruit une gare dans chacun des souterrains de la ligne principale de New York.

Au moins vingt personnes ont été blessées, dont deux grièvement; des centaines de convois qui se trouvaient en dehors de la région dangereuse au moment de l'explosion, ont été jetés dans l'obscurité, au milieu des tunnels remplis de fumée et les vitrines pour plusieurs coins de rues ont volé en éclat.

Les explosions se sont produites à environ dix minutes d'intervalle: la première a démoli la gare du nord de la Cie Brooklyn Manhattan Transit aux rues 28e et Broadway, et la seconde, la gare du nord de la Cie Interborough Rapid Transit à la rue 28e et l'ave. Quatrième.

Sur la scène de la première explosion, quatre personnes ont été blessées suffisamment pour avoir besoin de soins médicaux, un inconnu ayant été projeté du quai de la gare sur la voie. Il a été transporté à l'hôpital dans un état grave. Au moins 14 personnes ont été blessées sur la scène de la seconde explosion.

La police refuse de faire des commentaires sur la cause de ces explosions.

A. R. Merritt, le surintendant de la cie de transport Interborough, a déclaré qu'il pensait que les explosions avaient été préparées par des gens qui sympathisent avec Sacco et Vanzetti, radicaux condamnés à mort à Boston pour meurtre. Il a déclaré être sûr qu'elles n'avaient pas été préparées par les employés comme représailles à la récente grève.

Le commissaire de police Joseph A. Warren a pris personnellement sur lui d'étudier la situation et a immédiatement ordonné à tous les policiers en vacances de revenir au poste et toutes les vacances qui devaient commencer aujourd'hui ont été remises à plus tard.

L'explosion à la gare de la B. M. T. a causé les plus graves dommages. La bombe, déchargé dans la salle de toilette des hommes sur le côté sud de la gare, a emporté un mur en beton de 15 pouces d'épaisseur et a démoli les tourniquets et le bu-

Suite à la 6e col. 1.

UNE BOMBE ECLATE CE MATIN A BALTIMORE

BALTIMORE, Md., 6.—On a tenté de faire sauter la maison du maire Broening dans le nord-ouest de Baltimore, avec une bombe, ce matin. La bombe n'a réussi qu'à mettre le feu à la maison et les pompiers, après avoir pu y pénétrer ont trouvé une deuxième bombe à l'intérieur.

L'explosion de la première bombe a ébranlé tout le quartier. Personne n'a été blessé et la maison n'a été que peu endommagée.

LES ANCIENS DE L'UNIVERSITÉ AUX ÉTATS-UNIS

Ils ont fondé une asociation, à Lowell, Mass. — Le R. P. R. Legault, O. M. I., d'Ottawa, présent à la première réunion. — On fait l'élection des officiers. — M. Emile Gagnon de Lowell élu président.

L'EXCURSION

(Spécial au "Droit")

LOWELL, Mass., 6. — Le groupe américain de l'Association des Anciens Elèves de l'Université d'Ottawa a été organisé, mercredi soir, à la salle du Collège St-Joseph de cette ville, au cours d'une enthousiaste réunion d'anciens, venus de tous les coins de la Nouvelle-Angleterre. La présence du R. P. Raoul Legault, O.M.I., l'âme du mouvement lancé il y a quelques années en vue de grouper tous les anciens de l'Université d'Ottawa, a beaucoup contribué au succès remarquable de la séance initiale du groupe Franco-Américain.

Le docteur Raymond E. Sénécal, de New Bedford, membre de l'Exécutif général de l'Association, était au fauteuil pour souhaiter aux nombreux "anciens" des Etats-Unis la plus cordiale bienvenue. Il expliqua dans une heureuse improvisation, le but de la réunion, à savoir: la fondation du groupe franco-américain de l'Association des Anciens de l'Université d'Ottawa.

Après avoir entendu le R. P. Legault, l'assemblée approuva son éloquent plaidoyer en faveur d'une association et procéda à l'élection de l'exécutif. Les officiers élus sont: président honoraire, M. J. Omer Allard, 52 Mammoth Road, Lowell; président, M. Emile J. Gagnon, 16 avenue Gershom, Lowell; vice-président, M. Georges E. Lavoie, fils, 54 rue Walnut, Fitchburg; secrétaire-tréso-

Suite à 6ème col 5

LE "DROIT" NE PARAITRA PAS

Lundi, fête civique, le "Droit" ne paraitra pas.

LE CONGRÈS DES BONNES ROUTES ET LE TOURISME

Le tourisme et les moyens de l'encourager feront le sujet des discussions au prochain congrès des Bonnes Routes à Niagara. — Les revenus qu'occasionne le tourisme.

DES AVANTAGES

NIAGARA FALLS, 6. — Le trafic des auristes, au Canada, depuis quelques années, a pris des proportions si importantes qu'il forme maintenant l'une des industries les plus lucratives du Dominion. Les dépenses faites par les visiteurs en vacances, désireux d'admirer les superbes paysages que nous possédons, sont d'un grand secours pour garder la balance de commerce du Canada du bon côté et pour constituer ce que les économistes appellent "Une exportation invisible", au grand profit du Dominion et de ses habitants. Le développement tout particulièremen du trafic des touristes est l'un des sujets qui intéressent tout particulièrement l'association Canadienne des Bonnes Routes et, cette question recevra sa bonne part de considération et d'étude, lors du quatorzième congrès annuel de l'association, qui doit avoir lieu en l'hôtel Clifton, à Niagara Falls, Ontario, les 27, 28 et 29 septembre prochain.

L'an dernier, au congrès de l'association, à Edmonton, des statistiques intéressantes sur les sommes dépensées au Canada, par les touristes, ont été données, dans une conférence, par M. J.-M. Wardle, ingénieur en chef des Parcs Nationaux du Canada, avec bureaux-chefs à Banff, dans l'Alberta. M. Wardle a aussi fait des commentaires on ne peut mieux appropriés sur la question de s'assurer la publicité convenable pour les attractions que le Canada possède au point de vue du touriste. Les extraits suivants, tirés de sa causerie, devraient intéresser une très grande partie de la population:

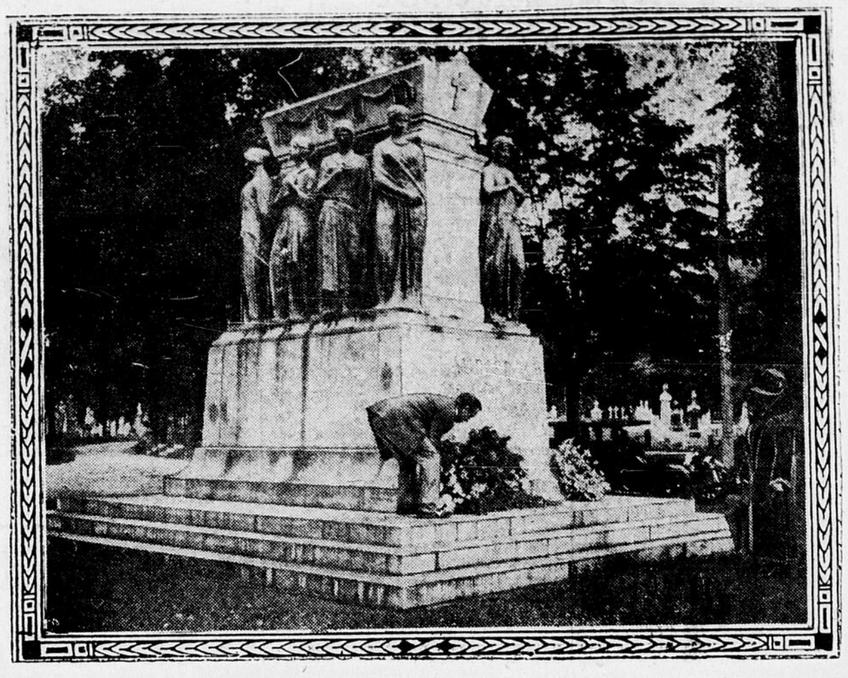
"Nos grandes augmentations annuelles dans le revenu du tourisme sont en grande partie dues à l'augmentation du trafic des véhicules-moteurs. Le Commissaire de la voirie du Dominion a fourni, au public, un estimé des dépenses qui ont été faites par les automobilistes américains en Canada, au cours de l'année 1925; cet estimé est basé sur les permis qui ont été émis aux différents ports d'entrée canadiens. Cela donne un placement total, pour toutes les provinces, de $188,555,400. Bien qu'il soit très difficile d'estimer correctement les placements que font les touristes canadiens, quand ils voyagent en Canada, diverses sources de renseignements le placent à environ $150,000,000. Le trafic de tourisme conséquemment, est responsable pour une très grande partie du revenu mentionné.

"Si les bonnes routes ont réussi à amener en Canada, des automobilistes qui ont dépensé $335,000,000 en une seule année, pas plus le gouvernement fédéral que le gouvernement provincial doit hésiter pour pourvoir d'autres fonds pour la construction et l'entretien des routes. Le montant d'argent dépensé par les automobilistes américains, seulement, en Canada, au cours de 1925, soit $188,000,000 est plus considérable que la somme totale, dépensée par tout le Dominion, sur les routes, depuis quatre années; cette somme est neuf fois plus considérable que le montant pourvu par le gouvernement Fédéral, sous la loi des Bonnes Routes du que le revenu total de toutes les provinces, provenant de l'enrégistrement des véhicules-moteurs et de la taxe sur la gazoline, au cours de l'année 1925.

"Dans les parcs Nationaux du Canada, nous avons un système d'enregistrement pour les véhicules-moteurs qui permet de suivre très bien le programme des automobilistes qui sont en visite. Et, comme la plupart des entrées par rail, au cours de l'été sont dans un but de tourisme, nous avons la chance de calculer avec une assez grande précision, le trafic des chemins de fer se dirigeant vers les parcs nationaux. En 1925, 333,400 personnes ont visité nos parcs nationaux, et, la saison 1926 en était à peine au mois d'août, que ces chiffres étaient pratiquement atteints. Sur le total de 333,400 visiteurs, en 1925, trois parcs nationaux, dans l'Alberta, le parc des Montagnes Rocheuses ou de Banff, les lacs Jasper et Waterton, attirèrent 148,000 de ces visiteurs. Sur ce nombre, 7,000 s'y rendirent par chemin de fer, et, 61,000 en automobiles. Sur ce nobre, 83,000 étaient sujets canadiens.

On doit se rappeler que le touriste qui voyage en chemin de fer dépense environ 3 1-2 fois autant que le touriste qui vient en automobile et, en alloutant une dépense de $100 pour chaque visiteur étranger en auto et pour chaque visiteur canadien venant par chemin de fer, nous arrivons à une dépense des touristes de $23,800,000; cela signifie que trois des parcs Nationaux de l'Alberta, en 1925, ont mis en circulation une somme de près de $24,000,000. Cela est deux fois et demi plus considérable que toutes les dépenses qui ont été faites par le gouvernement, pour tous nos parcs nationaux, depuis qu'ils sont en existence.

Suite à la 6ème col. 4



Le très honorable premier ministre Baldwin, Mme Baldwin, et le premier ministre du Canada se sont rendus en auto au cimetière Notre-Dame pendant leur séjour à Ottawa cette semaine et ont déposé chacun une couronne sur la tombe de sir Wilfrid Laurier. On les voit ici accomplissant ce geste privé de respect et d'admiration.

LES ETATS-UNIS NOS MEILLEURS CLIENTS

Les Etats-Unis ont été le meilleur client du Canada pendant les 12 mois se terminant le 30 juin dernier. Pendant cette période, le commerce total avec les Etats-Unis s'est élevé à $1,190,369,152, ce qui est une augmentation de $70,810,641 par comparaison avec les 12 mois précédents. Les importations totales pour l'année qui vient de s'écouler ont augmenté de 637,912,527 à $701,508,039; les exportations ont augmenté de $481,645,981 à $488,861,113.

Le commerce total du Canada avec le Royaume-Uni pour la période qui vient de se terminer démontre une augmentation de $48,081,475 par comparaison avec les 12 mois terminés le 30 juin 1926. Pendant l'année qui s'est terminée récemment, le commerce total avec la Grande Bretagne s'est élevé à $631,051,931 par comparaison avec $679,133,406 pour la période correspondante en 1926.

Les importations en Grande Bretagne se sont élevées à $169,375,044 par comparaison avec $163,284,418 pendant l'année précédente. Les exportations se sont élevées à $461,676,887 par comparaison avec $515,848,988 pour les 12 mois se terminant le 30 juin.

NOCES DE DIAMANTS D'UNE DES PLUS BELLES FIGURES DU CLERGE DE MANCHESTER

M. l'abbé J. A. Chevalier, âgé de 83 ans, célébrera le soixantième anniversaire de son ordination le 11 août. — Il fut le premier prêtre canadien, à aMnchester. — Education de mérite.

NOTES BIOGRAPHIQUES

(Spécial au "Droit".)

SOMERSWORTH, N. H., 6. — Une des plus belles et des plus vénérables figures du clergé du New Hampshire, prêtre pionnier et créateur d'oeuvres, M. l'abbé Joseuh-Augustin Chevalier, de Manchester, célèbrera le 11 août prochain les noces de diamants de son ordination sacerdotale.

Né le 19 septembre 1843, à l'Assomption, P. Q., M. l'abé Chevalier est aujourd'hui âgé de près de 84 ans. Il a fait ses études au collège de l'Assomption et reçut l'onction sacerdotale des mains de S. G. Mgr Ignace Bourget le 11 août 1867, l'année de la naissance de la Confédération canadienne.

Le 11 mai 1871, il arriva à Manchester, N. H., en qualit éde premier prêtre canadien et Mgr David iWilliam Bacon, de Portland, lui demanda ientôt d'organiser une paroisse pour les Canadiens qui étaient au nombre de 1,600. Répondant au désir de son supérieur ecclésiastique, M. l'abbé Chevalier fanda en mai 1871 la paroisse St-Augustin qui pendant 50 années qui suivirent donna à l'Eglise six filiales. Il construisit un temple magnifique dont la dédicace eut lieu le 28 novembre 1873.

PREMIERE ECOLE.

En 1881, il fonda la première école bilingue du New Hampshire. Les religieuses des Saints Noms de Jésus et de Marie de Sillery en acceptèrent la direction et les résultats furent magnifiques. En 1888, l'abbé Chevalier fonda l'Académie St-Augustin, dirigée par les RR. FF. du Sacré-Coeur d'Arthabasak, P. Q.

A l'occasion de ses noces d'argent sacerdotales en 1892, il fonda l'hospice Saint-Vincent de Paul confié aux RR. SS. de la Providence, de Montréal et en 1903, il construisit l'Académie Notre-Dame.

LA VILL AST-AUGUSTIN.

En 1917, poursuivant toujours son oeuvre éminemment salutaire de fondateur d'oeuvres, M. l'abbé Chevalier dirigea la construction de la villa Augustina, à Goffstown et sous sa généreuse impulsion cette maison est devenue une maison

Suite à 6ème col 5

Mlle Hortense Cartier nous quittera le 10 septembre

MONTREAL, 6. — Mlle Hortense Cartier, la fille de sir Georges-Etienne Cartier, actuellement au Canada à l'occasion des fêtes de la Confédération, s'embarquera le 10 septembre à bord du *Megantic*, de la *White-Star*, dont elle a été l'invitée, pour retourner en France, à sa villa de Cannes.

ON SE MET EN ROUTE DEMAIN POUR L'ACADIE

Deux convois du chemin de fer national partiront demain après-midi avec 200 voyageurs pour un voyage de 9 jours dans les Provinces Maritimes.

LA REUNION

(Spécial au "Droit")

MONTREAL, 6.—Deux trains spéciaux du Chemin de fer national du Canada et sous les auspices du "Devoir" partent demain après-midi de la gare Bonaventure avec deux cents voyageurs canadiens-français de la province de Québec, de l'Ontario et de la Nouvelle Angleterre qui vont visiter les provinces maritimes et les principaux groupes acadiens. Ce voyage qui durera 9 jours soit du 7 au 16 août comprend des arrêts à Campbellton, Bathurst, Moncton, Memramcook, St-Jean et Fredericton dans le Nouveau Brunswick; Charlottetown, Summerside, Rustice et autres villages acadiens de l'Ile du Prince Edouard; Sydney, Louisbourg, l'Ile Madame, Grand Pré, etc., dans la Nouvelle-Ecosse.

Dans l'Ile du Prince Edouard et à Fredericton les voyageurs seront reçus officiellement par le lieutenant gouverneur et le gouvernement. A Sydney et à Glace Bay ils visiteront les aciéries et les mines de charbon.

A l'itinéraire figurent aussi plusieurs voyages en bateaux dont l'un qui durera une journée sur le fameux Lac Bras d'Or. Des réceptions attendent les voyageurs à chaque endroit. M. J. P Marion, l'agent du district de Montréal, Service des voyageurs, sera en charge des deux trains spéciaux du Chemin de fer National du Canada.

LA VISITE DU P. DE GALLES À TORONTO, ONT.

On lui offrira une clef d'or et il inaugurera la nouvelle gare Union. — Un programme très élaboré pour la journée. — Le 3e discours de Stanley Baldwin.

AUX MILLE ILES

TORONTO, 6. — A son entrée dans la ville de Toronto, le prince de Galles recevra aujourd'hui une clef d'or. Le convoi princier, portant le prince de Galles, le prince Georges, le premier ministre Baldwin et Madame Baldwin a voyagé de nuit de Kingston à Toronto. Dans ce dernier endroit un programme très élaboré attend les visiteurs. Toute la police municipale a été mobilisée pour contenir les foules aux endroits par ou doit passer le prince.

Le prince de Galles fera usage de sa clef d'or à la nouvelle gar Union. Il sera le premier voyageur à franchir le seuil de cette gare, et en passant il l'inaugurera en coupant un ruban. Cette cérémonie sera brève, et le lieutenant-gouverneur et le premier ministre Ferguson y assistront.

La cérémonie de bienvenue à l'hôtel de ville durera tout au plus une demie heure. C'est la troisième fois que le prince visite Toronto, et à l'hôpital de la rue Christie où il y a encore plus d'un ancien combattant invalide, il compte plusieurs amis.

Les deux princes luncheront privément à la résidence du lieutenant-gouverneur tandis que le premier ministre Baldin fera son troisième grand discours au Canada au luncheon conjoint des Canadien et Empire Clubs.

Ce soir les visiteurs seront les invités d'honneur à un grand banquet qui leur est offert par la province.

ARRIVEE A KINGSTON

KINGSTON, Ont., 6.—(S.P.C.)—La nuit était descendue sur le port de Kingston quand le yacht Magédoma, portant le Prince de Galles, le premier ministre Baldwin et le premier ministre King aborde au quai du club de yacht de Kingston. Les visiteurs formaient un groupe distingué, ayant fait un voyage à travers les Mille-Iles en compagnie de plusieurs amis que le prince avait rencontrés à Ottawa.

Parmi ceux qui étaient à bord du yacht on remarquait l'hon. premier ministre King, Geo. Fulford, le sénateur et Mme Hardy, Mlle Mary Hardy, Mlle Valerie Jones, l'hon. et Mme Geo. P. Graham et l'hon. J. C. Elliott.

Plusieurs centaines de personnes qui se trouvaient à Kingston pour les régattes de l'Association Lake Yacht remplissaient le balcon du club. Une foule de yachts étaient à l'ancre. Le Magédoma était plus d'une heure en retard par suite de la circulation intense dans la partie américaine du promenaient dans le fleuve pour saluer l'arrivée du Prince et le premier ministre King et du pont de son yacht le prince répondait aux saluts.

Les journalistes étaient montés dans un yacht spécial et arrivèrent à Kingston une bonne heure avant le Prince.

Au quai du club de yacht, il y avait une garde d'honneur privée composée de membres de la réserve volontaire de la marine royale. Le maire Price accueillit Son Altesse à sa descente. Il y eut brève réception privée au quai et les visiteurs firent un voyage en auto autour de la ville. Le cortège s'arrête au parc de la ville à la statue de Sir John Macdonald.

Des phares brillants avaient été dirigés sur la statue du premier ministre de la Confédération et une grande

Suite à 6ème col 5

La Librairie du "Droit"

PARMI LES BEAUX LIVRES

Quel plaisir que de passer une journée entière dans une librairie! Voici le rayon de l'histoire: on prend un livre, on l'ouvre, on en lit quelques lignes, puis on le replace pour en prendre un deuxième et un troisième.

Tour à tour, c'est la littérature, la poésie, le roman, la religion.. On voit de tout, on respire l'odeur âcre du vieux papier et des étalages déjà anciens.

Et tout en palpant les couvertures tantôt frêles, tantôt robustes, on revit en quelques heures de longs siècles passés.

Bouquiner! Le mot est délicieux et la chose l'est davantage!

A la Librairie du "Droit" les bouquineurs sont les bienvenus! Ils sont sûrs d'ailleurs, d'y rencontrer d'autres amateurs...

LE LISEUR.

• • •

NOUVEAUTE

Fmmes Héroïques, les Soeurs Grises Canadiennes aux Glaces Polaires, nouvelle édition, vingt-huitième mille, par le **R. P. Duchaussois, O. M. I.**

L'auteur par ses précédents ouvrages **Aux Glaces Polaires** et **Apôtres inconnus,** outre d'avoir conquis les honneurs de l'Académie, s'est créé une réputation de conteur et d'écrivain que vient confirmer ce troisième ouvrage. Le titre indique le sujet. Il s'agit de la vie et des oeuvres, du dévouement et des sacrifices des **Soeurs Héroïques canadiennes.** Copieusement illustré, d'un beau grand format, ce livre promet d'être un succès sans précédent auprès du public canadien amateur de beaux récits et d'héroïsme.

Au comptoir 75 sous et par poste 80 sous.

• • •

Par Emile Faguet

Histoire de la Littérature Française, depuis les origines jusqu'à nos jours, par **Emile Faguet,** illustrée d'après les manuscrits et les estampes conservés à la Bibliothèque Nationale, et complétée par une table analytique des matières dressée par **Léon Dorez.**

Ouvrage contenant plus de 1000 pages et exactement 224 illustrations **M. Emile Faguet,** membre de l'Académie française, a écrit l'une des plus complètes et des plus pratiques histoires de la littérature française. Cet ouvrage en deux volumes convient également à l'homme d'étude et à l'amateur. Il faut voir ces deux volumes et surtout les avoir sous la main comme livre de références. Le prix en est d'ailleurs modéré.

Chaque volume se vend au comptoir $1.25 et par poste $1.35.

• • •

La Critique

Cinquante ans de pensée française, par **Pierre Lasserre, ouvrage couronné par l'Académie française,** grand prix de littérature 1922. Ce livre contient six chapitres intitulés: Cinquante ans de pensée française— Le Germanisme et l'esprit humain—L'Ecole de l'art pour l'art— La Poésie française et le midi—Les Humanités classiques et la vie nationale. C'est un livre superbe, de haute pensée et d'un style merveilleux.

Au comptoir 75 sous et par poste 80 sous.

• • •

Moraliste français par **Victor Giraud.** L'auteur très bien connu dans le monde littéraire consacre une étude sur chacun des écrivains suivants: Saint Francois de Sales—Molière — Pascal —Bossuet — Montesquieu — Maine de Biran— Joubert— Lamennais —Sainte Beuve— Renan —Brunetière —Faguet. Voilà une belle galerie.

Au comptoir 75 sous et par poste 80 sous.

• • •

Louis Veuillot, l'homme, le lutteur et l'écrivain, avec un portrait, par **Eugène Tavernier.** L'auteur a été le secrétaire de **Louis Veuillot.** Il a été à même d'étudier l'homme, son caractère, et l'oeuvre dans toute son étendue et sa diversité.

Au comptoir 75 sous et par poste 80 sous.

• • •

Pages choisies de Louis Bertrand, avec une introduction et des notes par **Pierre Moreau, professeur à l'Université de Fribourg.** Toute la beauté de la langue de **Louis Bertrand,** membre de l'Académie française, a passé dans ce livre qui s'ouvre sur une belle étude de l'homme, de son talent et de son oeuvre.

Au comptoir 75 sous et par poste 80 sous.

• • •

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa.

Téléphone: Rideau 516.

L'agitation grandit dans la ville de Canton

CANTON, Chine, 6. — (S.P.A.) — L'agitation grandit continuellement à Canton, des attaques à main armée ou avec des bombes contre les autorités et des grèves entre les radicaux et la police causent une grande anxiété. Les apparences sont des plus sombres.

La grève des débardeurs a augmenté les difficultés. Ces ouvriers après avoir demandé des contributions des vapeurs et des navires chinois ont placé un certain nombre de bombes dans les bureaux et les bateaux servant au transport des passagers.

Valiée de l'Outaouais: Beau aujourd'hui. Plus chaud demain.

LE LAURIER A SUCCOMBE SOUS LES COUPS DES PEAUX-VERTES

CONNAUGHT SE PREPARE - LE RIDEAU GAGNE - WRIGHT CHAMPION

SAGUENAY GAGNE LA PLATE SANS QU'ON LUI FASSE LA MOINDRE OPPOSITION HIER

LA BATAILLE EST TOUJOURS SERREE

Les clubs de tennis Hull et Laurier ont continué leur match sensationnel en partageant les parties de vendredi soir.

E. Smith du Laurier a battu H. Bélanger, du Hull, 6-4, 7-5, dans le simple, mais Crevier et Godbout du Hull, ont vengé l'honneur en battant Aulette et Fortier, par 6-2, 6-3.

LITTLE CYN A BATTU MEKNESS

LES FAVORIS ONT LEUR TOUR A LINCOLN FIELDS — DEUX POUR HARDY.

CHICAGO, 6 août: — Voici les résultats des courses de vendredi a Lincoln Fields:—

PREMIERE COURSE

1—Jack Bauer, Hardy, $31.54, 13.82, 8.28; 2—Mack's Baby, Cleland, $7.88, 4.82; 3—Bocaratone, W. Garner, $21.58.

DEUXIEME COURSE

1—Shasta Sand, Philpot, $8.34, 5.30, 5.34; 2—Nellie Wood, Peternell, $9.66, 8.90; 3—Col. Campus, Chiavetta, $7.20.

TROISIEME COURSE

1—Beneficent, W. Garner, $3.88, 3.42, 3.16; 2—Billy Baughn, E. Pool, $41.06, 15.84; 3—George De Mar, Jenner, $5.70.

QUATRIEME COURSE

1—May Cooper, Hardy, $3.48, 3.88, 2.60; 2—Angry Mood, Leyland, $22.22, 4.04; 3—Wind Flower, Peternel, $2.54.

CINQUIEME COURSE

1—Little Cyn McElroy, $3.96, 3.00, 2.46; 2—Meknes, Pichon, $6.00, 3.38; 3—Brown Sugan, E. Pool, $3.10.

SIXIEME COURSE

1—Violet Betty, Jenner, $9.56, 4.06, 4.14; 2—Tirza, Deprema, $4.64, 3.10; 3—Eternal Magic, Russell, $3.82.

SEPTIEME COURSE

1—Gliding Fox, Pichon, $6.12, 4.20, 2.78; 2— Hidalgo, Russell, $7.62, 4.96; 3—Red Pennant, Bolero, $2.88.

SURPRISE DE LADY HERBERT

ROOT PASSE 2 VAINQUEURS — HANDCLASP TRIOMPHE.

ASHLAND, Ky., 6 — Voici les résultats des courses de vendredi au parc Raceland:

PREMIERE COURSE

1—War Boy,, Chilcutt, $8.40, 3.60, 3.00; 2.—Dearest, Judy, $3.20, 2.60; 3—Topsail, Dale, $3.40.

DEUXIEME COURSE

1—Jimma, Mertz, $42.00, 19.40, 11.00; 2.—Juel Jean, Josiah, $34.00, 24.00; Jim Dahlman, Chilcutt, $7.00.

TROISIEME COURSE

1.—Spanish Star, Root, $5.40, 3.40, 2.60; 2.—Letter Six, M. Meyer, $8.60, 4.00; 3.—Tick Tock, Marengo, $3.00.

QUATRIEME COURSE

1.—Divorcee, Root, $14.20, 4.80, 4.20; 2.—Madame Emélie, Gray, $3.40, 3.00; 3.—Danger Hour, Josiah, $5.60.

CINQUIEME COURSE

1.—Lady Herbert, Judy, $36.20, 12.40, 12.00; 2.—Queen Bess, Root, $5.60, 3.60; 3.—Stay On, Josiah, $6.80.

SIXIEME COURSE

1.—Handclasp, Josiah, $10.40, $6.60 4.60; 2.—Holly Boy, Chilcutt, $6.00, 4.40; Mabel K., Dale, $8.00.

SEPTIEME COURSE

1.—Mary B., Dale $10.20, 5.20, 4.20; 2.—Frightful, J. Dale, $9.00, $7.00; 3.—Undergrowth, Meyer, $8.00.

LES CHANCES EGALES

PEMBROKE, 6.—Renfrew a triomphé de Pembroke, par 9-4, dans la deuxième partie de leur série pour le championnat de l'Upper Ottawa, égalisant ainsi les chances.

Renfrew	000 123 003	—9
Pembroke	000 040 000	—4

Utronki et B. Scott, Strutt, Rowan et McLeod.

UN SEUL CHEVAL DEMARRE DANS LA CLASSIQUE A BLUE BONNETS.

MONTREAL, 6 août.—Pour la première fois dans l'histoire du turf a Blue Bonnets, il n'y eut pas de course pour la King's Plate, dotée d'une bourse de $1,000 plus les 50 louis du roi Georges, soit un total de $1,250. Un seul cheval, Saguenay, à Norman Mcfarlane, fut inscrit dans la classique et, tout naturellement, il n'eut qu'à démarrer et faire le parcours d'un mille et quart pour assurer la bourse à son propriétaire. Saguenay, conduit par Hemslein, a contourné la piste en 2.28 2-5.

On a expliqué la situation en disant que la plupart des chevaux éligibles ont été expédiés par leurs propriétaires aux pistes de l'Ohio et de l'Utah.

VIEILLE CLASSIQUE

La Plate a été disputée dans toutes les parties de la province de Québec. Inaugurée aux Trois-Rivières, l'épreuve fut ensuite courue à Québec, St-Hyacinthe, Sherbrooke, au parc Lépine de Montréal, au parc Bélair et finalement à Blue Bonnets, depuis la fondation du Montreal Jockey Club.

En 1913, Planover courut le mille et quart en 2.10 1-5, temps qui n'a pas encore été touché. En 1902, Eva Song, à Dr. P.-E. Laflamme, a franchi la distance en 2.10 3-5.

Les courses de vendredi furent fort intéressantes et la plupart des vainqueurs étaient bien appuyés.

LES RESULTATS

Première Course

1. Saguenay, Hemslein. Pas d'autres partant. Temps, 2.28 2-5.

Deuxième Course

1. Brown Rock, Flowers, $4.40, 3.20, 2.50; 2. Worthman, Butler, $6.60, 3.90; 3. Warm Springs, Johnston, $3.50.

Troisième Course

1. Noine, Richards, $4.70, 3.75, 3.70; 2. Novice II, Fishman, $26.40, 11.55; 3. Rockland, Boy, McCabe, $13.30.

Quatrième Course

1. Chief Uncas, Collins, $5.55, 6.55, 4.30; 2. Merry Man, Curran, $15.30, 9.10; 3. Soteria, Thomas, $6.60.

Cinquième Course

1. Real Artist, Fisher, $9.85, 5.50, 3.90; 2. Marvelite, Cogan, $6.90, 5.60; 3. Harlan, Taylor, $11.50.

Sixième Course

1. Eggnog, Seremba, $9.75, 2.70; 2. Long Point, Taylor, $3.10, 2.60; 3. Teluride, West, $2.95.

Septième Course

1. Flaherty, Seremba, $7.00, 4.20, 3.50; 2. Signola, H. Fisher, $12.20, 6.40; 3. Amen Ra, Curran, $5.35.

Huitième Course

1. Vagabond King, Coucci, $18.20, 7.50, 5.20; 2. Chula Vista, Wilson, $5.10, 4.70; 3. Joaquina, Fisher, $4.85.

LES CORSAIRES SUR LE DECLIN

CHICAGO AUGMENTE SON AVANTAGE DANS LA NATIONALE.

Tandis que les Corsaires étaient victimes des Phillies, Chicago augmentait son avantage dans la Nationale en glissant une défaite aux Braves. Cincinnati a continé son excellente besogne aux dépens des Géants qu'il blanchit, 3-0. Adolfo Luque n'accorda que cinq coups éparpillés aux Géants. Brooklyn a triomphé des Cardinaux, 5-2.

New-York	00 000 000	—0 5 2
Cincinnati	000 200 01x	—3 7 1

Barnes, Songer et Taylor, Devormer; Lugues et Sukeforth.

Brooklyn	200 200 100	—5 15 3
St-Louis	000 200 000	—2 6 0

McWeeney, Petty et Hemline; Rhem, Reinhart, Litlejohn et O'Farrell.

Boston	010 001 000	—2 8 1
Chicago	001 310 00x	—5 12 0

Grenfield, McQuillan et Hogan; Jones et Hartnett.

Philadelphie	230 000 202	—9 12 1
Pittsburgh	001 100 401	—7 9 0

Fergusen, Ulrich et Jonnard; Aldridge, Yde et Smith, Gooch.

HULL CONTRE LES IRLANDAIS

On annonce pour ce soir, au carré Anglesea, une joute de crosse entre les Emmetts et le Hull. Cette randonnée à la force de deux joutes et si les Irlandais gagnent, leur position sera solide en deuxième place. La balle va au jeu à 6.45 hrs.

LE LAURIER EST SURPRIS

LES IRLANDAIS OBTIENNENT UNE BELLE AVANCE DANS LE CIRCUIT DE CROSSE.

Les Emmetts ont glissé une rude gifle au Laurier, vendredi soir, dans une partie importante de la ligue de crosse de la Cité et, en le battant par 4—1, ils se sont renforcis en deuxième place.

En vérité, les Rouges n'ont pas lutté avec leur énergie habituelle et il est à craindre que cette défaite ne leur soit fatale dans la course aux honneurs, car le marathon tire à sa fin.

Les Emmetts bâclèrent les affaires dès la strophe initiale, lorsque Leonard et O'Regan leur donnèrent un avantage de 2—0. Belaire compta l'unique point du Laurier dans la deuxième période et le troisième quart fut stérile.

Leonard et Connell enfilèrent deux autres points dans la finale, à la grande surprise des partisans du Laurier. La joute fut dénuée de toute rudesse.

ALIGNEMENTS

EMMETTS — Carroll, Smith, Murphy, Lewis et Charbonneau; V. Mayotte, centre; Leonard, Connell, J. O'Regan et Fleming; subst.: Cluff, Clarke, J. Mayotte, E. Long et Romhild.

LAURIER — Ayotte, Tubman, Gallagher, W. Pelletier et Lafontaine; Lachance, centre; A. Belaire, Ainsborough, A. Pelletier et Loranger; subst.: Leduc, McEvoy, T. Belaire, Gauthier et Moyneur.

Arbitres: MM. Lacelle et Burke.

SOMMAIRE

1ère Période

1—Emmets, Leonard 8.00
2—Emmetts, O'Regan 10.00

2ème Période

3—Laurier, Belaire 1.00

3ème Période

Pas de point.

4ème Période

4—Emmets, Leonard 3.00
5—Emmetts, Cohnell 10.00

LA BALLE A SALIVE TIRE A SA FIN

BILLY EVANS CONVAINCU QU'ELLE DISPARAITRA D'ICI CINQ ANS.

La balle appelée "spitball" devrait disparaître complètement d'ici cinq ans si l'on en croit les déclarations de Billy Evans. Et voici ce qu'il dit:

"Quand je fis mon entrée dans les ligues majeures en 1906, la "spitball" ne pouvait être plus populaire.

Deux ans avant mon début, le vétéran Jack Chesbro des New-York Américains, avec sa fameuse "spitball" avait gagné 41 parties. Et c'est cette sorte de balle qui le retint dans les majeures car son temps était passé", comme on dit bien souvent.

Ed. Walsh des Chicago White Sox la pratiqua lui aussi et en 1906 Chicago remporte les honneurs grâce au succès de Walsh.

Durant sept ou huit ans, Walsh fut la sensation des ligues majeures en employant la "spitball".

Le succès remporté par Walsh et Chesbro est frappant et une douzaine d'autres lanceurs pratiquèrent cette mémorable balle.

Vingt ans passés, environ soixante-dix pour cent des lanceurs emploient la "spitball". Il y a une grande perte de temps chez la plupart des lanceurs qui pratiquent cette balle. Et je dois dire que la partie est prolongée de tout près de vingt minutes lorsque cette balle est employée.

DE RARES ADEPTES

Le président Johnson, voyant que cette balle ralentissait tellement la partie, écrivit à tous ses arbitres il y a quelques années, afin de trouver un moyen d'éviter ce contre-temps.

En répondant à cette lettre, Hurst déclara ce qui suit: "si vous voulez absolument sauver du temps, pourquoi ne pas mettre la partie à sept innings?"

Il n'y a plus que six lanceurs qui emploient la "spitball" aujourd'hui. Le plus vieux est Jack Quinn, 42 ans; le plus jeune, Burleigh Grimes, 34 ans. Peu de lanceurs peuvent résister à l'âge de 40 ans, et l'on peut dire sans crainte que la "spitball" n'existera plus dans cinq ans d'ici.

Trois de ceux dans la ligue Américaine sont: Faber de Chicago, Quinn de Philadelphie et Shocker de New-York. Dans la ligue Nationale l'on voit Burleigh Grimes des Giants, Clarence Mitchell de Philadelphie et Bill Doak de Brooklyn. Stanley Coveleskie, l'un des plus fameux lanceurs de la "spitball" a obtenu son congé des Washington il n'y a pas très longtemps. En 1920 Coveleskie gagna trois parties des séries mondiales.

McTIGUE MATCHE

NEW YORK, 6 août: — Mike McTigue et Tom. Loughran ont été matchés pour un combat de 15 assauts, au Jardin Madison, le 7 octobre.

LE SOURIRE DU VAINQUEUR

BOBBY JONES, photographié au côté de son père, après avoir enlevé le championnat de golf britannique. Bobby a laissé là-bas la coupe qu'il a gagnée.

LE GOUVERNEUR PROMET D'ASSISTER AUX SEANCES DE NOTRE JOCKEY CLUB

UN RED A COLUMBUS

CINCINNATI, 6. — Walter Christensen, voltigeur des Reds depuis deux ans, a été envoyé à Columbus, de l'Association Américaine.

LA NATIONALE OFFRE DU JEU FORT BRILLANT

LA COURSE AUX HONNEURS EST LA PLUS MOUVEMENTEE QUE LA VIEILLE LIGUE EST JAMAIS EUE.

La course, dans la ligue Nationale, est à peu près la plus mouvementée que le vieux circuit ait offert depuis de longues années. Les Cubs et les Pirates se disputent le trône avec un acharnement extraordinaire et les Cardinaux suivent de près, tandis que les Géants ont assez de force pour se mettre dans le concours sérieusement si la fortune les favorise quelque peu.

Les critiques ont confiance dans les Cubs, mais des surprises peuvent se produire d'ici la fin de la campagne et il n'est pas impossible que les champions finissent devant le champ.

REDS VONT BIEN

Dans la deuxième division, le concours est fort intéressant. Les Cincinnati Reds, qui faisaient le désespoir des connaisseurs au début du marathon, sont maintenant un des obstacles les plus terrifiants que les meneurs aient à surmonter.

Les Reds, avec du bon travail dans la boîte, au bâton et au champ, ont repris la lutte avec une allure irrésistible et, à moins de revers inattendus, ils agraferont peut-être une place en première division.

Comme les Yankees sont certains du championnat de la ligue Américaine, tous les amateurs surveillent de près les agissements de la Nationale.

LE TRONE EST MIS AU SORT

DEUX PARTIES IMPORTANTES SERONT JOUEES DIMANCHE DANS LA LOWER OTTAWA.

Les amateurs sont priés de ne pas oublier que la Lower Ottawa offre deux parties intéressantes dimanche après-midi, au parc Dupuis et chacun devrait se faire un devoir d'encourager l'organisation hulloise qui travaille si fort pour assurer la survivance de la balle aux bases dans nos parages.

La campagne tire à sa fin et, comme les dépenses du circuit sont très élevées, il importe que tous les sportifs fassent leur grand possible pour donner aux clubs le coup d'épaule qui leur permettra de boucler le budget.

DE BELLES JOUTES

Ce sont deux combats de taille qui attendent les amateurs, demain après-midi, vu que la première position est en jeu.

Pour inaugurer le festival, le gérant Ben enverra ses dangereux gladiateurs de Wrightville contre le Frontenac et une victoire pour les Wrights les mettrait sur un pied d'égalité avec les Patriotes.

Dans l'autre bagarre, le Royal Canadien fera un effort suprême pour renverser le Hull-Saint-Henri, dont la tenue est tout-à-fait brillante. Si le Roya' perd, ses chances de participer au détail seront très minces.

Au as où le Frontenac et les Saints gagneraient, l'égalité sur le trône serait maintenue.

Association américaine

St-Paul	14:	Toledo	3
Minneapolis	10:	Columbus	1
Kansas City	0:	Indianapolis	5
Milwaukee	9:	Louisville	4

LA DIRECTION SE PREPARE AU MEETING D'ETE. — CHEVAUX EN ABONDANCE.

Le gouverneur-général et Lady Willingdon visiteront officiellement le parc Connaught, le 13 août, à l'occasion du meeting d'été, à ce qu'annonce la direction du Jockey Club.

Le président Belcourt a reçu du col. Shaw, secrétaire de lord Willingdon, une lettre qui annonce la venue du groupe vice-royal au parc le samedi, 13 août et le mercredi, 17 août. Quoique la visite officielle soit fixée pour le samedi, leurs excellences ne se rendront pas au terrain dans le carrosse d'état, mais dans leur automobile, avec escorte de constables sur motocyclette.

Les distingués visiteurs seront accueillis à la piste par l hon. sénateur Belcourt et ses confrères du Jockey Club. On s'attend à ce que cette journée fasse époque dans les annales du parc Connaught.

LES PREPARATIFS

Le surintendant Lajoie et ses assistants font du magnifique travail en vue de donner au parc l'aspect qui le caractérise depuis son établissement.

L'invasion des chevaux est commencée et, dès lundi, il devrait y avoir un grand nombre de bêtes sur les lieux. Le plus fort contingent, cependant, n'arrivera qu'après la cloture de Blue Bonnets, mercredi prochain. Il en viendra aussi de Chicago et de Toronto.

La police de Connaught sera encore sous la direction de Wm. F. Powell, un ancien chef de police d'Ottawa, qui a réussi, avec l'aide de ses hommes, à éliminer tous les indésirables de notre champ de courses.

O'NEIL PREND SA RETRAITE

LES JOCKEYS DURENT PLUS LONGTEMPS EN EUROPE QU'EN AMERIQUE.

PARIS, 6. — Frank O'Neil, une des plus brillants jockeys que les Etats-Unis ont envoyés au turf français, a décidé de prendre sa retraite. O'Neil, quoique victime d'un pénible accident, l'an dernier, a eu une plus longue carrière que ses confrères, car il avait soin de se tenir constamment en parfait état.

Les jockeys résistent plus longtemps en Europe car l'échelle des pesanteurs ne les oblige pas à réduire leur poids; en Amérique, un pilote qui dépasse les 125 livres ne trouve pas très souvent de l'emploi, tandis que de côté-ci de l'Atlantique, les pesanteurs varient généralement de 100 à 140.

O'Neil, Archibald, Frankie Keogh et Haynes sont tous des jockeys américains qui ont eu une carrière honorable sur le turf européen après avoir été forcés de délaisser le turf américain à cause de leur pesanteur.

Chaque année, d'ailleurs, les colonies de jockeys, dans tous les pays d'Europe, sont augmentées d'anciennes étoiles des pistes américaines. On en trouve jusqu'en Russie.

UN BEAU SUCCES DU NOTRE-DAME

Le jeune Notre-Dame, de Hull, a pris la mesure du Strathcona, par 6—1, dans une partie de la ligue des terrains de jeux que la pluie arrêta à la cinquième manche.

Groulx travaillait dans la boîte des Piétistes et son ouvrage fut superbe.

Le résultat:

Notre-Dame	000 06	—6 8 3
Strathcona	010 00	—1 3 5

Groulx et Laframboise; Slattery et Wall.

RUTH SE MET DE LA PARTIE

LE BAMBINO HISSE SON 35ième CIRCUIT. — RED SOX VAINQUEURS.

Le 35ième circuit de Ruth a contribué à la victoire des Yankees sur Détroit, vendredi après-midi. Waite Hoyt a lancé une belle partie pour New-York.

Les Red Sox ont battu Chicago, 4-1, avec l'aide de deux triples d'Ira Flagstead; la tenue de Boston est maintenant des plus intéressantes.

Washington a écrasé les Browns, par 17-8.

LES RESULTATS

Détroit	200 000 000	—2 9 1
New-York	301 000 01x	—5 8 0

Holloway, Smith et Woodall; Hoyt et Collins.

Chicago	000 000 100	—1 7 2
Boston	003 001 00x	—4 8 2

Connally et McCurdy; Harriss et Hoffman.

St-Louis	220 301 000	— 8 13 4
Washington	020 1000 23x	—17 17 3

Stewart, Wingard, Crowder et Schang; Hadley, Burke, Braxton, Marberry et Ruel.

BLACK CURL A PRIS LE TEST

SOLACE, DE L'ETABLISSEMENT SEAGRAM, ARRIVE DEUXIEME A SARATOGA.

SARATOGA, 6 août:—Black Curl, conduit par L. Fator, a gagné les Test Stakes, de $2,000 ajoutés, une randonnée de sept furlongs réservée aux pouliches de trois ans, et l'épreuve principale de la séance de vendredi à Saratoga. Bonnie Khayyam arriva deuxième et Fairness fut troisième.

Sepoy a quelque peu surpris le talent en gagnant le handicap Hudson sur le 1½ furlongs.

LES RESULTATS

Première Course

1. Storm King, 13—5, 6—5, 3—5; 2. Watch On, Callahan, 6—1, 3—1; 3. Giant, O'Donnell, 2—1.

Deuxième Course

1. Modification, Callahan, 20—1, 8—1, 4—1; 2. Solace, McAuliffe, 6—1, 3—1; 3. Sublevado, L. Fator, 7—10.

Troisième Course

1. Sepoy, Callahan, 6—1, 2—1, au pair; 2. Feu Follet, McCoy, 2—1, au pair; 3. Display, Maiben, 1—3.

Quatrième Course

1. Black Curl, Fator, 1—2, xx, xx; 2. Bonnie Khayyam, McAuliffe, 3—1, 6—5; 3. Fairness, E. Sande, xx.

Cinquième Course

1. Bird, Callahan, 3—2, 1—2, 1—5; 2. Wee Burn, Craigmile, 4—1, 6—5; 3. Royal Play, Maiben, 1—4.

Sixième Course

1. Bokhara, Craigmile, 10—1, 4—1, 2—1; 2. Love Ken, McAuliffe, 6—1, 3—1; 3. Girasol, Fator, 6—5.

UNE INVASION DE BUCKINGHAM

LE BOSWELL Y DONNERA UNE EXHIBITION DIMANCHE.

Le club de balle Boswell envahit Buckingham, dimanche après-midi pour faire face au club de l'endroit et tout porte à croire qu'une exhibition supérieure sera offert aux sportifs de la localité. Un groupe de partisans accompagnera le Boswell.

Les Bucks sont très dangereux, car tout récemment ils ont infligé une défaite conditionnée à Montebello, dont l'équipe compte au rang des plus solides de la région. Si le Boswell veut obtenir la décision il lui faudra mettre en selle ses plus solides ouvriers.

LE RIDEAU A FAIT UN GAIN

LES ARTILLEURS ESSUIENT UNE AUTRE DEFAITE DANS LA CITE.

Le Rideau tient bon dans la course de la ligue de la Cité. Après avoir essuyé quelques revers inattendus, les Rameurs se sont remis au concours, vendredi soir, en prenant la mesure des Artilleurs, par 7-6, dans une joute qui eût été vraiment intéressante sans les nombreuses erreurs commises par le Rideau.

Barbaro qui lançait pour les Soldats, retira dix hommes; Conn servit huit manches puis Grosvenor finit la partie sans accorder un seul coup.

Le résultat:

Rideau	201 021 010	—7 9 8
Artilleurs	000 330 000	—6 5 3

Coun, Grosvenor et Rowen; Barbaro et Ladouceur.

LE JOCKEY CLUB PLACE SOUS UNE BONNE DIRECTION

DES PERSONNAGES EN VUE CONTROLERONT LE NOUVEAU CHAMP DE COURSES DE CHICAGO.

CHICAGO, 6. — Le succès du nouveau champ de courses qui est en voie de construction à Arlington Heights, sous les auspices de l'American National Jockey Club, dont Curly Brown est le promoteur, est assuré.

Les organisateurs ont réussi à intéresser à leur projet quelques-uns des personnages les plus en vue dans le domaine sportif américain avec le résultat que ce champ de $2,000,000 a à sa tête des hommes capables de faire du Jockey Club une entreprise supérieure.

LES DIRECTEURS.

Voici la liste des citoyens qui présideront aux destinées d'Arlington Heights: le général Enoch Crowder, ambassadeur à Cuba; le contre-amiral Cary T. Grayson, D. G. Sands, de Middlesburg, Virginie; le colonel Philip T. Chinn, de Lexington, Kentucky; H. D. Brown, sportsman de Californie; Ben L. Behr, E. J. Lehmann, Howard Ellis, Austin Niblack, Weymouth Kirkland, Edward Prendergast et le major Frederick McLaughlin, tous de Chicago.

Le Jockey Club National inaugurera sa première campagne le 24 septembre.

TEMME REUSSIT UN BEL EXPLOIT

LE NAGEUR ANGLAIS INFLIGE UNE AUTRE DEFAITE A LA MANCHE.

DOUVRES, Angl., 5. — E. H. Temme, nageur anglais, a réussi la traversée de la Manche, dans le premier essai qui a été fait cette année. Parti du Cap Gris Nez à 12.42, ce matin, il atterrissait à deux milles de Douvres, 14 hrs. 27 minutes plus tard.

Ernst Vierkotter, Georges Michel et Norman Durham ont fait meilleur temps, l'an dernier. Michel détient le record de 11 hrs. 5 minutes.

Le nouveau conquérant de la Manche est âgé de 22 ans, mesure 6 pds. 2 1-2 pces et pèse 205 livres.

C'est la onzième fois que la traversée de la Manche est réussie.

Le Prince GEORGES, qui était à Ottawa, cette semaine, est un golfe enthousiaste.

WRIGHT CHAMPION DES ETATS-UNI

NOTRE RAMEUR ENLEVE LE TITRE NATIONAL A DETROIT.

DETROIT, 6. — Joe Wright, fil portant les couleurs des Argonaut de Toronto, a gagné le championna de l'Association nationale, ici vendredi, en 7.01 3-5. John McNicholas, d Penn A. C. fut deuxième. K. Meyer du club Bachelors, de Philadelphi s'affaissa après avoir mené un mil durant et il fallut le transporter l'hôpital.

Le Penn A. C. a gagné l'épreuv des quatre à 145 livres, battant l'A gonaut en 6.29 3-5. Les Argos on pris l'épreuve intermédiaire à hu rameurs, en 6.09 3-5. Springfiel Mass., fut deuxième. Le Penn Barg Club a gagné les quatre majeurs e 6.36 3-5.

Le West Side, de Buffalo, a décroché la première épreuve de la séance une affaire pour quatre rameurs n'ayant pas d'opposition, vu qu Wyandotte et Détroit retirèrent leur équipages.

La même chose se répéta dans le doubles à 145 livres que l'Undine, d Philadelphie, gagna sans oppositio Le Wyandotte a pris l'épreuve de huit juniors.

BALTIMORE FAIT UN AUTRE EFFORT

LES ORIOLES TRIOMPHENT DE JERSEY CITY. — NEWARK INFLIGE UNE AUTRE DEFAITE A READING.

Baltimore a gagné du terrain dans l'Internationale, vendredi, en Battant Jersey City, par 5-3, tandis que Buffalo et Syracuse étaient au repos. Newark a aussi maintenu ses positions grâce à sa victoire de 6-2 sur Reading.

LES RESULTATS.

A Jersey City.

Baltimore	030 002 000	—5 11
Jersey City	100 002 000	—3 8 1

Chambers et Lake; Brame et Daly.

A Reading.

Newark	010 010 022	—6 10
Reading	000 000 002	—2 4 3

Moore et Manion; Carls, Woodie et Davis.

Note:—Pas d'autres parties à l'affiche.

[Voir aussi page 14]

Connaught Park Jockey Club
REUNION DE COURSES D'AUTOMNE

Du 12 au 19 Août
Inclusivement

SEPT COURSES PAR JOUR
Beau Temps
Mauvais Temps

Sous le patronage et en la présence de Leurs Excellences Lord et Lady Willingdon et sous les auspices de l'Association de Courses Canadienne. Francis Nelson, régisseur en fonctions.

$45,000 en Bourses et Enjeux — **Ouvre Vendredi Prochain**

Cotisation de membres — $25 d'admission et $20 par année.
Entrée, $2; Dames, $1.50; Insignes hebdomadaires, $10.

PREMIERE COURSE A 3 HEURES CHAQUE JOUR.
MUSIQUE CHAQUE APRES-MIDI PAR LA FANFARE DES G. P. G. G.

Bureau du Connaught Park Jockey Club, Queen 7620 — Piste, Sher. 1000.

Hon. N.-A. BELCORT, C.R., C.P., Président. — M. E. S. HOUSTON, Secrétaire-Trésorier. — T. P. GORMAN, Secrétaire.

L'unité mondiale est un problème d'ordre moral et, par conséquent, un problème d'ordre religieux. Le monde ne sera jamais en paix tant que les âmes ne seront pas atteintes, et la religion seule atteint les âmes. C'est sur le roc solide des traditions chrétiennes qu'il faut reconstruire l'édifice international.

MGR GIBIER.

LE DROIT

Le dimanche violé, c'est le présage de tous les malheurs; c'est la foi éteinte, la prière abandonnée, l'éternité oubliée; c'est Dieu supprimé dans la vie de l'homme. Si un peuple généralisait ces fautes, ce serait un peuple comme on n'en a jamais vu dans le cours des siècles: un peuple sans religion.

LEON XIII.

181 OTTAWA SAMEDI 6 AOUT 1927

ISOLEMENT DU QUEBEC?

Que veulent dire MM. Spence, Guthrie et Church, quand ils parlent d'isolement du Québec? — Les conséquences de cette sécession, si on parle sérieusement. — La naïveté des promoteurs du mouvement.

Les déclarations du député "Dave" Spence, faites à Toronto la semaine dernière, ont fait couler beaucoup d'encre. Comment aussi laisser passer sous silence de pareilles paroles publiques, quand elles ne voudraient rien moins qu'assommer le Québec, c'est-à-dire la plus vieille province de la Confédération, la province la plus florissante à tous les points de vue de notre Dominion, et cela pour des fins de coterie politique!

Qu'est-ce donc qu'avaient dans leur esprit M. Hugh Guthrie d'abord, qui comme chef temporaire des forces conservatrices au Canada et comme aspirant à la permanence dans cette position, devait bien être sérieux, quand il disait que le parti conservateur devait "négliger" le Québec, pour concentrer ses efforts politiques dans les Prairies, — et ensuite M. Spence, plus radical que son chef, dont les instincts farouches se sont affirmés avec tant de force, — et enfin cet "illustre" M. Church, mécontent de tout le monde, de lui-même excepté? dans leur idée s'agissait-il d'isolement politique, d'isolement commercial?

Examinons donc d'abord si cet isolement est possible, et si la réponse était affirmative, quelle sorte de punition ce serait pour le Québec. Car il est évident que ce que l'on veut, c'est punir le Québec, qui a commis l'énorme faute de n'envoyer à Ottawa, depuis quelques années, qu'un "bloc" libéral.

Cet isolement politique est une impossibilité: il serait en effet la chute de la Confédération, dont nous venons de célébrer le soixantenaire avec tant d'éclat, et avec tant de grandiloquence sur l'unité nationale. Veut-on l'isolement économique et commercial? Du point de vue économique le Québec aurait tous les avantages du monde à cette séparation: c'est elle en effet, qui possède toute la partie navigable du Saint-Laurent, qui contrôlerait cette voie fluviale; ses ressources naturelles sont plus riches que celles de n'importe quelle autre province du Dominion; sa situation financière est si florissante que les provinces voisines lui portent envie; ses institutions commerciales, financières, éducationnelles font l'admiration de tous ceux qui les connaissent; sa députation, à Ottawa, s'est acquis les sympathies générales des Communes, et par elles des provinces maritimes et des Prairies, de sorte que les mécontents forment le très petit nombre; la politique tarifaire du Québec, qui est, on peut bien l'affirmer, aux antipodes de la protection à outrance, se rattache en plusieurs points à celle des provinces de l'ouest et des provinces de l'Atlantique. Nous pourrions multiplier ainsi à l'infini, nous dirions, les liens de sympathie qui existent réellement entre la plus vieille province du Dominion et la plupart de ses soeurs.

Isolement commercial? Pas davantage. L'Ontario et l'Ouest, pour atteindre les provinces maritimes, devront toujours passer par le Québec, à moins de passer par les Etats-Unis, ce qui serait moins avantageux. En plus de cela les conditions géographiques du Québec lui assurent la liberté de ses débouchés sur l'Atlantique, et cette province pourrait, même isolée du reste du Dominion, continuer à sa guise ses importations et ses exportations.

Comme on le voit, l'isolement ne serait pas pour le Québec une punition bien amère. Tout au contraire, elle aurait maints avantages à retirer de sa nouvelle position. En fin de compte, ce ne serait pas le Québec, qui deviendrait isolé, si les autres provinces suivaient les courants de sympathies qu'il est facile de remarquer chez elles, mais bien l'Ontario, d'où serait parti le mouvement sécessionnel. La tricherie revient toujours à son maître, comme disent les vieux de chez nous.

Si MM. Guthrie, Spence, Church et autres ne sont pas sérieux, dans leurs menaces, eh! bien ce ne sont que de grands naïfs qui prennent le Québec pour un petit enfant. Leur candeur devient incompréhensible, car le Québec n'existe pas d'hier. Elle mérite, de la part des autres provinces le respect dû à l'âge, à la maturité, et à la noblesse.

Charles MICHAUD

Au Jour le Jour

Boucherie inévitable.

Le calme plat est loin de régner dans la petite république nicaraguayenne que les Etats-Unis prétendaient avoir pacifiée. La récente boucherie d'Ocotal, où trois cents soldats des bandes du général Sandino ont été fauchés par la mitraille et les avions de l'armée américaine, dément les enthousiastes dépêches que la presse favorable à Washington avait pu lui faire publiées.

Evidemment, le secrétaire d'Etat Kellogg essaie de légitimer la conduite des Yankees dans l'affaire. "Sandino et ses soutenueurs ne sont que des bandits et des "hors-la-loi.." En supposant que le cas fut vrai, il faudrait savoir quelle politique sournoise, quelles menées retorses les ont ainsi poussés à se faire rebelles?

Avant l'intervention des Etats-Unis, qui remonte au creusage de l'isthme de Panama, les affaires de l'Amérique Centrale n'étaient pas si embrouillées. "C'est notre politique, dit le "Brooklyn Citizen", politique toute impérialiste, qui devait tôt ou tard nous conduire à cette effusion de sang." Par conséquent les Américains avouent eux-mêmes qu'ils ont commencé depuis longtemps à ferrailler dans la gouverne de la petite république.

Que va-t-il en résulter?

A lire les différentes opinions des journaux de partis des Etats-Unis, le problème ne peut se résoudre que d'une manière ensanglantée. "Si les "Sammies" qui campent dans l'isthme sont de nouveau attaqués, nous dit le "Baltimore Sun", journal républicain, il y aura encore une plus grande effusion de sang." Le "Times", de New-York, journal démocrate, commentant les événements du 15 et du 16 juillet dernier, écrivait: "Cette aventure de gendarmerie internationale en pays étranger ne promet pas d'être heureuse." Il y a donc encore des jours plus noirs qui se préparent pour les pauvres Nicaraguayens.

Il n'en reste pas moins certain que les Etats-Unis auront été cause de la bisbille et du "massacre." Le "New York World" nous le dit clairement. Bien que les intentions de Washington soient de mater les factions qui bouleversent la république de l'isthme, "jadis, la politique était de prendre fait et cause pour la guerre et de l'encourager."

Les accapareurs américains savaient bien qu'en agaçant et en "enrageant" les habitants du Nicaragua, ils n'auraient ensuite qu'à les mettre sous leur botte pour les dépouiller.

L'écrasement est commencé; la spoliation viendra plus tard!

Deveine.

Il n'y a rien comme la dèche pour rendre ingénieux. Mais trop "d'industrie" parfois ne favorise pas son homme. Ce qu'on racontait dernièrement d'un pauvre gueux vendant des "parts" en est un exemple. Il travaillait pour une "firme" inconnue qui fabriquait de l'or. Le procédé était très simple: cette "compagnie" tirait le métal précieux des ordinaires légumes qui se vendent sur nos marchés. L'exploitation nouvelle, au dire de l'agent, promettait d'enrichir les actionnaires en un clin d'oeil. Les autorités civiles ont mis fin à ces alléchantes promesses en envoyant le pauvre bougre en prison!

Les nombreux trafiquants, qui actions pour telle ou telle mine d'or, sont-ils beaucoup plus honnêtes que celui-là qui voulait exploiter des "mines de légumes"?

Chose certaine, c'est que le misérable dépenaillé, n'avait pas au moins à prouver l'existence de ces légumes; tandis que les innombrables mines d'or, dont les actions sont en vente sur le marché, n'existent souvent que dans les cerveaux d'habiles filous qui vivent de la crédulité d'un public gogo.

J. W. B.

LETTRE DE FRANCE

Travail parlementaire

La session parlementaire s'est terminée rapidement, plus rapidement même que n'osait l'espérer le Gouvernement qui avait hâte de mettre en vacances cette troupe turbulente. Le Sénat a voté sans discussion ni modification la loi militaire et la loi électorale, de sorte que, avant le 14 juillet, le décret de clôture était lu et les parlementaires pouvaient regagner leurs circonscriptions, si toutefois ils n'étaient pas effrayés à la pensée des doléances et des critiques qui les attendaient.

L'opinion publique ne doit pas, en effet, se montrer très enthousiaste du travail fourni par nos députés et sénateurs en cette fin de session. La loi électorale surtout ne semble pas avoir "bonne presse" dans le pays: on y sent trop le désir de la réélection qui a dicté les votes de ceux même qui, hier encore, se montraient les partisans les plus acharnés de la représentation proportionnelle et les adversaires du scrutin d'arrondissement. Outre leur volte-face un peu rapide, on reprochera aux parlementaires, alors qu'ils prêchent à tout bout de champ les économies, d'avoir, en dépit de leurs promesses, augmenté le nombre des députés: il avait été pourtant bien convenu, au moment où l'indemnité parlementaire avait été porté de 27,000 à 45,000 francs, que le nombre des députés serait réduit d'une façon notable. Il est vrai que l'opinion publique commence à savoir ce que valent les promesses des parlementaires. Un vieux député avait coutume de dire: "Si nous tenions nos promesses, que nous resterait-il à promettre?" Un autre à qui on faisait remarquer, au cours d'une période électorale, qu'il avait déjà fait les mêmes promesses durant la campagne précédente, trouvait cette ingénieuse répartie: "Cela prouve, citoyens, que je n'ai pas changé d'idées et que je demeure fidèle à mes convictions."

La loi militaire a passé sans que le pays y prit garde. C'est une loi un peu technique qui vise essentiellement à nous assurer une couverture solide. La question de notre réorganisation militaire ne touche le grand public que par sa répercussion financière. Il est certain que nos lois militaires, sans qu'on puisse l'évaluer exactement, nécessiteront des crédits très lourds et que le service d'un an, que l'on prévoit et que l'on prépare, sera plus onéreux que le service de dix-huit mois. Déjà, pour assurer le recrutement des militaires de carrière qui est une des conditions indispensables à réaliser avant d'établir le service d'un an, il a fallu ouvrir des crédits supplémentaires s'élevant à la somme totale de 157,531,150 francs, ce qui est comme une goutte d'eau ajoutée à cet océan de près de 50 milliards qui menace de nous submerger. Toutes ces questions militaires échappent à la foule qui n'est sensible qu'à l'avantage qu'elle pense retirer de la réduction des charges militaires. Et cependant comment le pays se désintéresserait-il de ce qui fait sa force et sa sécurité? Mais il faudrait alors qu'il ne fût pas aveuglé par cette idée que la Société des Nations suffit à tout et pourra empêcher le retour des guerres. Il faudrait également qu'il comprit que sa dépopulation systématique le met dans une situation difficile au point de vue de sa défense et de sa sécurité, mais cela, c'est une autre histoire...

La loi sur les assurances sociales est à peine votée que déjà on en voit les défauts dus à la rapidité et à l'esprit démagogique avec lesquels elle a été bâclée. C'est une de ces lois dites "sociales" qui semblent moins faites dans l'intérêt des ouvriers que pour nuire aux patrons et leur imposer de nouvelles charges; c'est aussi une de ces lois destinées en principe à améliorer le sort des travailleurs et qui commencent par contribuer à majorer fortement le coût de la vie. Les retenues de 10 p. 100 sur les salaires —moitié par le patron et moitié par l'ouvrier— qui sont à la base de la loi, viendront augmenter considérablement les prix de revient du commerce, de l'agriculture et de l'industrie et ce sera le premier résultat certain de cette loi, en attendant les autres plus problématiques que l'on promet à la classe ouvrière.

La session s'est terminée par une nouvelle augmentation des traitements des fonctionnaires, à qui l'Etat et le Parlement ne sauraient plus rien refuser: on a ainsi voté en un tournemain un supplément de 3 milliards de francs, qui eût été peut-être mieux employé à l'amortissement de nos dettes et à l'allégement de nos impôts, ce dont tout le monde eût profité, y compris les fonctionnaires. Quant à la réduction du nombre des budgétivores, on n'en parle plus, et cependant si l'on interrogeait les fonctionnaires, ils seraient sans doute d'avis qu'on réduisit leur nombre beaucoup trop considérable tout en réalisant des économies; mais cela ne ferait pas le compte de l'Etat qui y perdrait des électeurs.

L'hommage de la Belgique au soldat français

Dimanche dernier, Bruxelles a vu se dérouler une cérémonie émouvante à la gloire du soldat français inconnu tombé sur la terre de Belgique. Du cimetière Saint-Charles, près d'Ypres, le corps d'un soldat français anonyme avait été exhumé et transporté dans un mausolée de 12 mètres de hauteur, aux lignes sobres et élégantes, qui se dresse devant la cathédrale de Laeken, sépulture des souverains belges. Le monument porte cette inscription: **"Ici repose un soldat français inconnu tombé sur le sol belge 1914-1918. Erigé par souscription publique."** Tour à tour, le roi Albert, M. Poincaré, le baron Steens, échevin de Bruxelles et M. Max, bourgmestre de la capitale, ont prononcé des discours que la foule a écoutés avec respect et qu'on ne peut lire sans émotion.

Le roi a parlé des sentiments de reconnaissance de la Belgique à l'égard de la France et de son héroïque armée, dont le monument élevé au soldat français inconnu est un témoignage durable en même temps qu'il consacre le souvenir de cette camaraderie et de cette étroite solidarité qui n'ont cessé d'unir le soldat français et le soldat belge. Puis le noble souverain qui a mérité le titre de roi-chevalier, fit l'historique rapide de cette guerre pendant laquelle le territoire belge fut réduit à un minuscule coin de terre, mais pendant laquelle aussi l'honneur belge resta intact. Après les longues acclamations qui accueillirent le discours royal, M. Poincaré produisit à son tour une vive impression en déclarant qu'il ne fallait pas laisser altérer la vérité et en rendant hommage au roi Albert et ses fières proclamations de 1914 et de 1918. Le président du Conseil des Ministres de France trouva dans son auditoire une approbation unanime lorsqu'il dénonça les manoeuvres destinées à préparer la révision des traités et exposa la véritable conception et les directives exactes de la politique de paix suivie par la Belgique et la France.

Il est heureux que le souvenir de la guerre se maintienne encore en Belgique et en France et que la reconnaissance des services rendus par nos soldats n'ait pas péri dans les coeurs. La Belgique sait ce qu'elle doit à notre armée, elle le proclame bien haut, elle inaugure le culte du soldat français comme elle a fait pour le soldat belge, ne voulant pas séparer dans son coeur le souvenir de ceux qui furent les artisans de sa libération. Nous devons être sensibles à cet hommage qui honore la Belgique autant que la France; nous savons que nous pouvons compter sur l'amitié et sur l'alliance de cette vaillante nation qui n'a pas hésité devant son devoir et s'est exposée aux pires rigueurs plutôt que de le trahir. Cet exemple héroïque témoigne bien que, pour les Belges, l'honneur n'est pas un vain mot et qu'il existe encore des hommes qui sont prêts à tout lui sacrifier, estimant que la mort est préférable à la honte.

Les événements d'Autriche

Des incidents très graves se sont produits à Vienne dans le courant de la semaine dernière, à la suite d'un verdict du tribunal acquittant trois nationalistes accusés d'avoir tué un militant socialiste et un enfant au cours d'une bagarre qui eut lieu au mois de janvier dernier à Schattendorf entre socialistes et anciens combattants. Sans que rien pût le faire prévoir, toutes les forces socialistes furent mobilisées en quelques heures, la grève générale des chemins de fer, des postes, télégraphes et téléphones était décrétée, les émeutiers s'emparaient de tous les moyens de transport dans les différents quartiers de la capitale. La rapidité du mouvement et sa simultanéité sur tous les points ont démontré combien l'organisation révolutionnaire était prête à se servir du moindre prétexte pour déclencher l'émeute. Le siège du gouvernement se trouva complètement isolé par suite de l'arrêt de toutes les communications, le palais de justice fut pris et incendié et pendant une journée, les révolutionnaires restèrent les maîtres de la rue. Les chefs socialistes, débordés par les extrémistes, eurent bien de la peine à reprendre la direction de leurs troupes puis, se croyant les maîtres de la situation, ils prétendirent traiter avec le gouvernement et lui dicter leurs conditions, mais celui-ci eut la fermeté de résister à leurs exigences: il ne consentit ni à relever de ses fonctions le préfet de police, comme le réclamaient les leaders socialistes, ni à remettre la démission du cabinet ni même à remanier sa combinaison ministérielle pour y introduire trois représentants de la social-démocratie. Mgr Seipel, chancelier d'Autriche, déclara qu'il ne ferait aucune concession avant que l'ordre fut revenu. Tout au plus accepta-t-il qu'une police municipale — donc contrôlée par les socialistes, puisqu'ils tiennent la municipalité viennoise— fut provisoirement, pendant dix jours, adjointe à la police d'Etat pour le maintien de l'ordre, mais n'était-ce pas une façon de faire partager aux socialistes la responsabilité de la paix publique?

De ces incidents qui eussent pu prendre une tournure plus grave, si le gouvernement de Mgr Seipel n'avait fait preuve d'énergie, on peut tirer les leçons suivantes: d'abord, que les socialistes sont prêts à saisir tous les prétextes pour s'emparer du pouvoir; ensuite, que les éléments communistes et révolutionnaires déborderont l'autorité des chefs socialistes et pousseront aux pires excès; enfin, qu'avec un peu de fermeté et de courage un gouvernement peut venir à bout d'un mouvement populaire même organisé. Cependant la situation reste grave pour l'Autriche riche, car il n'est pas déniable que des éléments de Moscou et de Berlin ont pris part à ces événements dont le Reich allemand et la République des Soviets espéraient tirer parti: il y a là un double danger pour l'Autriche et aussi pour la paix de l'Europe et du monde. Il importe que l'Autriche ne devienne pas la proie des Soviets pas plus qu'elle ne soit rattachée à l'Allemagne et il faut espérer que la France et ses alliés veilleront à ce que l'Autriche ne se laisse prendre ni à l'un ni à l'autre de ces pièges.

Charles RUELLAN,
ancien député.

19 juillet, 1927.

Autour d'un Centenaire

Il est un village de l'Alberta où ces jours derniers l'on fêtait un centenaire. Tous les journaux du pays en furent pleins et le nom du R. P. Lacombe, O. M. I., reparut pour un moment sur la scène où pendant 66 ans il avait joué l'un des principaux rôles. En 1861 cet illustre missionnaire s'arrêtait sur la colline qui porte aujourd'hui son nom et garde ses restes mortels; il y plantait son bâton de voyageur et fondait sur les bords de la petite rivière Esturgeon la mission de St-Albert, centre de rayonnement d'un apostolat qui s'étendit sur tout le pied des Rocheuses et couvrit les déserts de glaces de l'Océan arctique.

Une paroisse florissante s'est groupée autour de la mission. Français, Anglais et Métis des deux races la composent. Tous ont voulu se donner la main pour marquer par une célébration grandiose le centenaire de naissance de leur fondateur. Les pouvoirs publics et les autorités religieuses prêtèrent leur concours, les paroisses des environs, Edmonton tout entier, se disposèrent à y prendre part, et dans la crypte du souvenir où Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus garde la tombe de Mgr Grandin, des RR. PP. Leduc et Lacombe, sur le sarcophage de ce dernier, la France, le Pacifique Canadien et l'Association des pionniers sont venus déposer des couronnes immortelles.

Ces hommages sans doute s'adressent à l'humble et grand apôtre que fut le Père Lacombe, mais à notre avis ils vont beaucoup plus loin, et ont une signification beaucoup plus haute. Le présent touche chez nous à un passé que la rapidité des développements matériels fait paraître déjà éloigné mais qui est tout frais encore. Les artisans de son progrès ne sont pas tout disparus; plusieurs continuent malgré l'âge de poursuivre parmi nous la tradition de leurs héroïques labeurs comme par un beau soir d'été la lumière s'attarde sur nos plaines alors que le soleil a depuis longtemps quitté l'horizon, et c'est vers cette époque si rapprochée et pourtant si lointaine déjà, vers l'effort admirable de ces soixante ans d'apostolat que monte la louange de ce centenaire.

Le Père Lacombe ne peut pas se séparer de ses frères d'armes; sa vie presque légendaire n'est que l'écho de leur vie et la mort les a tous réunis dans la même gloire ainsi que dans le même tombeau. Du seuil de la crypte où il repose à la droite de son évêque, on aperçoit les trente-huit tertres funéraires de ceux qui comme lui sont tombés au champ d'honneur et dorment de leur dernier sommeil dans le cimetierre de famille des Oblats. Aussi les chants, les prières, les acclamations que la colline de St-Albert lançait le 3 et le 10 juillet vers Dieu les couvraient-ils tous du même manteau d'éloges et d'admiration.

Au bout du cimetière paroissial, à l'ombre de grandes épinettes qui se penchent maternelles vers les tombes un rectangle a été ménagé. C'est le champ du potier, le lieu du repos éternel pour ces semeurs d'évangile, pauvres volontaires à qui rien n'a appartenu. Une haute croix le termine portant à son sommet les paroles du Maître qui furent leur devise: "Il m'a envoyé évangéliser les pauvres; les pauvres sont évangélisés." Deux rangées de tombeaux mènent au pied de cette croix, tous semblables, tous ornés des mêmes fleurs du souvenir, tous surmontés d'une même croix tombale que l'on dirait taillée dans le même bloc de marbre blanc. Un nom! une date! C'est là qu'ils dorment poignée de héros qui écrivirent de leurs sueurs et de leur sang l'histoire de l'Ouest et battirent de leurs pieds infatigables tous les sentiers de la civilisation.

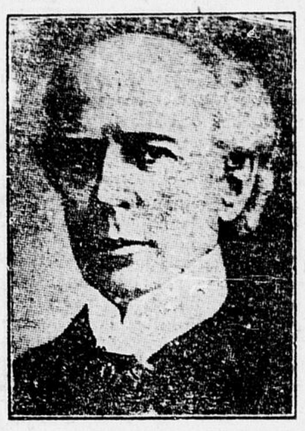
A lire l'inscription qui domine leur mort et résume leur vie, on comprend pourquoi ils sont là sur deux rangs comme des soldats prêts pour la suprême revue: c'est que leur tâche n'est pas finie, c'est que devant l'histoire et la postérité il leur reste un dernier témoignage à rendre au Dieu qu'ils ont servi, à la patrie qu'ils ont aimée. Chaque jour du haut de son gibet le Christ sonne le rappel, la vieille garde défile sous les yeux attendris du passant et le monde apprend que pour monter si vite jusqu'aux confins du Canada la croix a dû passer sur toutes ces tombes, fatiguer jusqu'à la mort tous ces bras vigoureux, épuiser toutes ces vies. Vraiment si la preuve souveraine de l'amour est le don de soi, la terre ne possède point d'autel d'où le parfum de l'amour humain s'élève plus pur vers Dieu. Qui dira jamais de combien d'âmes ces tombeaux furent la rançon? Nous moissonnons actuellement ce qu'ils ont semé, nos succès sont la récompense de leurs travaux, et la présence de ces trente-huit croix sur la colline de St-Albert reste comme une protestation énergique contre tous ceux qui tentent de s'approprier une gloire dont ils n'étaient pas là pour poser les fondements.

Quant à nous qui en plus d'être catholiques sommes nous aussi français, et qui à ce double titre avons plus de part aux mérites de leurs labeurs, ce centenaire nous rappelle l'obligation d'un rigoureux devoir. Ces pionniers étaient de notre race et nous devons les continuer. Ils nous ont conquis sur ce sol d'Amérique le droit de penser, de parler, de chanter, de prier et d'aimer en français, nous laissant à nous le devoir de le maintenir coûte que coûte.

En face de toutes les tombes françaises creusées par ce siècle d'histoire dans les plaines de l'ouest, demandons-nous si dans la sphère qui nous est propre nous nous montrons dignes d'un passé aussi glorieux. La race française continuera-t-elle par nous à accomplir ici les gestes de Dieu? Préparons-nous nos enfants à cette auguste mission en les habituant à bégayer la langue des aïeux, à en chérir les syllabes, à en aspirer l'âme, afin qu'au jour voulu ils puissent mettre leurs pas dans les traces de leurs prédécesseurs.

Lorsque la lutte pèse, lorsque le doute essaie le forcer l'entrée de nos âmes, lorsque l'injustice et l'ingratitude nous triturent le coeur, tournons nos regards vers les hauts lieux où dorment nos morts. Ces croix nous défendent de capituler. Elles se dressent sous le ciel pour nous montrer l'âpre route du devoir.

U. Langlois, O. M. I.
(Le Patriote de l'Ouest)



"LE LAURIER"

—un nouveau Piano Orme dédié à la mémoire du grand homme d'Etat Canadien-Français.

L'on dit que partout où Sir Wilfrid Laurier se présentait, il avait une influence constante, en raison de sa personnalité distinguée.

Dans ce nouveau modèle "Laurier" nous avons mis une richesse de tonalité et une fascination de construction qui assureront une profusion de bonheur et ajouteront de l'embellissement au foyer.

Autres nouveaux modèles Orme

"Prince de Galles" "Lindbergh Spécial"
"Premier" "Macdonald"

ORME'S
The MUSIC CENTRE
175, Rue Sparks
Téléphone: Queen 6107.

Les médecins sont grandement intéressés dans le Renzyme

Cet article est écrit par un médecin éminent qui a éprouvé le RENZYME. Lisez ce qu'il pense de cette splendide découverte pour le soulagement de l'indigestion.

C'est un fait connu que la plupart des maladies que traitent les médecins proviennent des dérangements des organes de la digestion. Cela peut être dû à la nourriture inappropriée, à l'excès d'alimentation, ou au dérangement de l'estomac ou des organes de la digestion, ou peut être dû à d'autres maladies ou incommodités, telles que la nervosité, l'anémie, la débilité, etc. Le nombre de gens qui souffrent de la dyspepsie, de la flatulence, de la régurgitation de la nourriture, de l'ardeur de coeur, de la perte de l'appétit, est infini, et de fait, rares sont les personnes qui n'ont pas souffert de dérangement de la digestion.

Le moyen de soulagement offert au public a été jusqu'à présent plutôt temporaire et non-satisfaisant, et a constitué en l'administration de produits chimiques et de diverses drogues. Dans le RENZYME l'on a découvert le traitement le plus rationnel et le plus effectif pour la digestion détraquée qui ait été offert jusqu'ici aux patients de cette maladie. L'action de divers enzymes et ferments d'animaux et de légumes dans la digestion est connue des savants depuis longtemps et l'on s'en sert depuis des années dans la préparation des divers aliments. Nous savons que la nourriture subit l'influence de ces enzymes et qu'elle est décomposée en matières plus simples qui sont facilement assimilées par le corps, produisant de la chaleur, de l'énergie et remplaçant les tissus usés.

RENZYME est une combinaison scientifique de tous les enzymes et ferments nécessaires à la digestion de tous genres d'aliments. Il se compose de ferments d'animaux et de légumes tels qu'ils se trouvent durant la digestion des glandes digestives en santé, non modifiés par tout produit pharmaceutique ou drogue quelconque. Le procédé de la digestion ne varie pas dans les différents individus, car c'est absolument le même procédé scientifique biochimique. Les dérangements digestifs susmentionnés sont pour la plupart dus à l'absence ou à la rareté de ces enzymes. Le traitement rationnel pour ces dérangements, par conséquent, c'est de fournir ces ferments à l'organisme humain. Le RENZYME fournit ce qui manque et non seulement il fournit les ferments nécessaires mais il stimule le flot naturel des sucs dans les organes de la digestion et restaure ainsi ces organes à leur fonctionnement propre.

En ces récentes années le traitement des maladies au moyen des préparations glandulaires a fait de grands progrès. L'on n'a qu'à se rappeler les bienfaits qui résulte de la découverte de l'insuline. Nous sommes d'avis que dans le RENZYME l'on trouve un enzyme glandulaire qui sera aussi heureux dans ses résultats.

On le recommande en tous les cas de suralimentation, de mauvais régime, de dérangement de la digestion, où là où il y a un manque de sucs naturels comme le révèlent la flatulence, l'ardeur de coeur, la lassitude après les repas, le manque d'appétit, etc. Il est aussi précieux pour la restauration des fonctions affaiblies de la digestion des invalides, des convalescents et des personnes âgées.

Vous pouvez vous procurer du RENZYME dans les pharmacies au prix de $1.50 la bouteille. The Renzyme Laboratories, Toronto 2, Canada.—

On demande des Autos de Tourisme

Nous avons en magasin plusieurs autos fermés, savoir:

1 Coach Hudson
1 Sedans Hudson 7 places
1 Sedan Packard
2 Sedans Studebaker 7 places
1 Coach Jewett
2 Coupé Jewett 4 places

Tous en excellent état. Nous sommes en mesure d'accepter des Autos de Tourismes en paiement à compte sur n'importe lequel des autos susmentionnés. C'est votre occasion pour vous procurer un bon auto fermé à un prix raisonnable.

OTTAWA CAR GARAGE
352, RUE ALBERT
Tél:— Ventes, Q. 3465; Service, Q. 3407: Bureau, Q. 3401

Nous rédigeons nos propres papiers financiers.

NOUVELLES de HULL

INDUSTRIE ET AGRICULTURE

Invité à parler au Canadian Club d'Ottawa, l'honorable S. aldwin, premier ministre de la Grande-Bretagne, a prononcé ces aroles, rapporte le journal: "Ici, au Canada, vous êtes plus eureux que nous, parce que vous avez un meilleur équilibre dans os industries. Si, en Angleterre, nous avions comme ici une industrie agricole qui pourrait utiliser autant de main-d'oeuvre que os autres industries, nos problèmes seraient moins difficiles à soudre. Mais telle n'est pas notre situation. Nous sommes inniment plus industriels qu'agricoles".

Cela signifie qu'il vaut mieux pour une nation d'être plus gricole qu'industrielle. En tout cas ces paroles sont un magnique témoignage à l'importance et à la primauté de l'agriculre.

Quelques gens en sont convaincus et nous le redisent souvent: otre pays doit rester et redevenir essentiellement agricole. Les res du premier ministre d'Angleterre ne sont pas de nature à s contredire, puisqu'ils font voir qu'une contrée essentiellement dustrielle ou trop industrialisée doit faire face un jour ou l'au- à des problèmes sérieux et très difficiles à régler, tandis qu'un ys surtout agricole ne connaît pas ou connaît moins de ces cris périodiques, et parfois dangereuses au point de vue politique mme au point de vue économique.

En effet, la population qui vit sur le sol et y tire sa subsisnce est presque toujours une population stable, relativement reuse, qui ignore le chômage, n'a pas à le redouter, puisque terre est toujours là pour lui procurer au moins le nécessaire. ce n'est pas chez elle que les idées révolutionnaires trouvent and prise. Elle les a plutôt en aversion, d'instinct.

Dans les grands centres industriels, ce n'est pas la même ose. La classe ouvrière y vit ordinairement dans des conditions travail, de salaire, de logement qui rendent l'existence pénie, précaire On est exposé au chômage périodique, on a sous yeux le spectacle parfois scandaleux du luxe et des plaisirs iteux des riches, qui sont forcément le petit nombre. On est rté à envier, à détester son sort, à le trouver insupportable, à nourrir, dans le dessein de le rendre meilleur, des théories que s membres malavisés ne tardent pas de prêcher et de répandre. est de là et des injustices du patronat que naissent les grèves sastreuses et les révolutions sociales.

Sur la terre, au milieu de l'indépendance, du grand air et de certitude du lendemain, on ne pense pas à ces choses.

Il ne tient qu'à nous d'être toujours une nation avant tout ricole. Nous avons des etendues de terre considérables qui nt encore jamais connu la hache du défricheur ou la charrue laboureur. Le sol est généralement d'une fertilité surprenante la qualité de nos récoltes comme la bonne organisation de nos yens de transport et nos relations commerciales nombreuses ec d'autres pays nous permettent de devenir de plus en plus "grenier de l'univers", après avoir nourri largement notre pro- population.

Mais il n'est pas si sûr que cela que l'industrie ne prenne pas pas sur notre agriculture. On n'entend parler que d'industrie d'industrialisation; plus que la moitié des habitants du pays dans les villes, à l'inverse d'autrefois, et on se plaint de plus plus que les choses agricoles ne reçoivent pas de ceux que cela ncerne directement l'attention, les encouragements et l'aide lus.

Nous ferions bien de prendre note de l'avertissement implidans les paroles de M. Baldwin.

Henri LESSARD.

TOUT EST PRET POUR LE PIQUE-NIQUE D'AYLMER

IL A LIEU LUNDI SUR LE TERRAIN DE L'EXPOSITION. — LE PROGRAMME GENERAL DE LA JOURNEE ET CELUI DES CONCOURS SPORTIFS.

Le premier pique-nique annuel d'Aylmer, organisé dans le but d'amasser des recettes pour le fond de protection contre les incendies aura lieu lundi prochain sur le terrain de l'exposition. Un comité d'organisation a tracé le programme de cette journée champêtre et le zèle déployé aux préparatifs laisse entendre que la fête de lundi sera non seulement un succès, comme il est souvent prédit, mais un triomphe pour l'organisation et une journée de mémorables délices pour les visiteurs.

PROGRAMME DE LA JOURNEE

Le pique-nique s'ouvrira par une grande parade qui commencera au terrain de l'exposition d'Aylmer à 9 heures 30 pour défiler par les rues Parc, Ederley, Brook, Front, et Principale. La fanfare du régiment de Hull qui exécutera plusieurs compositions intéressantes au cours de la journée, marchera en tête. A 10 heures 30, il y aura joute de balle molle. L'équipe première de la ligue de balle molle d'Aylmer se rencontrera avec une équipe composée des "étoiles" de quatre autres équipes. Un prix de $15.00 sera accordé à l'heureux gagnant.

Plusieurs citoyens généreux ont fait cadeau à l'organisation de jolis prix qui seront offerts comme récompense aux vainqueurs sportifs de la journée. Un $10.00 en or, don de M. F. W. Perras, Député au fédéral pour le comté de Wright, sera donné à la plus nombreuse famille à assister au pique-nique. La distribution de ces prix sera faite à 7 heures 30 le soir par M. Perras et M. Aimé Guertin, député au provincial pour Hull. On procèdera à 8 heures au tirage de la maisonnette d'enfants exposées au public devant l'hôtel de ville.

Inutile d'ajouter qu'une table bien garnie de ces mets qui font venir l'eau à la bouche, surtout en un jour de pique-nique, sera à la disposition de tous pour satisfaire les cris de l'estomac et rassasier les appétits aiguisés au grand air.

PROGRAMME SPORTIF

Voici le programme des événements sportifs qui seront tenus sur le terrain de l'exposition: 1—Course des garçons de 10 ans et moins, 50 verges. 2—Course des fillettes de 10 ans et moins, 50 verges. 3—Course des hommes, 100 verges. 4—Course des dames, 50 verges. 5—Course de jeunes filles, 10 ans à 16 ans, 75 verges. 6—Course de garçons et de filles de 10 à 16 ans, 100 verges. 7—Course des hommes, 440 verges. 8—Course des dames, 440 verges. 9—Course à jambe liée, 100 verges. 10—Course des dames, poids lourd. 11—Course des hommes, poids lourd. 12—Course des membres de l'organisation.

Un prix sera offert aux gagnants dans chacune de ces courses.

Les membres du comité de protection contre le feu pour lequel le pique-nique est organisé sont: président honoraire, M. F. W. Perras, M. P.; président honoraire d'office, M. Aimé Guertin, M. P. P.; Organisateur honoraire, son honneur le maire De Bruyne; Président, l'ex-maire M. R. K. Edey; vice-président, le chef T. G. Lortie; juges honoraires, les ex-maires H .Thérien, G. Nash, J. Baillie, et M. J. Coulson, A. A. Legault, J. N. Beauchamp, Louis Cousineau; Juges, MM. H. Synner et A. Jamieson; signaleur des courses, le Rév. Léo Clément; juges des distances, MM. J. B. Campbell, et J. Morin; enregistreurs des courses, MM. J. A. L'Abbé et J. O'Hallowen; annonceurs, MM. F. W. Kloch et E. Beaudry.

LES CREANCIERS DE LA VILLE D'AYLMER

LE MAIRE LES A RENCONTRES HIER A MONTREAL EN COMPAGNIE DU SECRETAIRE-TRESORIER. — REGLEMENT SATISFAISANT.

Le maire A. DeBruyne, d'Aylmer, est revenu hier soir d'un voyage à Montréal et Québec et il en rapporte que des arrangements satisfaisants ont été conclus avec les détenteurs d'obligations de la ville et le gouvernement provincial au sujet du remboursement de la dette municipale.

A Montréal, le maire et le secrétaire-trésorier E. J. Whittet, ont rencontré les détenteurs d'obligations et se sont entendus avec eux pour la remise du reste des créances. L'entente sera avantageuse pour Aylmer comme pour l'autre partie.

A Québec, le maire DeBruyne a vu le premier ministre Taschereau qui a promis la plus complète assistance de son gouvernement pour donner à Aylmer le temps suffisant pour faire face à ses obligations au sujet de sa dette et du fonds d'amortissement, relativement aux maisons construites en vertu de la loi des logements. Les demandes du maire seront substantiellement rédigées par écrit et soumises à la considération du premier ministre et de son cabinet, mais on est assuré de les voir agrées, d'après les promesse de M. Taschereau faites au maire.

MONDANITES

A l'occasion du 16ème anniversaire de leur fille, Mlle Laurence, M. et Mme Wilfrid Beauchamp, rue Centre, Aylmer, ont organisé jeudi soir une fête charmante. M. Jean Bourgeau fit lecture des bons souhaits des nombreux parents et amis qui assistaient et plusieurs jolis cadeaux furent présentés, dont une montre-bracelet en or blanc, donnée par M. et Mme Beauchamp, et une boîte à poudre en or, donnée par M. Georges Forêt.

M. Joseph Dorion, violoniste et M. Bernard Proulx exécutèrent un magnifique programme musical au cours de la soirée. Un goûter fut servi par Mme Lortie, assisté de Mlles Florence Lortie et Antoinette Quinn.

Parmi ceux qui ont assisté à la fête étaient: M. et Mme Augustin Guérin, de Hull, Mme W. Cardinal, Mlles Maria Quinn, Florence Lortie, Antoinette Quinn, Laura Dubeau, Corinne Lepage, de Hartford, Conn.; Juliette Proulx, Juliette Martel, Dora Chevrier, d'Ottawa, Florence Beauchamp, de Wrightville, Jennie Chevrier, de Quyon, Yvonne Beauchamp, Béatrice O'Connor, Véronique Paquette, Alice Paquette; MM. Georges Forêt, Henri Kemptville, H. Lafleur, de Hull, F. Sinclair, René Lavigne, de Hull, Eugène Lavigne, Eugène et Willie Bourgeau, Donat Duquay, Wilfrid Lamirande et Bernard Charlebois.

* * *

M. David Lacroix, propriétaire de l'hôtel du Peuple, à Ripon, est de retour de quelques semaines de vacances. Il est allé à Espanola où il a été l'invité de M. et Mme Siméon Hay; à Warren et à St-Charles, chez M. et Mme Lafontaine; puis il s'est rendu au lac Nipissing, d'où il est venu passer quelques jours à l'Esturgeon chez ses frères Michel et E. Lacroix. A Hull, il a été l'hôte de Mme Jos. Gravelle, Mme B. J. Pungeau et M. Cyrille Lacroix, frère et soeurs.

CHEVAL ET VOITURE RETRACES A METCALFE

Le détective Sauvé est parvenu à retracer hier à Metcalfe, Ont., après une série de recherches, le cheval et la voiture de M. Jos. Labelle, volés à Hull le 7 juin dernier. Il les a retrouvés chez un M. E. Morris, qui a relaté que vers la date indiquée un homme est venu s'embaucher chez lui avec l'attelage. Deux jours après il quittait le service sans se soucier du cheval et du véhicule.

M. A. AUBRY EST DE RETOUR DE ST-JEROME

M. Alfred Aubry, propriétaire de la Cie d'Autobus Gatineau, est revenu hier de St-Jérôme. Il a fait le trajet entre Hull et l'autre endroit dans le but de se rendre compte de l'état des routes et de l'organisation de là-bas pour la représentation du drame de la Passion. Il est revenuenchanté de sa visite et dès l'autre dimanche probablement il organisera des excursions en autobus pour conduire à St-Jérôme les gens qui voudront aller voir l'exécution du grand drame.

Mlle F. GAUVREAU A GAGNE CET AUTO

L'auto offert comme prix de présence à la Kermesse du régiment de Hull a été émise au tirage hier soir et a été gagné par Mlle Flora Gauvreau, 70 Lois, Wrightville. Cette personne ne se trouvait pas alors sur le terrain, mais on s'est empressé de lui faire savoir la bonne nouvelle.

Le tirage a eu lieu vers onze heures, sous la présidence du major A. Payette.

COUR DU RECORDER

Octave Parizeau a été traduit ce matin devant le recorder Parent sous accusation d'ivresse et de désordre. Comme il en était à une première offense, il a obtenu un sursis de sentence. Alfred Laporte, de Winnipeg, a été condamné à $40 ou à 2 mois pour immoralité.

LES TROUPES ONT REUSSI A S'ENTENDRE

SHANGHAI, 6. — (S.P.A.) — Une dépêche de Wuhu dans la province d'Anhwei, dit que les armées de Hang-Kéou et de Nankin ont réussi à s'entendre dans cette région. Elle ajoute que les troupes du général Chiang Kai-Shek retourneront à Nankin bientôt.

Le général Chiang Kai-Shek commandait autrefois les armées des nationalistes du sud (Han-Tchéou) lors de l'offensive contre les troupes du nord ou de Péking. Il s'est détaché du régime d'Han Tchécu au mois d'avril dernier, alléguant qu'il se laissait trop influencer par les communistes et il a inauguré un autre gouvernement à Nankin. La séparation est survenue peu de temps après la prise de Shanghaï par Chiang.

La sélection améliorante des volailles

Le triage des oeufs pour l'incubation est relativement simple; on supprime les oeufs trop petits, difformes ou trop gros, car on sait que ces deux dernières catégories n'éclosent pas aussi bien que l'oeuf normal, et qu'il n'est jamais bon de se servir de petits oeufs qui peuvent produire des pondeuses à petits oeufs.

La sélection sera encore plus rigoureuse pendant l'élevage; on enlèvera immédiatement, dès qu'on les découvre, les oiseaux malades, anémiques, petits, profitant mal.

La sélection la plus importante est celle que l'on fait parmi les poulettes avant de les mettres dans le poulailler de ponte; le bénéfice total sur la ponte du troupeau la nourriture, le logement et la main-d'oeuvre que de rentrer de pauvres oiseaux, dans le poulailler. Il vaut mieux réformer rigoureusement à cette époque que de courir le risque de découvrir de mauvaises pondeuses après que la période de ponte est bien avancée. A cette époque, l'éleveur soigneux s'occupe également des déqualifications du Standard et du type de la race, car la bonne conformation chez les sujets est de plus en plus recherchée.

Pendant l'hiver, quand les oeufs se vendent à gros prix une poule n'a pas besoin d'en pondre beaucoup pour payer son entretien, aussi la réforme rigoureuse ne s'impose réellement que lorsque les prix commencent à baisser au printemps, mais à partir de cette époque, on devrait réformer sans trêve et rigoureusement, car les oiseaux qui ne pondent pas bien au printemps, pendant la saison naturelle de ponte, ne le feront certainement pas dans des conditions défavorables, lorsque les prix sont élevés.

Le nid-trappe est un moyen de réforme très utile. La ponte annuelle des poules est un guide plus sûr de leur productivité et de leur aptitude à la reproduction que tout système de sélection par des caractères externes.

Il faut cependant pouvoir distinguer entre les poules qui pondent et celles qui ne pondent pas; ceci est très important. Si la poule pond, l'anus est dilaté et humide, les os du bassin sont flexibles, très espacés et la crête est rouge et pleine; dans une poule qui ne pond pas, l'anus est contracté, sec, les os du bassin sont rigides et très rapprochés et la crête est pâle et écailleuse. En jugeant la production passée et par conséquent future d'une poule, on a contaté que le degré de pigmentation est un assez bon guide. Les investigateurs s'accordent à dire que la pigmentation jaune dans l'anus, le cercle des yeux, le bec et les pattes de la poule disparaît à mesure que la ponte avance ou du moins tant que l'ovaire fonctionne. Voici l'ordre de cette disparition: anus, cercle de l'oeil, bec et tibia; sur le bec à partir de la base jusqu'à la pointe et sur les pattes à partir du devant jusque sur les côtés et le dos et finalement jusqu'au dos du jarret. Comme l'intensité de la pigmentation varie chez les oiseaux à la ponte du premier oeuf, une poule partiellement blanchie peut avoir pondu plus d'oeufs qu'une poule complètement blanchie, et il est nécessaire de prendre le degré original de blanchiment en considération et que l'on peut déterminer en examinant l'arrière du jarret. On se réglait autrefois sur le blanchiment pour juger de la ponte passée, mais on considère aujourd'hui que le degré de blanchiment est plus utile comme base de comparaison que comme base d'évaluation de la ponte passée.

Les changements de pigmentation sont tout aussi importants comme base de sélection que certains autres caractères, savoir: la profondeur relative, la largeur du corps, et la capacité de l'abdomen. Toutes autres choses égales, l'oiseau qui a la plus grande capacité, indiquée par la largeur et la longueur du dos, la profondeur du corps et la rotondité de l'abdomen est la meilleure pondeuse. Il est bon de se rappeler, sous ce rapport, que les grands extrêmes, équivalant à la grossièreté des formes, sont à éviter, car la qualité des os et celle de la tête sont importants.

La qualité des maniements, une considération importante dans la sélection, se voit principalement dans l'état de l'abdomen. Les organes importants de l'oiseau, savoir les intestins et les ovaires, se trouvent dans l'abdomen, et leur grosseur et leur état sont d'excellentes indications de l'activité fonctionnelle. Presque invariablement, l'oiseau dont l'abdomen est gros, mou et pliable est en bon état de ponte; au contraire, un abdomen dur et rigide est une indication de graisse abdominale, et par conséquent d'une mauvaise pondeuse.

L'apparence de la tête est un autre facteur dont l'importance ne doit pas être méconnue. La tête fine, à grosse crête de fine texture, à oeil saillant dans un orbite rouge, est idéale; par contre la tête osseuse, large, grossière, à paupières ressortant, s'associe généralement avec les oiseaux lourds et trop gras, ayant une tendance à couver.

La poule qui est la première à descendre du juchoir le matin et la première à y remonter le soir sera sans doute une bonne pondeuse; un gésier saillant dans la poule perchée le soir est l'indice d'un oiseau actif, et par conséquent d'une bonne pondeuse. La poule qui paraît être en état parfait toute la saison, plumes luisantes, pattes jaunes, est généralement une mauvaise pondeuse, tandis que la poule sèche, à plumes usées, met tant de nourriture dans ses oeufs qu'elle ne peut se rafraîchir les plumes. La poule qui mue tard, un défaut au point de vue commercial, se distingue par sa persévérance, et peut être util pour la reproduction.

H. S. GUTTERIDGE,
Ferme expérimentale centrale, Ott.

A NOS AMIS DE LA CAMPAGNE

..Notre journal reçoit tous les jours plus de dix correspondances, récits de soirées, nouvelles de mariages, etc., qui ne portent aucune signature. Nous prions nos amis de la campagne de croire qu'à notre grand regret il nous est impossible de publier toute nouvelle, même de funérailles ou de distribution de prix, qui n'est pas accompagnée d'une signature responsable suivie de l'adresse complète.

Avis de Déménagement

Mme ANGRIGNON

Modiste de Chapeaux

Autrefois à 76, rue Victoria Hull

Désire annoncer à ses nombreux clients qu'elle est maintenant au numéro

104, rue Maisonneuve (en haut)

Chapeaux d'été pour dames et demoiselles, à grande réduction

UNE VISITE EST SOLLICITEE.

"LA SANTÉ SANS MÉDICAMENTS"

TRAITEMENT PAR

Massages, Diètes, Haute-Fréquence, Rayons Ultra-Violets

SPECIALITE Maladies Chroniques **L.-P. Mercier, C., D.N.D.** BUREAU: 9-12, 1-6 et 7-9

Docteur en CHIROPRACTIQUE et NATUROPATHIE

Consultations gratuites.

Téléphone: Sher. 6678 — 111, rue Principale

DANS L'AFFAIRE DE

EUGÈNE COUSINEAU

de la Cité de Hull,

EPICIER, FAILLI.

Les iten. suivants seront vendus le 11 AOUT 1927, à 2 hres P.M., au numéro 84, rue Du Pont, Hull.

a) Marchandises et assortiment d'épicerie;
b) Garnitures, "fixtures" d'épicerie, etc.;
c) Etal de boucher et accessoires;
d) Roulant: voitures et un cheval, etc.;
e) Dettes de livres.

Conditions: ARGENT COMPTANT.

Des soumissions seront reçues par F.-A. Labelle, N.P., syndic, d'ici au 11 août 1927, jusqu'à 1 h. P.M. Le syndic se réserve le droit d'accepter ou de rejeter toute soumission.

Pour examiner les dites marchandises, etc., et pour toute autre information, s'adresser à

F.-A. LABELLE, Syndic.

Labelle & Desrosiers, notaires, 163, rue Principale, Hull, P. Q.

DU LAIT PUR

Notre Lait étant parfaitement pasteurisé et provenant de sources absolument contrôlées et inspectées, constitue un produit sain et nourrissant.

Tel que livré à la consommation il est reconnu comme l'aliment le plus pur qui soit.

Buvez notre Lait tel qu'il vous est livré et conservez ainsi votre santé.

LAITERIE DE HULL

200, boulevard St-Joseph — Téléphone: Sher. 4662

Dr W.-Arist. Parent

Dentiste-Chirurgien

Spécialité: Extraction

Traitement de la Pyorrhée

59, rue Principale - Hull

Tél: Sh. 6746

Heures de Bureau: 9-12 et 1-5

Ouvert tous les soirs.

BEAUCHAMP & LORANGER

AVOCATS

121, rue Principale - Hull

Tél: Sher. 1857

J.-Noël Beauchamp, B.C.L.
Henri-Masson Loranger, LL.M.

Docteur Henri Pilon

Médecin-Chirurgien

Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame de Montréal.

Spécialités:

COEUR — POUMONS

224, rue Montcalm - Hull

Tél: Sher. 6886

(Près du Blvd St-Joseph)

Docteur

Carroll Laurin, B.A.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Travaux Dentaires de Toutes Sortes

Traitement de la Pyorrhée

Extraction par le Gaz

177, rue Principale - Hull

Tél: Sher. 186.

NOTRE ALPHABET

V veut dire

VOLONTÉ

Cette faculté par laquelle l'homme veut. Vous n'avez qu'à vouloir pour pouvoir jouir de l'une de nos polices de protection contre le feu, les accidents, le vol, etc. Un simple coup de téléphone et nous serons chez vous et vos volontés seront respectées.

Aimé Guertin & Cie

Assurance Générale

163, rue Principale - Hull

Tél: Sher. 6568.

OFFRES TRES SPECIALES

— CHEZ —

J. A. LALONDE

263-265, rue Montcalm — — HULL

FERRONNERIE

Fer Electrique

Complet avec corde.

EXTRA SPECIAL $2.98

BOITE A DINER

Avec Bouteille Thermos

EXTRA SPECIAL $1.39

BOUILLOIRES en ferblanc. 99c

BOUILLOIRES en tôle galvanisée $1.19

CUVETTES en tôle galvanisée . . . . . 85c à $1.90

PEINTURES

Nous sommes agents pour la peinture "Ideal" Toutes les nuances.

LA PINTE 85c

Assortiment complet de Peintures, Huiles, Vernis, Vitres et Pinceaux. Nos prix sont les plus bas.

EPICERIE

Sucre blanc, 100 lvs	$6.85
Sucre blanc, 10 lvs	69c
Sucre brun, 100 lvs	$6.55
Sucre brun, 10 lvs	66c
Graisse "Rose Brand"	23c
Graisse pure	21c
Graisse "Shortening"	18c
Tomates, Pois, Blé d'Inde, 2 boîtes pour	25c
Riz cassé, la livre	5c

BOUCHERIE

Ne prenez pas de chance durant les chaleurs, demandez des viandes inspectées. Les nôtres sont toutes inspectées par le gouvernement.

Boeuf de l'Ouest—	
Steak de ronde	28c
Rôti de boeuf	15c
Boeuf à bouillir	9c
Rôti de jeune lard (côte)	25c
Rôti de j. lard (épaule)	22c
Saucisse au lard spéciale de "Lalonde", faite par nous	2 lvs 35c

LIVRAISON

Ottawa, tous les jours à 2 hres p.m. — Hull, 2 livraisons par jour. Wrightville, 6 livraisons par jour.

J. A. Lalonde

Epicerie — Boucherie — Ferronnerie

Notre devise: SERVICE — QUALITE — ECONOMIE

Téléphone: Sher. 3785 — Téléphone: Sher. 378

LA VIE SYNDICALE

SYNDICATS CATHOLIQUES NATIONAUX 50

MITE DES COMITES.

ssemblée du Comité des comide la Fête du Travail, demain, heures, à la Bourse du Travail.

IITE DE PUBLICITE.

e Comité siège à 3 heures de-n, avis aux membres.

'LOYES DE MAGASINS.

e syndicat des Employés de Mans tient sa réunion régulière à heures demain. Rapport du dé- Mercier. Avis aux membres.

GRATIS! GRATIS!

$1750.00 EN PRIX

conditions ci-bas mentionnées.

SAVEZ-VOUS COMPTER?

omptez les allumettes Eddy col- sur les vitres des grandes vi-s, aussi celles installées dans la e vitrine.

est facile à compter, toutes les mettes sont bien visibles; il suffun peu de patience pour réusgagner l'un des prix énumérés

10 PRIX GRATIS

Prix: Lot No. 242 situé le Boulevard Boucherle, valant $600.00
riaux de construction . $1,000.00
conditions mentionnées dans le al "Le Droit", vendredi et lundernier.

Prix: En argent $50.00
Prix: En argent $30.00
Prix: En argent $25.00
Prix: En argent $15.00
Prix: En argent $10.00
Prix: En argent $5.00
Prix: En argent $5.00
Prix: En argent $5.00
Prix: En argent $5.00

prix seront donnés vers la mimbre, à la clôture de notre Ven- Anniversaire, en reconnaisde l'encouragement dont le pude Hull et des environs a bien nous favoriser.

nservez vos factures, il y aura urprises.

erez-vous l'un des heureux gagnants?

ez tous les jours au Magasin mandez un coupon gratis.

iquer votre réponse sur le coupu'on vous fournira sur demanpremier plancher, et vous courez chance de gagner, absolument , un magnifique lot de $600.00 us de ces nombreux autres prix. us pouvez donner une réponse our.

J. PHARAND
Magasin Départemental
Champlain — Hull, P. Q.

LA LISEUSE

Collection de jolis romans, à 25 sous au comptoir, 28 sous par poste.

LE LUXE DES AUTRES (Paul Bourget)
MES COUSINES, (H. Célarié)
PETITE ROSE (M. Coleman).
KHALED (E. M. Crawford).
MISS POKER ET CONSORTS (A. Decean).
COEUR-DE-ROI (C. Foley).
LE MAUVAIS PAS (J. des Gachons).
JOLIE PROPRIETE A VENCEPHISE (H. Gréville).
CEPHISME (H. Gréville).
NOTRE MINNIE (A. Lichtenberger).
LA PETITE (A. Lichtenberger).
LA PETITE SOEUR DE TROTT (même auteur).
POUR SAUVER LA REINE (M. Léon).
HISTOIRE DE GERVAISE (A. Noël).
LES VIEUX NIDS (I. Sandy).
DZINN (Y. Schultz).
LA REDEMPTION D'OEUVRE (P. SEGONZAC).
VAILLANTE (J. Vincent).

Autre livre populaire:
L'ENFANT PERDU ET RETROUVE par l'abbé J. B. Proulx.

LIBRAIRIE DU "DROIT",
4, rue Langevin — Hull.

ON VOLE LES BILLETS

La police est à faire une enquête à la suite de plaintes de plusieurs citoyens, que des billets pour l'approvisionnement du lait mis aux portes des demeures le soir avec des bouteilles, disparaissent au cours de la nuit.

RECLAME $105,000 DE TROIS COMPAGNIES

SHERBROOKE, 6 (S. P. C.)—Le département des douanes a intenté, par l'entremise de M. R. W. Breadner, percepteur, des poursuites contre trois compagnies, de Rock Island, en vue de recouvrer une somme globale d'environ $105,000. Les compagnies sont la B. B. Glove Company, de Beebe, Qué, poursuivi en recouvrement d'une somme de $41,547; la compagnie J. A. Gilmour, Rock Island, $29,547; et la Reliable Garments Ltd, $33,357.

Les compagnies sont accusées d'avoir fait entrer en contrebande au Canada des marchandises sujettes à la loi des douanes. Les montants de la douane sont ceux mentionnés ci-haut moins $5,000, dans chaque cas, qui représentent l'amende imposée par le département des douanes. Le département demande l'imposition de l'amende en alléguant que les inculpés ont refusé de laissé voir leurs livres, leurs envois, leurs à comptes et leurs rapports pour les années 1924, 1925 et 1926.

Mes Lanctot et Marcotte, de Montréal, représenteront le gouvernement pendant que Me Wilfred Lazure, c. r., occuperz pour les inculpés.

ENFANT BLESSE PAR UN COUTEAU

EMMANUEL BIRON, D'AYLMER, TOMBE ET SE PERCE LA POITRINE SUR UN COUTEAU QU'IL AVAIT EN MAIN.

Emmanuel Biron, enfant de 8 ans de M. et Mme Isidore Biron, rue Thomas, Aylmer, a été victime d'un pénible accident hier après-midi. Avec deux petits amis il jouait près de la maison quand un cheval en liberté se dirigea vers lui. Il fut effrayé, voulut se sauver et tomba alors qu'il avait en main un couteau de poche ouvert. La lame lui pénétra dans la poitrine près du coeur.

Attiré par les cris, son père le ramena dans la maison et appela le Dr Marengère, qui constata que la blessure était très grave. Hier soir cependant le médecin croyait que l'enfant pouvait être sauvé, mais ne jugea pas à propos de le faire transporter à l'hôpital à cause de son état de faiblesse.

CAFÉ MADELON

Le plus élégant et le plus confortable de la ville de Hull

EST MAINTENANT OUVERT AU PUBLIC

Bières et vins servis aux repas

SPECIAL

Lunch pour hommes d'affaires, 50c.

83 Wellington, Hull - S. 6723

Tél: Sh. 2059—2023

Etabli en 1900

J.-Henri Bélanger

ASSURANCES de toutes sortes

119, rue Principale - Hull

Bureau: 1-3 P.M. 7-8 P.M. — Tél: Sher 5411

Dr J.-Léo. Lalonde

167, blvd St-Joseph, Hull

SPECIALITES: Chirurgie et maladies des femmes.

MAL DE TETE

Migraine, Névralgie, Rhumatisme et toutes douleurs disparaîtront promptement en prenant les

CAPSULES ANTALGINE

En vente partout 25c.

A.-R. FARLEY — Hull, Qué.

LE SANSFILISME

SAMEDI, 6 AOUT.

KDKA—PITTSBURGH—309
6.00—Baseball; concert.
6.55—Baseball; causerie.
7.20—Rapports des routes.
7.30—Concert.
1.00—Pronostics; baseball.

WJZ—NEW-YORK—454
7.00—Heure Longine; orchestre.
8.00—Chant.
8.30—Les "Méditerranéens".
9.00—Heure Longine; musicale.
9.30—Orchestre Abrams.

WEAF—NEW-YORK—491
6.00—Concert.
7.00—Orchestre Hofbrau.
7.30—"Week-Enders".
8.30—Concert.
9.00—Heure Howard; fanfare.
0.15—Orchestre Hagan.
1.00—Orchestre Patterson.

WBZ—SPRINGFIELD—333
6.30—Orchestre Morey.
7.15—Programme musical.
7.31—Orchestre Lowe.
8.00—Programme musical.
9.00—Programme musical.
9.30—Prog. par le Corps Liberty Drum.
9.50—Chant.
0.00—Orchestre Lowe.

WTAM—CLEVELAND—389
8.00—Récital du studio.
8.30—Fanfare Goldman.
9.30—Les Indiens Pocahontas.
0.00—Groupe Jones.

WLW—CINCINNATI—422
8.00—Orgue.
9.00—South Sea Islanders.
0.00—Orchestre Miller.
0.30—South Sea Islanders.

WSAI—CINCINNATI—326
9.00—Heure Howard.
9.15—Sextet Bicycle.
10.15—Orchestre Hogan.
12.30—Orchestre Dugan.

WCCO—MINNEAPOLIS-S. PAUL—416
8.15—Concert.
10.00—"First Timers".
11.00—Causerie.
12.00—Prog. de danse.

DIMANCHE, 7 AOUT

KDKA—PITTSBURGH—309
7.00—Orchestre.
7.30—Baseball.
8.30—Concert; chant.

WEAF—NEW-YORK—491
6.00—Concert.
7.20—Prog. musical.
9.15—Heure Howard; heure Atwater K.
9.45—Causerie.
10.00—Echos des cathédrales.

WJZ—NEW-YORK—454
7.00—Heure Longine; Les Novodades.
8.00—Causerie de voyage.
8.30—Concert.
10.30—Heure Longin; violon et piano.

WGY—SCHENECTADY—379
7.20—Prog. du Capitol.
9.15—Heure précise; Prog. Atwater Kent
9.45—Causeries.

WBAL—BALTIMORE—246
7.00—Orgue.
7.30—Les Novodades.
8.00—Concert.

WBZ—SPRINGFIELD—333
7.33—Ensemble Statler.
8.00—Prog. musical.
8.30—Concert philharmonique.

WTAM—CLEVELAND—389
7.00—Orchestre de Cleveland.
8.00—Prog. théâtral.
9.00—Prog. du studio.
10.00—Chant.
11.00—Les "Royal Canadiens".

WLW—CINCINNATI—422
8.30—Concert de musique; solos.

WSAI—CINCINNATI—326
8.45—Concert sacré.
9.00—Historiette.
9.15—Heure Ho[illegible]rgramme Atwater Kent.

WCCO—MINNEAPOLIS-S. PAUL—416
9.15—Heure Atwater Kent.
9.45—Ensemble Leamington.
11.00—Récital d'orgue.

LUNDI, 8 AOUT.

KDKA—PITTSBURGH—309
6.00—Baseball; ensemble Stringwood.
6.55—Baseball; concert.
7.20—Rapport des routes.
7.30—Groupe Roxy.
9.00—Heure Spotlight; heure Longine
11.00—Pronostics; baseball.

WEAF—NEW-YORK—491
6.0—Concert.
7.00—Banjo.
7.15—Causeries.
7.30—Trio Parnasse.
8.00—Fanfare Goldman.
9.00—Heure Howard; fanfare Goldman.
10.00—"Le Bal Masqué", de Verdi.
11.00—Orchestre Patterson.

WJZ—NEW-YORK—454
7.00—Heure Longine; groupe Klein.
7.30—Groupe Roxy.
9.00—Heure Spotlight.
10.00—Heure Longine; Sextet Moonlight.
10.30—Orchestre Friedman.

WBAL—BALTIMORE—246
7.30—Programme Roxy.
9.00—Ensemble WBAL; chant.
10.00—Orchestre de danse.

WBZ—SPRINGFIELD—333
6.30—Orchestre Lowe.
6.45—Piano.
7.03—Orchestre Lowe.
7.30—Groupe Roxy.
9.00—Fanfare.
9.30—Quatuor.
10.00—Chant; piano.

WTAM—CLEVELAND—389
7.00—Programme du soir.
7.30—Cavaliers Willard.
9.00—Grand opéra du studio de N.-Y.
10.00—Cavaliers Willard.
11.30—Récital d'orgue.

WLW—CINCINNATI—422
8.00—Trio Gibson.
8.30—Causerie-étude.
8.40—Revue théâtrale; trio Gibson.
9.00—Quatuor lyrique; Revue Crosley.
9.30—Programme musical.
10.00—Prog. du radio.
10.30—Orchestre Roehr.
11.00—Orchestre.

WSAI—CINCINNATI—326
7.30—Trio Parnasse.
8.00—South Sea Islanders.
8.30—Fanfare Goldman.
9.00—Heure Howard; fanfare Goldman.
10.00—Grand opéra.
11.00—Programme musical.

WCCO—MINNEAPOLIS-S. PAUL—416
8.00—Groupe Roxy.
9.00—Concert; chant.
10.30—Causerie.
11.00—Vaudeville.
12.05—Prog de variétés.
12.35—Prog. de danse; chant.

CFCF—MONTREAL—411
7.30—
Orchestre de l'Hôtel du Mont-Royal.
1.—Ouverture, Maritana . . . . . Wallace
2.—Petite Suite . . . . . Debussy
3.—Fantaisie, Herodiade . . . . . Massenet
4.—Piano, Caprice Espagnole, Moszkowsky
M. Rex Battle
5.—Sélection, "Maid of the Mountains". . . . . Luigini
6.—La Voix des Cloches . . . . . Luigini
9.00—Prog. du studio, quatuor Traymore
10.30—Orch. Jack Denny de l'Hôtel Mont Royal.

LE LIVRE TRUFFE

Il fut un temps où le livre se suffisait à lui-même. On l'achetait, on le collectionnait pour sa valeur intrinsèque. Le fond en était ce qui importait le plus. Les bibliophiles dignes de ce nom ne recherchaient que les textes glorieux, classés, ayant leur place et leur influence incontestées dans les ouvrages de l'esprit. Comme il est naturel ils voulaient que ces textes fussent présentés le mieux du monde et la qualité de la reliure allait de pair avec celle de l'oeuvre. Le tout formait vraiment le livre, le livre élu qui apparaissait en fort bon lieu dans une bibliothèque. C'était le bon temps. On lisait alors. Les simples amateurs avaient des lettres et leur curiosité s'étendait depuis les meilleures productions de l'antiquité jusqu'aux époques récentes. Nous n'en sommes plus là.

Du jour où le livre est devenu un objet d'ameublement mettant de belles lignes, d'agréables couleurs sur les parois des pièces, il a été regardé par trop de gens comme un motif d'ornementation à la mode: la forme, si on peut dire, d'une bibliothèque l'a emporté sur le fond. Longtemps il y avait eu équivalence entre les deux. C'est ce qui explique comment en France l'art de la reliure a été en faveur et nous a laissé d'incomparables témoignages. Il suffit de citer les livres de Grolier, de Maioli, ces amateurs éclairés et raffinés — Maioli, considérait ses livres comme appartenant à ses amis: "Tho. Maioli et amicorum" proclamait son "ex libris" — et les travaux exécutés dans les ateliers de Le Gascon, de Du Seuil et plus tard de Padeloup et des deux Derome, pour rappeler à quel degré de perfection étaient parvenus nos relieurs. Aujourd'hui les exemplaires bien conservés de ces artistes font des prix impressionnants. Etre un objet d'ameublement, pour un livre, passe encore. Il est, dans son costume du dix-septième ou du dix-huitième siècle, galonné d'or, brillant, de belle mine. C'est un grand seigneur et il rehausse la tenue d'un intérieur bourgeois même cossu. Disons le mot: il est décoratif. C'est une des raisons de son succès. Mais on ne s'est pas borné, aujourd'hui, à laisser au livre son rôle muet d'aristocratique figuration. Beaucoup de nos compatriotes, qui sont de leur temps, n'ont estimé en lui que sa valeur de placement. Le livre a été admis à la cote; il est devenu avec une déconcertante rapidité le centre d'un marché qui va grandissant. De successives ventes aidant ont attiré sur lui l'attention d'une clientèle nouvelle et inattendue, des couches de bibliophiles spontanés qui ont plus de lettres de crédit que de lettres. A cette catégorie d'acheteurs il fallait offrir du rare, de l'exceptionnel, de l'unique. Par quel moyen augmenter la valeur et le prix d'un livre?

Un bibliophile s'est rencontré — je ne sais exactement à quel moment — qui a résolu le problème. Cet animal-là, si j'ose m'exprimer ainsi, a trouvé la "truffe". Il a donc rendu le truffage des livres possible. Vous savez en quoi consiste cette espèce de farce. La recette n'a rien de compliqué. En style culinaire elle pourrait s'énoncer à peu près ainsi: Faites revenir de l'hôtel des ventes ou de chez un libraire un livre connu et recherché. Vous le faites blanchir, c'est-à-dire laver s'il est couvert de taches de rousseur ou piqué. Vous l'enveloppez artistement, grâce à l'intervention d'un spécialiste, d'une barde de maroquin. Au préalable vous avez eu soin de vous procurer les épices, les aromates nécessaires, je veux parler ces souvenirs, des reliques ayant trait à l'auteur de l'ouvrage ou à son époque. Non seulement des autographes — ce qui dans certains cas se justifie — mais de menus objets, plus spécialement de dimensions restreintes, pouvant se glisser entre les pages et les feuillets. Les photographies, les billets de mariage, les ordonnances de médecin, les faire-part de décès, les mèches de cheveux sont d'un emploi facile et recommandé. Le livre, qui par cette conception et ce traitement appartient au domaine de la curiosité, s'apparente aussi à cette classe de phénomènes, de merveilles qui sentent leur Barnum. Dans une bibliothèque, un livre de ce genre nouveau est un numéro, un numéro de music-hall. Quelle aberration a pu produire cet étrange composé? Je n'y vois qu'une explication: c'est l'attrait ou la nostalgie de la brocante. Les bibliophiles-truffiers sont des brocanteurs qui s'ignorent ou qui s'affirment afin de réaliser sur tous leurs rayons de bonnes affaires.

JOSEPH GALTIER.

LES HEROS DE LA MER

Les romanciers de la mer ont presque toujours situé leur action dans la Méditerranée ou dans les Indes Occidentales. Sûrement, si l'un d'eux avait eu la bonne fortune de connaître la beauté et la grâce de la magnifique lagune bleue que l'on trouve à Pictou en Nouvelle-Ecosse, elle aurait fourni la matière à plusieurs pages de récit très intéressant.

Les aventures de pirates et de flibustiers sont choses du passé mais le Pictou Lodge, avec son hospitalité reconnue et ses attraits sans nombre n'en demeure pas moins l'un des endroits les plus recherchés comme endroit de vacances. Cet endroit offre l'avantage particulier de posséder en même temps le caractère d'une place de mer et celui d'une place de campagne. On y trouve tous les sports d'été à la mode: bains d'eau douce, bains de mer, pêche, yacht, etc.

Cet endroit superbe où l'on peut voir, au pied d'une épaisse forêt de pins, une magnifique lagune bleue, tout à côté de la mer dont elle n'est séparées que par une étroite bande de sable blanc, ne saurait manquer de vous intéresser.

Pour renseignements, prix du logement, service des trains, s'adresser à tout agent du Canadien National.

Grand pèlerinage à Rigaud

Le grand pèlerinage annuel au sanctuaire de Lourdes, à Rigaud, aura lieu dimanche, le 21 août, en la solennité de l'Assomption bienheureuse de la Sainte Vierge.

Des milliers de pèlerins de loin et de près, plusieurs paroisses de Montréal sont déjà venus cette année.

Le pèlerinage du 21 août s'ajoutera à ces manifestations depuis le printemps.

A l'heure actuelle la vente des billets pour le pèlerinage du 21 août fait prévoir une affluence qui dépassera, de beaucoup, les précédentes.

Le train spécial des pèlerins quittera la Gare Windsor à 9 heures (heure avancée) le 21 août.

Pour toutes informations s'adresser aux Clercs de St-Viateur, 1145, St-Viateur (ouest), Outremont. Téléphone: Atlantic 0519.

SAVIEZ-VOUS CELA?

Longitude, latitude. — D'après Aristote, le grand philosophe grec, la terre est une sphère qui occupe le centre de l'univers, et le ciel se meut autour d'elle avec tous les corps célestes, sphériques eux aussi. Aristote donnait à la partie habitée de la terre deux fois plus d'étendue de l'est à l'ouest que du nord au sud. De cette manière de voir, conservée pendant l'antiquité et le moyen âge, provient notre terme **longitude**, appliqué aux distances de l'est à l'ouest, tandis que la **latitude** désigne les distances du nord au sud.

Phare. — Dès l'antiquité, on aida, dans les ports importants, à la marche des vaisseaux pendant la nuit, au moyen de "phares". Le plus célèbre, situé dans l'Ile de **Pharos**, près d'Alexandrie d'Egypte, emprunta son nom à l'Ile même. De là le nom qui a été conservé dans les langues romanes. Il avait 130 mètres de haut et dut coûter environ 37,500,000 francs-or, somme énorme pour l'époque.

A brûle-pourpoint. — On disait autrefois, au propre: 'tuer quelqu'un à brûle-pourpoint", lorsqu'on le tuait à bout portant, c'est-à-dire que l'extrémité du canon du pistolet était si près du pourpoint que celui-ci, lorsque le coup partait, était brûlé par la décharge de poudre.

Puis, cette expression technique est devenue une image et "questionner quelqu'un à brûle-pourpoint" voulait dire que, les yeux dans les yeux et de si près que l'on touchait presque son pourpoint, on lui posait une question si impérative et si embarrassante qu'il ne pouvait l'esquiver et se dérober. Depuis, l'expression a perdu beaucoup de sa vigueur, et poser une demande à brûle-pourpoint signifie simplement, de nos jours: soudain, brusquement.

Le bruit des armes m'a empêché d'entendre la loi. — Réponse de Caius Marius (156-86 avant J.-C.) à quelqu'un qui lui reprochait d'avoir transgressé une loi.

Je ne l'avais mis au monde que pour cela. — Paroles d'une mère spartiate apprenant la mort de son fils, tué au service de la patrie.

Tant mieux, nous combattrons à l'ombre. — Mot d'un Spartiate, en apprenant que les traits des Perses seraient nombreux au point d'intercepter les rayons du soleil.

On amuse les enfants avec des osselets, et les hommes avec des serments. — Maxime favorite du général spartiate Lysandre, fameux par sa bravoure, mais aussi par son ambition, sa cruauté et sa duplicité. Il faisait profession de ne pas croire à la vertu. Il fut tué en 395, dans un combat contre les Thébains.

J'aime Platon, mais je lui préfère la vérité. — Paroles d'Aristote (384-321 avant J.) rejetant les doctrines de son ancien maître. . . . . .

Courriers de province

Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de reproduction dans ce journal, être [illegible] **d'un nom responsable.**

Que de fois

Les hommes attribuent aux conditions de leur travail, à la fatigue, les douleurs de DOS, les raideurs des ARTICULATIONS, les MAUX de TÊTE, les INSOMNIES et les divers malaises dont ils se plaignent souvent quand ils devraient songer à améliorer l'état de leurs REINS et à débarrasser leur sang des poisons qui l'alourdissent. La chose leur est facile et le succès assuré s'ils emploient les

PILULES MORO

comme le fit M. Henry Audette, de Winooski, Vt.

M. Henry Audette

"Pendant des années j'avais travaillé rudement et avais mis de côté toute précaution hygiénique. Je ressentais bien parfois quelques douleurs de reins, mais je n'y portais aucune attention et les attribuais à la fatigue. Aussi ces douleurs s'augmentèrent-elles rapidement. De plus, un jour je contractai un gros rhume qui dura longtemps et me laissa oppressé comme si j'eusse été atteint d'asthme. Dans ces conditions il m'était presqu'impossible de travailler et je dus songer à me traiter. On m'avait recommandé les Pilules Moro. Je les ai prises et, après quelques semaines de leur emploi, je me trouvais plus fort et me sentais mieux. En quelques mois ma santé s'était bien rétablie. Depuis, je prends des Pilules Moro à différents intervalles, convaincu que j'ai là le meilleur moyen de me conserver bien portant". **M. Henri Audette, 90-est, rue Cen[illegible]e, Winooski, Vt.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

27ème ANNIVERSAIRE :: 27ème ANNIVERSAIRE :: 27ème ANNIVERSAIRE

VENTE DE 27EME ANNIVERSAIRE

JAPHAND

85 à 91 CHAMPLAIN .....HULL

27ème ANNIVERSAIRE :: 27ème ANNIVERSAIRE :: 27ème ANNIVERSAIRE

LUNDI ET MARDI

Voici deux jours choisis pour liquider les séries désassorties et soldes de toutes sortes.
Il y a des ÉCONOMIES à réaliser dans TOUS les Rayons -- VENEZ DE BONNE HEURE.

AU ROYAUNE DES DAMES

(Au deuxième étage)

REDUCTIONS SENSATIONNELLES

PLUS DE 600 ROBES — **pour DAMES et DEMOISELLES**

Première arrivée
Première servie

Lot 1 ---

ROBES DE SOIE

Pour Dames et Demoiselles

Crêpe de Chine, Crêpe plat — jolis modèles — quelques-unes seulement. Valeur de $12.00. Prix de Vente Anniversaire,

$4.97

Lot 3 ---

ROBES

Pour Dames et Demoiselles

Crêpe satin, Georgette, Taffetas, Crêpe imprimé, Crêpe plat. Nuances bleu poudre, vert jade, rosewood, fawn, jaune et noir. Tous de très jolis modèles. Tailles 34 à 42. Valeur de $20.00. Prix de Vente Anniversaire,

$9.87

ROBES DE MAISON

pour grosses personnes
Tailles 47 à 57. Guingan, Chambrai et fil. Valeur de $1.69. Prix d'Anniversaire **$1.07**

Réduits
à des prix surprenants

Lot 2 ---

ROBES DE SOIE

Pour Dames et Demoiselles

Crêpe de Chine, Jersey de soie, Crêpe satin. Couleurs: gris, beige, vert, rosewood, marine et noir. Valeur de $15.00. Prix de Vente Anniversaire,

$7.27

MANTEAUX DE SOIE

12 Manteaux Sport de soie noire, pour dames et demoiselles. Grandeurs 34, 36, 38. Extra spécial,

$3.87

Robes Tabliers

En guingan et chambrai pour dames. Grandeurs 36 à 40. Valeur jusqu'à $1.50. Prix de vente anniversaire . . **87c**

Imperméables pour Dames et Demoiselles

Garantis imperméables, marque "Durane". Léger, brillant et très chic. Nuances marine, vert, rouge, bleu poudre, alice, mauve. Valant $6.00. Prix d'anniversaire . . **$4.97**

Gilets Soie et Laine

Manches longues, haute nouveauté. Valeur jusqu'à $3.00. Prix de vente anniversaire **$2.17**

OUVERT SAMEDI SOIR JUSQU'A 10 HEURES — —— OUVERT LUNDI TOUTE LA JOURNÉE

Sous-Vêtements de Soie

En tricolette de soie et rayon pour dame, bouffantes et camisoles. Dans les teintes les plus à la mode. Toutes les grandeurs. Valeur $1.25. Prix de Vente Anniversaire **77c**

Robes pour Fillettes

Robes en guingan pour fillettes, de 8 à 14 ans. Prix de Vente Anniversaire **87c**

Robes Culottes

Robes en satin noire, garnies bordures de fantaisie de couleurs contrastantes, d'autres garnies de floss. Régulier $1.29 Prix de Vente Anniversaire **87c**

Robes en Broadcloth

Grand choix de très attrayants modèles avec ceinture et poches. Choix de nuances pâles pour plaire aux fillettes. Valeur de $2.25. Prix de Vente Anniversaire **$1.27**

Broderie

Valenciennes

1000 verges de broderie et Valenciennes, choix de largeur. Valeur de 15c.

2 verges pour 7c

PARASOLS POUR DAMES

Parasols avec manches de fantaisie pour dames et demoiselles. Valeur de $2.25 à $3.50. Prix de Vente **$1.27**

Mouchoirs

pour dames, avec dessins brodés. Valeur de 10c. Prix de Vente Anniversaire **7c**

Taies d'Oreillers

42 et 44 pouces. Joliment brodés avec feston (scallop). Valeur de $2.50 la paire. Prix de Vente Anniversaire **$1.97**

Dessus de Bureau

et Chemins de Table

En toile écrue, garnis avec dentelles de couleurs; d'autres avec jolis dessins brodés. Valeur de $1.39. Prix de Vente Anniversaire **77c**

Couvrepieds

Pour lit double, nuances — mauve, bleu, vieux rose, bleu pâle. Valeur de $7.50. Prix d'Anniversaire **$4.27**

Echarpes

200 Echarpes de fantaisie, en soie artificielle, pour dames, toutes les nuances nouvelles. Régulier $1.25. Prix de Vente Anniversaire **77c**

Corsets

800 Corsets D.A. Echantillons. Tailles de 22 à 34. Valeur jusqu'à $6.00. Prix de Vente Anniversaire,

$1.47 $2.95

Tabliers, 27c

Tabliers en chambrai et fil. Prix de Vente Anniversaire **27c**

Corsets et Corselettes

En bon coutil broché, 4 jarretelles. Tailles 20 à 36; pour dames et jeunes filles. Prix de Vente Anniversaire **77c**

Gilets de Soie

Tricolette et soie et laine, un lot échantillon. Valeur jusqu'à $5.00. Prix de vente Anniversaire . . . **87c**

Couvrepieds Etampés

pour lit double

Coton jaune très fort. Valeur de $2.50. Prix de Vente Anniversaire, chacun **$1.47**

Laine

5000 Balles de laine Orleans Patricia, dans les teintes les plus nouvelles. Régulier 15 1-2c. Prix Vente Anniversaire, la balle **7c**

27ème ANNIVERSAIRE :: 27ème ANNIVERSAIRE :: 27ème ANNIVERSAIRE

CARNET MONDAIN

Leurs Altesses Royales le Prince de Galles et le Prince Georges ont honoré de leur présence, M. et Mme John Bassett à un déjeuner donné en leur honneur au Country Club, jeudi midi.

• • •

Sir Robert et Lady Borden ont reçu à dîner jeudi soir en l'honneur du très honorable Stanley Baldwin et Mme Baldwin. Les autres convives étaient: l'hon. William Phillips et Mme Phillips, Sir Ronald Waterhouse, le colonel, l'hon. J. L. Ralston, le très honorable juge en chef et Mme Anglin, Sir George et Lady Perly, Sir Henry et Lady Drayton, Mme R. B. Osborne et Mme C. B. Waagen, de Montréal.

• • •

Madame St-George Harvey, de Montréal, qui passe la belle saison au lac Placide, N.-Y., était de passage à Ottawa, mercredi, afin d'assister au dévoilement du monument de son oncle, Sir Wilfrid Laurier.

• • •

Mademoiselle Elvine Starnes, de Montréal, est l'hôte du colonel et Mme C. Starnes.

• • •

M. et Madame E. J. Lemaire et Mademoiselle Coutu ont été reçus à déjeuner par M. et Mme St-George Harvey, mercredi, et les ont ensuite accompagnés au dévoilement du monument de Sir Wilfrid. M. et Mme Wilfrid Laurier, de Montréal et leurs fils, Mme L. P. Brodeur, Mme B. de Lorimier et M. Wilfrid Brodeur, de St-Hilaire et Lady Taschereau, invités du gouvernement canadien pour cette circonstance étaient aussi présents.

• • •

M. et Mme Roméo Moriset, M. et Mme Maurice Morisset, sont partis aujourd'hui pour une quinzaine aux Rapides des Chats.

• • •

M. Gustave Emond est parti hier pour Montréal et Québec et retournera ensuite à Baie des Cèdres, Côte Nord, après un séjour de trois semaines dans la Capitale, l'invité de ses parents, M. et Mme G. Emond.

• • •

Mme Georges Trudel passe la fin de semaine à Montréal, l'hôte de M. et Mme F. McGuire.

• • •

M. et Mme Emile Dufresne et leur famille sont de retour d'une randonnée en auto à Shawinigan Falls, Trois-Rivières et le bas du St-Laurent, par la vallée Matapédia jusqu'au Nouveau-Brunswick.

• • •

Mademoiselle A. Campeau est allée passer ses vacances à St-Gabriel de Brandon, au "Manoir du Lac Maskinongé."

• • •

Mme George Greene a passé une semaine au Lac Bernard, l'invitée de M. et Mme Georges Trudel, jr.

• • •

Mme Gilbert Courville, accompagnée de Mlle Juliette Leblanc, de Sudbury, sont de passage à Ottawa et Hull chez des parents.

• • •

La famille de M. Jos. Labrosse, rue Nicholas, passe la belle saison à Alfred, Ont., et sera de retour au commencement de septembre.

• • •

Mesdemoiselles Orette et Jeannette Mathieu, de Bouchette, sont les invitées de Mme Jos. Vermette, pour quelque temps.

• • •

M. et Mme Honoré Bélanger et leur fillette Françoise, accompagnés de Mlle Lucienne Bélanger, sont de retour d'un voyage en auto à Campbell's Bay, Pembroke et Eganville.

• • •

Mlle Thérèse Mondoux passe quelque temps à Buckingham.

• • •

Mme P. Raymond, de St-Albert, est en visite chez sa fille, Mme A. Rivet.

Mme A. Magon de la Giclais et Mlle Yolande de la Giclais passent quelques jours chez Mme Emile Jean, avant de se rendre à Québec, d'où ils s'embarqueront à bord du "Montnairn" pour un voyage d'un an en Europe.

• • •

M. et Mme Philippe Martin, de Pembroke, étaient de passage à Ottawa, les invités et M. et Mme H. Bélanger, de la rue Somerset.

• • •

Mme C. A. Latour et son fils Gérard ont quitté la Capitale samedi dernier, pour faire un voyage dans les provinces maritimes. Ils visiteront les principaux centres acadiens et passeront quelque temps avec M. C. A. Latour qui donne actuellement un cours de français à un groupe d'instituteurs et institutrices de la Nouvelle-Ecosse, réunis à Halifax pour le cours d'été.

• • •

Mlle Annette Hébert, de Hull, est l'invitée de sa sœur, Mlle Simonne Hébert, à Cornwall, Ont.

• • •

Mme Henri Baril, ses enfants Marcel et Gisèle, passent plusieurs semaines à Norway Bay, Qué.

• • •

M. et Mme Henri Bigras, ainsi que Mlles Blandine, Gabrielle, Gilberte et Claire et M. Jean-Marie Bigras sont partis dimanche dernier pour une promenade d'une quinzaine de jours à New-York, Buffalo, Fall River et Québec.

• • •

M. Lionel Tremblay, de Hull, passera un mois à Cornwall, l'invité de sa cousine, Mme H. Boudreault.

• • •

M. et Mme Omer Joubarne, de la rue Cathcart, recevaient mercredi dernier un groupe d'amis, en l'honneur de MM. Georges et Joseph Clavelle, de la Californie.

Mercredi, le 3 août, Mme A. E. Spénard et Mme E. Simard ont reçu conjointement à un "shower" de toile en l'honeur de Mlle Alida St-Denis. La table était décorée de marguerites et de pois de senteur. Mmes M. Reardon et O. Mayer ont servi le thé, le café et Mme R. Bélanger, les glaces, aidée Mlles M. E. et J. Lessard, B. Boulet, Jacqueline McKay, Marielle, Bélanger, Laurette Gauvreau, Ednée St-Denis. Les invitées étaient au nombre de cinquante

• • •

RAINVILLE-JOHNSON

Mardi matin, le 2 août, en la Basilique, M. l'abbé Gagnon bénissait le mariage de Mlle Anna Johnson, fille de M. et Mme A. Johnson, avec M. René Rainville, fils de feu M. et Mme J. Rainville. La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de crêpe georgette blanc et grand chapeau de Malines et ruban de même nuance. Son bouquet était de roses "Ophélie" et de muguet. Mme Alphonse Johnson, mère de la mariée, était vêtue d'une robe de crêpe météore noir et gris et un petit chapeau noir et portait des pois de senteur au corsage. Mlle Angéline Johnson, soeur de la mariée, était en robe de georgette jaune, coiffée d'un grand chapeau en legthorn et portait un bouquet de roses. Il y eut réception à la résidence de M. et Mme Johnson immédiatement après la cérémonie. M. et Mme Rainville partirent ensuite pour Toronto et Détroit où ils résideront. Pour voyager, Mme Rainville portait une robe de crêpe bleu pastel avec appliqués de dentelle crème, un petit feutre d'un bleu plus pâle et un manteau de charmeen gris, garni de fourrures.

• • •

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures, à R. 2154 ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit", Ottawa, Ont

CALENDRIER

DIMANCHE 7 AOUT 1927
219ème jour de l'année

Lever du soleil	4.44
Coucher du soleil	7.15
Lever de la lune	2.41
Coucher de la lune	Mat.

QUARANTE-HEURES

Soeurs de la Ste Famille, Université, 6, 7, 8 août.

Monastère de la Visitation, 7, 8, 9 août.

FETE DU JOUR

Neuvième dimanche après la Pentecôte.

LUNDI, 8 AOUT 1927
220ème jour de l'année

Lever du soleil	4.45
Coucher du soleil	7.14
Lever de la lune	3.47
Coucher de la lune	0.07

QUARANTE-HEURES

Soeurs de la Ste Famille, Université, 6, 7, 8 août.

Monastère de la Visitation, 7, 8, 9 août.

FETE DU JOUR

S. Cyriaque et ses compagnons, martyrs.

MARDI, 9 AOUT 1927
221ème jour de l'année

Lever du soleil	4.47
Coucher du soleil	7.12
Lever de la lune	4.50
Coucher de la lune	0.04

QUARANTE-HEURES

Monastère de la Visitation, 7, 8, 9 août.

Pointe-au-Chêne, 9, 10, 11 août.

FETE DU JOUR

S. Jean-Baptiste M. Vianney, confesseur.

COMMENT Mgr...

Suite de la première

blé, mais plutôt pour la forme, car c'est sur lui que reposait tout le poids du pouvoir. Alors que tout autour de lui était secoué par la tempête, que tout menaçait de s'effondrer le prêtre Seipel resta debout, la tête haute, le regard fixé avec calme sur la route du devoir.

Pour la seconde fois, le Dr Ignace Seipel a sauvé son pays. Ses adversaires n'osent peut-être pas l'avouer, mais au fond de leur coeur, ils doivent le reconnaitre. On ne peut donc pas s'étonner de l'enthousiasme de ses partisans. Si l'on considère objectivement les faits dans leur ensemble, on doit reconnaitre que l'attitude de eSipel est parfaitement justifiée, étant donné qu'on ne peut évidemment le rendre responsable de chaque petit détail. En tous cas, le monde entier doit le remercier d'avoir sauvé l'Europe centrale d'une terrible catastrophe. Le portrait du Dr Seipel peut être modifié par la haine et l'enthousiasme des partis, mais son caractère demeurera immuable dans le livre d'or de l'Histoire.

Ce n'est que maintenant que l'on commence à s'apercevoir de toute la gravité de la situation politique créée par le soulèvement sanglant du 15 juillet. Il y eut réellement quelques jours excessivement critiques en Autriche où le pays se trouve à l'épaisseur d'un cheveu de la révolution. Si les masses en ébulition avaient eu le pouvoir, si les chefs sociaux-démocrates avaient eu la volonté d'exiger la retraite du gouvernement Seipel au moyen de la grève générale et de la violence ainsi que par l'exclusion du Parlement, la voie constitutionnelle aurait été abandonnée et le chemin de la révolution ouvert. Ce danger est réellement passé pour l'Autriche. Pendant ces jours critiques, on a vu que seul le gouvernement était en possession du véritable pouvoir, car s'il était tombé, il aurait entraîné dans sa chûte le Parlement. Des forces révolutionnaires sans freins menaçaient de pousser l'Autriche dans une catastrophe. Seule l'énergique attitude du gouvernement, et avant tout, la maîtrise et le calme absolu du chancelier fédéral Seipel, ont permis de détourner le péril imminent. Si terribles qu'aient été les événements récents, ils eurent cependant leur bon côté, car ils ont mis fin à tous les doutes: on sait maintenant qu'au moment critique, le gouvernement est véritablement en mesure d'employer tous les moyens d'une vraie autorité, et, si cela est encore nécessaire, de défendre même par la violence son pouvoir et la constitution. L'emploi fait de la milice fédérale a prouvé que les affirmations présentant cette force armée comme un organe de parti inutilisable dans les cas graves, étaient erronées. La milice fédérale s'est brillamment comportée aux jours de danger et si l'on doit le reconnaitre publiquement, il faut reviser le jugement porté sur la milice. Pour combattre l'insurrection, on a fait appel exclusivement à la garnison de Vienne et non aux garnisons de province comme on l'a prétendu à l'étranger.

Les révoltes sanglantes qui se sont déroulées à Vienne ne peuvent naturellement pas rester sans écho. Vienne a peut-être passé juste à côté du bolchévisme, et ce sont précisément les chefs sociaux-démocrates qui se sont laissé envelopper dans le filet largement tendu. Il n'est pas question que la direction du parti social-démocrate ait voulu faire couler le sang ni provoquer des événements regrettables, mais, malgré sa puissante organisation, elle n'a pas pu empêcher ces événements et a été débordée par eux. Le vendredi sanglant a plutôt affaibli la position des sociaux-démocrates autrichiens, déjà du fait qu'ils n'ont pas pu mener à bien l'épreuve de force de la grève des communications. On ne peut pas nier que la grève générale des communications n'ait été brisée, puisque le mot d'ordre de Vienne ne fut pas respecté dans les provinces. La commission syndicale sociale-démocrate devait constater qu'au Tyrol, dans le Vorarlberg et la Carinthie, les chemins de fer recommencèrent à marcher lentement, malgré la grève, que les autos-postales transportaient le courrier à la frontière et que les bureaux de poste n'obéissaient pas au mot d'ordre. La puissante organisation du "Heimwehr" commença à se mettre en mouvement dans les provinces et parvint à briser la grève des communications après une durée de 24 heures. Si les journaux bourgeois disent aujourd'hui que le fameux proverbe "Tous les rouages cessent de marcher quand c'est la volonté d'un bras fort" est devenu illusoire comme tant d'autres, dit-on populaires, ils ne font que constater un fait. L'insuccès de la grève des communications a démontré qu'il existe une limite même pour la puissance des guides des ouvriers. Il est remarquable qu'un rapport sur la situation émanant des cercles parlementaires influents, publié par les journaux viennois disc qu'il faut peut-être attendre quelque chose de bon des tristes événements de ces jours passés, et avant tout que le Parlement autrichien réfléchira sur lui-même. La "Reichspost", organe de la majorité chrétienne-sociale croit pouvoir dire que la direction de la politique réelle a enfin remporté la victoire sur le radicalisme dans le parti socialcémocrate, c'est-à-dire sur ce groupe qui sympathise avec les méthodes de Moscou. Le gouvernement Seipel a rempli ses exigences et ouvert ainsi la voie à des négociations.

DEUX EXPLOSIONS...

Suite de la 1ère page

reau d'échange, lançant les débris pardessus les quatre voies.

Celle de la gare de la cie Interborough semble avoir été placée près d'un compartiment du fil à haute tension le long du côté sud de l'estrade nord. Le mur a été emporté, les trottoirs supérieurs brisés et tous les verres dans un kiosque ont éclaté.

La police croit que les bombes ont explosé prématurément, les plans ayant été faits pour qu'elles éclatent quand les trains étaient dans les gares. Un instant après l'explosion, un convoi qui se dirigeait vers le sud arriva à la gare. Le wattman arrêta le convoi en se voyant enveloppé d'un nuage de fumée et de poussière et les employés essayèrent de calmer les voyageurs affolés. Les wattmen de deux autres convois qui approchaient arrêtèrent aussi quand ils virent la fumée et la poussière.

L'explosion fut si violente qu'elle fut ressentie à la gare de la rue 34e la première gare au nord de la scène du désastre. Un moment après l'explosion, des nuages de fumée épaisse roulèrent en spirale à travers le tunnel et les voyageurs attendant à la gare de la rue 34e s'enfuirent sur la rue.

Les vitrines sur les deux côtés de Broadway furent brisées sur une distance de deux coins de rues et un assortiment varié de vêtements, mannequins, des chaussures et de lingerie fut projetée de tous côtés dans la rue. L'hôtel Breslin à la rue 29e fut ébranlé et les pensionnaires dans leurs chambres furent effrayés, tandis que plusieurs piétons s'élancèrent dans les portiques et les corridors pour éviter de se faire frapper par les éclats de verre.

Edwin Berghal, agent de billet, fut projeté du siège de son bureau. Il déclara avoir entendu un roulement et ensuite un bruit assourdissant avant de tomber.

"Je ne savais pas ce qui se produisait, dit-il. Quand je me suis relevé, je ne voyais pas à deux pas devant moi tant la fumée et la poussière étaient épaisses."

Les pompiers estiment que cinq tonnes de débris ont été projetés par la gare et les voies. Ils ont fouillé les ruines pour trouver quelque chose qui indiquerait la nature de l'obus et ont découvert de petites pièces de métal qu'ils ont remis à la police pour enquête. Un inspecteur du bureau des combustibles a exprimé l'opinion que l'on avait combiné la nitro-glycerine et la dynamite pour donner une plus grande force explosive.

La police a déclaré qu'elle n'avait pas eu connaissance de pareil désastre depuis l'explosion de Wall Street en 1920 alors qu'un obus en face des bureaux de J. P. Morgan a tué 33 personnes et en a blessé 400.

L'explosion de la gare de l'I. R. T. sur la Quatrième ave. a causé moins de dommages, mais a effrayé plusieurs personnes sur les estrades à la gare de l'ave. Quatrième et de la rue Trente-Troisième, où le choc s'est fait sentir et où la fumée s'est répandue.

Plusieurs grands trous ont été percés par l'explosion dans le plafond au-dessus de la gare. Les voies ont été recouvertes de plâtre et des morceaux de briques ont été enlevés des murs.

Plusieurs vitrines dans les immeubles et les échoppes ont été brisées. La puissance de l'explosion sur le trottoir a été spécialement remarquable et en certains endroits, des quartiers de ciment ont été soulevés.

Les vitrines brisées ont causé plus de 50 alarmes pour brigands. En trois heures après les explosions, les voies ont été libérées suffisamment pour permettre la reprise du service sur toutes les lignes.

Dix personnes, neuf hommes et une femme, blessés dans l'explosion à la rue 28e et à l'ave Quatrième, ont été transportées à l'hôpital de Bellevue. Un des hommes avait une fracture a ucrâne. Il avait dans le crâne la tête d'une vis, ont déclaré les médecins. Les autres étaient moins gravement blessés.

Un des hommes moins gravement blessés fut frappé par un policier pour avoir résisté après que l'officier l'eut pris en flagrant délit de voler un magasin dont la vitrine avait été brisée par l'explosion.

Pendant les moments de confusion qui ont suivi l'explosion, un policier tira et blessa un homme qui tentait de voler un livret de poche d'une femme sur un convoi du L. R. T.

A PHILADELPHIE

PHILADELPHIE, Pen., 6—(S.P.A.) —Une explosion désastreuse s'est produite hier soir, détruisant le sous-sol de l'église presbytérienne Emmanuel, angle de la rue 42e et de l'avenue Girard. Les vitrines furent brisées en pièces et les voisins terrifiés.

La police a exprimé l'opinion qu'un obus avait été jeté dans une fenêtre du sous-sol mais a ajouté qu'on ne pouvait rien affirmer de définitif avant que les débris eussent été débalyés.

Le feu s'est déclaré à la suite de l'explosion mais la rapidité des pompiers à répondre à l'appel vint vite à bout des flammes et personne ne fut blessé.

La police a trouvé une boîte de nitro-glycerine et un long fil qui y était attaché dans le sous-sol de l'église. Une garde de policiers a veillé toute la nuit autour de l'église.

EN ROUTE POUR SAINT-JEROME

Demain matin (dimanche) à 9 hres (heure avancée) de la Gare Centrale, partira le convoi excursion du Cercle Paroissial N.-D., pour arriver à St-Jérôme quelque temps avant la représentation de La Passion.

Les personnes qui n'ont pas encore acheté leur billet pourront se le procurer à la gare avant le départ. Ceux qui ont un billet échangeable obtiendront un billet régulier à la gare.

La pluie n'affectera en rien le départ: le train arrêtant à moins de cent pieds de l'auditorium couvert.

Le train stoppera aux stations intermédiaires jusqu'à soixante milles d'Ottawa. Nous prions les excursionnistes de se rendre de bonne heure à la station, car il y aura foule.

Les personnes qui désirent passer la journée du lundi soit à St-Jérôme, soit à Montréal pourront le faire, leur billet étant accepté sur tous les trains du lundi le 8.

500 billets pour la représentation de La Passion ont été réservés pour les excursionnistes. Chacun pourra choisir le sien sur le train et il leur sera remis à St-Jérôme.

Tous sont invités et soyez assurés d'une attention toute spéciale de la part des organisateurs qui n'ont rien épargné pour rendre le trajet aussi agréable que possible.

Le wagon restaurant qui sera attaché au convoi permettra à ceux qui le désireront de prendre un léger repas aux prix de la ville.

Voyez l'annonce en dernière page.

LE CONGRES DES...

Suite de la 1ère page

Les avantages naturels du Canada en font un sujet pour la publicité au point de vue du tourisme. Avec des paysages insurpassés en variété comme en charme; avec une immense quantité de choses magnifiques à observer; avec un choix de climat pratiquement dans toutes les provinces, et avec un choix à peu près illimité d'amusements, le Canada offre une grande richesse de matières pour la publicité. De nombreuses voies de publicité sont à la disposition, pour une dépense qui serait bien facile, si on la comparait aux résultats obtenus. La publicité dans les journaux et les revues, la distribution de littérature provenant des Bureaux d'immigration canadienne aux Etats-Unis, articles des revues, cartes de route, pellicules de cinéma, causeries et conférences, transmission radiotéléphonique et autres sont tous des moyens de publicité que l'on pourrait utiliser avec avantage. Tout ce dont nous avons besoin est l'agence convenable de distribution pour la masse de matériel qui s'offre et pour en faire la distribution après l'avoir soigneusement choisie. On a suggéré d'établir cette agence comme un Bureau Central de Tourisme du Dominion. L'idée semble excellente et beaucoup de choses la recommandent. Les diverses provinces pourraient poursuivre une campagne de publicité individuelle avec avantage, mais elles ne pourraient obtenir la même uniformité et une distribution aussi égale que le ferait un bureau central. Ce dernier aurait également plus de chance de s'assurer la coopération de tous les départements du gouvernement et les organisations publiques qui sont intéressées dans le trafic du tourisme. La formation d'un tel bureau, particulièrement avec la coopération des gouvernements fédéral et provinciaux, ne devrait pas être difficile. Il serait grandement justifié et serait un pas important vers la réalisation complète de l'une des plus grandes ressources que le Canada possède.

LA VISITE DU...

Suite de la 1ère page

foule qui se pressait dans les parties ombreuses du parc baissa la tête silencieuse pendant que les premiers ministres de Grande-Bretakne et du Canada déposaient des couronnes aux pieds de la statue. Comme groupe distingué continuait sa route, des applaudissements et des acclamations enthousiastes retentirent. Après une courte visite en auto, les visiteurs regagnèrent le train royal qui attendait à la gare.

Les visiteurs sont partis dans la nuit pour Toronto où ils passeront la journée samedi.

DANS LES MILLE-ILES

BAIE ALEXANDRIA, N.Y., 6.—Des milliers de personnes s'étaient réunies la grève aujourd'hui pour souhaiter la bienvenue au prince de Galles, au prince George au premier ministre Baldwin et à leur suite qui ont passés ici en route de Brockville à Kingston.

Comme le yacht du prince passait, un salut royal de vingt-et-un coups de canons fut sonné et les drapeaux de l'Angleterre et des Etats-Unis furent mis en berne simultanément. Le prince répondit aux acclamations de la foule sur le rivage.

NOCES DE...

Suite de la 1ère page

d'enseignement vraiment supérieur pour les filles.

M. l'abbé Chevalier jouit de l'estime de tous ceux qui le connaissent et spécialement de ses confrères du clergé qui ont pu mieux que les autres se rendre compte de ses mérites et de la valeur de ses oeuvres. Le vénérable prêtre a été un éducateur de mérite. C'est lui qui, le premier, inaugura l'enseignement bilingue dans Manchester en 1881. Aujourd'hui la seule ville de Manchester compte 12 écoles bilingues.

Sa vie fut consacrée au bien-être de ses compatriotes. Sa générosité a été aussi remarquable que son humilité était grande et sincère. Il est demeuré curé de la paroisse de Saint-Augustin pendant 53 ans et s'est finalement retiré par suite du mauvais état de sa santé.

M. l'abbé Chevalier est un prêtre pionnier des oeuvres franco-américaines de l'état du New Hampshire. Il jouit de l'estime, de la vénération et de l'affection de tout un peuple qui a bénéficié de son généreux apostolat.

A l'occasion des noces de diamants de sa prêtrise, le "Droit" est très helureux de présenter à M. l'abbé Chevalier l'expression de ses félicitations sincères et de ses meilleurs souhaits.

LES ANCIENS...

Suite de la première

rier, M. François J. Cayer, 35 avenue Sarrah, Lowell; conseillers, MM. Jean-Charles C. Daoust, 325 rue Concord, Manchester, N.H., et Auguste Brassard, 125 rue Fairmount, Fitchbourg, M. l'abbé Rodolphe Drapeau, de la paroisse du Sacré-Coeur, Concord, N.H., a été choisi comme aumônier.

On sait que le Dr Sénécal de New Bedford et M. F. D. Tousignant, de Gardner, Mass., sont conseillers du comité général de l'Association. Les sous-comités suivants ont été nommés: publicité, M. le conseiller Daoust et M. l'abbé Ronaldo Lampron, de la paroisse St-Jean-Baptiste de Manchester, N.H.

Comité de propagande: MM. Emile J. Gagnon, Homer A. Loranger, Léon Loranger, O.M.I., de Hudson, N.H.; Auguste P. Brassard, de Fitchburg; l'abbé Albert Hamel de Lowell. M. Arthur Lizotte, de Fitchbourg, Noël A. Bernier de Lowell; Omer Allard de Lowell; Rév. Ronaldo Lampron, de Manchester, N.H.; Rév. Rodolphe Drapeau, Concord, N.H.; le R. P. Félix Vachon, O.M.I., de Lowell; M. Tancrède L. Blanchette, de Lowell; le Dr Raymond E. Sénécal, de New Bedford; M. F. D. Tousignant, de Gardner; J. C. Daoust, de Manchester, N.H.; M. Frank Cayer, Lowell, et Georges F. Lavoie, de Fitchburg.

Le comité exécutif doit se réunir mercredi, le 21 septembre prochain, à la salle du collège St-Joseph, dans le dessein d'arrêter les préparatifs d'une grande réunion générale de tous les Anciens des Etats-Unis. Le bureau exécutif du nouveau groupe restera en permanence à Lowell, où se trouve établie la province St-Jean-Baptiste des Oblats de Marie Immaculée.

Le Rév. Père Legault avait le précieux concours du R. P. R. J. Sénécal, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, actuellement en mission à Marlboro.

LE TOURISME DANS L'OUEST CANADIEN

WINNIPEG, 4.—De passage ici à son retour de l'Ouest, où il s'est rendu en voyage d'inspection, M. C. R. E. Ussher, gérant-général du Trafic des Voyageurs du Pacifique Canadien, à Montréal, s'est déclaré très optimiste au sujet de la saison touristique dans les villégiatures et les grands centres des provinces de l'Ouest. Le succès, cette année, dépasse celui des meilleures années dans le passé, dit-il, et la popularité des Montagnes Rocheuses va sans cesse croissant. Banff et Lac Louise sont toujours les deux principaux points d'attraction, non seulement pour les touristes du Canada, mais aussi pour ceux des pays étrangers.

M. Ussher est très satisfait des conditions qu'il a observées dans les prairies ainsi que sur la côte du Pacifique, où les affaires sont très actives. M. Ussher quittera Winnipeg pour Montréal ce soir.

DEUX ENFANTS SONT SAUVÉS PAR UN PRÊTRE

Lors du désastre du "Favorite" sur le lac Michigan, un prêtre qui n'a pas voulu dire son nom sauve de la noyade certaine, les deux petites soeurs Marie-Louise et Giselène Frere.

LA TRAGEDIE

CHICAGO, 6. — Grâce à l'héroïsme d'un prêtre qui n'a pas voulu dire son nom, deux fillettes, Marie-Louise et Giselène, âgées respectivement de 11 et de 10 ans, ont été sauvées d'une mort certaine lors du naufrage du Favorite et remises à leur mère, Mme Francine Frère.

Il y a quelques jours, comme le prêtre se rendait à la demeure des enfants, 805 rue Case, pour s'informer de leur santé, un reporter réussit à l'atteindre. Ce dernier a cependant essayé en vain d'obtenir son nom. "Je n'ai fait que mon devoir qui était celui de tout homme consciencieux dans les circonstances", dit-il, embarrassé et gêné, songeant à la publicité possible que l'on pourrait faire autour de cet incident.

Le prêtre en question était un ami intime de la famille Frere à Chicago. Vendredi dernier, il invita les deux fillettes à faire une petite excursion en sa compagnie sur le "Favorite". Marie-Louise, la plus âgée des deux, ne semble pas d'abord très enthousiasmée de la proposition mais se décida finalement à accepter l'invitation qui lui était faite. Arrivés au bateau, le prêtre et les deux enfants montèrent sur le pont supérieur pour respirer l'air fraîd. Une vingtaine d'autres personnes firent de même. Cependant, comme le ciel s'obscurcissait et que la pluie commençait à tomber, quelques-unes de ces personnes, rentrèrent dans le bateau. Il en resta environ une quinzaine sur le pont. C'est alors que se produisit le coup de vent fatal. Le prêtre immédiatement s'empara d'un accoutrement de sauvetage et en revêtit Marie-Louise. "Comme je me tournais pour m'occuper de Giselène, dit-il, le "Favorite" tomba sur le côte, nous jetant tous à l'eau. Comme il toucha fond, cependant, il se redressa. Je m'accrochai à un clou dans le plafond pendant que mes deux protégées s'accrochaient à mes vêtements. Je restai dans cette position jusqu'à ce qu'on vint nous secourir. Les minutes nous paraissaient être des éternités. William Hofnauer, le propriétaire du "Doris" qui vint à notre secours et son équipage, ont travaillé avec un courage inouï à tous nous transborder en sûreté à bord de leur navire.

Madame Louis Helberg, de Chicago, qu'on a réussie à sauver avec une autre femme et trois enfants, raconte le véritable héroïsme du prêtre. "Il ne pensait pas à lui du tout, dit-elle. Dans l'eau jusqu'au cou, il a saisi les deux enfants au moment où ils allaient enfoncer et les tint sur ses épaules au-dessus de l'eau jusqu'à ce qu'ils soient secourus. Le prêtre les exhortait à être calmes et à prier, dit Mme Helberg, et les enfants répétaient après lui les paroles de l'Ave Maria.

EXCURSION A CHEVAL DANS LES ROCHEUSES

BANFF, 4.—Un contingent de soixante touristes des deux sexes, accompagné d'une vingtaine de guides et de plusieurs chevaux pour le transport des bagages, est parti d'ici ce matin pour une excursion à cheval de six jours à travers la pittoresque et montagneuse région qui s'étend au sud de Banff, du côté du mont Assiniboine. C'est la quatrième calvacade annuelle du genre organisée sous les auspices du Pacifique Canadien. Ceux qui y prennent part sont presque tous des cavaliers d'expérience, habitués aux longues chevauchées dans les sentiers étroits des Montagnes Rocheuses.

Cette excursion, qui se prolongera sur une distance totale d'une centaine de milles, comportera des arrêts devant les plus beaux sites de la région visitée. C'est ainsi que l'on pourra admirer les splendeurs du lac Magog, du mont Assiniboine et de la passe Simpson, où doit avoir lieu le grand ralliement final. Les "coureurs de sentiers", comme s'intitulent ceux qui prennent part à cette excursion, seront de retour à Banff le 9 courant, le jour de l'arrivée de M. Stanley Baldwin dans la populaire villégiature des Rocheuses. Durant cette randonnée, les excursionnistes prennent leurs repas en plein air et couchent chaque soir sous la tente.

Le premier ministre présidera l'ouverture

TORONTO, 6 (S. P. C.)—On a annoncé hier que l'hon. W. L. Mackenzie King, premier ministre du Canada, ouvrira officiellement l'exposition canadienne nationale cette année le samedi, 27, août, journée de l'Empire et des Guerriers.

CASAVANT FRÈRES

Limitée

FACTEURS D'ORGUES

Saint-Hyacinthe, P. Q., Canada

Représentant à Ottawa:

J.-H. Chagnon

203, rue Dalhousie - Ottawa

CETTE CHASSE SERA PROHIBÉE PENDANT 2 ANS

L'Association de la Protection de la Chasse et de la Pêche demande au gouvernement de Québec de prohiber la chasse à la perdrix pendant 2 ans.

CHASSE ILLEGALE

MONTREAL:—Au cours d'une assemblée de l'Association de Protection de la Chasse et de la Pêche de la province de Québec, tenue dans le bureau de l'association, 286 rue St-Jacques, on a donné lecture d'un bon nombre de rapports relativement à la chasse illégale des canards sauvages dans le bas du St-Laurent. Ces rapports mentionnaient que cette chasse illégale se faisait surtout pendant la nuit. Ces abus devenus par trop nombreux ont décidé l'association à soumettre le cas au ministère de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries de Québec.

Une autre question qui a été soumise aux membres de l'association, pendant cette assemblée, a été celle de la diminution rapide des perdrix dans la province. En vue de protéger cet oiseau, l'association a décidé de prendre toutes les mesures nécessaires pour enrayer les abus. "Nous essayons", dit M. Innes, le secrétaire, "d'empêcher la vente des perdrix pendant les deux années prochaines, et nous demandons que le département déclare la saison de chasse de ces oiseaux fermée pendant ce même laps de temps, avec une augmentation de 10 par perdrix dans l'amende déjà fixée pour ceux qui enfreindront la loi. Nous allons demander de plus que tous les hôtels, restaurants et clubs soient avertis qu'il leur est défendu de servir de la perdrix sous peine d'une très forte amende.

Pour ce qui est de la protection de l'orignal, cependant, l'association a obtenu un succès sans précédent, pendant cette saison. Deux hommes qui ont chassé l'orignal en temps défendu ont dû payer une amende de $50 et les frais, fit remarquer le secrétaire. Une autre personne a dû payer l'amende pour avoir tué un chevreuil en temps défendu et on vient de pincer deux autres personnes qui se sont rendus coupables de la même infraction.

La campagne de recrutement de nouveaux membres de l'association a eu un succès satisfaisant, dit M. Innes, qui fit remarquer en même temps que leurs membres étaient maintenant de 130, et que 17 clubs avaient des volontaires pour surveiller et empêcher la chasse et la pêche en temps défendu dans Québec Ceux qui ont assisté à cette assemblée sont: MM. Charles G. Coristine, J. O. Terrault A. Bataille, W. H. Allin, le docteur George Fisk, C. Sprague et J. R. Innes.

Dans le but d'ouvrir une nouvelle portion de territoire de la Anglo-American Fish and Game Club en arrière du Bic, M. J. R. Innes, le secrétaire ira visiter cette partie de la province le 13 août. "Des aviateurs regardant du haut d'aéroplanes, dit-il, ont aperçu un magnifique district de lacs jusqu'ici inconnu aux chasseurs, et situé dans les 100 milles carrés du territoire qui appartient au Anglo-American Fish and Game Club. On y compte au moins dix de ces lacs et je compte, une fois arrivé là; faire des routes à travers les bois qui conduiront à ces lacs." M. Innes passera 15 jours à la maison du club.

Comme secrétaire de la Société de protection contre la cruauté aux animaux, laquelle société a tenue son assemblée mensuelle dans le bureau de la société, M. Innes a fait rapport des activités de la société pendant le mois de juillet 29 conducteurs de voitures à traction animale ont été sommés de comparaître devant le recorder pour raison de cruauté ou de négligence, et tous ont été condamnés à payer l'amende.

IMPORTANT

Les courriers non signés ou contresignés par les correspondants officiers du "Droit" ne peuvent être publiés.

Demandez-le à votre Epicier

Envoyez Votre Laine

Pour qu'elle soit confectionnée en divers articles

Nous pouvons confectionner votre Laine en Bas et Mitaines, Jerseys, Couvertures, Flanelle, Mackinaws, Rouleaux ou en longueurs pour Draps, etc.

Juste les articles dont vous aurez besoin pour l'hiver prochain; et le tout de qualité impeccable.

Ne vendez pas toute votre laine cette année, mais faites-la confectionner en les articles de votre préférence.

FILATURES BLANCHE VALLEY

G. A. Cuthberson & Co.

THURSO, P. Q.

ARTEX

COMPOUND CONTRE LE

RHUMATISME

INSOMNIE, MAUX DE TETE GRIPPE, NEVRALGIE

PRIX $1.00 CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

THE ARTEX COMPANY LEVIS P.Q.

ON DEMANDERA UN AUTRE PROCE

BOSTON, Mass., 6 — Les avocats de Sacco et Vanzetti mettaient aujourd'hui la dernière main aux préparatifs d'une demande d'un nouveau procès, basé sur de nouvelles preuves recueillies tout récemment.

La requête sera déposée au cours de la journée, aujourd'hui, à Dedham, où il y a six ans, les deux radicaux furent trouvés coupables d'un double meurtre, pour lequel ils doivent mourir électrocutés à Charlestown, de bonne heure jeudi prochain.

Arthur D. Hill qui a recueilli des mains de William Thmopson, jeune dernier, la défense des meurtriers travaille fébrilement à la préparation de la nouvelle défense. Il n'a pas voulu révéler la nature de la requête qu'il entend déposer.

Les deux condamnés et leur compagnon de sort Célestin Madeiros n'ont pas abandonné l'espoir de s'en tirer. Madeiros, un jeune homme de New Bedford, condamné à mort pour un autre mort, a eu la vie prolongée pour avoir fait certaines révélations concernant le meurtre de South Braintree, dont Sacco et Vanzetti ont été trouvés coupables.

L'hon. A. Préfontaine de passage à St-Hyacinthe

SAINT-HYACINTHE, 5.—(D.N.C.) L'honorable Albert Préfontaine, ministre de l'Agriculture dans le gouvernement Bracken, du Manitoba, était à Saint-Hyacinthe mercredi. Il est chargé de diverses missions de son gouvernement, entre autres d'étudier sur place le fonctionnement de la Commission des Liqueurs de la province de Québec, en vue de la mise en vigueur de la nouvelle loi des spiritueux du Manitoba. A Saint-H

Liste de promotions et de permutations au Service Civil

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 30 JUILLET 1927

Agriculture.

Clarence H. Godwin, d'investigateur des maladies des plantes, (emploi de saison), à inspecteur de district des insectes nuisibles ou des plantes, Fredericton, N. B.

Finances.

Mlle Mary Marshall B. Macpherson, de sténographe, grade 3, à commis, grade 4, Ottawa.

Mlle Ellen Purkiss, de sténographe, grade 3, à commis, grade 4, Ottawa.

Intérieur.

John Bentley Alexander, d'adjoint en produits sylvicoles, grade 2, à ingénieur en produits sylvicoles, grade 1, Vancouver, C.-B.

William Howard Cummings, de commis, grade 1, à commis, grade 2, Ottawa.

Lionel Geo. Francis, de cartographe junior, à dessinateur, Ottawa.

Charles Carleton Phenner, de garçon de bureau, à commis, grade 1, Ottawa.

Justice.

Thomas Adam Cobb, de commis, grade 2, à commis, grade 3, Ottawa.

Herbert Walter Gane, de gardien de prison à économe adjoint de prison, Prince-Albert, Sask.

Marine et Pêcheries.

St. Elmo Meiss, de radiotélégraphiste senior, grade 2, à radiotélégraphiste en chef, division de l'Ouest.

Revenu National.

Wm. Justice, de commis de douane et d'accise, à caissier de douane et d'accise, Niagara Falls, Ont.

Postes.

Mlle Gladys Irene Beatty, de commis, grade 2, à commis, grade 3, Ottawa.

Lawrence Berton Carson, d'auxiliaire des postes, à chargeur des postes, Moncton, N.-B.

Harold Ralph Dayton, d'auxiliaire des postes, à chargeur des postes, Moncton, N.-B.

Mlle Marie-Jeanne-Berthe-Hedwidge Gosselin, de sténographe, grade 3, à commis, grade 4, Montréal.

Edward Sword Henderson, de chargeur des postes, à commis ambulant, Saskatoon, Sask.

Colin Beresford Hughes, de commis principal des postes, à inspecteur du service postal, Moose Jaw, Sask.

William Kimberley Jones-Williams, de commis des postes, à commis ambulant, Toronto.

Mlle Lydia Legault, de sténographe, grade 2, à sténographe, grade 3, Ottawa.

Richard Frederick Nash, de commis des postes, à commis senior des postes, Hamilton, Ont.

Hugh Platt, de messager senior, à commis, grade 2, Ottawa.

Travaux Publics.

Alexander George Bowie, de télégraphiste agent, Agilvie, T. Y., à télégraphiste agent, Prince-Rupert, C.-B.

Chemins de fer et Canaux.

Thomas Frederick Dalley, de mécanicien d'écluse, (emploi de saison), à maître-éclusier, (emploi de saison), Canal Welland.

John Edward Eves, de mécanicien d'écluse, (emploi de saison), à maître-éclusier, (emploi de saison), Canal Welland.

Arthur Neil Gray, de mécanicien d'écluse et de pont, (emploi de saisaison), Canal Welland.

PERMUTATIONS

Intérieur.

M. Pocock, d'adjoint des forêts, grade Swan River, Man. 3, Marchand, Man.

Travail.

C. H. McQuarrie, commis, grade 4, de Toronto à Ottawa.

D. M. H. Proudfott, commis ambulant, de Toronto à Ottawa.

S. O. Jones, commis ambulant, d'Ottawa à Toronto.

Commerce et Industrie.

Walter Taft, sous-inspecteur des grains, de Moose Jaw, Sask., à Winnipeg.

William Kerr, sous-inspecteur des grains, de Moose Jaw, Sask., à Winnipeg.

ROCKLAND, ONT.

5 août 1927.

Au Noviciat

Il y a quelques semaines Mlle Yvonne Clément, fille de Mme Vve Albert Clément a quitté ses parents et amis pour suivre la voie que le Bon Dieu lui a enseignée.

Elle est entrée au Noviciat des Filles de la Sagesse à Eastview.

A Mlle Clément, nous souhaitons santé et persévérance.

Visites

M. et Mme Dominateur Pitre, M. et Mme Dooley de Timmins, visitent leurs parents et amis à Toronto, Québec, Ste-Anne de Beaupré, Montréal et Rockland. Le voyage se fait en auto.

—M. Joseph Farrell, de Buckingham et M. Alexis Farrel, de Pendleton, étaient en visite chez des parents la semaine dernière.

—Mlle Bernadette Giroux, de Détroit, passe ses vacances chez sa mère, Mme Jules Giroux et autres parents et amis à Rockland et Ottawa.

—Mme Albert Dubeau de Espanola, accompagnée de ses deux enfants est en promenade chez son père M. Amédée Charette.

—Mme Gédéon Guindon, de Montréal, et ses trois enfants, passeront quelques semaines chez M. Willie Auger et autres parents.

—Mme David de Herkemer visite ses parents.

—M. et Mme D. Poirier, de Thurso, sont venus passer le dimanche chez M. Pierre Farrell et Joseph Portelance.

—M. et Mme Evariste Labelle font le voyage en auto à Ste-Anne de Beaupré.

—Mlle Diotte est revenue d'une promenade de chez ses soeurs Mmes A. David, et H. Fontaine sont à Herkemer.

—Mlle Marguerite Lévesque passera quelques semaines de vacances à Thurso, Buckingham et Ottawa.

—Mlle Sylvie Marchand est allée à Hawkesbury, l'hôte de sa cousine Mlle Jeanne Marier.

—Mlle Madeleine Guibord d'Ottawa, passe le mois d'août au presbytère.

Enfants de Marie.

Désormais les Enfants de Marie paieront leur contribution à Mlle Hénédine Béchard, rue Albert, qui remplace Mlle Paillé comme trésorier de la Congrégation. Les demoiselles qui ont des arrérages sont priées de payer le plus tôt possible.

Naissance.

M. et Mme Lionel Poulliot font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, baptisé sous les prénoms de Joseph-Léo-Alfred. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Rochon, grands-parents maternels de l'enfant. Porteuse, Mme Zotique Rochon, grande tante de l'enfant.

Nos malades

Sont revenues de l'hôpital Général de la rue Water, Ottawa, Mlle Napoléon Brisebois et Mme Edmour Gendron après avoir subi chacune une opération. Toutes deux sont en bonne voie de guérison.

Mme Samson est au même hôpital où elle a subi une sérieuse opération, mais elle est en voie de guérison.

Deux garçonnets sont alités depuis trois semaines.

Le jeune Dupont, fils de M. Joseph Dupont, souffre d'un érésipèle à une jambe et le jeune Rousson, fils de M. Oscar Rousson, de rhumatisme.

A ces deux patients nous souhaitons prompt rétablissement.

MONTEBELLO

4 août 1927.

Les funérailles de Mlle Laurette Laflamme, décédée le 31 juillet à l'hôpital St-Joseph de Lachine, ont eu lieu le 3 août à Montebello. Le service fut chanté par M. le Vicaire Grenier. Le chant fut fait par la chorale de Montebello, et aussi par les Enfants de Marie, qui à la fin du service chantèrent "Les Adieux du mourant."

Dans le cortège on remarquait: Son père M. F. X. Laflamme, ses frères, ses soeurs, M. l'abbé Montour de St-Philippe, MM. et Mmes Aimé Bertrand, J. A. Bertrand, Mlles Rose-Aimée, Marguerite, Aurore et Brigitte Bertrand de Montebello, Mmes E. Bélisle, T. Séguin, R. Laflamme de Plaisance, M. et Mme P. H. Séguin de St-André-Avelin, M. et Mme E. Lemay de Montréal, les Révdes Srs Belisle et Personnes de St-André-Avellin, Mlles Léonie Bourcier de Fassett, Reina, Vienna, et Alice Lemay de Montréal, Mlles Léona et Irèna Bélisle, de Plaisance, M. Polidor Séguin de St-André-Avelin, un groupe d'enfants de Marie, Mlles A. Cadieux, A. Hébert, E. Gervais, Y. Bourgeois, Emma Gervais, A. Daoust, A. Lefaivre, J. M. Charlebois, F. Quesnel, et un grand nombre d'autres.

Les porteurs étaient MM. N. Robert, O. Caron, Rod. Quesnel, Ray. Quesnel, L. Pregent, H. Bourgeois.

Portaient les rubans: Mlles R. Lemay, Léona Belisle, I. Belisle et Gilbert Bertrand.

La défunte était âgée de 19 ans et laisse pour la pleurer son père et sa mère M. et Mme F. X. Laflamme, 3 frères, Marcel, Emério, Jean-Claude, 5 soeurs, Sr Adrienne des Anges (Béatrice) de la congrégation des Srs de la Providence, Reine-Marie, Georgette, Fleurette et Réjeanne.

A la famille éprouvée nous offrons nos sincères sympathies.

CHELMSFORD, ONT.

4 AOUT 1927

Mlle Marguerite Laberge, de Pembrooke, a visité dernièrement Mmes Cayen et Lalonde.

Mme P. Colman, de Cartier, a passé quelques jours chez M. et Mme O. Montpellier. Elle était accompagnée de sa mère Mme Eaton.

M. et Mme P. Tourigny sont de retour d'un voyage dans l'Ouest Canadien.

M. et Mme C. Lafrenière et MM. A. et G. Lafrenière, de Notre-Dame du Lac, visitaient M. le Dr et Mme E. L'Africain, le 31 juillet.

M. l'abbé A. Massé, de Gravelbourg, Sask., était en visite chez M. et Mme X. Alie, le 2 août.

Mlle A. Séguin, jeune poétesse et violoniste, d'Ottawa, passe quelque temps chez M. le Dr et Mme E. L'Africain.

M. le Dr et Mme M. Gendron ainsi que M. et Mme J. Bradley font un voyage en auto à Ottawa, Bourget, Montréal, St-Gabriel de Brandon.

Mme A. Schnupp et ses fillettes sont revenues d'un voyage à Bourget.

Le 25 juillet a été célébré le mariage de Mlle M. Poirier à M. J. Robillard.

Le 2 août à 5 heures a été béni le mariage de Mlle A.-A. Brunet à M. J. Robert, de Hull.

Le 26 juillet à 8 heures a été célébré une grand'messe en l'honneur de la fête de Ste-Anne. A l'issue de la cérémonie il y eut réception de nouvelles Dames de Ste-Anne et la Congrégation a élu le conseil suivant pour la présente année: Présidente, Mme A. Blais; 1ère assistante, Mme R. Vaillancourt; 2ième assistante, A. Bastien; secrétaire, Mme J. Briand et trésorière, Mme H. Blais.

Le 4 courant, un grave accident d'autos s'est produit en notre ville lorsque deux voitures sont venues en collision et ont été détruites. M. le Dr E. L'Africain, mandé en toute hâte, prodigua ses soins aux blessés MM. Rhéaume et Allard. L'état de celui-ci est satisfaisant, mais M. C. Rhéaume est dans un état critique et a dû être transporté à l'hôpital de Sudbury. Nos sympathies.

CRYSLER

3 août 1927.

Ces jours derniers, M. Ernest St-Louis conduisait à l'autel Mlle Albertine Lafrance. L'heureux couple est parti pour un voyage à Toronto et Niagara Falls.

Ces jours derniers est décédé M. Michel Beeler.

VA ET VIENT

M. Arthur Allaire était de passage à Crysler, la semaine dernière. Il était l'hôte de M. Francis Allaire.

Miles Simonne et Laurence Lussier sont de passage à Montréal pour quelques jours.

Mlle M. St-Louis, de Casselman, passe quelques semaines à Crysler.

Madame Emile Gibeault était de passage à Crysler, ces jours derniers.

M. Paul Lebrun est de passage à Crysler. Il est l'hôte de M. Jos. Lebrun.

MAGASIN FERME

COMMIS DEMANDES

50 demoiselles de magasin

25 commis de magasin

10 caissières

10 enveloppeurs de paquets

Expérience préférée. Références exigées. S'adresser au magasin, mardi matin, 9 août, à 9 heures précises.

LE GRAND MAGASIN À RAYONS

L.-N. POULIN, Limitée

LE MAGASIN DE SATISFACTION D'OTTAWA

SITUÉ AUX Nos 156-166, RUE SPARKS, ET AUX Nos 24-36, RUE O'CONNOR

SERA FERME

toute la journée lundi, congé civique, et toute la journée, mardi, 9 août, pour coter la marchandise, préparer l'assortiment et compléter les préparations pour ce qui sera, à notre avis, la vente la plus sensationnelle de marchandises de magasin à rayons de haut ton qui ait jamais eu lieu dans les annales commerciales d'Ottawa. Ce sera une occasion d'aubaines comme on en annonce parfois mais que l'on ne réalise jamais.

ATTENDEZ ET SURVEILLEZ

Les journaux quotidiens de mardi pour les prix et tous les détails. La vente commencera, mercredi matin le 10 aout à 9 heures précises

SONGEZ-Y!

$500,000 valant de

Marchandises de Magasin à Rayons de haut ton offertes en vente à des Rabais Draconiens dans la Plus Grande Vente et le Plus Grand Evénement Economique qui aient jamais eu lieu à Ottawa.

Établi en 1889 après 38 ans de transactions équitables

Trente-huit ans durant ce magasin a fait affaire avec le public suivant une politique de confiance, de stricte intégrité et de transactions équitables, en disant la vérité dans ses annonces et exigeant de ses employés la représentation de la marchandise telle qu'elle est; toujours le premier dans l'établissement de la franchise absolue dans les affaires et maintenant continuellement cette ligne de conduite en toutes les années de son existence.

Il n'y a que quelques choses qui s'améliorent avec les années, le service donné continuellement durant ces 36 années fut plus pratique à mesure que l'on étudia les besoins de la communauté. La qualité et le service vont la main dans la main. Un magasin a beau être courtois, toujours empressé à faire plaisir, il ne saurait donner satisfaction si sa marchandise n'est pas de qualité recommandable.

La qualité en plus du service, voilà ce qui sera toujours l'idéal de ce magasin. On peut se rendre compte comme il a toujours fait honneur à cette politique par sa croissance constante. Le commerce de L.-N. Poulin a grossi d'un humble commencement en 1889, en un des plus gros magasins d'Ottawa.

Quelques-unes seulement des Aubaines de 9 heures Jeudi

$3.35—Boilers à fond de cuivre. Pour écouler à $2.49

50c—Chaudières à eau, galvanisée. Pour écouler à 39c

$1.98—Paire de Rideaux foncés. Pour écouler à $1.89

$62.00—Carpettes Wilton, 6-9 x 9. Pour écouler à $49.00

$1.50—Bas de fil pure soie pour dames. Pour écouler à 39c

$3.25—Chaises de vérandas. Pour écouler à $1.79

$3.50—Images encadrées, 20 x 32½. Pour écouler à $1.98

Un lot de Souliers de Canevas blanc pour Dames. Valant jusqu'à $5.00. Pour écouler à .. 98c

$4.95—Souliers pour Dames. Spécial de 9 heures à $2.98

$22.50—Lampe Junior et abat-jour. Complète pour $18.45

$55.00—Chaises Coxwell. Pour écouler à $28.95

$32—Toilettes déclassées. Pour écouler à $28.45

$215.00—Mobiliers Chesterfield de Mohair de 3 morceaux. Pour $149.00

$5.95—Chaises d'herbe marine. Pour $3.98

$2.50—Portes-moustiquaires. Pour écouler à $1.89

$7.45—Raquettes de Tennis. Pour écouler à $4.39

$1.50 la verge—Rayon fleuri. Pour écouler à 75c

$1.50—Combinaisons tricotées pour enfants. Pour écouler à 50c

$15.00—Robes pour Dames. Pour écouler à $8.95

$1.39—Corselettes pour Dames. Pour écouler à 89c

$3.75—Tables à cartes pliantes. Pour écouler à 95c

50c—Serviettes turques. Pour écouler à 35c

65c—Paquet de Kotex. Pour écouler à 49c

10c—Pain de Savon Infant's Delight. Pour écouler à ..... 4 pour 25c

$3.75—Planches à repasser pliantes. Pour écouler à $2.98

39c—Taies d'Oreillers. Pour écouler à 29c

$1.89—Draps de lits. Pour écouler à $1.49

NE MANQUEZ PAS D'EN PROFITER

DITES-LE A VOS VOISINS --- Téléphonez à vos amis, il vous remercieront de les avoir avisés.

NOS INSTITUTIONS ENSEIGNANTES CATHOLIQUES

PENSIONNAT NOTRE-DAME DU SACRÉ-COEUR

Sous la direction des Soeurs Grises de la Croix,
200, RUE RIDEAU, OTTAWA, Ont.

Enseignement primaire et secondaire pour jeunes filles.

COURS DES ARTS

après le cours d'Immatriculation préparant au grade de baccalauréat conféré par l'Université d'Ottawa.

COURS COMMERCIAL — COURS MUSICAL

Rentrée: Mardi, le 6 Septembre

S'adresser à la Rvde Soeur Supérieure du Pensionnat.

INSTITUT JEANNE D'ARC

475-489, RUE SUSSEX

Foyer pour les jeunes filles et les dames qui cherchent un lieu de résidence en ville et pour celles qui voyagent. Vaste établissement à proximité de la gare, des bureaux du gouvernement, des écoles et des grands magasins.

Installation moderne, hygiénique et confortable; vie de famille.

Cours publics et privés dans toutes les branches de l'enseignement. Classes du jour et du soir. Leçons de couture et d'arts d'agrément.

Ecole commerciale: Sténographie enseignée dans les deux langues, méthodes Cregg et Duployé.

Tous les cours sont donnés par les Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc.

Ouverture des classes: le 6 septembre

Académie de la Salle

373, rue Sussex, Ottawa

Cours Commercial et Scientifique Complet

OUVERTURE, LE 6 SEPTEMBRE

Cours élémentaire	$4.00 par mois
Cours moyen	$5.00 par mois
Cours supérieur	$6.00 par mois

Les élèves peuvent faire l'étude après la classe du soir, jusqu'à 5 h. 30: $1.50 par mois.

Couvent de l'Immaculée

PENSIONNAT DE JEUNES FILLES

Dirigé par les Filles de la Sagesse

Lefaivre, Ont.

Cours préparatoire bilingue.
Cours d'Immatriculation affilié à l'Université d'Ottawa.
Musique -- Sténographie — Clavigraphie

Pour toutes informations, s'adresser à la Révérende Soeur Supérieure.

ÉCOLE COMPLÉMENTAIRE CLASSICO-MÉNAGÈRE DE MONTEBELLO, P. Q.

PENSIONNAT

Sous la direction des Soeurs Grises de la Croix

LE COURS D'ETUDES:
Brevets Elémentaires et Complémentaires conférés par le Bureau Central de Québec (français et anglais).

MUSIQUE:
Brevets du Conservatoire, l'Institut Musical du Canada.

ENSEIGNEMENT MENAGER:
Art culinaire, Tenue de la maison, Coupe et Confection. Cours Spécial d'E. Ménager (cours d'extension).

Rentrée: le 5 Septembre

L'Institut Jeanne d'Arc

L'IDEE

Parmi les jeunes filles et même les dames qui voyagent, travaillent ou fréquentent les différentes écoles de la ville, beaucoup cherchent le confort, la protection et la compagnie dans une maison qui ressemblera le plus possible au foyer familial. Pour elles a été fondé et développé l'Institut Jeanne d'Arc.

LE BUT

L'Institut Jeanne d'Arc a donc pour but de procurer aux jeunes filles un lieu de résidence où elles se trouveront dans les meilleures conditions pour leur bien-être physique et moral. On y ajoute aussi l'enseignement qui les rend plus aptes à gagner leur vie et à tenir une place honorable dans la société.

L'EDIFICE

L'Institut Jeanne d'Arc est situé dans le voisinage du Château Laurier et du Parlement, à quelques minutes seulement de la gare, de la cathédrale, des écoles et des grands magasins.

Il a en face de lui le Parc Major et est entouré en arrière de jolis jardins.

Des fenêtres, et surtout de la galerie qui surmonte le toit, on découvre le panorama de la Vallée de l'Ottawa et des montagnes de la Gatineau.

LES CHAMBRES

A l'exception de quelques chambres doubles qui conviennent à des amies ou des parentes, chaque pensionnaire a sa chambre: hygiénique, gaie et même élégante avec ses meubles blancs. De grandes fenêtres fournissent avec abondance l'air et le soleil dans toutes les parties de la maison.

LES SALLES A MANGER

Les repas sont substantiels; la nourriture est variée et abondante. Il y a trois salles à manger; l'une d'elles est réservée aux étrangères de passage et à celles d'entre les pensionnaires qui requièrent un régime spécial.

LA SALLE DE REUNION

Pour les différentes fêtes de la maison, les conférences, concerts ou réunions générales l'Institut a une vaste et belle salle, qui peut contenir plus de deux cents personnes.

CLASSES ET COURS COMMERCIAL

Les Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc se dévouent à l'enseignement et en font une partie importante de leur oeuvre. Elles offrent aux personnes qui veulent étudier le français des maîtresses françaises, ayant leurs diplômes d'enseignement supérieur; à celles qui veulent étudier l'anglais, des maîtresses anglaises, graduées des écoles normales ou supérieures; aux jeunes filles qui, tout en travaillant, désirent continuer leur instruction dans les deux langues, les classes privées ou publiques du jour et du soir; enfin à celles qui se destinent à faire un Cours commercial, des classes en sténographie et clavigraphie, également du jour et du soir, et dans les deux langues.

ACTIVITES INTELLECTUELLES ET PHILANTHROPIQUES

Outre son programme d'enseignement, l'Institut Jeanne d'Arc constitue un centre d'activité intellectuelles et philanthropiques. Il aide à placer les jeunes filles et les femmes cherchant du travail. Plusieurs associations patriotiques ou charitables y tiennent leurs assemblées et leurs fêtes. Deux cercles littéraires s'y réunissent chaque semaine, sous la présidence des religieuses. Une des religieuses est membre de l'Association des Auteurs Canadiens. L'Institution a son bulletin mensuel: "La Revue Jeanne d'Arc".

LES HEURES DE L'INSTITUT JEANNE D'ARC

Les Soeurs de l'Institut Jeanne d'Arc sont à la fois une corporation, légalement organisée selon les lois de l'Ontario, pour accomplir une oeuvre d'utilité publique, et une Congrégation religieuse, fondée par S. G. Mgr C.-H. Gauthier, avec l'approbation du Saint Siège, en 1919.

Les Soeurs ont charge entière de la maison, qui peut recevoir une centaine de pensionnaire; elles se font les amies de celles qui sont ainsi confiées à leurs soins et veillent à ce que tout dans la maison contribue à l'ordre, à la paix, au bonheur.

LES DAMES AUXILIAIRES

Une Association de Dames Auxiliaires prend les intérêts de l'Institut Jeanne d'Arc et coopère avec dévouement à la prospérité financière de l'Institution.

Si l'on considère que l'Institut Jeanne d'Arc a été fondé et développé, agrandi d'année en année, sans autres ressources que celles de lourds emprunts; que des jeunes filles sans travail, et par conséquent sans moyens de subsistance, y sont accueillies et soutenues, les Dames Auxiliaires accomplissent une véritable oeuvre de charité.

Chaque année elles organisent le Jour des Pensées, procurent ainsi à toutes les personnes de la ville l'occasion de prêter leur appui à l'Institution.

Toutes les dames qui jouissent de l'aisance ou de la richesse devraient faire partie de cette Société Auxiliaire, la souscription étant seulement d'un dollar.

L'ESPRIT

L'accueil et la direction sont basés, à l'Institut Jeanne d'Arc, sur les principes d'un esprit chrétien large et profond. Les restrictions demandées aux pensionnaires sont celles que toute personne désireuse et distinguée s'impose à elle-même, selon son âge et sa condition. Les relations les plus courtoises et les plus amicales existent entre les membres de la maison; la devise générale semble être: amabilité, harmonie et bonheur.

Une jolie chapelle, exclusivement réservée aux religieuses et aux pensionnaires, inspire ou entretient la piété, source de toutes les vertus.

CONCLUSION

Il vaut mieux prévenir le mal que de le guérir. Protégeons nos jeunes filles; prévenons-les des dangers de la solitude ou de mauvaises compagnies, et favorisons le succès des maisons qui contribuent à les garder heureuses et bonnes, but que s'efforce d'atteindre l'Institut Jeanne d'Arc.

L'Oeuvre du Pensionnat du Sacré-Coeur

Le Pensionnat du Sacré-Coeur, connu aussi sous le nom de Couvent de la rue Rideau, est la plus ancienne institution établie à Ottawa pour l'éducation supérieure des filles. Arrivées en cette ville au cours de 1845, les Soeurs Grises de la Croix n'ouvrirent d'abord que des écoles primaires. Mais quelques années plus tard, elles mirent à la disposition de la classe plus aisée, une partie de la Maison-Mère actuelle, sur la rue Water, et y ouvrirent le premier pensionnat de la Capitale. En 1869, on transporta sur la rue Rideau les prémices de cette phalange distinguée des dames et demoiselles dont s'orne encore et avec honneur la plus haute société d'Ottawa et de plusieurs grandes villes canadiennes et américaines.

Le but de cette institution de premier ordre est celui de toutes les maisons d'éducation religieuse: former une élite dans le sens moral, éducatif et scientifique. Et depuis près de soixante-quinze ans, quelle maison plus que le Pensionnat du Sacré-Coeur a atteint ce triple but? . . . Il a en sa faveur le témoignage unanime des familles qui ont pu en bénéficier; du clergé qui n'a cessé de l'encourager; des citoyens d'Ottawa, des étrangers qui en connaissent la valeur pour en avoir admiré les résultats ou en avoir entendu l'éloge général.

Aux besoins du temps, le Pensionnat a accomodé son programme d'études. Ses cours ont toujours été essentiellement bilingues, mais ils ont varié dans leur forme. Autrefois, alors que les jeunes filles étudiaient pour leur plaisir personnel, la grande partie des heures de classe était employée à l'étude approfondie de la langue maternelle, spécialement à la littérature. Puis elles étaient initiées aux multiples connaissances capables d'orner l'esprit de la jeune fille et de la préparer aux jouissances intellectuelles de sa condition. Les années amenèrent une évolution au programme. Pour procurer à ces demoiselles la garantie d'un diplôme de valeur technique, on les présenta aux épreuves du Bureau Central des Examinateurs de Québec; l'obtention d'un brevet académique devenait une preuve que la candidate était jugée apte à entreprendre les études de la dernière année du cours du Pensionnat.

Finalement, depuis huit ans, les élèves, tant du cours français que du cours anglais, suivent le programme d'Immatriculation de l'Université d'Ottawa et tendent à y décrocher le diplôme décerné aux élèves ayant complété ce cours. Déjà cent-quatorze élèves ont obtenu cet honneur auquel se rattache celui de la graduation; honneurs appréciés hautement par les heureuses finissantes, par leurs parents et le public qui en est témoin.

Depuis 1925, les élèves de langue anglaise, désireuses de suivre le cours d'Ontario, en ont l'avantage au Couvent de la rue Rideau. Les examens spéciaux faits par les inspecteurs du gouvernement ont donné le plus grand crédit aux maîtresses religieuses ayant charge de ces classes. "Un grand esprit de travail — "notaient les rapports"— règne chez les élèves, et l'esprit d'émulation y est des plus charmant en même temps que des plus utile au progrès de l'ensemble."

Le cours des Arts est venu ajouter sa marque caractéristique d'adaptation aux exigences du temps. En apprenant la nouvelle, une ancienne élève émettait la réflexion que voici: "Je reconnais bien là l'esprit de progrès qui fut toujours celui de la maison dirigée pendant de si longues années par l'inoubliable Mère Thérèse de Jésus et ses vaillantes compagnes." . . . Déjà le premier groupe de collégiennes a atteint la partie intermédiaire du Cours qui les achemine vers le Baccalauréat. D'autres les suivent dignement avec un entrain capable de susciter des imitatrices qui seront d'autant plus nombreuses que la mentalité deviendra plus favorable aux études supérieures pour la jeune fille.

Le "Droit", dans son numéro du samedi, publiera une série d'articles sur les détails de chaque branche du programme d'études en vigueur au Pensionnat du Sacré-Coeur.

Couvent de l'Immaculée

Lefaivre, Ont.

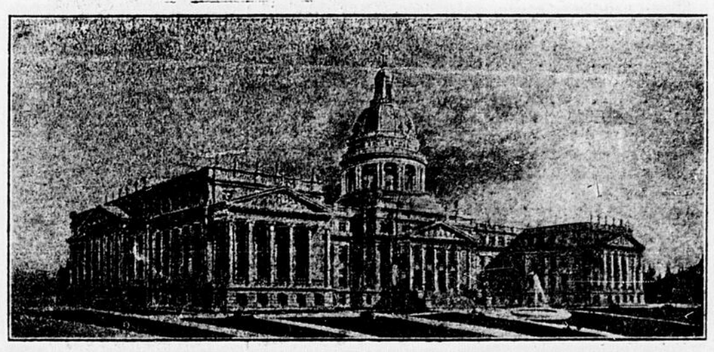
Ce Couvent, pouvant contenir une centaine de Pensionnaires, est situé sur les bords de la rivière Ottawa; site et paysage ravissants, horizon vaste, tranquillité complète. L'air y est pur et très salubre; les enfants y jouissent d'une parfaite santé et y reçoivent une éducation et une instruction sérieuses.

UNIVERSITE D'OTTAWA

(Sous la direction des RR. PP. Oblats)

1848: Collège de Bytown
1861: Collège d'Ottawa
1866: Université d'Ottawa
1869: Université Catholique

Théologie — Philosophie
Arts — Pédagogie
Cours d'Immatriculation
Cours Commercial
Cours Préparatoire



Enseignement parallèle en Français et en Anglais

Inscription des externes: **Mardi, le 6 Septembre**

Rentrée des pensionnaires: **Mercredi, le 7 Septembre**

Les pensionnaires sont priés de faire leur demande durant les vacances.

S'adresser au R. P. U. Robert, O.M.I., recteur.

PENSIONNAT NOTRE-DAME-DE-LA-MERCI

AYLMER, P. Q.

Aylmer, petite ville très pittoresque, située à neuf milles d'Ottawa, est un endroit idéal pour pensionnat de jeunes filles. L'air y est pur, sain et vivifiant. De plus, les trois voies de communications qui la relient à Ottawa, le Pacifique Canadien, la Compagnie Electrique de Hull et le service régulier d'autobus en rendent l'accès facile.

COURS D'ETUDES

Le programme suivi est celui des écoles catholiques de la province de Québec, dans les deux langues. On prépare les élèves aux brevets conférés par le Bureau central, Elémentaire et Supérieur, ainsi qu'aux examens du Service Civil, de Dactylographie et de Sténographie (Gregg, Duployé, Byrne et Pitnam).

MUSIQUE

Les aspirants aux différents brevets subissent les examens sous la surveillance immédiate des examinateurs délégués par les Collèges de Musique.

ENTREE: LE 6 SEPPTEMBRE

Pensionnat Notre-Dame de Lourdes

Dirigé par les

Filles de la Sagesse, Eastview Centre, près Ottawa

Affilié à l'Université d'Ottawa

Cours d'Immatriculation
Cours commercial (Gregg)
Cours préparatoires bilingues
Musique vocale, instrumentale
Dessin, peinture, pyrogravure
Travaux à l'aiguille, tout genre

Pour renseignements, conditions, programmes, s'adresser à

La Révérende Soeur Supérieure du Pensionnat,
Eastview Centre, Ontario.

Rentrée: le 6 Septembre

TELEPHONE: RIDEAU 1843

Collège des Jésuites

Sudbury, Ont.

Collège affilié à l'Université Laval de Québec

Cours classique complet à base française, mais dans lequel une importance spéciale est donnée à l'enseignement de l'anglais.

L'on y enseigne aussi les notions essentielles du Cours commercial.

Collège agrandi d'une aile depuis l'an dernier — communications faciles — terrains de jeux améliorés, etc.

ECOLE TECHNIQUE

DE HULL

COURS RÉGULIERS DU JOUR

FORMATION TECHNIQUE (18 hres par semaine)	ENTRAINEMENT MANUEL (18 hres par semaine)
Sciences, Mathématiques, Dessin.	En Ajustage, Menuiserie, Electricité, Forge et Fonderie, Automobile.

RETRIBUTION: $1.50 A $3.00 PAR MOIS

Ouverture le 6 septembre, 1927

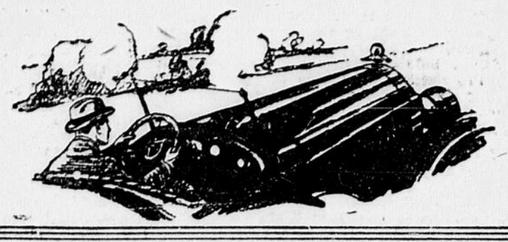
COURS DU SOIR GRATUITS (40 leçons)

De 7 h. 30 à 9 h. 30, cinq soirs par semaine

Ajustage, débutants et cours avancé;
Menuiserie, débutants et cours avancé;
Modèlerie, débutants et cours avancé;
Automobile, débutants et cours avancé;
Electricité théorique et pratique;
Plomberie et Chauffage;
Ferblanterie;
Chauffeurs de Chaudières et mécaniciens;
Mathématiques d'atelier;
Dessin industriel, pour ajusteurs, menuisiers, ferblantiers, tôleurs;
Chimie industriel (pulpe et papier);
Briquetage.

Ouverture le 3 octobre, 1927

L'AUTOMOBILISME



RENSEIGNEMENTS SPECIAUX SUR L'AUTOMOBILE ET SON FONCTIONNEMENT — QUELQUES CONSEILS TECHNIQUES — LE TOURISME — LES BONNES ROUTES, ETC., ETC.

LES ÉCRITAUX SUR LES ROUTES SOUT AUTANT NÉCESSAIRES QUE LES BOUÉES DANS LES CHENAUX

Leur utilité sera étudiée, en septembre, par le quatorzième congrès annuel de l'association canadienne des bonnes routes, à Clifton, — Un programme intéressant.

L'EXIGENCE DU TOURISTE

En plus des bonnes routes, il n'est es d'accessoires du voyage plus importants pour le touriste que les enseignes fournissant des informations ur les distances, les directions et les estinations, ou avertissements appropriés de l'avant qui peuvent être es causes possibles de danger, ou qui xigent une plus grande attention de part du chauffeur. Ces questions mportantes pour tous ceux qui se ervent des grandes routes seront tou- es étudiées au quatorzième congrès nnuel de l'association canadienne es bonnes routes, qui se tiendra à lifton, Chutes Niagara, Ontario, en eptembre, alors que des ingénieurs u gouvernement et représentants des ifférents ministères, des conseillers unicipaux et autres délégués se ren- ontreront pour échanger les fruits de ur expérience et leurs idées. L'une es études les plus originales et les lieux pensées, au sujet des enseignes ur les grandes routes, fut celle que ontenait le programme du treizième ongrès, tenu l'an dernier à Edmon- on, lorsque William Findlay, de To- onto, directeur et membres du co- ité exécutif de l'Association, lut sa onférence intitulée: "Enseignes des randes Routes". Les extraits que ous en donnons plus bas coïncident vec le point de vue général de l'as- ociation sur cette question et dé- ontrent aux automobilistes combien rganisation s'intéresse à eux.

LES ENSEIGNES INDICATRICES

"Les maisons que porte la route ssimulent souvent les écritaux in- cateurs. Pendant des années, nous avons dépensé notre argent pour la politique des bonnes routes, et nous réalisons maintenant la nécessité et les avantages d'indiquer où ces routes conduisent, mettant en garde le chauffeur contre les différentes formes du chemin qui exigent de lui plus d'attention et lui fournissent toutes les informations qui l'aident à se retrouver. Je proposerais ici que l'écriteau soit mis en place dès que le trafic est appelé à se servir d'une route; que l'écriteau soit une partie intégrale du chemin et qu'il soit installé en même temps que la route est construite. Dans tous les chenaux de transport, c'est ainsi qu'on agit à l'égard des signes et aides à la bonne direction. Les compagnies de chemins de fer songeraient-elles à construire une voie sans la garnir des signaux que demande le mécanicien de la locomotive et pour la sécurité du public? Permettrait-on à une compagnie d'exploiter un chemin de fer qui ne disposerait pas d'un système efficace de circulation? Les gouvernements érigent des phares et posent des bouées en mer et sur les Grands-Lacs. Ces aides à la navigation ne sont pas laissées à l'initiative des sociétés volontaires d'armateurs. Pourquoi la mise en place des écriteaux et informations de tous genres est-elle laissées à des associations volontaires d'automobilistes?

UNE ROUTE ATTRAYANTE

"Que sert-il d'être capable de construire des routes permettant une circulation rapide, si, par l'absence des écritaux, l'automobiliste peut perdre son chemin et son temps? Le chemin ne serait-il pas plus attrayant pour le touriste qui s'y achemine uniquement pour son plaisir, s'il pouvait en un seul coup d'oeil savoir où il se trouve et déterminer la distance qui le sépare encore du prochain endroit important?

"Je soumets que les réponses à ces questions résident dans l'acceptation des propositions faites plus haut; que l'écriteau devrait être mis en place dès que la route est complétée. Quelques études sur le sujet et l'expérience que j'ai acquise sur 100,000 milles de routes au Canada et aux Etats-Unis m'ont amené à réaliser que l'écriteau nécessite les qualités suivantes, simplicité, uniformité, emplacement approprié.

LES NOMS DES VILLAGES

"Le touriste désire savoir où il est. Il aime qu'on lui montre les noms des villages et des villes qu'il traverse et il emportera un souvenir plus vivant de ce qui aura retenu son attention, s'il peut facilement voir les noms. La réponse à la question, "Où sommes-nous?" est presque aussi importante que la réponse à cette autre question du touriste, "Où allons-nous en partant d'ici?" Aux limites de chaque village, cité et ville, un écriteau devrait porter ces indications.

"Tous les automobilistes veulent une route offrast toutes les sécurités possibles. Le plus grand nombre est disposé à participer à la sécurité de ces routes. Les suggestions des écriteaux le long du chemin feront davantage pour cet esprit de coopération des automobilistes."

Sur demande adressée au secrétaire-trésorier de l'association canadienne des bonnes routes, immeuble, New Birks, Montréal, on donnera toutes informations concernant le programme des essais et le congrès lui-même.

LE BUREAU DE DIRECTION

La liste des directeurs et officiers de l'association pour l'année courante et que nous donnons ici, démontre la part active prise par les différents gouvernement provinciaux, par les associations locales des routes et par les institutions d'automobilistes de toutes les parties du Canada dans les tentatives pour l'amélioration et le confort du touriste.

Anciens présidents, l'honorable J.-L. Perron, ministre de la voirie pour la province de Québec; l'honorable P.-J. Veniot, maître-général des postes au Canada; président honoraire, l'honorable W.-H. Clubb, ministre des travaux publics dans la province du Manitoba; président, l'hon. George-S. Henry, ministre de la voirie dans la province d'Ontario; premier vice-président, l'honorable John Oliver, premier ministre de la province de la Colombie-Anglaise; second vice-président, l'honorable P.-C. Black, ministre de la voirie dans la province de la Nouvelle-Ecosse; secrétaire-trésorier, Geo.-A. McNamee, de Montréal.

Comité exécutif, S.-L. Squire, l'hon. J.-L. Perron, Montréal et Québec; J.-A. Duchastel, Québec; l'hon. D.-W. Stewart, S.-Jean, N.-B.; A. McGillivray, Winnipeg; Wm. Findlay, Toronto; Geo. A. McNamee, Montréal.

Les directeurs sont les officiers nommés plus haut et MM. J.-L. Bonlanger, sous-mipistre de la voirie, province de Québec; J.-G. Calder, Saskatoon, Sask.; Joseph Gibbons, contrôleur, Toronto; William Findlay, Wm. Findlay Co., Limited, Toronto; hon. J.-C. Gardiner, ministre de la voirie, province de Saskatchewan; C.-H. Grant, K.C, président, Alberta Good Roads Association, Edmonton, Alta.; T.-J. Mahoney, ancien président, Ontario Good Roads Association, Hamilton; A. McGillivray, commissaire de la voirie, province du Manitoba; Theo. G. Morgan, président, Royal Automobile Club of Canada, Montréal; A. Pion, président, Quebec Provincial Mootor League, Québec; P. Philip, sous-ministre de la voirie, de la Colombie Anglaise; J. D. Robertson, sous-ministre de la voirie, Edmonton, Alta.; H.-H. Shaw, ingénieur en chef des travaux publics, Charlottetown, P.E.I.; hon. D.-D. Stewart, ministre de la voirie, province du Nouveau-Brunswick; A. Gordon Watson, président, Nova Scotia Motor League.

La demande de deux autos par famille se maintient bien

L'HUPMOBILE JOUIT D'UN BON MARCHE POUR LES MODELES OUVERTS ET LES COUPES EN DEPIT DE LA POPULARITE DES MODELES FERMES.

En dépit de la grande faveur accordée aux modèles fermés, les compagnies d'automobiles trouvent un bon marché pour les modèles ouverts et les coupés, s'il faut s'en rapporter aux dires d'un des principaux constructeurs.

Cette compagnie, l'Hupmobile, a consacré 16 pour cent de sa production totale domestique de 1926 à ces genres d'autos. Sa proportion sur ses châssis à huit cylindres fut même plus forts que le pourcentage de ses six. Sa production de 1927 est à peu près dans la même proportion.

"L'Hupmobile jouit probablement de la plus grande proportion que celle de tout autre producteur dans le champ des autos de haut ton." dit M. R. S. Cole, son gérant général des ventes. "Nous avons battu la marche dans la politique de deux autos par famille et nous l'avons continuellement mise de l'avant.

"L'augmentation du pouvoir d'achat du public en général et la venue graduelle des familles qui ont deux autos ont donné naissance à un meilleur marché pour les modèles ouverts ou coupés comme deuxième auto. Bien des gens préfèrent un auto ouvert durant la belle saison. L'apparence d'une routière leur plait énormément. Pour ceux qui préfèrent un auto pour toutes les saisons, le coupé, il va sans dire, fait le sujet de leur choix. Ces deux modèles assurent la touche individuelle que désirent les propriétaires de deux autos.

"Lorsque le second auto est principalement pour l'épouse, le choix se porte invariablement sur le coupé.

"Le marché des autos aujourd'hui comporte trois catégories distinctes—l'auto pour la famille, celui pour une seule personne ou le jeune couple, et le champ du deuxième auto. L'importance de ce dernier est considérable. L'on compte aujourd'hui près de 2,800,000 de familles qui possèdent plus d'un auto par famille—18 pour cent de tout le marché des autos aux Etats-Unis."

VOTRE VOITURE EST-ELLE AUSSI BONNE?

Il n'est pas difficile de répondre à cette question. Pour éprouver la valeur de votre voiture, constatez ce que les autres voitures font dans les mêmes circonstances que vous. Trouvez la moyenne de vitesse pour monter les côtes, le nombre de milles par gallon, l'arrêt, etc. En faisant cela, cependant, rappelez-vous que votre léger six ne peut faire aussi bien qu'un puissant huit, mais il devrait faire plus qu'un quatre.

LE NICKEL

Les parties en nickel de votre voiture peuvent être grandement endommagées si on ne les essuie pas après une pluie. Quelques jours plus tard, on constate que les lampes, le pare-choc et autres parties de la voiture ont été atteints par la rouille. Il faut alors les frotter avec un liquide quelconque. Cette manière d'agir ne fait certainement pas de bien au nickel qui finit par disparaître.

Les oreilles des jantes

L'usure des pneus que l'on attribue souvent à la défectuosité des coussinets de roue n'est souvent simplement qu'une question d'oreilles (lugs) de jante. Il n'y a pas d'opération mécanique plus simple sur la voiture que de serrer ces oreilles. Les résultats en valent la peine.

LE BRUIT DU MOTEUR

On obtient un bruit agréable à entendre si l'on combine bien les vitesses. On peut tout gaspiller en conduisant trop rapidement ou trop lentement. Un bon conducteur augmente la vitesse en deuxième dans une côte jusqu'à ce qu'il constate un ronflement agréable du moteur. Quand il l'a obtenu, il le garde.

LES SOINS À ACCORDER AUX PNEUMATIQUES

Comment on devrait procéder à leur choix et à leur entretien.

CONSEILS PRATIQUES

Quand un automobiliste a des ennuis avec ses pneus, neuf fois sur dix il se hâte de jeter la pierre aux fabricants. On accuse ces derniers des pires choses mais plus particulièrement de mettre sur le marché des produits de qualité inférieure.

Sans prendre ici la défense du plus fort, nous dirons que les méthodes de fabrication ne varient guère d'une marque à l'autre, que la matière première provient des mêmes régions et que des secrets il n'en existe pour ainsi dire plus. Les accusations contre les producteurs sont-elles fondées? De quelle façon, les fabricants peuventils nous tromper?

PRODUIT SECONDAIRE

Nous savons, par exemple, qu'avant de sortir de la manufacture, les enveloppes et chambres à air sont soumises à un examen très sévère. Tout ce qui présente un vice de fabrication ou même un léger défaut est classé puis vendu à des marchands pour être écoulé après marquage spécial comme produits de seconde catégorie.

Un "pneu secondaire" vendu et acheté comme tel, peut-il donner un bon service? Certainement oui et bien des propriétaires ne se servent que de ceux-ci; seulement, ils examinent la marchandise et acceptent les risques de leur achat. Une enveloppe superficiellement brûlée par le moule et rejetée par le manufacturier peut en bien des cas soutenir la comparaison avec une enveloppe de première qualité. En d'autres cas, nous savons aussi qu'il y a des défauts plus sérieux: rupture des toiles ou des cordes qui forment la carcasse, décollement de la gomme, etc. C'est à l'acheteur de juger et il faut avouer que certains s'en tirent très convenablement.

ENTREPOSAGE ET SOIN

Les manufacturiers livrent donc aux marchands un stock irréprochable; il reste les marchands. Ces derrier que l'entreposage a été fait dans ment ce qui leur est livré de sorte que si certains pneus semblent moins bons que d'autres, il y a gros à parier que lentreposage a été fait dans de mauvaises conditions. Fournissez-vous dans les magasins à gros débit et vous ne risquez rien ou presque.

Les automobilistes, de leur côté, font-ils quelque chose pour prolonger la vie de leurs pneus? A cela nous pouvons répondre que ceux qui attachent une importance quelconque à la question sont en minorité et que ce sont justement ceux qui font le plus de bruit quand ils constataient que leurs pneus s'usent avec une désolante rapidité.

LES OBSTACLES

Le pneu boit l'obstacle, a dit Michelin, nous serons d'accord avec lui mais cela n'empêche pas l'obstacle de laisser sa signature dans la gomme et ceci sous des formes variées: coupures plus ou moins profondes produites par les pierres coupantes ou les éclats de verres, trous causés par les clous de toutes tailles avec ou sans entraîner la crevaison de la chambre à air. A ce tableau, il convient d'ajouter le décollement de la bande de roulement ou partie supérieure de l'enveloppe.

EXAMEN FREQUENT

Voulez-vous prolonger la vie de vos pneus? Faites-en l'inspection hebdomadaire. Arrachez les clous, sondez les plaies et nettoyez-les après en avoir expulsé le sable ou la terre puis, avec une composition ou mastic que vous trouverez chez votre garagiste, bouchez soigneusement les trous en vous aidant de votre canif.

Cette petite opération produit généralement de grands effets car comme cela est facile à comprendre vous empêchez l'humidité de pénétrer jusqu'à la carcasse formée de tissus spongieux et par conséquent susceptibles de pourrir rapidement. Toujours à cause de l'humidité, évitez de séjourner dans les garages ou endroits dont les planchers ne sont pas secs.

AUTRES PRECAUTIONS

Pour réaliser des économies que faut-il éviter encore? Ne roulez pas sur les rails, souvenez-vous que la vitesse est ruineuse, prenez les tournants en douceur, n'abusez pas de vos freins, ne laissez pas vos pneus contre la bordure des trottoirs, ne descendez et ne montez pas ces derniers, évitez l'huile et le goudron, surveillez votre pression et enfin n'abusez pas de la charge.

Voilà bien des choses à faire mais souvenez-vous du vieux proverbe "qui veut aller loin ménage sa monture."

Beaucoup de propriétaires qui tiennent à ce que leur voiture se présente avec un impeccable aspect, font peindre leurs pneus avec des peintures spécialement préparées à cet usage. Cette pratique est excellente: non seulement la tenue du véhicule est meilleure mais la gomme des bandages y trouve une protection contre certains agents de destruction, la lumière et les projections d'huile par exemple. Le pneu de rechange, surtout, devrait être obligatoirement recouvert de peinture car le caoutchouc qui ne travaille pas, s'altère très rapidement et arrive à perdre toute élasticité.

En réalité, la dépense en pneumatique varie d'un conducteur à l'autre. et en attendant le pneu increvable qui n'est pas trouvé, vous pouvez réaliser des économies, mais ce sera au prix d'un peu de travail et de beaucoup d'attention.

UNE PEAU DE REPTILE DANS LE COMMERCE

Certains fabricants d'automobiles utilisent le cuir de Karung, espèce de serpent.

SOLIDE ET SOUPLE

Toutes es in es de luxe sont venues les unes après les autres, au cuir de reptile. Cette matière qui ne trouvait, il y a quelques années encore, aucun emploi, connaît maintenant une vogue considérable. A bon droit, car el est variée dans ses formes, dans ses coloris et ses adaptations apparaissent chaque jour plus nombr es au f r et à mesure que ses multiples qualités sont découvertes.

Successivement, la chaussure, la maroquinerie, la mode, la couture, l'ameublement, se ont emparés du cuir de reptile et ce fut autant de tentatives couronnées de succès. Inutile d'insister sur cet engouement que chacun a pu constater.

La dernière victoire remportée par le produit que nous signalons a été signalée lors d'un concours d'élégance pour automobiles conduites par des dames.

QUELQUES CONSTATATIONS

En effet, au cours des différentes journée éliminatoires t concours de la démonstration dont nous parlions on a beaucoup remarqué que certaines carrosseries étaient intérieurement recouvertes de façon nouvelle. Les coussins et les dossiers, en la circonstance, étaient en cuir de reptile. Certaines maisons spécialisées ont pu sélectionner des peaux fournies par l'espèce de serpent nommé karung. Les peaux de ces reptiles sont particulièrement favorables, car elles allient une extrême solidité à la souplesse, ce qu'il fallait réunir pour faire face à la fatigue. Le cuir du karung se découpe en bandes faciles à assembler et les coloris sont d'une grande variété.

Cette nouvelle création, il va sans dire, n'est pas prête d'être introduite en Amérique, à moins d'un travail spécial et pour longtemps encore nous en resterons à nos désespérantes couleurs ou modèles qu'il faut nous assure-t-on, construire en énormes séries pour arriver aux prix que nous connaissons.

L'énergie du conducteur

Si l'on tient les freins en excellent état de fonctionnement, c'est déjà un actif considérable vers la sécurité. Ce soin offre une autre caractéristique qui n'est nullement à négliger: c'est celle de ne pas gaspiller l'énergie du conducteur. Il est infiniment moins fatiguant d'arrêter la voiture avec une légère pression sur la pédale que de faire la même chose en pesant fort et longtemps sur la pédale pour se pencher quelquefois afin de se servir du frein d'urgence.

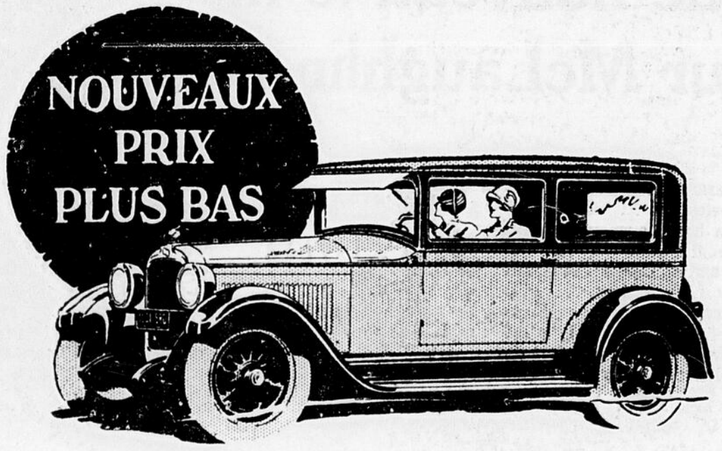
GARDEZ LA DISTANCE

Le goudron et la boue que vous avez sur le radiateur ou sur le capot de la voiture proviennent presque toujours des autres voitures que vous suivez de trop près, surtout s'il s'agit d'un camion. Les camions n'ont pas de garde-boue et il s'en suit que vous recevez tout ce qui vient des pneus d'arrière.

Choix d'un amortisseur

Les qualités demandées à un amortisseur sont assez variées et les marques qui présentent ces indispensables accessoires ne représentent pas toutes l'ensemble des qualités requises. Un bon amortisseur doit réaliser un freinage rationnel, il doit demander le moins de soins possibles graissage, réglages, etc.

Si une voiture est vendue sans amortisseurs, c'est que le constructeur juge sa suspension parfaite mais il est toujours possible d'améliorer une suspension et dans ce cas le mieux qui puisse être fait est de demander conseil, car certains amortisseurs conviennent à des marques et ne rendent que de minces services sur d'autres.



Une Valeur Même plus Grande à des Prix plus Bas

BEAUTE—une réalisation superbe de l'art et du travail de Fisher.

CONFORT—une luxe que l'on ne trouvait jusqu'ici que dans les voitures dispendieuses.

DISTINCTION—en apparence et en performance.

PUISSANCE—vitesse, énergie, assurées par le moteur le plus puissant que l'on puisse trouver dans toute voiture à six cylindres, au prix de la Pontiac.

SOUPLESSE—facilité de direction—performance sans effort—qualités qui ont été démontrées sur les Terrains d'Essai de la General Motors.

Seul le Nouveau et le plus Beau Pontiac Six vous offre *tous* ces avantages—et à des prix excessivement bas.

Et maintenant, ces prix sont *plus bas* que jamais, parce que Pontiac désire que le public bénéficie des économies qui résultent de son volume énorme d'achat et de production.

Ne manquez pas de voir cette Valeur plus grande offerte à des prix encore plus bas—c'est le Nouveau et plus Beau Pontiac Six.

P-228BF

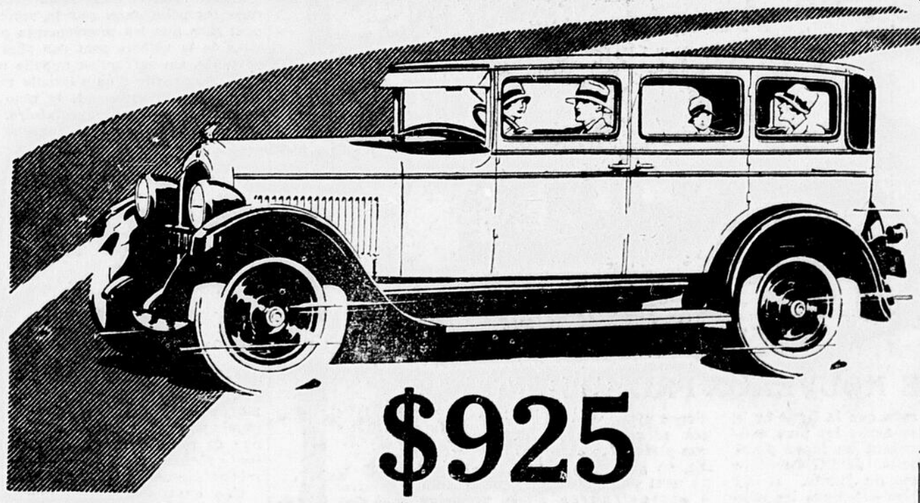
SUPERIOR MOTOR SALES, LTD.
C. F. Gervan J. C. Brennan
207-409, RUE BANK Téléphone: Queen 106

JONES & HIND MOTORS, LTD.
MARCHANDS DE PONTIAC
247-249, RUE RIDEAU Téléphone: R. 3001

PONTIAC SIX

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

NOUVEAU CHRYSLER "52"



$925

Encore plus de Qualite--Neanmoins a plus bas prix

Jusqu'à $1095, f. à b. Windsor
Transport et impôts en plus

DE nouveau dans ce nouveau "52" se trouve une autre démonstration Chrysler convaincante de plus grande valeur et cela à un simple coup d'oeil.

Vous n'avez qu'à voir le Chrysler "52" — é le comparer avec tout autre auto de son genre — pour vous rendre compte que de nouveau la Qualité Uniformisée Chrysler offre plus à l'acheteur que ce que l'argent a jamais rapporté jusqu'ici. Dans ce nouveau Chrysler "52" se présente une véritable fascination tranchant de beaucoup sur les modèles antérieurs dans sa classe. Vous trouverez une vigueur d'exécution beaucoup plus prononcée que celle qu'il vous a été possible d'acheter jusqu'ici à ce prix — 52 milles constants et plus à l'heure, avec une douceur qu'aucun autre auto à bas prix ne peut approcher.

Dans ce nouvel auto "52" se présentent des carrosseries plus longues, plus spacieuses — plus de luxe et plus de fascination qu'antérieurement.

Voyez-le et ne manquez pas de le conduire — car dès que vous vous serez rendu compte de son rendement, nous sommes certains que vous aussi vous admettrez que dans le nouveau Chrysler "52" se trouvent des qualités qui dépassent toutes les limites connues de ce que $925 à $1095.00 peuvent offrir en fait d'exécution, de confort et de luxe dans l'automobilisme.

52
milles à l'heure
5 à 25
milles en 8 secondes
Carrosseries régulières pour passagers adultes

Nouveau Moteur "Red-Head"

Le nouveau moteur "Red-Head" Chrysler, assurant une plus grande vitesse, une prompte accélération et une plus grande facilité pour monter les côtes, grâce à l'usage de combustibles à forte compression pour le nouveau Chrysler "52". Tout marchand de Chrysler vous donnera tous les renseignements et une démonstration convaincante des avantages du moteur "Red-Head."

Nouveaux prix du Chrysler "52" Coupé, $925; Sedan 2 portes, $945; Routière (avec siège mobile), $925; auto Touring, $940; Sedan 4 portes, $1005; Sedan De Luxe, $1095; tous les prix f. à b. Windsor, transport et impôts en plus. Les marchands Chrysler sont en mesure d'offrir d'avantageuses facilités de paiement. Mettez-vous au fait du mode de paiement Chrysler

HORNER MOTOR SALES

Dépositaires du Chrysler pour Ottawa et la Région

Angle des rues BANK et McLEOD Téléphone: QUEEN 390

MARCHANDS ASSOCIES

W. J. Boland, Quyon
W. J. Boston, Perth
F. L. Morin, Bourget
R. J. Cameron, Buckingham
H. Vallières, Maniwaki
J. A. McDougall, Winchester
Sadler & Dezells, Carleton Place
Percy Powell, North Gower
A. Farrel, Chesterville
Théo Laniel, Alfred
A. D. McCreedie, Shawville
Gamble Bros., Carp.

LE CHRYSLER DE CONSTRUCTION CANADIENNE POUR LES CANADIENS

Ils traverseront le Canada dans un auto sans moteur

On fait des records et on les brise. Les envolées à longue distance, les concours d'endurance, tous jouent leur rôle. Maintenant se présentent deux jeunes gens d'Amherst, Nouvelle-Ecosse, qui essaieront d'établir un nouveau record, celui de faire la plus grande randonnée en auto sans moteur.

Frank J. Elliot et George Scott se proposent de traverser le Canada d'un océan à l'autre dans un véhicule du genre susmentionné.

Cette longue randonnée originale, en plus de constituer un exploit pour ces deux jeunes gens, servira de réclame pour la province de la Nouvelle-Ecosse. L'auto est couvert d'annonces de maisons d'affaires de la Nouvelle-Ecosse, sous forme de poissons, emblèmes de leur province native. Du bois, ciselé en diverses formes de poissons qui se trouvent en Nouvelle-Ecosse, portera les noms de plusieurs entreprises commerciales et le tout sera suspendu sur des fils s'étendant sur toute la longueur de l'auto. M. Elliot se propose de recommander la Nouvelle-Ecosse comme endroit de villégiature.

L'auto est une vieille routière dont a enlevé le moteur. Il porte l'inscription: "Le plus long remorquage au monde. De Halifax jusqu'à la côte (de l'Atlantique). Un auto sans moteur."

Ils se proposent de traverser les 3,000 milles entre Halifax et leur destination en sollicitant le remorquage gratis des automobilistes sur leur chemin. Ils accepteront le remorquage que les bons samaritains voudront bien leur donner, et quand un remorquage sera terminé, ils en attendront un autre.

L'auto sans moteur fut transporté par train de Amherst à Halifax, où commencera la randonnée.

M. Elliot dit ceci. "Il ne nous en coûtera pas cher d'essence et d'huile, et notre moteur sera certainement silencieux."

La pluie ne les incommodera pas, car ils seront vêtus de vostume réguler des pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse.

Leur équipement se composera d'une pompe à pneumatique et de pièces pour la réparation des crevaisons.

Le Whippet jouit d'une position enviable dans sa première année

M. WILYS CITE LE PENCHANT DES CONSTRUCTEURS D'AUTOS VERS LE TYPE WHIPPET.

"Les automobiles légers suivent le modèle de construction du Whippet", dit M. John N. Willys, président de la Willys-Overland Co., à la fin de la première année de production de cet auto, la semaine dernière.

Parlant de l'acceptation générals du Whippet, M. Willys dit qu'il a établi un remarquable record durant la première année de production et que les ventes ont atteint le chiffre de 110,000. Voilà qui est un véritable exploit pour un auto dans sa première année.

"Le Whippet ne fut produit qu'après des années de développement du génie dans notre usine", dit M. Willys. "Lorsque nous présentâmes cet auto pour la première fois en juin dernier, il fut considéré par quelques-uns comme absolument différent du prototype ordinaire jusqu'à date. Nous avons dit alors que les autres constructeurs d'autos ne tarderaient pas à se rendre compte que la compagnie Willys-Overland avait résolu le problème dans le champ des autos légers à quatre cylindres en produisant un auto d'un fonctionnement économique, avec grande sécurité de conduite grâce à son équipement de freins aux quatre roues, et de manutention plus facile en toutes les conditions en raison de son genre de construction suivant les principes de génie les plus cientifiques.

"C'est un fait reconnu que depuis la présentation du Whippet, plusieurs autres manufacturiers ont adopté le modèle de construction du Whippet. Et ce qui plus est, plusieurs constructeurs américains projettent de suivre les principes de construction typiques au Whippet, comportant un bas centre de gravité, l'économie du fonctionnement et les freins aux quatre roues.

Le Whippet a établi le modèle le plus apprécié par le public ainsi que par les ingénieurs dans l'industrie automotive pour ce qui est de la sécurité et de la robustesse de la construction. Plus que jamais la situation du trafic est un gros problème en toutes les villes. Nos ingénieurs considérèrent ce fait lorsqu'ils construisirent le Whippet et furent les premiers à produire un auto à quatre cylindres pour rencontrer ces conditions. Le modèle Whippet d'auto satisfait les exigences du trafic moderne grâce à sa prompte accélération, à son petit format qui facilite le stationnement, à son moteur puissant et rapide, aux freins aux quatre roues qui permettent à l'auto de fonctionner plus vite avec plus de sécurité pour les passagers et les piétons, et une économie de combustible et d'huile qui a établi un nouvel étalon d'efficacité dans le champ des autos légers à quatre cylindres.

"Bien qu'il soit intéressant de noter que les constructeurs d'autos canadiens se sont rendus compte que le Whippet a établi un prototype, il est doublement intéressant de constater que les constructeurs américains ne tardèrent pas à leur tour à adopter les nouvelles caractéristiques qui rendent le Whippet si populaire pour satisfaire les exigences de l'automobilisme moderne.

LE ROLE DU PISTON

Dans un moteur à explosion, le piston joue un quadruple rôle:

1.—Il doit d'abord assurer l'étanchéité du cylindre;

2.—Il doit servir à guider le pied de bielle dans son mouvement alternatif, en transmettant au cylindre les poussées latérales qu'il reçoit de la bielle;

3.—Il doit évacuer vers le cylindre la chaleur que les gaz brûlés lui transmettent par son fond;

4.—Il doit transmettre à la bielle les efforts provenant de la pression des gaz.

SAGES CONSEILS POUR OBVIER AU SOUBRESAUT

La vitesse n'est pas un facteur absolu de confort. — Les pneus ballons et les amortisseurs.

LES RESSORTS

Nous avons déjà entretenu nos lecteurs de cette question. Si nous y revenons aujourd'hui, et si nous nous proposons d'y revenir encore, par la suite, c'est que le problème est d'une envergure telle qu'envisager un seul côté de la question est, à proprement parler, insuffisant à atteindre ce stade de perfectionnement que tout le monde se prend, maintenant, à souhaiter, encore que l'on ne soit pas souvent d'accord, non seulement sur les moyens à employer pour y parvenir, mais aussi sur la définition propre du mot même pris en soi.

Car qu'est-ce dira-t-on, qu'une voiture confortable? D'aucuns penseront fermement qu'il s'agit d'un véhicule dont la suspension soit étudiée de telle sorte qu'elle puisse absorber intégralement tous les chocs, dussent quelques rebondissements aux hautes allures en résulter; d'autres, au contraire, soutiendront avec une conviction non moins ardente et non moins inébranlable, que la tenue de la route à grande vitesse doit être et demeurer impeccable, même au prix — toute médaille a son revers — d'une suspension plus ou moins dure.

CE QU'EST LE CONFORT

Nous n'entreprendrons pas de départager de tels avis trop tranchants, mais qui en eux-même recèlent tous deux une part de vérité, car ici il convient d'être modeste et d'avouer loyalement qu'une définition exacte du confort est chose, pratiquement impossible. Nous ne sommes plus — et il faudrait ne jamais l'oublier — dans le domaine purement idéal de l'abstrait mathématique. Le confort n'est pas une chose scientifiquement mesurable que l'on puisse définir avec une rigoureuse exactitude, mais bien plutôt une sensation personnelle qui ne souffre nulle entrave et qui reste essentiellement variable avec les individus.

Aussi ne doit-on pas dire: nous savons ce qu'est le confort et il faut que tous s'efforcent d'y parvenir; mais nous dirons plus simplement que nous connaissons quelques-uns des multiples facteur qui ont leur influence et qu'on peut rationellement étudier; et que nous savons également que pour peu qu'on les prenne en considération, la question fera un grand pas dans la voie du plus parfait.

Parmi ceux-ci dont nous étudierons les principaux par la suite, on peut dire que les mouvements parasites de la voiture sont des plus importants. On sait qu'on appelle mouvement parasite d'un véhicule mécanique, tout mouvement, le plus fréquemment de nature vibratoire, différant de celui de la marche en avant.

LES IMPULSIONS

Tout le monde connait la signification exacte du terme, puisque la plupart des usagers de la route se plaignent du phénomène. On sait, en effet, que par suite des impulsions reçues et transmises par les essieux et les ressorts, la caisse toute entière a tendance à s'élever et à s'abaisser d'un mouvement rythmique, amorti plus ou moins rapidement. L'étude qualitative et quantitative de ce phénomène est du plus haut intérêt pour mettre en relief défauts et qualités, soit de la suspension employée, soit des différents systèmes requis pour assurer une meilleure tenue de route à la vitesse, tenue de route fâcheusement influencée par le rebondissement.

Une question se pose immédiatement. Comment mesurer l'amplitude de ces vibrations particulièrement sensibles aux places arrières. A la vérité, il est simple d'imaginer un appareil adéquat: en principe, il suffit d'un poids suspendu à un ressort de telle sorte qu'il reste immobile lorsque la voiture rebondit. Mais si en théorie la solution du problème ne souffre aucune difficulté, il n'en va plus de même de sa réalisation pratique qui présente un grave inconvénient: celui du mouvement synchrome du mouvement du véhicule, exécuté par le poids. On se rend compte, en effet, que si ce dernier ne reste pas complètement immobile, des résultats tout à fait fantaisistes et de valeur nulle peuvent être enregistrés.

En conclusion de tout ceci, nous dirons:

1o Qu'avec les pneus ballons et sans amortisseurs, les routes d'apparence unies offrent de sérieuses déceptions qui se traduisent par des rebondissements croissants comme la vitesse.

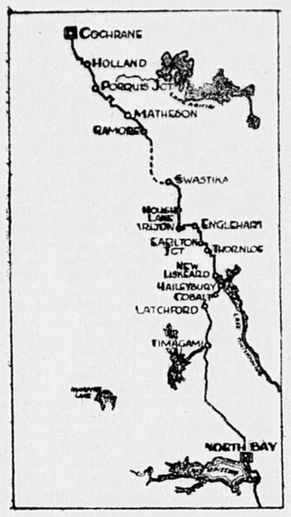
2o Que la vitesse n'est pas un facteur absolu de confort, car si pour certaines surfaces les rebondissements croissent comme elle, pour d'autres, au contraire, et notamment lorsqu'on traverse des dépressions, les amplitudes croissent — jusqu'à un certaine limite—en raison inverse de cette vitesse.

3o Que la comparaison entre les pneus ballons et les pneus à haute pression montre que le principal avantage des premiers réside dans la manière dont ils absorbent les petites irrégularités de terrain, mais, en ce qui concerne le rebondissement, ils présentent ce gros désavantage de tendre, à certaines vitesses, à ajouter leur effet à celui des ressorts pour donner des amplitudes de valeur exagérée. Au reste, nous en reparlerons.

Grande célébration à l'ouverture officielle du chemin de Cochrane

La plus grosse motocyclette qui ait jamais été vue en Ontario viendra du Nord à Toronto durant l'exposition.

La randonnée de Toronto à Cochrane sera possible en août, quand le chainon manquant dans la route Ferguson, la section au nord de Swastika, sera forgé. L'ouverture de cette route sera célébrée officiellement durant la deuxième semaine de l'Exposition Nationale Canadienne, par la plus grande autocade qui se soit jamais présentée en cette province, quatre à cinq cents automobiles transporteront les croisés du Nord d'Ontario à Toronto, où ils seront les hôtes, deux jours durant, de la ville de Toronto, du gouvernement provincial, de la Ligue des Automobilistes d'Ontario, du Board of Trade, de l'Association des Manufacturiers canadiens et de l'Association des Automobilistes du Canada. L'autocade sera précédée d'une série de chars allégoriques montrant les ressources et les entreprises du "grand empire du nord" d'Ontario.



La route jusqu'à North Bap de Toronto est longue de presque 225 milles. La distance de North Bay à Cochrane est de 225 milles par chemin — un total de 490 milles, ou juste 100 milles de moins que la distance entre Windsor et Montréal.

Il est maintenant possible de se rendre en auto jusqu'au lac Kirkland, au lac Larder, au lac Victor et aux endroits plus au sud, tels que Swastika, lac Hough, Charlton, lac Elk, Englehart, jonction d'Earlton, Thornloe, Cane, Milberta, New Liskeard, Haileybury, Cobalt, Paradis Bay, Latchford, lac Rib, Temagami et Cook's Mills.

Le chemin est maintenant complété à quelque distance au sud de Ramore au nord à travers Ramore, Matheson, jonction Porquis et Holland jusqu'à Cochrane. Des chemins latéraux rendent Porcupine, Porcupine sud, Timmins, McIntosh Springs et Harkier's Mine accessibles aux autos. Les automobilistes voient quelques fois des chevreuils, des ours et autres gibiers dans cette longue randonnée.

L'on projette la construction de la route au nord de Cochrane jusqu'à Moose Factory, et de là jusqu'à la baie James, une distance de 175 milles ou moins et plusieurs sont d'avis que dans quelques années d'ici ce sera un fait accompli.

Le service des touristes de la Ligue des Automobilistes d'Ontario a reçu un certain nombre de demandes de renseignements des automobilistes des Etats-Unis au sujet du meilleur chemin à suivre jusqu'à la Baie d'Hudson. La route jusqu'à Cochrane atteignant plus de cinq-septièmes de la distance entre Toronto et Moose Factory sur la baie James. Ces demandes de renseignement ne semblent pas aussi ridicules qu'il y a quelques années alors que la randonjusqu'à North Bay était plus ou moins une aventure.

Les automobilistes du nord sont, il va sans dire, très intéressés à la nouvelle route et à tout ce qui se rapporte à l'auto. Il y a dix succursales de la Ligue des Automobilistes d'Ontario dans le Nord d'Ontario. La Ligue des Automobilistes d'Ontario est actuellement occupée à mettre des affiches indicatrices de chemins le long de la route Ferguson.

L'ouverture de cette route va sans doute attirer beaucoup de touristes des Etats-Unis. Pas n'est besoin d'ajouter qu'une telle invasion avancera la colonisation et le développement de la partie nord de la province d'Ontario.

L'esprit d'Aurélien Scholl

On parlait, devant Aurélien Scholl d'un romancier populaire auteur d'ouvrages chargés de situations terrifiantes et à qui ses amis reprochaient de soigner son style plus que sa personne:

—Ce brave X... a du talent, disait un confrère, mais il a l'esprit bien noir.

—Et, par malheur, observa Scholl de l'esprit, il en a jusqu'au bout des oncles.

• • •

—Pourquoi je ne cause jamais avec Z...? Voici: quand il n'est pas de mon avis, ça m'afflige pour lui; quand il est de mon avis, ça m'inquiète pour moi.

• • •

Un jour, arrive, en coup de vent, dans un café qu'il fréquentait, un boursier d'assez mauvaise réputation; avec une indignation quelque peu théâtrale, il froissait une lettre.

—C'est une lettre anonyme, criait-il, une lettre qui contient ces mots: "Vous êtes un voleur". Si je savais quel est le misérable...

Aurélien Scholl prend le papier, l'examine, le tourne en tous sens, murmure d'un air rêveur:

—C'est curieux, on dirait l'écriture du procureur de la République.

• • •

Vers la fin de sa vie, Scholl était devenu un éminent gourmet; il parlait donnait à peu près tout, sauf un mauvais dîner. On lui offrit, un soir, à table, un bourgogne fort vanté, mais qui avait un goût quelque peu aigrelet.

—Voyons, monsieur Scholl, vous vous y connaissez, avouez que c'est un velours.

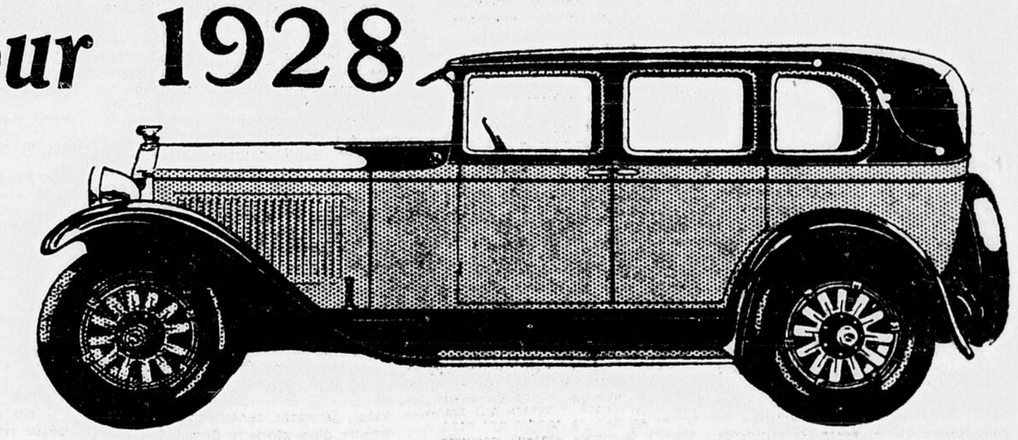
—Oui, dit-il avec une petite grimace, un velours épinglé.

Au service suivant, ce fut un vieux bordeaux.

—Ah! par exemple, dit le maître de la maison, ce bordeaux est le plus généreux qu'on connaisse.

—En effet, dit Aurélien Scholl, il a déjà donné tout ce qu'il avait de bon.

McLAUGHLIN-BUICK pour 1928



Emerveillant de nouveau le monde avec la valeur McLaughlin-Buick

Beauty

Ravissantes nouvelles carrosseries par Fisher ... élégante basse suspension sans perte d'espace en hauteur ou empattement et sans roues plus petites ... gracieuses lignes de radiateur ... fascination qui n'est égalée que par les créations les plus coûteuses.

Luxury

Coussins de sièges tailleurs ajustés aussi reposants qu'une dorlotine ... absorbeurs de chocs hydrauliques en avant et en arrière, assurant le suprême confort sur toute route ... et intérieurs ressemblant aux exquis salons en agencements et garnitures de luxe.

Power

Energie suffisante pour gravir toute côte ... énergie suffisante pour franchir les routes les plus difficiles ... énergie pour maintenir une grande vitesse plusieurs heures durant ... le tout résultant des progrès dans le fameux moteur valve-en-tête McLaughlin-Buick ... sans vibration au delà de toute imagination.

Color

Coloris comparables à ceux de l'arc-en-ciel ... extérieurs finis en riches nouvelles combinaisons Duco ... intérieurs harmonisés — la nouvelle vogue dans la décoration des autos fermés ... Murs, plafonds, couvertures de sièges et tapis se fusionnant tous en un impeccable ensemble.

GET-AWAY

Accélération comme une flèche d'un arc ... une puissante énergie lorsque le signal change ... une incomparable flexibilité dans le trafic ... et la vitesse sans effort des oiseaux au vol — lorsque vous êtes sur la route.

Smartness

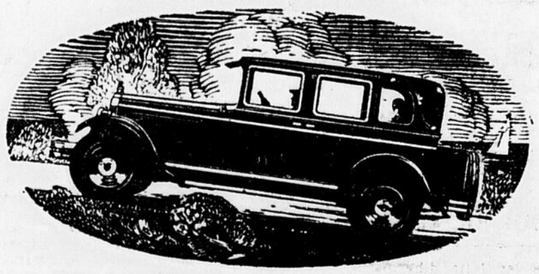
Les têtes se tournent en admiration lorsque passe un McLaughlin-Buick modèle de 1928 ... car ces autos sont richement pourvus de rares qualités ... de cette touche ravissante de personnalité ... de ce je ne sais quoi que l'on dénomme "élégance".

The Pink and Blackburn Limited

320, rue Sparks — Ottawa, Ont.

Quand il se construira de meilleurs autos — McLaughlin-Buick les construira

NOUVELLES AMELIORATIONS ET COULEURS



A DE NOUVEAUX PRIX REDUITS

Il est bien rare que la ligne et la couleur des autos les plus coûteux s'harmonisent de façon aussi exquise que celles de l'Oldsmobile Six de la Série du Jubilé. Il est bien rare que les créations les plus élégantes aient plus de charme et de chic que l'intérieur luxueux du plus récent Oldsmobile, avec son riche capitonnage mohair, ses panneaux et ornements finis noyer, ses sièges profonds et bien rembourrés, ses pièces métalliques argentées, son plafonnier en forme de dôme. Et, en plus de ces raffinements on ne peut plus artistiques, un moteur à six-cylindres d'une précision absolue, d'une souplesse, d'une force et d'un rendement impeccables — des freins sur les quatre roues et tous les avantages de l'auto vraiment moderne.

SÉRIE DU *Jubilé*

Sedan	Spécial 2-Portes	$1,175
Sedan	Spécial 4-Portes	1,220
Sedan	Landau De Luxe Spécial, avec malle	1,345
Coupé	Commercial Spécial	1,095
Coupé	Sport De Luxe Spécial, avec siège arrière	1,205

Prix à l'Usine, Oshawa, Ontario—Taxes du Gouvernement en plus

OLDSMOBILE SIX

Product of General Motors

OTTAWA BEACH MOTOR COMPANY LIMITED

"Automobile Hotel" Angle Bank et Catherine Tél: Carling 2000

Otto Ashick	Pembroke, Ont.
W. J. Dickinson	Kemptville, Ont.
Cornwall Motor Sales	Cornwall, Ont.
H. A. Ross	Smiths Falls, Ont.

Il y a encore quelques territoires de libres pour les marchands responsables. Ecrivez à la Olds Motor Works of Canada, Limited, Oshawa, Ontario.

It's Better because It's Canadian

PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

LE ROYAUME DES ENFANTS

Directeur: L'Oncle Jean

LES ENFANTS AU COEUR D'OISEAUX

Mes chers enfants,

Voilà un titre qui vous met fort en peine, n'est-ce pas? Autant que l'algèbre, Marjo, Ninon, Frou, et Cie?

Ne vous impatientez pas. Car voici l'explication attendue.

Il est des enfants au coeur d'oiseaux.
C'est que les oiseaux, a dit un poète,
Les oiseaux ont des coeurs d'enfants,
D'enfants sans crainte et sans malice,
Tout leur apporte du délice,
Leur tire des cris triomphants,
Sur ce cristal la peine glisse:
Les oiseaux ont des coeurs d'enfants...

(N'est-ce pas Minnie, Fernande et Coeur Aimant, et vous fugitif Andreas?)

Donc, il est des enfants naturellement bons, et... naturellement frivoles. Mais... mais... savez-vous que c'est dangereux, ça? (N'est-ce pas, Fleur des Genets, et Margot de Joliette, et Rosette de B.)

Or, voilà bien le pire: s'il est des oiseaux au coeur d'enfants, il est des enfants au coeur d'oiseaux. Lisez ce qu'ajoute le poète:

Les enfants ont des coeurs d'oiseaux:
Si chaque nouveauté les grise,
Sur eux la moindre leurre a prise,
Ils tombent dans tous les réseaux:
Que de filets et de traîtrise!
Les enfants ont des coeurs d'oiseaux...

Vou avez bien lu, n'est-ce pas: Ils tombent dans tous les réseaux. Et dire que ce sont des coeurs d'enfants, coeurs purs, coeurs de cristal, qui subissent de pareilles humiliations, souffrent de semblables hontes!... N'est-ce pas parce qu'ils redoutent trop peu l'approche des tentations? En d'autres mots, n'est-ce pas parce qu'ils sont, d'ordinaire, d'une imprudence... d'oiseaux?

Oui, le poète le sait bien quand il complète ainsi sa pensée:

Les coeurs d'oiseaux, les coeurs d'enfants
Sont de ceux qu'aisément l'on blesse...

Mais quand, tout comme aujourd'hui, coeurs d'oiseaux et coeurs d'enfants ont été avertis...; quand ils ont compris la leçon...; quand ils ont juré prudence, ensuite prudence et toujours prudence... oh! alors, vieux et jeunes chantent sur tous les tons:

Mais quel charme dans leur faiblesse!
Par ces tristes jours étouffants,
Demandons à Dieu qu'il nous laisse
Des coeurs d'oiseaux, des coeurs d'enfants!

C'est même la prière de votre vieil

ONCLE JEAN.

POUR AIMER TON PAYS

Pour aimer ton pays va contempler les champs,
Les rivières, les bois et les côteaux penchants;
Va regarder les fleurs et va fouler les herbes
Au bord de la clôture où les moissons superbes
S'inclinent, en t'offrant l'or de leurs clairs épis;
Explore la forêt au somptueux tapis;
Bois au ruisseau, franchis les monagnes, écoute;
Mille chants, mille bruits s'élèvent sous la voûte
Sans cesse frémissante où filtre un peu d'azur;
Prends, goûte: tout cela t'appartient sons-en sûr;
Regarde, emplis tes yeux du spectacle des choses;
Retiens- en la splendeur sous tes paupières closes,
Car c'est par le chemin des regards éblouis
Que ton âme, à jamais, pénètre le pays..

Albert LOZEAU.

VIVE DOLLARD!

DOLLAR DES ORMEAUX

En 1660, la Nouvelle-France était menacée par une invasion. Dollard des Ormeaux un jeune homme de 24 ans, voulant se distinguer par des actes de bravoure, demande à Maisonneuve la permission de lever une petite troupe et d'arrêter la marche des Iroquois. Le gouverneur de Ville-Marie ayant approuvé cet héroïque projet, Dollard recruta 16 compagnons dont le dévouement et le courage furent sans exemple.

Ces jeunes braves assistèrent à la sainte messe, et communièrent, et firent serment de combattre jusqu'au dernier souffle de vie. La petite troupe de Montréal partit dans de frêles canots d'écorces, mais rendue à l'île des Soeurs, elle fit rencontre d'une flottille iroquoise. Au cours de l'engagement Duval est tué. Juillet et Soulard se noyent.

Mais Dollard retourne à Montréal pour remplacer les premières victimes de l'expédition. Arrivé aux pieds du Long Sault, ils se retranchèrent dans un vieux fort. Sans tarder, les Français s'occupèrent à réparer le fort, enfin de résister au combat, mais une troupe d'Iroquois arrive, attaque et recule avec de grandes pertes. Ayant reçu un renfort de 300 guerriers, les Iroquois se ruent sur le fort qui cède enfin, mais les Français résistent et vendent leur vie chèrement. Les Iroquois tiennent conseils, mettent le feu au fort. Un baril de poudre éclate et tue nos Français. Qu'importe les Iroquois n'osèrent pas aller plus loin.

Joseph HOULE,

Rockland, Ont.

La nation préférée de Marie

Faut-il aller jusqu'a dire que la France est le royaume préféré de Marie; que, de toutes les nations, elle est celle qui a le plus aimé et le plus honoré la Sainte Vierge et qui en a reçu les plus insignes témoignages d'amour?

Sans aucun doute les autres nations protesteraient.

L'Espagne nous redirait la ballade qu'elle chantait, il y a cent ans, sur les remparts de Sarragosse et où elle invoque Marie comme le Chef ou la **Capitana** des troupes aragonaises, et les vieux muliers de Montesa, d'Alcantara et de Cala rava tireraient leur épée pour revendiquer les gloires mariales de leur patrie.

L'Italie rappellerait la **Santa Casa** posée par les anges sur la terre de Lorette, et les ombres émues de Fra Angelico et de Raphaël nous montreraient avec fierté la grâce florentine et la majesté romaine de leurs madones.

L'Autriche déploierait les antiques bannières des pèlerins de Maria Zell; ses marins tombés à Lépante secoueraient le linceul des flots pour chanter la victoire de don Juan et de Marie, et le récent congrès marial de Salzbourg appuierait de ses acclamations ces pieuses protestations.

La Pologne évoquerait ses luttes glorieuses contre les Turcs sous l'étendard de sa **Grande Dame**, et Marie elle même couvrirait de son manteau d'azur Sobieski, son héros Hyacinthe, son apôtre, et Stanislas, son Benjamin.

La Suisse catholique demanderait aux anges qui consacrèrent la basilique d'Einsiedeln si la terre vierge de la liberté n'est pas la terre chérie de la Reine des Vierges.

Cette rivalité des nations catholiques ne peut que nous réjouir, puisqu'elle prouve à quel point Marie est aimée dans l'Univers; mais elle ne doit pas nous empêcher de revendiquer comme les autres la primauté du culte marial. Faisons donc valoir nos titres, le monde jugera.

Mais, au fait, ne s'est-il pas déjà prononcé?

Un Français disait à un prêtre de Lorette:

—Vous êtes bien heureux, vous autres, Italiens, de posséder la maison de la Sainte Vierge!

—Sans doute, reprit finement le chapelain, nous avons sa maison, elle n'y est jamais. Elle est toujours chez vous.

En effet, n'est-ce pas chez nous que Marie a fait au siècle dernier, ce beau voyage d'apparition dont les étrangers eux-mêmes vénèrent les étapes, la Médaille miraculeuse, La Salette, Lourdes, Pontmain et Pellevoisin?

En somme, chacune des nations catholiques réclame le premier rang dans l'amour de Notre-Dame et nous accorde le second. Qu'en faut-il conclure? Un jour que les généraux grecs se demandaient qui avait le plus contribué à la victoire de Salamine, chacun d'eux s'attribuait modestement la palme, mais donnait ensuite sa voix à Thémistocle. L'histoire a conclu que Thémistocle avait été le vrai héros de Salamine. En bien! de même, puisque les nations chrétiennes s'accordent toutes à donner à la France le second prix de dévotion mariale, chacune d'elles s'adjugeant le premier, mais n'ayant que sa seule voix pour se l'adjuger, n'en faut-il pas conclure que ce premier prix nous revient de plein droit?

S. Coubé.

Petits enfants, prenez garde aux flots bleus

Cette chanson me revient à l'esprit pendant qu'une jeune campagnarde me raconte sa triste aventure. Elle était partie de chez elle, la pauvrette, pour aller gagner sa vie dans la grande ville. Dans son village, il n'y avait ni cinéma, ni excursion, ni flirtage... elle s'y ennuyait... Elle vint dans la cité populeuse, loin des yeux de sa mère... Elle dépensait tout son salaire en toilettes et en folles dépenses... Enivrée dans ce tourbillon de jouissances qui emporte les enfiévrés, elle se livra hélas! au dévergondage... et elle côtoya des abimes... Pauvre enfant de la campagne, ton histoire est celle de beaucoup d'autres qui là-bas avaient le bonheur sans le savoir... l'innocence et la joie du foyer paternel!... Comme toi, les malheureuses, elles ont voulu jouir des flots bleus au mirage trompeur... Un jour néfaste, elles ont été gagnées par l'appât d'un vain et elles ont dit adieu à l'église de leur première communion, adieu au cimetière de leurs aïeux, à leurs amitiés candides, et elles sont parties vers ces rivages où se déchainent parfois des ouragans dévastateurs.

Jeune fille, avant de quitter ce qui fut la patrie de tes jeunes comme de tes plus belles années, il est bon d'y penser longuement et ne te décider que fort difficilement! Tu engages peut-être le bonheur de ta vie...

FREDERIC.

L'ENFANT ET SON ANGE

Un ange qui prend ma défense
Veille sans cesse à mon côté;
Son coeur s'émeut de bienveillance
Et d'une indicible bonté.

Oh! l'auréole de sa face!
L'éclat de sa robe d'azur!
Il brille comme dans l'espace
Le soleil en un jour très pur.

Je te bénis, esprit céleste,
Et je t'invoque avec ardeur.
Oh! fais qu'à jamais je déteste
Du péché la triste laideur.

Toujours près de moi, comme un frère,
Du bien me montrant le chemin,
Vers le bonheur que rien n'altère,
Guide ma course, de ta main.

Fr. S.-L.

Bons mots et anecdotes

Un Gascon disait avoir parcouru les quatre parties du monde et parmi les curiosités qu'il avait observées, il en était une dont aucun auteur affirmait-il, ne faisait mention: cette merveille, d'après lui, était un chou, si gros, si élevé, que sous chacune de ses feuilles cinquante cavaliers pouvaient se ranger en bataille et faire l'exercice militaire. Quelqu'un qui l'écoutait lui dit fort poliment qu'il avait beaucoup voyagé et qu'il avait été jusqu'au Japon où il avait vu fabriquer une casserole, avec trois cents ouvriers qui travaillaient au dehors, tandis que cent cinquante hommes étaient occupés dedans à la polir.

—A quoi donc pouvait être destinée cette énorme casserole? dit le Gascon.

—Sans doute, répondit son interlocuteur, à faire cuire le chou dont vous venez de nous parler.

Au dix-huitième siècle, en Angleterre, les impôts étaient fort élevés, et on en créait tous les jours de nouveaux. Un jour, Swift se promenant dans la campagne, une dame dit:

—Que l'air est bon ici!

Swift se précipita aux pieds de la dame.

—Au nom du ciel, Madame, parlez plus bas de la bonté de l'air, on mettrait un impôt dessus?

...Depuis, on a créé des "taxes de séjour" dans la plupart des lieux de villégiature...

L'Evangile

Livre immortel, plus profond que les sages. Ouvrez-le, et, après y avoir imprimé vos lèvres livrez-vous à lui, comme à l'âme de votre mère. Votre mère venait de Dieu et elle vous aimait l'Evangile aussi veint de Dieu, et c'est le seul, livre qui ait reçu le don d'aimer. Chaque parole de Jésus-Christ est un accent de tendresse et une révélation sublime. Au moment même où il nous montre l'infini par son regard, il nous presse de ses deux bras sur son sein: on croirait s'envoler par la pensée, on est retenu par l'amour.

LACORDAIRE.

A la jeunesse étudiante

Salut, jeunesse canadienne,
Espoir d'un glorieux demain!
Laisse dans ma loyale main
Tomber, loyalement la tienne.

Et puisqu'en tes veines toujours,
Jeunesse pleine de vaillance,
Le sang généreux de la France
Bouillonne ainsi qu'aux anciens jours

Narguant l'incrédule qui raille,
Marche à ton but, presse le pas,
Et pour être heureux ici-bas,
Aime, chante, crois et travaille.

Chante, libre sous les grands cieux,
La Foi, l'Amour et la Patrie;
Mêle les chants de Crémazie
Aux refrains naïfs des aïeux.

Aime! ton âme toute neuve,
Veut se dévouer sans retard;
Aime et vibre comme Dollard,
Lévis, Montcalm et Maisonneuve.

Crois et sans respect humain,
Garde la foi de tes ancêtres,
Et sous l'égide de tes maîtres,
Aimant Dieu va droit ton chemin.

Et travaille, ardente jeunesse,
Que ton front s'incline soumis,
Vers les livres, ces bons amis,
Les meilleurs que l'homme connaisse.

Acquiers la science... et puis,
Eclairé de son auréole,
Par la plume et par la parole,
Tu feras plus grand ton Pays!

Théo. Botrel.

LA PARESSE ET LA DIÈTE

Dans ces vastes manoirs où toujours plus nombreux,
Pour cueillir sans danger les fruits de la science,
De gais étudiants venaient à flots poudreux
Abriter les beaux jours de leur adolescence,
Il est un paisible séjour,
Où retiré du bruit, du froid et de l'étude,
L'enfant voit s'écouler les doux moments du jour
Dans un charmant repos et dans la solitude.
Faut-il l'appeler par son nom?
Il n'est point parsemé de fleurs, de poésie,
Et s'il y a des parfums, c'est que la pharmacie
Y verse quelquefois l'éther, le laudanum:
Il se nomme l'infirmerie.
Là viennent tour à tour et souvent à la fois,
Tous ces maux acharnés sur l'humaine nature,
Coryza, coqueluche, extinction de voix,
Migraine, odontalgie, engelure, fracture,
Colique, fluxion, entorse, égratignure.
Jadis un mal contagieux
Venait de tous ces maux augmenter le cortège,
Mal bien connu dans un collège,
Bien connu même en d'autres lieux.
Il était le tourment du moderne Hippocrate.
Qu'il ait son siège dans la rate,
Dans le coeur, dans le foie ou bien dans le cerveau,
N'importe, c'est un mal qui plait, que l'on caresse.
On m'a compris, c'est la paresse!
Rarement un tel mal nous conduit au tombeau.
Or d'Hippocrate, enfin la savante industrie
En délivra l'infirmerie.
Voici par quel secret nouveau;
Du fond de l'hôpital, où vivait le squelette,
Il fit venir dame Diète,
Maigre, allongeant les dents, ne buvant que de l'eau,
Ne mangeant rien du tout, sinon par contrebande,
Monstre affreux, qui giça tout le monde d'horreur.
Et sur l'infirmerie étendit la terreur.
A son horrible aspect, l'indolente paresse
Se lève de son lit, pousse un cri de détresse,
Puis faisant son paquet, ouvre la porte et fuit
Et tout le bataillon des paresseux la suit.

MONTREAL, METROPOLE CANADIENNE

Fondée par Moisonneuve en 1642, Montréal, s'appela d'abord Ville-Marie, c'est-à-dire ville de Marie. A l'origine, ce fut une humble bourgade entourée d'une palissade en pieux; aujourd'hui, c'est la métropole du Canada, avec une population d'environ 700,000 habitants dont près de 500,000 sont Canadiens-français et catholiques. Montréal est la quatrième ville française du monde, n'étant dépassée que par Paris, Marseille et Lyon.

Son port, l'un des mieux outillés de l'univers, possède un service maritime direct avec à peu près tous les ports importants du monde: Anvers, Le Havre, Marseille, Naples, Londres, Java, Madras, Sydney Buenos-Ayres, New-York, etc., etc. De multiples voies ferrées relient Montréal à toutes les parties du Canada et des Etats-Unis. L'entrepôt à grain No 1, le plus vaste entrepôt maritime au monde, a cinq cent trente pieds de longueur, cent vingt-huit de largeur et deux cent deux de hauteur. Il peut en une heure, décharger trente-six wagons contenant environ soixante-dix mille minots de grains ou livrer soixante-quinze mille minots aux transatlantiques. L'entrepôt frigorifique qui vient d'être terminé est ce qu'il y a de mieux organisé dans l'univers.

Les parcs publics de Montréal sont nombreux et variés. Mais celui qui donne à la métropole canadienne son cachet unique, et sans contredit le Parc de la Montagne. En effet, se trouver à sept cent cinquante pieds du niveau du fleuve et en pleine forêt au centre d'une ville, voilà qui n'est pas banal. C'est ce que l'on trouve à Montréal. Accompagnons Adélard et Edgar, deux collégiens enthousiastes, dans leur excursion sur le Mont-Royal.

C'est jour de congé. Nos deux amis se rencontrent sur la rue Sherbrooke. Adélard interpelle son compagnon à brûle-pourpoint:

—Viens-tu, Edgar, faire une excursion à travers la montagne?

—Certainement, Adélard; primo, c'est un excellent exercice pour les jambes et les poumons; secundo, une promenade sous la feuillée, loin du tapage de la ville, repose l'esprit ou la tête, quand on en a une.

—Et tertio?

—Cela nous permettra de faire un peu d'histoire.

—Nous voici au pied de la montagne; pourquoi l'appelle-t-on Mont-Royal?

—Tu n'ignores pas que Cartier, en 1635, visita la bourgade d'Hochelaga, qu'il se rendit au sommet de la montagne et que frappé de la beauté du panorama, il s'écria: "Cette montagne est digne d'un roi, c'est vraiment un mont royal" d'où le nom de Mont-Royal. Peu à peu le nom s'étendit à la ville, puis devint Montréal.

—Tiens, voici, le Séminaire de Saint-Sulpice; à ton tour, Adélard, montre ton savoir.

—Les Sulpiciens arrivèrent au pays en 1657; deux ans après, ils fondaient leur séminaire, et longtemps, ils furent les Seigneurs de l'Ile.

—Très bien, mon cher, très bien; vois-tu, là-haut, cette croix?

—On dit que c'est l'endroit où Maisonneuve, le fondateur de Ville-Marie, planta la croix qu'il avait promis de porter sur ses épaules, si l'inondation épargnait la bourgade, ce qui eut lieu.

En route pour l'observatoire, nos deux amis continuent à discourir.

—Que c'est beau! que c'est reposant pour l'oeil! Et dire que la grande majorité des petits Montréalais ignorent ces coins de verdure.

—On aime mieux aller s'abrutir, pardonne-moi l'expression, dans les salles de vues animées ou dans des théâtres quelconques.

—Et d'où l'on sort les yeux fatigués, la tête lourde et le coeur de moins en moins enthousiaste pour les choses nobles.

—Enfin, nous y voilà. Mais regarde donc, Adélard, comme c'est beau.

—Oui, Georges-Etienne Cartier, le Père de la Confédération, ravi de toutes les magnificences de notre patrie, chantait sans cesse:

"Comme le dit un vieil adage:
Rien n'est si beau que son pays!"

—Quel fleuve géant, mon cher Adélard, quel fleuve géant! Le poète avait raison de dire:

"L'étranger voit avec un oeil d'envie
"Du St-Laurent, le majestueux cours;
"A son aspect le Canadien s'écrie:
"O Canada, mon pays, mes amours!"

—Vois, là-bas, cette merveille!

—Le pont Victoria?

—Justement. C'est l'un des plus grands ponts du monde: six mille cinq cent quatre-vingt-douze (6592) pieds.

—Mais, c'est quelque chose comme un mille et un quart, puisqu'un mille compte cinq mille deux cents quatre-vingts (5280) pieds.

—Que penses-tu, Edgar, de notre port?

—C'est prodigieux. Montréal, tu sais, est le premier port du Canada et le second de toute l'Amérique du Nord. Ainsi en 1922, il a expédié 152,000,000, de boisseaux de blé à 48 ports différents.

—Voici l'île Sainte-Hélène, qui nous rappelle l'épouse de Champlain, c'est aujourd'hui un de nos beaux parcs. C'est là que Lévis brisa son épée, qu'il ne voulait pas rendre à Amherst; là que furent brûlés les glorieux drapeaux des bataillons décimés.

—Mais regarde donc cette forêt de clochers, de dômes et de tours. C'est avec raison qu'on appelle Montréal La ville aux clochers!"

—Tout d'abord, en face, le dôme de la cathédrale, temple magnifique, dû à la générosité des Canadiens français; l'architecte s'est inspiré de Saint-Pierre de Rome; la hauteur du dôme est de deux cent cinquante-deux pieds.

—Là-bas, près du port, les deux tours de Notre-Dame; c'est la plus vaste église du Canada; dix ou douze mille personnes peuvent y trouver place; les tours ont deux cent vingt-sept pieds de hauteur; la plus grosse cloche, le "bourdon" pèse vingt-quatre mille sept cent quatre-vingts livres; on le fait sonner aux grandes solennités seulement.

—Ce clocher si élancé est celui de l'église Saint-Jacques; il doit avoir entre deux cent soixante et trois cents pieds; c'est certainement le plus haut clocher de Montréal.

—Un peu plus loin, près du port, se trouve la chapelle Bonsecours; elle date de 1771; à l'arrière, on distingue la statue de Marie, notre bonne Mère du Ciel. Sur le toit, à l'arrière également, se trouve une petite chapelle qui contient le fac-similé de l'humble maison de Nazareth.

Puis, sous les regards émerveillés de nos observateurs défilent les clochers de la Longue-Pointe, Viauville, Maisonneuve, Saint-Vincent, Sainte-Brigide, Saint-Pierre, Saint-Patrice, Sainte-Cunégonde, Saint-Henri, Pointe-Saint-Charles, Verdun, etc., etc.

Nos deux amis se dirigent ensuite vers l'ancien observatoire; puis continuant leur course, sous les chemins ombreux, Adélard et Edgar arrivent à la cité des morts, qu'ils parcourent rapidement. Là, des milliers et des milliers dorment leur dernier sommeil et attendent le grand jour de la résurrection. Protestants et catholiques rivalisent d'ardeur et s'ingénient pour faire de ce champ de repos un coin de verdure émaillé de fleurs et couvert de monuments artistiques. On aime aller prier là pour ceux qui nous sont chers.

Enfin, une visite à l'Oratoire Saint-Joseph, déjà imomrtalisé par les prodiges sans nombre que le Gardien de Jésus accomplit tous les jours, couronnait on ne peut mieux, une pareille excursion.

F. E., Montréal.

LES YEUX... QUI VOIENT TOUJOURS

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Des yeux sans nombre ont vu l'aurore.
Ils dorment au fond des tombeaux,
Et le soleil se lève encore.

Les nuits plus douces que les jours
Ont enchanté des yeux sans nombre...
Les étoiles brillent toujours
Et les yeux sont remplis d'ombre...

Oh! qu'ils aient perdu leur regard,
Non, non, cela n'est pas possible:
Ils se sont tournés quelque part,
Vers ce qu'on nomme l'invisible...

Et comme les astres penchants
Nous quittent, mais au ciel demeurent,
Les prunelles ont leurs couchants,
Mais il n'est pas vrai qu'elles meurent...

Bleus ou noirs, tous aimés, tous beaux,
Ouverts à quelque immense aurore,
De l'autre côté des tombeaux,
Les yeux qu'on ferme voient encore...

SULLY PRUDHOMME

AMOUR FILIAL

Entre tous les faits d'héroïsme accomplis par des enfants pour témoigner leur affection à leurs parents, il serait difficile d'en trouver un plus admirable que celui-ci.

Pendant la révolution de 1793, en France, une petite fille de onze à douze ans, sachant que son père allait être transporté à Cayenne sur des vaisseaux de l'Etat, se déguise en petit mousse et va trouver le capitaine: "Citoyen, lui dit-elle, je me sens du goût pour la mer, je désire être marin; je vous supplie de me prendre sur votre navire; jamais vous n'aurez eu de mousse plus appliqué à ses devoirs que moi". Le capitaine, reconnaissant dans cette voix une fermeté et une décision peu communes à un âge si tendre, passe sur la délicatesse de la complexion et reçoit le nouveau mousse à bord.

Qui dira les pénibles épreuves de cette généreuse enfant dans les différents exercices de sa fonction? Dieu l'assistant, elle surmonta tout et parvint à se faire chérir de chacun. Une seule pensée l'occupait: voir son père, adoucir ses maux. Il était entassé à fond de cale avec les autres prisonniers, appelant la mort à son secours comme le seul remède aux souffrances qu'il endurait dans ce lieu infect, où la nourriture et l'air lui manquaient également. Un jour enfin, jour béni! le mousse put accompagner celui qui portait la misérable ration des prisonniers. Devant le spectacle horrible à ce coeur filial, il fallut se taire, et pendant plusieurs jours encore laisser ignorer au père la présence de sa fille. Enfin le mousse put aller seul remuer la paille du cachot saisir la main du porscrit et lui dire: "Mon père, je suis là, consolez-vous et espérez". Et pour ces deux âmes, il y eut un moment de consolation indicible qui racheta les douleurs passées.

Le capitaine, au bout de qu que temps, découvrit la vérité; en fut si touché, qu'il écrivit hommes pervers qui gouvernai la France et obtint l'élargissem du père en faveur de ce qu'av fait pour lui une enfant si jeu mais d'un coeur si grand.

L'abbé Postel

LA BONTE

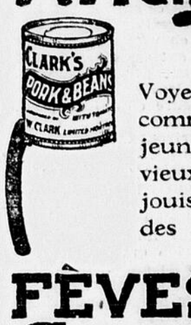
La Brebis aux bons yeux, dont l'extrême douceur
Sans défense ne peut éloigner l'agresseur,
Près d'un ruisseau se lamentait sur sa faiblesse:
"Chaque jour, disait-elle, un nouveau choc me blesse.
Les cruels traitements de tous les animaux
S'acharnent contre moi; je subis bien des maux!....
Devant plus fort que soi, si l'on ne meurt, on cède...
A ma détresse, hélas! n'est-il donc remède?...."

Justes accents de plainte auxquels le Créateur
Ne fut pas sourd et répondit, consolateur:
"Chère Brebis, pardon! Si tu verses des larmes,
C'est que j'ai négligé de te donner des armes;
Mais je vais sur-le-champ corriger cet oubli:
Pour te défendre mieux contre tout ennemi,
Veux-tu qu'entre des dents un noir venin se cache?
—Oh! non, fit la Brebis, ce serait être lâche.
—Veux-tu donc à ton front des cornes et ton cou
D'une force à pouvoir donner un rude coup?....
—Non, Seigneur! Je ne dois ni refléter le diable
Ni vilement au Bouc brutal être semblable.
—En ta bouche, à tes pieds, pour dépecer la chair,
Veux-tu donc, déchirant comme pointes de fer,
Des griffes et des crocs de Tigre, Brebis blanche?...
—Non, non, Seigneur, oh! non.—Si tu veux ta (revanche)
Pourtant contre tous ceux qui te font mal, il faut
Que tu puisses livrer aux autres même assaut!...
—S'il faut cela, s'il faut moi-même être méchante,
Répondit la Brebis tremblante d'épouvante,
O père bienfaisant à qui je dis merci,
En ce cas laissez-moi telle que me voici.
Laissez à votre enfant sa faiblesse passée,
Car le pouvoir de nuire en peut donner l'idée.
Et j'aime mieux souffrir que de nuire à mon tour."

Le Créateur bénit la Douce. Et, dès ce jour,
—Pareille à la Bonté véritable et profonde
Qui, sans se plaindre, entend les sarcasmes du monde
Bafouer sa tendresse et rire de son coeur,—
La Brebis accepta son sort en plein bonheur.

Charles de BUSSY.

LE THÉ "SALADA"
P28
en paquets seulement—jamais en vrac.
PROVOST-ALLARD, distributeurs pour Ottawa.

Les Cuisines Clark vous présente
Affamés


Voyez comme jeunes et vieux ils jouissent des
FÈVES AU LARD CLARK
Mets peu couteux il réconforte et nourrit et épargne l'ouvrage de l'ordinaire
En vente partout
W. CLARK Limited - Montréal

3-26
Albert Soaps Limited, Mfrs., Montreal.

PREUVE
de la Vitesse et de la Longue Durée du Whippet

Un Essai Impressionnant

Au cours d'une récente épreuve de vitesse et de longue durée, tenue à Rockingham, un modèle *Whippet* courut 500 milles en 10 heures, 23 minutes, 14 secondes, affrontant ainsi un vent d'une résistance de 50 milles à l'heure. Au dire d'experts, ce record du *Whippet* ne pourrait être égalé que par des voitures de course.

111,300 Acheteurs Whippet dans sa Première Année—
un Record de Popularitè pour un Nouvel Auto

Le *Whippet* est le seul auto à bon marché pourvu de freins aux 4 roues.

Toute la vitesse désirée (55 milles à l'heure).

Accélération de 5 à 30 milles en 13 secondes.

Plus d'espace pour les jambes que dans tout autre auto léger.

Apparence plus élégante que celle de tout autre auto léger.

L'auto le plus économique qui soit sur le marché.

Devance les autres d'une année—
Après une année d'existence

Informez-vous, auprès du Vendeur Willys-Overland de votre localité, des NOUVEAUX PRIX REDUITS du Whippet Four—$795 à $960. Whippet Six—$975 à $1,185. F. A. B. Usine. Taxe de vente en plus. Pas de taxe d'accise.

Whippet
OVERLAND

CARLETON MOTOR SALES LIMITED
Angle rue Bank et avenue Carling, Ottawa
Téléphone: Carling 86

B. Code . . . . . Smith's Falls
Demarce & Forest . . . . . Renfrew
Rogers & Walker Motor Sales . . . . . Perth
Hawkesbury Tire, Sales & Vul. Co . . . . . Hawkesbu
A. Sproule . . . . . Arnpri
A. J. Fillion . . . . . Maxvil
J. A. Shane . . . . . Rocklan
Geo. M. Warren . Carleton Pla
Smythe Bros. . Pembroke, O

En Europe et Retour $155

Ceux qui font le voyage d'Europe en troisième classe préfèrent les gros paquebots sûrs et rapides du Pacifique Canadien et non sans raison. En faisant la traversée sur ces puissants géants de l'Atlantique, ils joignent l'économie au confort.

Cuisine excellente, cabines confortables et atmosphère parfaitement cordiale.

Consultez votre agent de navigation ou

J. A. McGILL,
agent général du service des voyageurs, Ottawa.

Ayez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Négociables partout.

Pacifique Canadien 608F

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

La Lettre de Jeanne Le Ber

SUR UN MEME THEME

On ne parlera jamais trop des vacances; car c'est un sujet aussi agréable qu'inquiétant. Plutôt inquiétant, nous confient des mamans clairvoyantes.

Sans doute la joie de "les" posséder tout près du coeur est quelque chose incomparable en délices et en douceur. Les enfants sont les fleurs d'une couronne que l'amour a tressée, et les vacances pour des mères chrétiennes leur offre l'occasion dont elles ne jalouseront plus personne: l'occasion de parfaire l'éducation de l'esprit et du coeur.

D'autres mères, "les accueillent pleins de récompenses, précédés des félicitations de leurs maîtres, mais combien d'entre elles sont naturellement portées à s'illusionner en ces cas. Il leur semble que la formation de l'esprit menée à ce point, elles sont libérées des soins d'une vigilance morale.

Voici, repris par une plume amie, à peu près ce que nous pensions à ce sujet à pareille date:

"Un certain nombre de mamans (et même de papas) professent, en vacances, une étrange théorie: on prétend que les enfants ont assez peiné pendant dix mois pour qu'il leur soit maintenant permis d'agir en dehors de toute discipline, de courir à leur guise où ils veulent, avec qui ils veulent et jusqu'à l'heure qu'il leur plaît, fut-ce même à la nuit avancée. C'est pourquoi tant d'accidents, de malheurs physiques et moraux, arrivent ainsi à gâter la joie des vacances dans certaines familles.

La mère qui aime véritablement ses enfants cherche à s'en entourer plus que jamais durant les vacances. Elle s'intéresse à leurs jeux, elle s'ingénie à rendre leurs récréations profitables au corps et à l'intelligence, en orientant de discrète façon leur initiative et leur activité dans le sens même de l'instruction qui commence à projeter ses lumières dans leur esprit; s'ils ont l'âge d'aider quelque peu aux travaux de la maison et du dehors, elle fait une part pour le travail utile dans leur programme de chaque jour.

Les filles peuvent coopérer aux soins du ménage, à la culture des fleurs dans les parterres et de menus légumes au jardin. Les garçons peuvent prendre part à l'entretien de la propriété, de la basse-cour, des abeilles même, ou suivre le père aux travaux des champs. En sorte que, de toute façon, en acquérant d'utiles notions sur le travail manuel, ils se délassent des soucis intellectuels, se raffermissent les muscles, et surtout, ils apprennent à apprécier à son juste mérite l'effort que, chaque jour, doivent répéter leur père et mère et leurs aînés pour permettre aux plus jeunes de compléter leurs études scolaires.

Les parents avisés ne permettront jamais que les mois de vacances soient un ralentissement au cours de l'éducation et de la formation intellectuelle et morale de leurs enfants. S'il ne faut pas que ces derniers soient astreints à des tâches qui épuisent et dégoûtent du travail, il ne faut pas non plus qu'une étourderie sans contrôle ou qu'une paresse amollissante vienne anéantir les ressources d'énergie humaine qui commencent à se révéler dès l'âge de l'école.

Infiniment plus précieux le temps des vacances, et le voici défini avec le plus grand bonheur:

"Il faut habituer l'enfant à juger sainement, à peser et à justifier ses actions, en lui rappelant au besoin les principes qu'il a reçus, et surveiller la façon selon laquelle il y conforme sa conduite, même en ses jeux. Le temps des vacances peut contribuer, dans une large mesure, à former des hommes et des femmes de devoir, de droiture et de vaillance, si seulement les parents savent et veulent bient ne pas gâter l'oeuvre patiemment commencée par des éducateurs et des éducatrices aussi modestes que dévoués et vraiment dignes d'admiration."

Avez-vous observé, mes chères lectrices, qu'à tout envisager sous l'angle de la moralité, on s'élève soi-même dans une région idéale, où tout prend la mesure d'un devoir et d'une noblesse?

Jeanne LE BER.

EDITH

—Une femme?
—Non, un paon à qui
poussent des griffes.

L'attitude est princière et le décor superbe.
Adroitement coiffés ses fauves cheveux teints
Portent une fibule ornée de trois lutins,
Empanachés, chacun, d'une aigrette vert-herbe

Sa tête est droite, fière et sa parole acerbe.
Assise sur un pouf dont luit le doux satin
Amarante et jonquille, elle sert un festin
D'aigres mots vifs à quelque fade blond imberbe.

Les tentures de moire et les vases chinois,
Les bijoux contournés, les portraits aux minois
Fripons: voilà sa cour. L'Imberbe est pour la forme!

Depuis deux ans il peine, et jure! inélégant.
L'humour est britannique:... "Attendez-moi sous l'orme!"
Bâille la svelte Edith qui délace son gant...

Westmount.

Maurice HEBERT.

Old Dutch *dit:*

De la propreté dans la maison, c'est plus qu'une affaire de fierté: c'est la protection de la santé.

Old Dutch est votre protection pour une propreté hygiénique.

Chasse la saleté—Protège la demeure.

Fait au Canada

LES MAINS QUE J'AIME

Parfois, dans mon labeur d'un songe visité,
Je vois les bonnes mains qui chez moi font leur tâche.
Et dans mon coeur, au lieu du vague ennui qui fâche,
Je sens bien chaudement sourire une clarté.

Je vois là-ba.. les mains d'ordre et de patience
Qui veulent chaque meuble à sa place et luisant,
Qui font de l'huile pure aux lampes le présent,
Qui prodiguent sans bruit leur grâce et leur science;

Les mains des soins menus, de l'utile secours,
Qui réparent,—laissant aux choses des caresses;
Les mains des gâteaux blancs, les mains enchanteresses
Qui fixent dans le miel le fruit des étés courts;

Les mains de charité vaillantes, toujuors pleines
Pour le pauvre, toujours ouvertes au pardon,
Qui cicatrisent, qui partagent le pain bon,
Où vêtent la misère en tricotant les laines;

Les mains, les tendres mains de la maternité,
Emmaillottant sur les genoux devant la flamme
Mains diligentes, mains berceuses, qui font l'âme
De la maison si douce en sa simplicité!

C'est vous, ô chères mains, qui rendez plus facile
Le devoir de gagner le pain de chaque jour;
C'est vous qui façonnez avec vos doigts d'amour,
Vous qui parez de fleurs mon coeur calme et docile!

C'est vous que j'aime, ô mains que rien ne peut payer,
Sauf mon baiser peut-être à l'endroit des blessures,
Chères mains dont l'hiver fait saigner les gerçures,
Que le travail déchire aux pierres du foyer!

Gustave ZIDLER.

RENDEZ A VOTRE ORGANISME AFFAIBLI SA FORCE PREMIÈRE PAR L'EMPLOI DES

PILULES ROUGES

La prudence vous commande de réagir énergiquement dès que vos forces diminuent, que votre appétit manque, que votre digestion est difficile et que la fatigue vous empêche d'avoir un sommeil réparateur.

Il n'est pas de médicament qui soit plus efficace que les PILULES ROUGES pour combattre cette déperdition de forces causée par le surmenage. Aucune spécialité ne possède à un plus haut degré le pouvoir de régénérer le sang, de rétablir les forces disparues, de fortifier les nerfs, d'équilibrer le moral et d'apporter un soulagement rapide dans les affections suivantes:

Pauvreté du sang
Retour d'âge
Troubles Nerveux
Maux de reins
Palpitations de coeur
Douleurs périodiques
Dépression
Anémie
Mélancolie
Dérangements
Perte de mémoire
Irrégularités
Chlorose
Tiraillements
Sensation de chaleur
Migraine
Troubles d'estomac

"Un jour je me suis trouvée sans force, exténuée, les reins brisés, les jambes chancelantes. Ma digestion se faisait difficilement, j'avais des gonflements d'estomac, des maux de tête et des palpitations de cœur. Malgré tout cela je devais rester sur pied et voir à ce qu'il y avait à faire dans la maison.

Mme Joseph L'Hérault

"C'étaient mes obligations de plus en plus nombreuses qui m'avaient ainsi déprimée. J'étais la mère de douze enfants que j'avais élevés au prix de bien des fatigues et des veilles. J'avais beaucoup travaillé toujours et, après des années, j'avais eu la douleur de perdre une fille mariée et mère de trois jeunes enfants. Ces petits, je les aimais comme les miens; je les gardai avec moi et en pris soin. Mais étant déjà affaiblie, je ne pus résister longtemps à la tâche.

"Je me suis adressée à un médecin pour relever mes forces, mais les toniques qu'il me donna eurent peu d'effet.

"Un jour, en lisant mon journal, mon attention fut portée sur la photographie d'une femme; je pris connaissance de ce qu'elle disait des Pilules Rouges, je décidai de les essayer et le soir même j'en envoyai chercher.

"Il m'a suffi de douze boîtes pour me rendre mes forces et rétablir ma santé d'autrefois. Je le déclare aujourd'hui, les Pilules Rouges sont une richesse dans une maison". **Mme Joseph L'Hérault, Iberville, P. Q.**

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte.

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, ltée, 1570, St-Denis, Montréal.

CHRONIQUE LITTERAIRE

"FEMMES HEROIQUES" (1)

PAR LE R. P. DUCHAUSSOIS, O.M.I.

Le Père Duchaussois est un héros
mis ions de l'extrême-nord.
l était à ce front avancé des com-
s apostoliques et civilisateurs l'un
pacifiques et surnaturels soldats.
supérieurs l'en ont rappelé un
ment et l'ont prié de nous donner
ation des faits extraordinaires ac-
plis par les missionnaires, dans
vast s plaines glacées.
On fait grand état, dans notre mon-
frivole, du marin qui risque une
rse de quelques jours ou de quel-
s mois aux mers polaires.
C'est un exploit, certes, et l'on
meut quelquefois pour de moindres
tifs.
Mais la publicité, et le public qui
est si docile, font peu de cas, gé-
ralement, du missionnaire qui,
ns les mêmes lieux, à travers des
rils plus grands peut-être, plus con-
us certainement, consacre une vie
tière à la recherche de vies humai-
nes à soulager, de consciences à instruire.

L'histoire elle-même garde sur ce point d'étonnants silences.

Cependant, la vie missionnaire d'un peuple, son dévouement à la propagande des idées ne sont pas l'aspect le moins digne d'int.rêt de son histoire.

On a matérialisé l'histoire, sous prétexte de l'écrire avec science. Et c'est un spectacle bizarre que les synthè.. dressées par de prétendus savants si fort silencieux sur plus d'un point capital. Elles boitent les pauvres synthèses et ne vivent guère plus d'un demi-siècle.

Il leur faut disparaître, complètement discréditées.

Et ceci arrive surtout depuis que l'on se préoccupe de préparer des sources copieuses pour l'écrivain: semaines de missiologie, revues des mission, bibliographies, relations de missionnaires, expositions missionnaires, etc. En Allemagne, en Belgique, en France, à Rome, un peu partout dans les capitales intellectuelles du monde entier il se fait en cette matière un grand travail.

Du reste, les missionnaires sont l'avant-garde de la civilisation et ses plus merveilleux agents. L'histoire politique ne peut les négliger sans s'exposer à de curieuses erreurs. M. Georges Goyau a signalé cette sorte d'aveuglements historiques dans la préface aux *Martyrs de la Nouvelle-France* qu'il a publié en collaboration avec M. Georges Rigault. En négligeant d'apercevoir dans le mouvement d'un siècle, le travail des missions on en fausse presque toute la physionomie.

* * *

Le R. P. Duchaussois est l'un des bons ouvriers de l'histoire des missions.

Il écrit de tout son coeur d'apôtre, avec un talent vigoureux et une belle simplicité.

Il écrit de faits qu'il a vécus aux côtés des héros de ses récits et on ne l'aperçoit jamais.

Aussi on le lit avec un grand délice. Il émeut et même l'Académie française.

Celle-ci lui a couronné son premier volume, *Aux Glaces Polaires*.

Et je vous défie bien de lire sans une larme *Femmes Héroïques*.

Ces femmes héroïques sont des Canadiennes française, des Soeurs Grises de Mme d'Youville.

A la demande des Provencher et des Taché, elles sont parties dès le printemps de 1844. Dans un canot de 40 pieds, à travers les caisses et les ballots, par monts et par vaux, lacs, rivières, rapides et *portages*, elles se rendirent à Saint-Boniface, puis de là montèrent tranquillement jusqu'à l'extrême-nord. Du lac la Biche à Mac Murray, elles furent les premières femmes blanches à se risquer sur les rapides et les cascades.

Aujourd'hui, elles ont des missions chez les Esquimaux, à Aklavik: hôpital, pensionnat, école, garderie. Après avoir donné l'instruction aux Indiens du nord américain, elles sont allées toujours plus haut vers les étendues polaires, où elles doivent vivre de poissons comme les indigènes, souffrir la faim et le froid, les pires promiscuités parfois. Jusqu'à ce qu'elles s'acheminent vers le ciel, laissant à cette terre ingrate leur dépouille mortelle. Car ces héroïnes ne veulent jamais retourner en arrière, abandonner leur poste avancé.

Un protestant, fonctionnaire supérieur du gouvernement canadien, déclarait à la vue de tout leur dévouement et de leur admirable charité:

"They are wonderful civilizers.—Ce sont de merveilleuses civilisatrices!"

Oui, impossible de lire sans une profonde émotion la vie et les oeuvres de ces jeunes filles canadiennes-françaises qui écrivent avec le sang de leur vie et au prix de souffrances quotidiennes, à l'autre bout du monde civilisé, de si belles pages de la vocation apostolique de notre petite nation.

Il faut lire et faire lire chez nous, *Femmes héroïques* du R. P. Duchaussois.

Cela nous aidera à acquérir certaine fierté, que nous ne connaissons pas assez, de notre foi catholique et de ses oeuvres profondes.

Ferdinand BELANGER.

(1) Ce beau livre est en vente au Secrétariat des Oeuvres, 105, rue Ste-Anne, Québec. Prix $0.85 franco.

GRATIS

Magnifique assiette à dîner. Richement décorée. (Valeur 40c). Donnée GRATIS avec chaque livre de

THE et CAFE

MIKADO

VERT, NOIR ou JAPON

En vente partout — Demandez-le à votre fournisseur.

GLOBE TEA CO.

309 N.-Dame-Ouest. Montréal. Tél. Main 5036.

JEANNINE LA BOUDEUSE

Jeannine est boudeuse; personne ne l'ignore; tout le monde en rit, car Jeannine est toute jeune et sa moue de marmot à qui l'on retire une friandise déride les plus sévères visages. Et cependant ses quinze ans devraient avoir compris les tristes jouprs qui naîtront de cette perpétuelle bouderie.

Jeannine a toujours boudé: elle est venue au monde en faisant la moue; bébé, elle a boudé son biberon; petite fille, ses joujoux; fillette, ses petites amies, et, presque jeune fille déjà, elle continue, pour tout et pour rien, à garder des heures entières, sans en vouloir dire la cause, une mine chagrine que nul ne peut dérider. Supplications, menaces, sourires, promesses, rien n'y fait. Jeannine boude dans un mutisme absolu. Déjà ce triste défaut a éloigné d'elle nombre d'amies de son âge, qui, malgré leur bonne volonté, se sont lassées; déjà bien des mécomptes lui sont advenus... Que sera-ce le jour où elle se mariera? Au début, peut-être, tout ira bien, car notre Jeannine, un peu intimidée par ce mari imposant qu'elle ne connaîtra pas encore beaucoup, hésitera à donner libre cours à son penchant favori. Mais, peu à peu, la nature prendra le dessus; la bouderie fera son apparition, hésitante d'abord, mais bientôt affirmée, et le mari, après des efforts plus ou moins longs pour dérider ce minois, charmant peut-être, mais trop souvent ambrumé sans cause, ira probablement chercher ailleurs un sourire et une bonne grâce moins éphémères Et Jeannine, un peu, ou beaucoup délaissée, pleurera, mais trop tard, sur son pénible caractère.

C'est pourquoi, même toute jeune, la boudeuse aux mines amusantes ne doit pas faire rire, car, au fond, bouder n'est pas l'indice d'une bien jolie nature. Bouder, mais c'est être susceptible à un degré extrême; c'est se fâcher pour un rien, se refermer pour une petite blessure faite à un amour-propre exagéré; c'est encore avoir une assez forte dose d'orgueil; c'est ne pas admettre qu'on puisse oser toucher, même bien doucement, à tout ce qui est vous de près ou de loin; c'est aussi ne pas avoir la franchise de dire tout simplement l'objet de son mécontentement; bouder enfin, c'est avoir de soi un souci exagéré. Voilà, au fond, tout ce que cache ce défaut, au premier abord anodin, mais qui lasse bien vite ceux qui sont obligés de la subir souvent. Il est, en somme, facile de corriger ce travers, quand on s'y essaie dès le début; c'est pourquoi les parents ne se répèteront jamais assez qu'un travers d'enfant, même charmant pour un temps, doit toujours être réprimé avec fermeté. L'enfant s'aperçoit si bien qu'il amuse! et, par plaisir de faire rire, par désir qu'on s'occupe de lui et qu'on le trouve drôle, il exagérera ses mines, boudera, par exemple, plus qu'il n'en a envie. Le mauvais pli sera pris et l'amusant bambin deviendra sans tarder l'adolescent insupportable, délaissé par tous, qui trainera toujours dans l'existence un bagage de mauvaises habitudes. La vie se charge bien assez de nous ôter toute liberté, il faut au moins l'affronter en étant libre soi-même, autant que cela est possible, c'est-à-dire en ayant surmonté tous les penchants mauvais qui sont autant d'entraves à la pleine posesssion de soi; la bouderie est du nombre et n'est peut-être pas le moindre.

JEANNIE.

LA MODE

Dès le retour du beau temps, et même un peu avant,—car la mode aime à anticiper,—nous pouvons noter l'apparition de petites vestes courtes, de tailleurs nets et dégagés. Cela nous change agréablement de la lourdeur des longs manteaux (que l'on retrouvera, néanmoins, avec plaisir, mais qui ne sont plus la nouveauté).

Nous avons déjà parlé, précédemment, des différents costumes tailleurs, notamment des tailleurs de sport, les plus alertes de tous.

Voyons, aujourd'hui, dans quel coloris sont taillés ces vêtements de printemps: la couleur est ce qui donne peut-être l'allure la plus caractéristique à la mode, et quoique, en principe, toutes les couleurs reparaissent chaque année, il y a, cependant, une prédilection mystérieuse pour certaines nuances, pour certaines dispositions de carreaux, de quadrillés ou de rayés qui datent plus ou moins.

Cette année pourrait être considérée comme la restauration du bleu dans nos toilettes... Tous les bleus se trouvent dans les collections élégantes. Les bleus marine même ne sont pas exclus (malgré leur réputation de banalité), mais les bleus très foncés, presque noirs, ou, au contraire, madone, nattier et turquoise, plaisent à la folie, même pour des ensembles d'après-midi en lainage ou en popeline de soie.

Les pourpres, les violets, les aubergines se voient un peu moins qu'il y a six mois; mais toute la gamme des marrons, des feuilles mortes et des beiges (jusqu'au blanc de craie) se portent beaucoup, surtout pour les petits costumes pratiques.

Le vert, qui est le roi des robes du soir, n'est pas non plus dédaigné pour le jour. Un certain vert absinthe très pâle, le vert émeraude sombre, font de très élégants costumes de soir. Enfin, n'oublions pas de signaler le pied-de-poule, une nouveauté qu'on accueille de tous côtés avec une évidente faveur.

Un épais lainage pied-de-poule bleu et blanc nous a frappé particulièrement. Les boutons de corozo et la ceinture de daim faisaient toute la garniture de la petite veste tailleurs réalisée dans ce tissu; mais, plus souvent, la veste est de tissu uni, un beau kasha par exemple, et c'est la jupe seule qui est taillée dans un lainage pied-de-poule.

Les vestes et jupes disparates sont très nombreuses dans la mode actuelle surtout lorsque la jaquette affecte la forme smoking. Une veste d'un beige très pâle égaie une petite robe de tussalga ou de milply en noir, en bleu foncé.

L'ensemble de veste-cape, en reps marine et kasha naturel à larges carreaux, est très confortable pour les temps gris et la période changeante des vacances de Pâques.

Les draperies mélangées en gris, en réséda, en bois de rose, sont également très pratiques: on les égaie de jabots, de plissés en lingerie ou en crêpe blanc. Les petits ruchés de tulle ou de mousseline blanche à l'ancienne mode nous reviennent et donnent une gracieuse note féminine à un ensemble un peu sportif par sa coupe ou son étoffe.

Le col de fantaisie en cuir, en peau de daim de couleur ou même en peau d'or, relève agréablement plus d'un smoking strict: c'est là un détail d'ornement très en vogue et qui s'accorde avec les grébiches de peau d'or de nos petits feutres souples.

FANNY D'AVRIL.

Nos causeries pratiques

LES SERVICES DE TABLE

PORCELAINES ET FAIENCES

Beaucoup de liberté est laissée pour le choix et la disposition des porcelaines et des verreries servant à la décoration de la table de salle à manger, et il est maintenant possible, si l'on ne possède point un service d'assiettes et de verres dont toutes les pièces soient assorties, de réaliser cependant un délicieux et très gai service de table.

Les jeunes ménages qui s'installent recherchent, eux, de préférence, des ensembles complets, comprenant toute la série des pièces nécessaires à la table; elles sont au nombre de 74 pour les services complets.

Avec la mode, la forme des assiettes, des plats, varie quelque peu et nous assistons, cette année, à l'amusante éclosion des assiettes à potage, plus petites que l'assiette plate placée en dessous. Ces assiettes sont de forme écuelle, rappelant celles qui servaient jadis à la campagne; elles sont peu profondes et sans aucun pied. D'ailleurs, l'assiette plate elle-même est assez réduite dans les services nouveaux, quoique dépassant cependant de quelques centimètres de tour de l'assiette à potage.

Le service très complet comprend encore l'assiette à salade, sorte de quartier de lune que l'on met à côté de l'assiette à rôti et sur laquelle se pose la salade qui se sert avec.

L'élévation des prix actuels nous fait préférer presque généralement au délicat service de porcelaine, fragile et coûteux, la belle faïence solide et bien vernissée. Les fantaisies les plus courantes reproduisent les motifs des vieux Rouen et les fleurs de Lunéville. Dessins classiques, qui plaisent toujours et ne risquent pas de fatiguer l'oeil. On aime également les faïences de couleur unie, dans les teintes rose et bleu tendre ou jaune. Ces tons, pour être harmonieux et vraiment délicats, ne se trouvent guère que dans les services coûteux et demeurent dans une série de luxe. Mais ils sont vraiment charmants et, sur la table, ils mettent des taches gaies et douces, d'un effet caressant à l'oeil.

Il y a encore d'exquis modèles en faïence crème avec bordure d'argent assez épaisse pour faire croire, à quelques pas, que cette bordure, au lieu d'être peinte sur l'assiette, est formée d'un cercle d'argent posé à cheval sur les bords des assiettes. Ces filets argentés sont beaucoup plus nouveaux et originaux que les filets dorés, de richesse classique et un peu surannée.

La place des initiales chiffrant les assiettes est changée, elle aussi; elle n'est plus au centre du fond de l'assiette, ni sur les bords; elle est posée dans le fond, un peu de côté, rappelant la disposition adoptée actuellement pour le chiffrage de notre lingerie.

Mais il n'est point indispensable de suivre cette curieuse loi de l'unité dans le service de table; on peut très bien la modifier et y apporter quelque fantaisie. Contentons-nous d'assiettes assorties et supprimons plats, légumiers, saucières, que nous remplacerons par des plats, des objets de métal ou de nickel. Ces objets, qui auront la prétention de remplacer la vaisselle plate d'argent, sont solides et très décoratifs. Peut-être sont-ils d'un prix plus élevé que ceux faisant partie du service complet; mais nous n'aurons, en revanche, rien à redouter de leur fragilité. C'est un cadeau charmant à offrir à de jeunes mariés, à l'occasion d'une fête, d'un anniversaire, etc. On peut, petit à petit, monter son ménage, et les parents et amis seront heureux de connaître ainsi un présent qu'ils peuvent toujours offrir et qui toujours sera reçu avec plaisir.

Dans les ménages plus anciens, il arrive, oh! hélas! bien fréquemment, que domestiques et enfants aient cassé, ébréché les pièces du service de table et qu'il soit nécessaire d'en remplacer quelques-unes. A ce premier ennui d'une dépense inattendue, se joint souvent celui de ne pouvoir réassortir les pièces manquantes, les séries de ces pièces étant épuisées.

Qu'on ne se désole pas de ce contretemps, car il est très admis que l'on se serve d'assiettes dépareillées. C'est là une fantaisie assez amusante, à condition que les assiettes soient semblables pour le service d'une même mets. On peut trouver "dans les occasions" des assiettes ravissantes, à dessins très originaux, dont les magasins se débarrassent à bon compte, parce qu'ils n'en possèdent plus une série suffisante.

Pour les assiettes à dessert, nous aurons encore plus de latitude et pourrons servir des assiettes de genre varié, à condition qu'elles soient de même grandeur et de teintes harmonisées les unes aux autres. On revient aussi beaucoup au caprice des assiettes à légendes, à devises, et celles d'entre vous, mesdames, qui possédez encore quelques-uns de ces spécimens anciens et démodés pouvez les placer avec orgueil sur votre table.

Un retour encore du passé vers les corbeilles en porcelaine tressée, style Louis-Philippe et second Empire, servant de milieu de table. On les pose sur un petit plateau en verre, de forme ovale. A l'envers de ce plateau, sont fixés deux anneaux qui servent à suspendre le plateau durant le jour pour faire miroir. Ce plateau-miroir est un petit truc très ingénieux.

GRANDE SOEUR.

LA JEUNE FILLE ET LE PLAISIR

Il reste à garder la jeune fille de ce qu'on appelle le *flirt*, mot qui paraît léger comme la chose, élégance pourtant qui ne se pique pas d'être collet monté, et qui, parfois très vite, descend de la tête au coeur, amenant la souffrance ou pire. En vieux français, avec plus de charme et de retenue, cela se disait *fleureter*, conter *fleurette*, dire des riens avec esprit; de nos jours, le sens diffère, avec moins de respect et plus d'égalité entre l'homme et la femme; le flirt va, par degrés, de la simple camaraderie à l'amour défendu. Et c'est là ce qui rend son maniement délicat et dangereux. A quelle limite, en effet, cesse-t-il d'être un amusette, un jeu d'esprit ou une franche amitié pour devenir quelque chose qui se cache des parents si l'on est jeune fille, du mari si l'on est mariée? Nul ne peut le dire, tant le cas est relatif à chacun. Il est des jeunes gens et des jeunes filles, amis d'nfance ou non, capables de s'entendre au su de tous, comme de bons camarades, chacun restant dans les limites d'une claire et cordiale affection. A cela rien de mal; encore que la réputation d'une jeune fille, tenant à un fil, il faille tenir compte de l'opinion d'autrui, si facilement mal intentionnée. Mais il faut bien le dire: ou ces amitiés sont rares, ou elles sont difficiles à maintenir. Et sans voir du danger partout, sans revenir non plus à l'oie blanche, si tant est qu'elle ait existé, l'éducatrice doit mettre la jeune fille face à la vie en lui apprenant à se garder et à se défier.

Nos jeunes filles sortent seules; la danse, les sports, certaines études, parfois certaines carrières, les rapprochent des jeunes gens beaucoup plus qu'autrefois. Or, rien, mais rien, ne les force, fût-ce à la simple camaraderie; c'est une de leurs erreurs de croire qu'il est des cas à les y obliger. J'ai connu de charmantes jeunes filles fréquentant des Facultés et qui, sans airs rébarbatifs, suivaient les cours et s'en allaient, sans qui plus est. De même dans des bureaux. Où qu'elle soit et sans pruderie, l'honnête femme sait et peut s'envelopper de réserve.

De même est-ce une autre erreur pour la jeune fille moderne de croire qu'en flirtant avec rage, elle pipera un mari, comme on pipe un oiseau? Elle ne voit pas que le partenaire lui renvoie le volant en appréciant la joueuse, mais sans s'illusionner sur la femme. C'est un fait qu'à de rares exceptions près on n'épouse jamais son flirt: les deux côtés du flirt s'étant réciproquement jugés.

Enfin, il est des jeunes filles comme des femmes qui, par genre ou par une crânerie sotte, exagèrent les apparences, heureusement plus que le fond, quoi qu'en disent des pays pudibonds dont il ne faudrait pas surveiller de près les flirts. Elles ont des allures provoquantes, des mots déconcertants, et sont cependant honnêtes et sages "sans le paraître", comme le disait Charles-Quint des Français. Jeu stupide qui nous fait tort aux yeux de tous et jeu dangereux, car elles en sont les premières dupes; un jour ou l'autre cela leur joue un mauvais tour. On "ne badine pas avec l'amour", non plus avec l'opinion, et le flirt, que l'on se paye de mots ou pas, est au moins un badinage compromettant et risqué, quand il n'est pas pire.

Quelle peut être l'attitude de l'éducatrice en face de ce jeu qui, pour nombre de jeunes filles, devient un sport d'un autre genre? Indépendantes, ombrageuses, elles échappent à toute surveillance. Or, celle-ci doit exister, assez discrète pour ne pas les cabrer, assez vigilante pour les préserver. A vrai dire, une éducation sérieuse et chrétienne est la seule grande force de la jeune fille, et cette force n'est pas de trop pour résister à la poussée actuelle. C'est pourquoi il importe à l'éducatrice d'y ajouter encore certaines mesures préservatrices. Le système tout mondain pour les jeunes filles d'avoir leur brelan de danseurs de se recevoir à tour de rôle entre jeunes gens et jeunes filles, les parents étant écartés, de revenir tard également entre soi à la fin de longues soirées ou de surprises-parties, est un système qui ne va sans inquiéter des mères attentives. Sans doute, ce peut-être honnête, et cela l'est souvent, mais ce peut aussi l'être plus ou moins, plutôt moins que plus. Or, la vraie confiance ne doit pas se séparer de la vigilance et de la prudence Et, dans ces nouveaux usages qui ne sont pas nés chez nous, la véritable personnalité et le simple devoir ont à laisser ceux qui sont douteux. Ce n'est pas cela, comme le croient trop de mères malavisées, qui empêchera leurs filles de se marier.

Lectrice.

AUX FEMMES D'AGE MOYEN

Les Femmes sur le retour de l'âge, pourront se guider sur l'expérience de Mme Wilson

Hamilton, Ont.—"J'ai pris plusieurs bouteilles du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, et je ne saurais trop le louanger, car j'étais sur le retour de l'âge, épuisée et sans appétit. J'étais très faible et malade, et les douleurs dans le dos étaient si fortes que je pouvais à peine remuer.

Parfois, je devenais très triste, me croyant seule au monde. Je ne tenais plus à la vie. J'étais aussi très nerveuse, ne sortant pas beaucoup. Une amie me conseilla d'essayer une bouteille du Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, ce que j'ai fait. Je suis l'épouse d'un agriculteur, et jusqu'à dernièrement, j'ai toujours travaillé dur, et j'ai été deux mois au lit. Après la première bouteille, j'ai commencé à me sentir toute différente, et je le recommande pour son efficacité, ainsi que les Pilules de Lydia E. Pinkham pour le foie. Je veux bien répondre aux lettres de femmes se renseignant sur vos remèdes, car je ne saurais en parler trop hautement." — Mme Emma Wilson, 471 Wilson St., Hamilton, Ontario.

Tous les pharmaciens le vendent.

BECCA

"Je ne chéris que ma harpe et Mizart."

Vous redites cet air où l'âme de Mozart
Telle une nef d'argent sur la vague profonde,
Suave, glisse en l'Océan des sons. La blonde
Cyprine y chante, au pied des voiles de brocart.

L'arpège cristallin prélude au grand départ;
L'harmonieux accord se déroule et seconde
La voix au pur accent; de seconde en seconde
Se presse la mesure, et j'écoute à l'écart.

Cette voix est la vôtre, amante inapaisée
De musique sublime! Ariane à Thésée,
Becca, l'eût fait entendre, aux rives de Naxos...

Mais, vos fougueux désirs n'étant pas de la terre,
Aux mirages d'Amour vos deux yeux se sont clos.
Et votre chant est vain, Cyprine solitaire!

Québec.

Maurice HEBERT.

ROSETTE

Mignonne, au bel âge où tu sautais à la corde,
J'avais huit ans et jurais d'être un artilleur.
Ma pièce était de zinc, mon grand cheval Discorde
Etait de bois. Ou me trouvait l'air batailleur!

Nous nous aimions. Tu soupirais: "J'ai peur qu'il morde
Cet affreux coursier. Son oeil est faux, sa valeur
Nulle... Hélas! s'il allait de son fer qui déborde,
Tuer mon général, j'en mourrais de douleur..."

Moi de répondre: "On lui ferait des funérailles
Militaires, au petit caporal, et, vaille
Que vaille, on l'enterrerait au son des clairons."

Te souvient-il? Le canon de la citadelle
Tonna: Midi! Je t'embrassai sous l'étincelle.
"Bravo, dis-tu, demain nous recommencerons."

Maurice HEBERT.

SUPPLEMENT

LE ROYAUME DES ENFANTS

SUPPLEMENT

La légende de la Marguerite

Joseph est au travail. Marie file et Jésus la contemple: voilà ce qui se passe en la sainte maison de Nazareth, un jour de printemps. Tout près de sa mère, le Dieu-Enfant laisse ses pensées s'envoler vers l'avenir, tout en suivant de son clair et pur regard le travail du fuseau. Le fil soyeux glisse, plus vite, entre les doigts de la Vierge. Bientôt la quenouille est vide. Tandis que pour la recharger Marie s'éloigne, l'Enfant sort et s'en va vers la prairie. Quel désir dirige ses pas? Ses menottes encore roses, écartent les touffes d'herbe, comme s'Il cherchait des fleurs. Il va. Une pensée l'absorbe tout entier.

Tandis que les mimosas, les pâquerettes, les jacinthes, les tulipes et les roses étalent leur beauté; tandis qu'autour de Lui les fleurs d'azur et de pourpre croissent par milliers; tandis qu'au foyer on est inquiet, Jésus va cherchant toujours sous le brûlant soleil dans cette prairie en fleurs. Se retournant comme pour sonder l'étendue qu'il a parcourue, Il voit sa mère.

Marie l'a rejoint, puis étouffant un sanglot, avec une plainte très, très douce, elle dit: "Jésus, mon fils, Jésus, que cherchez-vous?" A l'instant deux yeux plus pénétrants que la lumière, pleins de visions célestes, avec une certaine teinte de mélancolique déception, regardant cette Mère qui a tout compris. Qui mieux qu'une Mère sait le coeur de son enfant? Ce qu'Il veut, Jésus, c'est une fleur pour Lui seul. Une fleur tout humble, toute simple et toute gracieuse. Celles qui émaillent la prairie ne comprennent pas ses désirs. Le vent dissipe leur parfum et leur beauté, il semble qu'elles croient n'exister que pour charmer ou se faire louer. Alors la Vierge Mère, cette tige de Jessé, s'incline et tendrement dépose un baiser sur ce front adoré où s'est glissée une ombre douloureuse. Une larme échappe à sa paupière et tombe sur le gazon.

Larme d'une Mère, larme d'une Vierge, diamant, perle fine engagée dans un vert calice! Sur la tige flexible qui la reçut, cette larme s'étoila, puis des pétales blancs s'écherent un coeur d'or. Jésus apercevant là, tout près, cette douce fleurette, vite l'a portée à ses lèvres. Sous la chaude caresse de l'Artiste divin la fleur s'épanouit, le regard du Maître pénétra jusqu'à son coeur. La présentant à sa Mère, Il dit: "Margarita". Larme et Perle! L'effeuillant, elle répondit: "Je t'aime".

Et lorsque toutes les fleurs resteront indifférentes sous les pas de Jésus, les markuerites répondront: Jésus, je t'aime".

Fleurir pour Jésus, vivre pour Jésus, n'aimer que Jésus et pour lui seul m'effeuiller, voilà le désir d'une Marguerite.

Marguerite-Cécile Bédard, Qué.

O belle langue française

"O belle, ô pure, ô noble, ô délectable langue française!

Langue claire, droite, probe, ennemie de la fraude et de la fourberie, langue franche comme l'épée de Duguesclin, étincelante comme la couronne de saint Louis, souple comme l'oriflamme ondoyante des rois chrétiens! Il ne te parlera jamais bien ni ne t'écrira jamais en perfection, — à moins que le diable lui-même ne s'en mêle, — celui qui n'a pas le coeur fier, la conscience nette, l'âme grave et haute! Et c'est notre consolation à nous les humbles, les tâcherons de la plume qui avons le mépris de la lâcheté, le dégoût de la bassesse et l'horreur du mensonge! le grand coeur large style!

O belle, ô pure, ô noble, ô délectable langue française!

Langue riche, magnifique, somptueuse comme un velours écarlate rangé d'or; langue simple, et naïve, et sincère, et fervente comme une berge approchant pour la première fois la table sainte! Langue possédant toutes les vertus, ornée de toutes les grâces, douée de toutes les qualités! Langue pieuse: "Notre Père qui êtes aux cieux..." cela ne se dit bien qu'en français, et avec un air de vérité plus évidente. Les mots sont tellement limpides qu'à travers leur transparence il nous semble voir jusqu'au fond du ciel!

O belle, ô pure, ô noble, ô délectable langue française!

Splendeur sonore, émotion vibrante, intellectuelle harmonie, délices, hier parler de mes ancêtres, qu'entre ma langue et mes lèvres, qu'entre ma plume et mon papier, on tâche de substituer des mots étrangers, n'ayant rien de mon esprit ni de mon sang, et dans lesquels ma pauvre pensée flotte comme en un vague vêtement taillé pour une autre, sans forme précise, sans contour accusé, sans art enfin, je jure que ce malheur n'arrivera jamais, dussé-je en mourir, ô belle, ô pure, ô noble, ô délectable langue française!"

Albert Lozeau.

LES VIOLETTES

Marius n'avait jamais vu que des violettes bleues. Or, un jour, il en trouva de rouges et de blanches, qu'il porta, tout étonné, à sa bonne maman. Celle-ci lui dit: "Oui, mon cher Marius, il y a des violettes bleues, des violettes rouges et des violettes blanches. Voici ce qu'elles signifient: La violette bleue t'offre une image de la modestie et de l'humilité. La violette blanche t'enseigne à rester plein d'innocence et de candeur. Enfin, la violette rouge, par sa belle couleur, te dit: Mon enfant, garde toujours dans ton coeur, l'amour de Dieu et l'amour de tes parents. Le petit Marius n'oublia jamais le leçon de sa mère et se rappela toujours ses bons conseils.

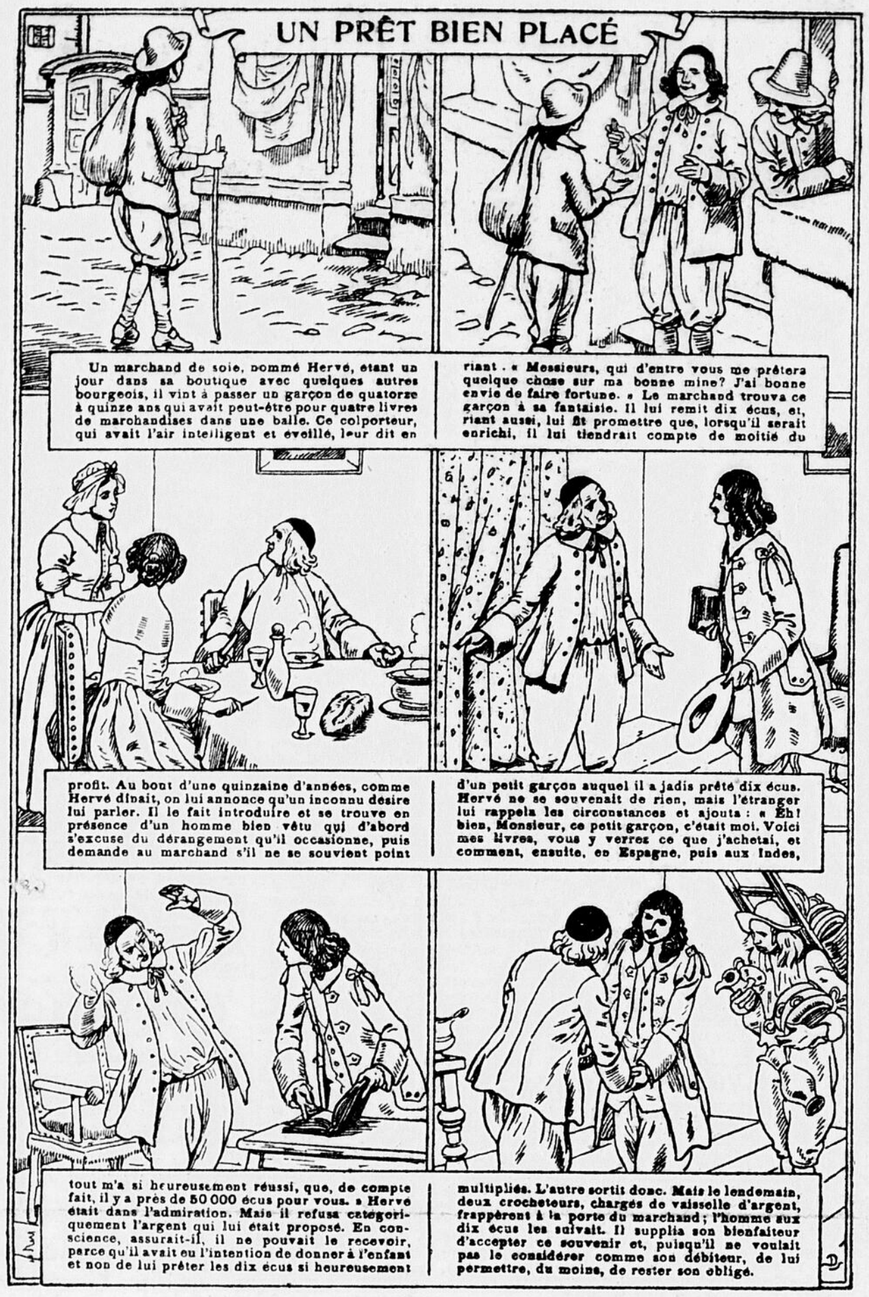
BONS MOTS

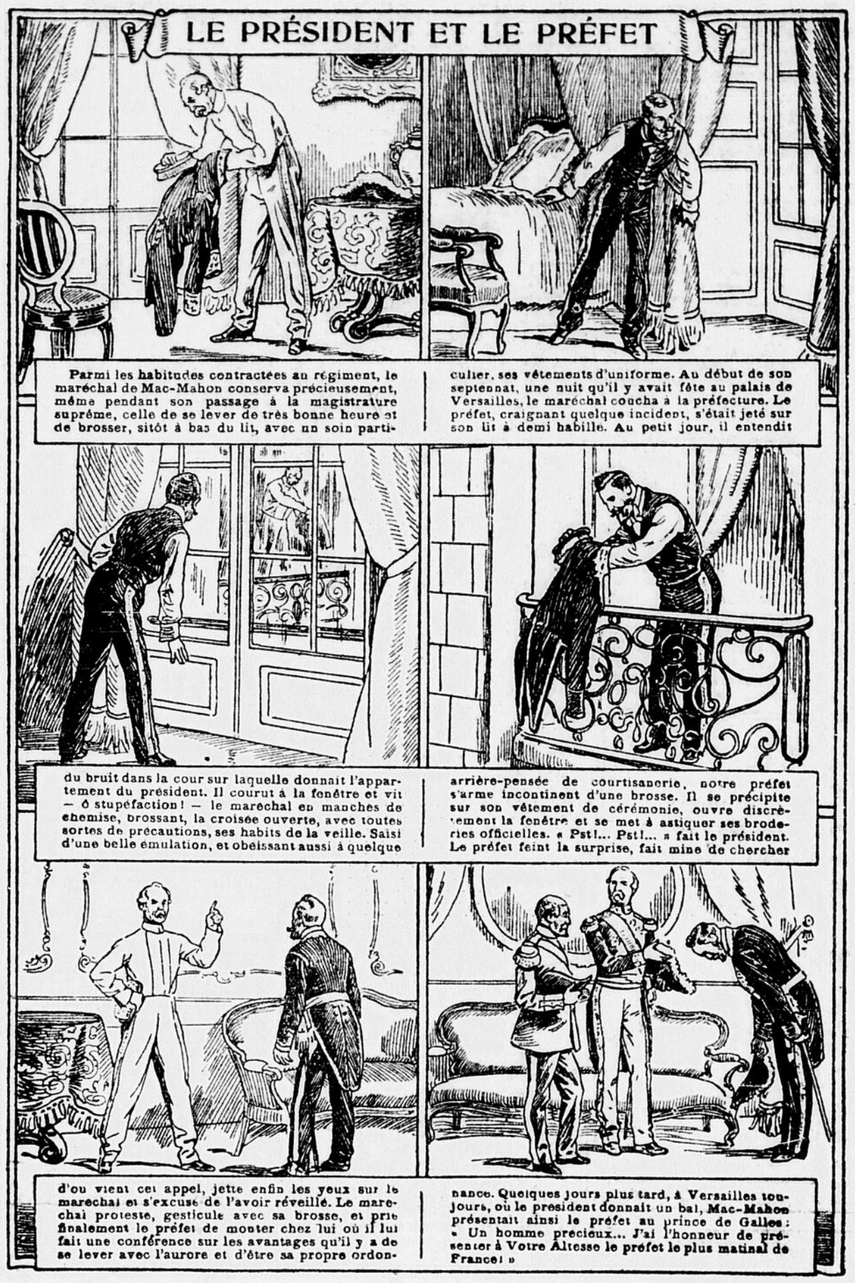
Une jeune demoiselle passait un examen. Ses juges voulurent l'interroger sur la musique, son côté faible, ou plutôt son côté nul.

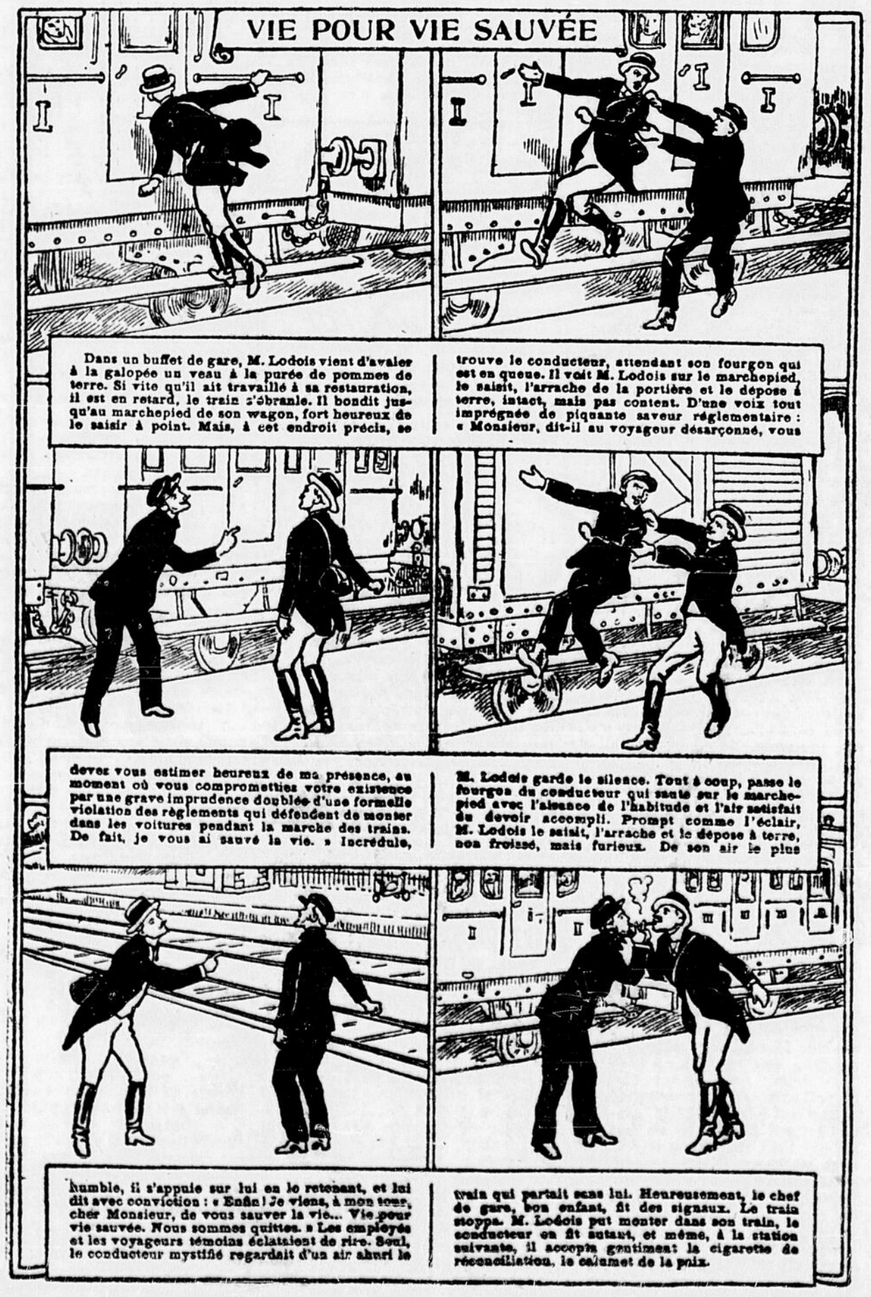
—"Qu'est-ce que la musique?

—La musique, répond avec aplomb la jeune étudiante, est un art d'agrément. Or, comme nous ne sommes pas ici pour nous amuser, passons s'il vous plait, à un autre sujet."

Les examinateurs rirent; ils étaient désarmés, et la demoiselle fut reçue.







L'IMPREVU

Le joli temps, de belle humeur,
Fait naître les sourires.
Partout, sous son pouvoir charmeur,
Vibrent toutes les lyres.

Fredonnant un gentil refrain,
Des amis, coeur en joie,
Font tressaillir, de leur entrain,
Le hallier qui verdoie.

Mais, soudain, d'un voile blafard
S'étant couvert la face,
Le soleil, au brillant regard,
Avec l'azur s'efface.

Jeunes gens, buissons, rocs moussus
Sont inondés de pluie.
Du coeur des promeneurs déçus
La gaîté s'est enfuie.

"Eh quoi! ce nuage sournois
Sur vos fronts met des rides!"
Sifflent quelques oiseaux narquois,
Dans les branches humides.

O pauvre bonheur d'ici-bas!
Ta lueur éphémère
Ne peut enlevre sous nos pas
Toute surprise amère.

Pourtant, Nature a des égards;
Souvent elle nous berce.
Par ce temps gris, les bons canards
Ont jubilé, sous l'averse.

Sachons, pour qu'un autre ait le miel,
Sans égoïste plainte,
Parfois, nous abreuver du fiel
De quelque épreuve sainte.

Fr. R.-F. (Les T.-R.)

VARIETES

BERNADETTE SOUBIROUS

"La réunion antépréparatoire de la Sacrée Congrégation des Rites sur les vertus de la vénérable servante de Dieu Bernadette Soubirous devait se tenir le 8 août dernier.

L'instruction de la cause de Bernadette a fourni jadis à la presse l'occasion de rappeler quelques traits de la vie de l'humble Religieuse.

On raconte qu'un jour, comme une de ces compagnes la désignait à une postulante qui venait d'entrer à la communauté de Nevers, celle-ci ayant laissé échapper "çà?" d'étonnement, la Voyante répondit en souriant:

—Mais quoi, Mademoiselle, ce n'est que çà!

Gaie autant que vive et spirituelle, la confidente de l'Immaculée éclata de rire quand on lui annonça qu'on vendait à Lourdes son portrait pour dix centimes.

—C'est bien tout ce que je vaux, disait-elle.

Comme une religieuse lui demandait si elle n'avait pas été tentée d'orgueil en songeant que la Vierge l'avait choisie, elle répliqua:

—Est-ce que je puis oublier que si la très sainte Vierge m'a préférée à bien d'autres, c'était sans doute parce que j'étais la plus ignorante?

Un autre jour, et à une question semblable, elle déclara:

—Que fait-on d'un balai?

—On s'en sert pour balayer.

—Et après?

—On le remet en place.

—Où est sa place?

—Derrière la porte.

—Eh bien! c'est mon histoire. La très sainte Vierge s'est servie de moi, puis on m'a mise dans un coin. C'est ma place,et j'y suis heureuse. J'y reste.

REMETTRE, C'EST OMETTRE

Ne remettez jamais à demain: **demain** est le destructeur de tous les bons projets, **demain** fut toujours devant nous et n'arrive jamais, car lorsqu'on l'atteint, il est devenu aujourd'hui. **Demain** trompe et tranquillise la conscience des paresseux.

MAXIMES A MEDITER:

Ne crois pas tout ce que tu entends.

Ne dis pas tout ce que tu sais.

Ne donne pas tout ce que tu as.

Ne regarde pas tout ce qui te plaît.

Ne désire pas tout ce que tu vois.

Ne fais pas tout ce que tu veux.

DEPUIS COMBIEN DE TEMPS?...

Un tout jeune individu, qui se croyait savant parce qu'il avait lu quelques mauvais articles, pérorait dans un groupe et affirmait que l'homme descendait du singe.

Un vieillard sensé qui se trouvait là, lui demanda poliment:

—Dis donc, mon petit, pourrais-tu me dire depuis combien de temps il n'y a plus de singes dans ta famille?

Le descendant du singe fit une tête?...

UN OUBLI

Une laitière apporte dans une maison sa ration de lait accoutumée.

—Mais, fait la cliente en considérant avec étonnement le liquide, c'est de l'eau claire que vous me donnez là.

—Tiens, répond la laitière en examinant à son tour le récipient, c'est vrai; j'ai oublié d'y mettre le lait.

—Oui, dorénavant j'aurai une autre laitière.

Un voleur est toujours puni.

LE PETIT THEOLOGIEN

Un libre penseur se trouvant un jour chez un ami au moment où le petit garçon de celui-ci revenait du catéchisme, trouva très spirituel de plaisanter l'enfant sur l'enseignement religieux qu'il recevait:

—Qu'est-ce qu'on t'a appris aujourd'hui, mon petit ami? lui demanda-t-il.

—Le mystère de la Sainte Trinité, Monsieur, c'est-à-dire le mystère d'un seul Dieu en trois personnes.

—Et ces trois personnes sont?

—Le Père, le Fils, le St-Esprit.

—Ah! Ah! Pourrais-tu me dire quel est le plus ancien, le Père ou le Fils?

—Ils sont aussi anciens l'un que l'autre, Monsieur.

—Vraiment? Alors, ton père n'est pas plus ancien que toi?

—Non, Monsieur, il y a autant de temps qu'il est mon père que moi je suis son fils.

Le libre penseur n'insista pas.

FINANCE COMMERCE MARCHE

Concentration.

Pour peu qu'on lise les journaux financiers du pays, on se rend vite compte que le mouvement actuel de l'industrie et du commerce tend à la concentration. Il n'est pas rare qu'on reçoive des rumeurs de "mergers" comme ils disent, de fusions, de formations de vastes chaines de magasins et de cartels de ventes.

La concentration industrielle et commerciale a de grands avantages au point de vue économique. Elle n'offre pas, même à ce strict point de vue, que des avantages. Et pour nous, elle devient une véritable menace.

Les Canadiens français ne peuvent pas prétendre à l'autonomie financière. C'est entendu. Mais de là à nous laisser englober, à nous laisser acheter, pour employer le terme propre, il devrait y avoir une barrière. Car il y va de notre entité ethnique.

Qui devons-nous accuser: les conditions actuelles, la marche générale et l'évolution de l'industrie? Ou encore le manque de persévérance des ntres, la soif modérée du gain rapide exagéré qui nous ronge tous plus ou moins, et qui fait oublier à nos "gros" industriels et à nos "gros" commerçants le plus clair de leur devoir qui est de gérer eux-mêmes leurs affaires, d'en demeurer les maitres incontestés et par là d'ajouter à notre prestige national dans un domaine où on ne manque pas d'accuser notre infériorité m rquée?

Publications suspectes.

La publicité s'immisce partout. Cela est devenu un véritable lieu commun. Mais en dépit de la vieillesse de la phrase, il faut encore la répéter et à chaque fois qu'il est nécessaire.

L'Information, journal financier de Montréal, publiait la semaine dernière, un article virulent contre les revues, journaux et publications divers qui se présentent sous les couleurs plus acceptables, mais qui en réalité sont des organes de publicité, dont les rédacteurs sont des écrivailleurs salariés à l'emploi de maisons de courtage qui font leurs affaires, le plus souvent en marge des marchés établis, c'est-à-dire des Bourses.

On y présente des titres qui n'ont aucune valeur et qui ne sont d'aucune négociabilité. On vante des syndicats miniers dont les concessions n'existent que sur des prospectus et dont les profits, qui sont certains et énormes, se font à même les goussets des gogos.

Des noms? Nous ne croyons pas qu'il soit impérieux de citer ces différentes publications, qui sont franchement mauvaises. Nos lecteurs se tiendront en garde contre toute revue financière qui n'a pas un passé bien établi et qui n'a pas rendu des services signalés à l'épargne.

Trop même de publications financières depuis longtemps établies sont subventionnées par les capitalistes afin de faire de la publicité autour de leurs propres entreprises. Les lire, c'est s'exposer à des méprises graves.

Léopold RICHER.

GEOFFRION & CIE

VALEURS DE PLACEMENT

Membres de la Bourse de Montréal et du "Montreal Curb Market".

101, rue Notre-Dame O., Montréal — 18, rue Elgin, Ottawa

J.-E. SERRE, gérant de la succursale d'Ottawa — Q. 1010

Nos vingt années de relations avec les entreprises minières du Canada avec bureaux dans les camps miniers du nord de l'Ontario et du Québec, vous assurent des renseignements à jour en ce qui a trait au développement des mines.

Nous offrons un excellent service pour l'achat et la vente des actions minières.

ARTHUR E. MOYSEY & CO., Ltd.

Téléphones: Q. 628-699 — 14, rue Metcalfe, Ottawa

Maison fondée en 1904

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

Queen *2800 — Fils particuliers

128, rue Sparks, Ottawa

BOURSES DE NEW-YORK — Bourses: Montréal et Toronto — ACTIONS MINIERES

COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES

PROTEGEZ VOTRE SUCCESSION

Les biens d'une personne qui meurt sans laisser de testament sont liquidés et distribués suivant la loi. Votre famille aura des difficultés inextricables. Faites donc votre testament immédiatement et confiez-en l'exécution à une compagnie responsable et expérimentée comme la nôtre, alors votre famille et vos biens seront protégés et à l'abri de tout ennui.

CAPITAL TRUST CORPORATION

10, METCALFE — OTTAWA

Exécutrice Testamentaire FIDUCIAIRE.

FLUCTUATIONS DE LA SEMAINE

Mouvment des valeurs canadiennes et américaines du 29 juillet au 4 août inclusivement, selon les chiffres communiqués par GEOFFRION & CIE, membres de la Bourse de Montréal, 101, rue Notre-Dame ouest, Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE MONTREAL

VALEURS	Clôture	Max.	Min.	Clôture	Diff.
Abitibi Power & Paper	100	103	99½	101	+ 1
Asbestos Corporation ord	23⅜	24½	23¾	24½	+ ⅝
Asbestos Corporation priv.	87½	88¼	87	88	+ ½
Atlantic Sugar	25	25	24½	24½	— ½
Belgo Paper priv.	103	103¾	103	103¾	+ ¾
Bell Telephone	150½	150½	149¾	150	— ½
Brazilian Traction	169½	170¼	168¾	169	— ½
B. C. Fishing	18½	18½	18	18	— ½
Brompton	35	35½	35	35	
Can. Car ord	36	36¼	36	36	
Can. Car priv.	87½	88	87	87	— ½
Canada Cement ordinaire	147½	148	146	148	+ ½
Canada Cement priv.	118¼			118¼	
Canadian Industrial Alcohol	34	35	33¾	35	+ 1
Canada Steamship priv	88	90	88	90	+ 2
Cons. Mining & Smelting	229¾	229¾	225	225	— 4¾
Dominion Bridge	180¾	180¾	178½	178½	— 1¼
Dominion Glass	117½	118½	117½	117½	
Dominion Textile	115	115	113	114	— 1
Howard Smith ord	60			60	
Lake of the Woods	140			140	
Laurentide	95¾	98¾	95¾	96½	+ ¾
Montreal Power	83⅞	84¼	82¾	84	+ ⅛
Montreal Tramways	185	185	184½	184½	+ 1½
National Breweries	69¾	70	69¼	70	+ ¾
Ogilvie	273			273	
Ottawa Power	106½			106½	
Penmans	76			76	
Price Brothers	55			55	
Quebec Power	263	266	263	266	+ 1
St. Lawrence Flour	25			25	
Shawinigan	79⅞	80	78¾	78¾	— 1½
Spanish River ord	100½	101¼	100	101	+ ½
Spanish River priv.	117¼	118	117½	117½	
Steel of Canada	134¼	141⅝	134¼	141⅝	+ 7⅜
Twin City	55	55	52	53	— 2
Wayagamack Pulp & Power	60	63½	59¼	63½	+ 3½
Winnipeg Railway	73	76	72¼	76	+ 3

BOURSE DE NEW-YORK

Atchison	192⅛			196⅜	+ 4¼
American Can	59⅝			60½	+ 1⅛
Allied Chemical	155			159⅞	+ 4⅞
Am. & For. Power	21¼			21¾	+ ½
Am. Tel. & Tel.	166¼			167¾	+ 1½
American Locomotive	104½			109	+ 4½
American Smelting	102⅜			107⅜	+ 5
Anaconda Copper	45¼			47	+ 1⅝
Baldwin Locomotive	248			245½	— 2½
Baltimore & Ohio	117½			121⅞	+ 4⅝
Bethlehem Steel	53½			56⅝	+ 3⅛
Canadian Pacific	188			190¼	+ 2¼
Chrysler Corpn	53⅝			54½	+ ⅞
Continental Motors	11¾			11½	— ¼
Congoleum	20⅝			22½	+ 2⅛
Comm. Solvents Corpn	370			372½	+ 2½
Consolidated Gas	108			110⅛	+ 2⅛
Dodge Bros	17⅝			17¼	— ⅜
Dupont	274⅞			293	+ 18⅛
Fleischmann	58¾			60⅝	+ 1⅞
General Asphalt	72			76	+ 4
General Electric	126½			128	+ 1½
General Motors	225			228	+ 3
Hupp Motor	19⅜			19⅞	+ ½
Hudson Motor	85⅜			89⅝	+ 4¼
International Paper	52			57½	+ 5½
International Nickel	59¾			66	+ 6⅜
Mack Trucks	102½			101	— 1½
Marland Oil	32⅝			35½	+ 3⅛
Packard Motors	35¾			36¼	+ ⅜
Pierce Arrow	12¼			13¼	+ 1
Phillips Peteroleum	39⅞			44⅞	+ 5
Studebaker	51¾			53½	+ 1⅞
Southern Dities	20			22⅝	+ 2⅝
Timken Roller Bearing	118¾			137⅝	+ 19
U. S. Cast Iron Pipe	220½			228¼	+ 7⅝
U. S. Ind. Alcohol	78½			81½	+ 3
U. S. Steel	134¼			136	+ 1¾
Westinghouse	85⅝			86⅛	+ ½
White Motor	39			39½	+ ½
Willys-Motor	17⅞			17⅞	
Woolworth Co.	155			165	+ 10

LES RENDEMENTS

Revue des rendements des valeurs industrielles et d'utilités publiques.

	Taux	Prix Approx.	Rend P C
Abitibi	$5	103	4.85
Asbestos priv.	7	88	7.95
Bego C. P. priv.	7	103¾	6.75
Bell Telephone	8	140	5.37
Brazilian	6	165	3.64
B. C. Fishing	$1.25	18	6.94
Brompton	$2	35	5.57
Can. Car priv.	7	87	8.05
Can. Cement	6	147⅝	4.06
Do priv.	7	121½	5.76
Can. Converters	7	99	7.07
Can Cottons	8	120	6.67
Do priv.	6	100	6.00
C. G. E. priv.	7	59	5.93
Valeur au pair $50)			
C. Ind. Alcohol	$1.28	34½	3.70
C. S. S. priv.	6	89	6.74
C. P. R.	10	188½	5.31
Can. Salt	8	135	5.93
Dom. Bridge	4	178½	2.24
Dom. Glass	7	118	5.93
Do priv	7	114	6.14
Dom. Textile	$5	113	4.42
Do priv	7	122	5.74
Goodyear priv.	7	100	7.00
H. Smith priv.	8	111½	7.17
Imperial Oil	$1	49¼	2.03
Int. Pap. priv.	7	100	7.00
Int. Util. A.	$3.50	38	9.21
Jam. P. S. priv.	7	100½	6.97
Lake of Woods	12	140	8.57
Do priv	7	112	6.25
Laur. Paper	6	96	6.25
Do Power	5	107	4.67
Mackay	7	112	6.25
Montreal Cott	6	113½	5.29
Do priv.	7	116	6.05
Mt. L. H. & Pow.	$2	83½	2.40
Mont. Power	$2	84	2.38
Mont. Tram.	10	184½	5.42
N. Breweries	$4	69½	5.76
Do priv.	7	107	6.54
Ontario Steel	4	94½	4.23
Ottawa Power	6	106½	5.63
Penmans	$2	75	2.67
Do priv.	6	103	5.83
Price Bros.	2	56	3.57
Do priv.	6½	102¼	6.37
Quebec Power	7	264	2.65
Shawinigan	$2	78	2.56
Sher. Williams	6	160	3.75
Do priv.	7	118½	5.91
S. Can. priv.	6	100½	5.97
Spanish River	7	101½	6.90
Do priv.	7	142	4.93
Steel of Can.	7	141	4.96
Do priv.	7	105	6.67
Tuckett Tobacco	4	76	5.26
Do priv.	7	105½	6.64
Twin City	4	53	7.55
Un Sec priv.	6	105	5.71
Viau priv.	7	90	7.78
Wabasso Cotton	$4	92	7.61
Wayagamack	$3	63	4.76
W. Grocers priv.	7	74¼	9.46
W. Elec. priv.	7	104	6.73

LE MARCHE DES OEUFS

MONTREAL, 6. — Le marché des oeufs a été un peu plus actif au cours de la journée d'hier. La demande des marchands en vue des besoins de la consommation de demain a été plus grande et le volume des transactions plus satisfaisant avec les extras frais à 41 sous, les premiers à 38 sous et les seconds à 33 sous la douzaine.

Les arrivages d'oeufs hier ont été de 1,976 caisses comparativement à 436 caisses au cours de la même journée de la semaine précédente et à 1.787 caisses au cours de la journée correspondante de l'an dernier.

LE NIVEAU DU MARCHE

NEW-YORK, 6. — Voici les cotes moyennes des vingt titres représentatifs des groupes industriels et ferroviaires de la Bourse de New-York:

	20 Indust.	20 Ferrov.
Vendredi	168.44	146.94
Jeudi	169.40	148.47
Il y a une semaine	166.68	146.44
Il y a un an	145.26	121.30
Maximum, 1927	169.58	149.56
Minimum, 1927	141.23	125.58

Total des ventes: 2,876,000 parts.

LES GRAINS

WINNIPEG, 5. —Les prix ont baissé sur le marché des grains aujourd'hui, avec l'octobre à 7-8 de baisse à $1.44 5-8 et décembre à 3-4 de baisse à $1.41 1-4. L'orge et l'avoine ont été les deux vedettes des gros grains. L'avoine a baissé d'une fraction et l'orge de 1-2, le lin de 1 3-8 et le seigle de 1 1-4. Cotes:

	OUV.	FERM.
BLE		
Oct.	1.45⅝	1.44⅝
Déc.	1.42	1.41¼
AVOINE		
Oct.	.57¾	.57⅝
Déc.	.53	.53⅝
ORGE		
Oct.	.76⅝	.76½
Déc.	.73¼	.73½
LIN		
Oct.	2.03¾	2.02⅛
Déc.	1.99	1.99
SEIGLE		
Oct.	.92⅝	.91½
Déc.	.93¼	.92

Prix au comptant — BLE: 1 nord, $1.57 5-8; 2 nord, $1.51 5-8; 3 nord, $1.44 5-8; no 4, $1.35 5-8; no 5, $1.19 5-8; no 6, $1.04 5-8; picotin, 95 5-8; sur voie, $1.54 5-8; résidus, $4.00.

AVOINE—2 cw 65 5-8; 3cw 59 5-8; ex. 1 picotin, 59 5-8; no 1 picotin, 57 5-8; no 2 picotin, 54 5-8; rejetée, 52 5-8; sur voie, 61 5-8.

LIN—1 nwc $1.98 3-8; 2 cw $1.94 3-8; no 3 cw $1.80 3-8; rejeté, $1.75 3-8; sur voie, $1.98 3-8.

ORGE—3cw 83 1-2; 4 cw 79 1-2; rejetée, 76; picotin, 73 1-2; sur voie, 79 1-2.

SEIGLE—2cw 89 1-2.

NOUVELLE EMISSION DU CAN. PACIFIQUE

MONTREAL, 6. — A une réunion des directeurs du Canadien Pacifique qui a eu lieu ici hier, on a décidé d'offrir une nouvelle émission aux actionnaires enregistrés le 19 août sur une base d'une part nouvelle pour chaque huit parts qu'ils détiennent actuellement, au montant de $32,500,000 en actions ordinaires, à $150 par action payables en trois paiements de $50 chacun les 29 septembre, 1927, 7 décembre 1927, et 15 février, 1927. Le droit de souscription expirera le 29 septembre, 1927.

On a aussi décidé d'offrir une autre émission de $5,000,000 en actions ordinaires, mais cette fois aux employés de la compagnie, à $150 par action par paiements.

DIVIDENDE DECLARE

Montreal Loan and Mortgage Co, a déclaré un dividende de 3 pour cent pour le trimestre terminé le 30 juin dernier, payable le 15 septembre aux actionnaires enregistrés le 30 août.

SAVIEZ-VOUS CELA?

Malheureux! oseras-tu bien tuer Caïus Marius! — Marius, découvert au milieu des marais de Minturnes, où il fuyait la vengeance de Sylla, fut conduit à la ville comme un criminel et condamné à mort. Lorsque l'esclave se présenta, l'épée à la main, pour exécuter la sentence: "Malheureux! oseras-tu bien tuer Caïus Marius!" fit fièrement le prisonnier. A ces mots, l'esclave, épouvanté, jeta son épée et prit la fuite. Bientôt, la pitié des habitants fournit à Marius les moyens de gagner l'Afrique ;il débarqua aux lieux où s'était élevée Carthage (88 avant J.-C.).

Un "barrage" gigantesque. — On a inauguré, au début de 1926, la digue de Makwar, destinée à barrer le Nil Bleu et à permettre l'irrigation d'une plus grande étendue de terres. La construction de cet ouvrage d'art, un des plus magnifiques qui soient au monde, a duré douze ans et a coûté 12 millions et demi de livres sterling. Il est situé un peu en amont de Sennaar, la vieille capitale soudanaise. Le barrage comprend 80 écluses principales de 8 m. 40 de profondeur, 2 mètres de large et 16 m. 50 de hauteur.

L'obélisque de la place de la Concorde. — C'est en 1829 que fut nommée la commission chargée de régler les moyens de transporter en France l'un des obélisques de Louxor. Un bâtiment spécial fut construit à Toulon et baptisé le **Louxor**. En avril 1831, ce bâtiment quitta Toulon, ayant à bord Lebas, ingénieur de la marine, chargé des opérations, et cent vingt hommes d'équipage. Le **Louxor** arriva à Alexandrie le 3 mai et n'atteignit le voisinage de Louxor que le 16 août, après d'énormes difficultés.

Lebas fit choix de l'obélisque le plus petit, d'une conservation plus parfaite et d'un transport plus facile. Il estima que cette masse pesait 250,000 kilogrammes. On lui ouvrit un chemin sur plan incliné jusqu'au navire, et il fallut réduire deux monticules et raser la moitié du village qui se trouvait sur la route. Ces travaux nécessitèrent l'emploi de huit cents hommes pendant trois mois. L'abatage, qui eut lieu le 31 octobre, ne dura que vingt-cinq minutes.

A cause des crues du Nil, le **Louxor** ne put lever l'ancre que le 19 août 1832, et ce ne fut que le 1er janvier 1833 qu'il put franchir la barre du fleuve, remorqué par le **Sphinx**. Il mouilla à Toulon le 10 mai, repartit aussitôt, fit du charbon à Gibraltar, cingla le long des côtes vers le Havre et, de là, remonta la Seine jusqu'à Paris où il arriva le 23 décembre.

Trois ans s'écoulèrent avant l'érection, pour préparer l'emplacement, construire les fondations et le piédestal composé d'un seul bloc de granit, pesant, à lui seul, 100,000 kilogrammes.

La céremonie eut lieu le 25 octobre 1836, "au milieu d'un immense concours de spectateurs" et en présence de la famille royale.

Toutes les fois que je vous entends, je suis mécontent de moi-mê. — Paroles de Louis XIV à Massillon, à la fin de l'Avent de 1699, que ce prédicateur venait de prêcher à Versailles.

Pont-Euxin. — A propos de l'origine de ce nom géographique que nous avons donnée (Petit Echo, 7 février 1926), un aimable lecteur propose l'explication suivante:

On lit dans le Genèse (X, 3) que Ascenez, en hébreu Aschenaz, descendant de Japhet, s'établit en Ascanie, en Asie-Mineure, sur les bords de l'actuelle mer Noire. Or, Aschénaz veut dire "le Noir" D'où "Pont (mer) d'Aschenaz" ou "mer Noire".

Mer Rouge. — Esau, frère de Jacob, fut surnommé Edom: le Rouge. Les Edomites, ses descendants, s'établirent sur le bord de la mer qui prit le nom de "mer d'Edom", c'est-à-dire "mer Rouge".

Groenland. — C'est le nom de la vaste contrée insulaire, située au nord de l'Amérique, dont la masse triangulaire reste couverte d'un épais manteau de glace, sauf au voisinage des côtes. Le Groenland fut découvert par le Normand Eric le Rouge, vers 986. Son nom signifie "terre verte", ce qui indique qu'il apparut couvert de végétation aux premiers qui y abordèrent.

Baie d'Hudson. — Nom du vaste golfe formé par l'Atlantique au nord de l'Amérique septentrionale; il est pris par les glaces pendant sept mois de l'année. Son nom lui vient du navigateur anglais Henry Hudson, qui le découvrit en 1610.

Détroit de Behring. — Il sépare l'Asie de l'Amérique septentrionale, réunissant l'Océan Pacifique à l'Océan Glacial. Il porte le nom du navigateur russe Vitus Behring (1680-1741), qui le découvrit en 1728.

LEFAIVRE, ONT.

Nous apprenons avec plaisir que Mlle Marie-Anne Lalonde, de Lefaivre, Ont., est arrivée première à l'école Modèle de Vankleek Hill et a obtenu une médaille d'or. Nos félicitations.

Sains, Hygiéniques, Nutritifs

Lait --- Beurre

Crème Glacée

Ottawa Dairy LIMITED

Tél: Q. 1188

SPORT

DIEGEL GARDE SON AVANTAGE

LA COURSE AUX HONNEURS CANADIENS EST TOUTEFOIS SERREE.

TORONTO, 6 août.— Leo Diegel même encore la parade dans le tournoi de golf "open" canadien avec un pointage de 142 pour les 36 trous des deux premières séances. Il reste encore en scène 70 des 151 concurrents qui démarrèrent et la finale se joue aujourd'hui.

Walter Hagen et Johnny Farrell suivent avec 144; Tom Admour et Al. Watrous ont 145; Wm. Macfarlane est sixième avec 146.

Willie Lamb, du club Toronto, est treizième avec 151 et il mène le contingent canadien, quoiqu'Andy Kap et Nicol Thompson le serrent de près avec 152.

YANKS FONT DES PROGRES CONSTANTS

NEW-YORK A AUGMENTE SA MARGE AU COURS DU MOIS DE JUILLET.

Les Yankees ,qui mènent dans la ligue Américaine, ont amélioré leurs positions en juillet. Au premier, ils avaient une avance de .086 sur les Sénateurs. Au premier août, cette marge était de .128. Dans la ligue Nationale, les Pirates ont encontré de sérieux concurrents parmi les Cubs, qui ont déplacé les Cardinaux. Au premier juillet, les Pirates avaient .010 en avance sur les Cardinaux; au premier août, une marge de .006 seulement les séparaient des Cubs, qui ont pris la première position depuis. Les Tigres ont déplacé les Athlétiques dans la ligue Américaine.

Les Yankees, remportant 24 victoires en 31 parties, ont joué pour une moyenne de .774 en juillet. Les Sénateurs ont compté .688 avec 22 victoires et 10 défaites. Dans la ligue Nationale, trois clubs, les Reds, les Géants et les Cubs ont joué pour .600 ou plus. Les cubs ont gagné 18 parties sur 30 et les pirates, 18 sur 32.

POSITIONS DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE	G.	P.	Moy.
New-York	75	30	.714
Washington	62	40	.603
Détroit	55	46	.545
Philadelphie	54	49	.524
Chicago	51	55	.481
Cleveland	43	61	.413
St-Louis	40	62	.392
Boston	33	70	.320
LIGUE NATIONALE	G.	P.	Moy.
Chicago	62	39	.614
Pittsburgh	60	41	.594
St-Louis	57	45	.559
New-York	56	49	.533
Cincinnati	47	56	.456
Brooklyn	46	57	.447
Boston	38	58	.395
Philadelphie	39	60	.394
LIGUE INTERNATIONALE	G.	P.	Moy.
Buffalo	73	41	.641
Syracuse	70	44	.617
Baltimore	63	49	.563
Newark	61	53	.535
Toronto	59	55	.518
Rochester	53	61	.465
Jersey City	50	64	.438
Reading	25	87	.223

BELANGER TRIOMPHE

TORONTO, 6. — Frenchy Bélanger, de Toronto, a enrégistré un knockout sur Jack Martin, de Syracuse, au deuxième assaut de leur combat de six rondes, vendredi soir.

Yarry Gains, champion poids-lourd canadien, a obtenu la décision sur King Solomon, après dix assauts rapides.

LA FETE DU CLUB RECREATIF C.N.R

UN EVENEMENT IMPORTANT DANS LA METROPOLE.

MONTREAL, 6 — On s'attend ce que plus de 10,000 personnes se rendent à Lachine, samedi, le août prochain, pour asister à la journée sportive annuelle du club Récréatif du chemin de fer National du Canada. Cinq trains spéciaux du chemin de fer National du Canada seront nécessaires pour transporter sur le terrain du club les hauts fonctionnaires et employés du réseau. Le programme des sports pour lesquels de beaux prix ont été offerts comprend la balle molle, le tennis, les anneaux, le boulingrin, le golf, la course et le saut.

Deux fanfares et un orchestre de danse seront sur le terrain ce jour-là. Il y aura de multiples attractions. A la fin de la journée, les prix seront présentés aux vainqueurs par Lady Thornton qui, avec Sir Henry assistera aux événements sportifs.

WILLIAMS GAGNE

Jack Williams a battu Joe Cameron par 2 et 1 dans la finale du concours de la coupe Fisher au club de golf Rivermead.

TILDEN CHAMPION

SEABRIGHT, N. J., 6 août. Wm T. Tilden a décroché le championnat de tennis de Seabright en prenant la mesure de Francis T. Hunter, par 6-4, 6-1, 8-6, dans la finale.

LIGUE DE LA CITE

	G.	P.	Moy.
Métropolitaine	15	9	.625
Davidson	14	9	.609
Rideau	15	10	.600
Artilleurs	4	20	.167

PUGILISTES ASSURES

NTW-YORK, 6. — Tex Rickard a assuré Gene Tunney et Jack Dempsey contre n'importe quel accident d'ici l'heure de leur combat, au montant de $10,000 Lloyds, de Londres qui ont pris le risque, ont prélevé une prime de $8,000.

Cherbourg et Retour $162

Ceux qui font le voyage d'Europe en troisième classe préfèrent les gros paquebots sûrs et rapides du Pacifique Canadien et non sans raison. En faisant la traversée sur ces puissants géants de l'Atlantique, ils joignent l'économie au confort.

Cuisine excellente, cabines confortables et atmosphère parfaitement cordiale.

Consultez votre agent de navigation ou

J. A. McGill, agent général, Service des Voyageurs, 83, rue Sparks, Ottawa.

Ayez toujours des chèques de voyage de la Cie de Messageries du Pacifique Canadien. Négociables partout.

Pacifique Canadien

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE TRANSPORT AU MONDE

Si vous souffrez du CATARRHE de la VESSIE ou D'Urination Douloureuse essayez le SANTAL MIDY. Soulage vite les douleurs. Dans toutes pharmacies

FEUILLETON DU "DROIT"

A DIX-HUIT ANS

Par Mathilde AIGUEPERSE

No 23.

—Ton Grand Ami m'a écrit depuis quelque temps déjà. Son nom vaut le nôtre; sa fortune est suffisante; sa conduite irréprochable. Tes parents pensent, comme moi, que tu peux mettre avec confiance ta main dans celle de ce charmant garçon. Donc, réfléchis, ma petite Géva. Si tu te décides, nous dirons à ton Grand Ami de venir, sans pour cela t'engager en rien. Il y a, parfois, attrait de loin, répulsion de près.

—Jamais! Jamais!

—Ne t'emballe pas, et prie de toute ton âme pour que Dieu t'éclaire.

Malgré mes supplications, mes caresses, grand'mère n'a pas voulu m'apprendre le nom de Grand Ami, ni ce qu'elle sait de sa famille.

—Tout est bien. A quoi bon te donner ces renseignements s'il ne te conviens pas?

Voilà sa phrase!

Deux jours après cette conversation, suivie de plusieurs autres, longue lettre de grand'mère à Grand Ami, lettre à laquelle j'ai seulement ajouté quelques lignes.

"Nid de Fauvette, le... 18...

"Il paraît qu'une jeune fille bien élevée ne peut dire ce qu'elle pense au sujet de la fleur dont vous décrivez la beauté d'une façon ravissante.

"Je voudrais être mal élevée pour vous raconter que mes cailloux,—si jamais il y en a eu!— sont partis je ne sais où, et qu'il y a, dans la serre chaude de mon coeur, une plante dont la poussée vigoureuse promet....

"Ah! voilà où je dois m'arrêter ... Cet arrêt est destiné à vous montrer le raffinement de mon éducation.

"Grand Ami, je vais prendre. — on le désire!—quelques semaines de réflexion: semaines pendant lesquelles nous ne nous écrirons pas. Ce sera long! Si, après cela, ma plante reste aussi vigoureuse, si sa tige porte un bouton plein d'espérance... alors, on vous fera signe, et nous nous verrons!

"Surtout ne me croyez pas jolie, afin de ne pas avoir de désillusion.

"Je vais employer ma "retraite" non seulement à réfléchir, mais à guerroyer avec le vilain Moi, à le vaincre, à le débarbouiller, pour qu'il soit gentil. Et ce sera un ange, sans ailes, hélas! que vous trouverez sous les vieux arbres... à vous attendre.

"Au revoir, Grand Ami. Si la plume de Fauvette va garder le silence, son coeur vous gazouillera de jolies choses: La vieille chanson, l'éternelle chanson, dont les milliers de couplets n'ont que trois mots: mots charmants, mélodie berceuse, que je chante, maintenant, à la place du Requiescat in pace.

"Encore au revoir! Courage! Confiance!

"Fauvette."

* * *

La vie est un tissu d'événements et d'étonnements. Et ces événements, ces étonnements me rendent toute sotte, moi qui, pourtant, suis intelligente, du moins, on le dit.

Scène: Géva chantant au piano, avec tout son talent, avec tout son coeur, ce que la carte, partie le matin même, n'a pu dire que très imparfaitement à Grand Ami:

Espoir charmant! Sylvain m'a dit:
[Je t'aime..
Et depuis lors, tout me semble plus
[beau.

J'arrive au cri de triomphe:

Oui, c'est moi qu'il a choisie.

Une ombre se projette sur ma partition; je me retourne, croyant à la présence de grand'mère, et... bousculade du tabouret dans un bond de surprise:

—Jean! Jean!...

Je veux lui sauter au cou; mais lui, très pâle, assez troublé, me semble-t-il, repousse mon exubérante personne, me serre la main à l'anglaise:

—Bonjour, Géva.

Il y a de quoi être interloquée. Je le suis, beaucoup même, et ne trouve à dire qu'une phrase stupide, à force de banalité:

—Tu vas bien?

—Parfaitement.

Je continue d'être ridicule:

—Tu viens d'arriver?

—Je suis arrivé il y a deux heures. Le temps de changer de vêtements, de causer avec ta grand' mère, et... me voilà! Tes leçons de Paris ont produit des fruits merveilleux; ton jeu est plus sûr, ta voix a une souplesse, une étendue, etc....

Après une absence de je ne sais combien de mois, c'est tout ce qu'il sait me dire! Je reprends ma place sur le tabouret, le dos tourné au piano et nous continuons de parler niaisement; mais il m'observe, et je l'observe aussi, pour voir comment c'est fait un fiancé, car le baron ne m'a donné qu'un drôle d'échantillon de ce personnage.

Et bien, ce n'est pas mal. A mesure que nous bavardons, notre trouble premier s'envole, et Jean me paraît infiniment mieux. Il a perdu sa timidité presque ridicule; or, j'apprécie beaucoup, chez un homme, non pas l'aplomb, mais l'assurance donnée par la conscience de sa force, de sa valeur personnelle. Il parle davantage, fort bien, vraiment. Il est gai, il s'anime, et, parfois, je ne reconnais plus son visage un peu morne, dans cette physionomie expressive.

Elle l'a changé, transfiguré... comme j'aurais pu le faire, sans doute, si...

Il ne parle pas d'Elie et je ne lui dis rien de Grand Ami. Nous causons de ses voyages, de ses excursions. La Suisse le passionne... évidemment parce que c'est le pays de l'aimée. J'entends des descriptions pittoresques des vallées suisses, des glaciers suisses, des chalets suisses, des pâturages suisses, des troupeaux suisses, des fleurs suisses, etc. La France, Montilleul n'existent plus; Géva encore moins.

Cela me vexe au fond; surtout, cela m'attriste, car, je l'aime bien, mon vieux Jean! Ma joie intime de le revoir me prouve largement la force, la profondeur de cette affection; je l'aime davantage, mieux qu'avant le départ, tandis que, pour lui, je suis devenue, non pas une indifférente, mais quelque chose d'approchant, c'est facile à constater. Ainsi, je le complimente chaudement sur **Monsieur**, lui dis que j'ai lu et relu ce livre, que je serais bien heureuse s'il voulait me prêter tous les articles qu'il a faits. Réponse:

— Tu aimes la lecture, à présent? Comme je ne passerai ici que trois semaines, je serai fort occupé; toutefois, je tâcherai, un jour ou l'autre, de trouver quelque chose de gai, d'un peu enfantin, pouvant t'intéresser.

Voilà! Je tourne au zéro pour M. Jean.

Grand'mère est venue nous rejoindre au salon, et je me suis mise à travailler. (Le chancre de la châtelaine, toujours! C'est long à guérir, cette maladie-là!)

M. de Thoisy (!) m'aurait vue tenant la lune entre mes doigts qu'il n'eût pas été plus surpris.

— Geneviève avec une aiguille?

— Mais oui, dit grand'mère, son joli sourire aux lèvres. Ma petite-fille devient même une artiste. Elle te fera un bibelot pour te montrer son adresse.

Je venais précisément d'achever un joli cadre en cuir repoussé, que je destinai à Bernard. Je me lève et l'offre à Jean, avec un mot gentil, qui l'eût rendu fou il y a quelques mois.

Ah! bien oui!... Il admire, tout l'exécution très réussie, m'adresse un remerciment bref, en ajoutant que Mlle Mugglin fait une foule de ces choses-là, et s'adonne même à la sculpture, à la marqueterie. J'avais bien envie de reprendre mon cadre!... C'était la première fois qu'il prononçait son nom.

* * *

Ce matin, en sortant de notre vieille église, je rencontre Jean tout près du bénitier. Le voilà de nouveau ahuri.

— Tu viens à la messe à présent?

Mes joues s'empourprent.

—Oui. Oh! je ne suis pas pieuse encore, mais je cherche à le devenir, à prendre des ailes...

Silence... Je risque un regard: il me semble voir une grosse larme dans les yeux de Jean. Mais je me suis trompée sans doute, car j'entends bientôt sa voix indifférente d'hier:

— Des ailes valent

Quand vous avez quelque chose à vendre c'est vite connu et vite fait si vous recourez à l'intermediaire des PETITES ANNONCES DU "DROIT". *ESSAYEZ AUJOURD'HUI*

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, in memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures:—
COMPTANT (maximum 60 mots):
1ère insertion . . . 75 sous
Insertions subséquentes . 50 sous
Chaque mot additionnel . 01 sou
DEBIT
Trois fois les prix ci-dessus
Escompte de 50% pour paiement dans les 10 jours après la première insertion.

—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne.

—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous

—Titres supplémentaires—Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion, 20 sous.
COMPTANT
1 insertion, la ligne .... 11 sous
2 insertions, la ligne .. 85 sous
6 insertions, la ligne .. 54 sous
DEBIT
1 insertion, la ligne ..... 22 sous
2 insertions, la ligne .... 60 sous
6 insertions, la ligne 1.08
Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.

REGLEMENTS

1.—Pour calculer le prix de toute annonce classée il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abréviations, les signes ($, c. %, &, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'un easier compter 4 mots.

1.—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 40 sous pour frais de poste.

1.—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles, comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

1.—La copie des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès doit être signée d'un nom responsable.

1.—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

1.—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanac de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10 h., a m.

1.—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

4 Mariages

DANIS-COUTURE—Le 23 août en l'église Notre-Dame de Grâces de Hull sera célébré le mariage de Mlle Catherine Danis, fille de M. et Mme Jos Danis, à M. Adjutor Couture, fils de Mme Vve Louis Couture. Pas de faire-part. 4-181

6 Décès

CHARBONNEAU—Mademoiselle Joséphine Charbonneau, décédée le 5 août 1927, à l'âge de 41 ans. Funérailles le 8 août à 8.30 heres à la basilique. Départ du cortège funèbre 81, rue Cathcart à 8.15 h. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 6-181

11 Monuments

MONUMENTS—Le plus grand choix dans Ottawa au plus bas prix, ainsi que choix de cartes mortuaires. J.-P. Laurin, 95, rue Georges, Ottawa. Tél. R. 612. 11-194

B. ANGERS—Chemin de Montréal, Eastview. Tél. R. 2081J. Choix de monuments à des prix défiant toute compétition. Une visite sollicitée. 11-181

12 Fleuristes

O. PROULX—Fleuriste. Fleurs magnifiques pour toutes occasions, 96, Rideau Rid. 870; 104, Bank, Queen 2799. 140-12

14 On demande

ON DEMANDE à prendre des enfants en pension. S'adresser 320 St-Rédempteur, Hull, Sh 5535J. 14-181

16 Femmes, filles demandées

COIFFEUSE d'expérience demandée pour marceller et coupe de cheveux. Bon salaire. S'adresser E. Théoret, Moose Creek, Ont. 16-183

COMMIS. Fille demandée pour magasin de tapisserie et peinture, connaissant un peu la tenue des livres. S'adresser par lettre seulement, mentionnant références à 1014 Wellington, Ottawa. 16-181

FILLE expérimentée demandée pour faire la couture chez un tailleur d'habits, $11.50 par semaine, 309, rue Dalhousie. 16-181

JEUNE FILLE d'expérience pour restaurant. S'adresser au gérant, 89 Laurier, Hull. 16-181

17 Hommes demandés

FORGERON, bon pour ouvrage général et qui serait aussi maréchal ferrant. S'adresser en mentionnant gages désirés, Case à clef 4, Thurso, P. Q. 17-183

FERBLANTIER-PLOMBIER d'expérience. S'adresser R. Hélie, Maniwaki, Qué. 17-190

HOMME d'expérience pour faire les foins et ouvrage générale de la ferme. S'adresser Charles Gauvin, Cyrville, Ont. 17-181

17a Agents demandés

AGENTS, hommes ou femmes, $75 par semaine facilement en vendant les Nettoyeurs Paleo. Nettoient tout comme par MAGIE. Enlèvent le goudron de la route sans endommager la peinture. Se vendent en les montrant. Echantillons gratis. P.-A. Lefebvre & Cie, Alexandria, Ont. 17a-181

18 Positions demandées

GARDE-MALADE désire emploi. Service de nuit et jour. 93 Murray. 18-182

Couture demandée

VOUS TROUVEREZ bonne couturière à 86 rue Nepean, Mlle Laflamme, Tél. Queen 6157W. 16-181

SPECIALISTE

Dr Adolphe Drouin

Des Hôpitaux de Paris et Lyon

Yeux, Oreilles, Nez et Gorge

Attaché à l'Hôpital Général
Consult: 11-12 2-5 7-8 h.

95, rue Rideau Tél: R. 4789

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario pour l'école séparée No 4 de Winchester, 20 élèves; $400 de salaire. S'adresser Léa Sigouin, sec., Marionville, Ont. 19-182

INSTITUTEURS qualifiés, 3me classe, bilingues. Salaire $850. S'adresser à A. J. Fortier, commission scolaire séparée, Pembroke, Ont. 19-185

INSTITUTRICES BILINGUES diplômées 2me et 3me classes. S'adresser J. C. Lascelles, Billing's Bridge, Ont. Carling 5466W. 19-181

INSTITUTRICE demandée, école No 1, Appleby. Salaire $800. Mme H. Duhamel, sec., R. R. No 1, St-Charles, Ont. 19-182

INSTITUTRICE demandée, bonne références pour école de Machey, Ont. S'adresser Alphonse Guilmette, prés., Mattice, Ont. 19-181

INSTITUTRICE possédant certificat de 2e classe anglais et français pour école publique no 16 et 23 Cumberland et Clarence. Salaire $700. S'adresser J. F. Bertrand, Hammond, Ont. 19-182

INSTITUTRICE qualifiée pour Ontario, possédant certificat 3me classe bilingue, expérience et connaissance de la musique. Bonnes références. Salaire $800, 18 élèves. Pension $25 par mois. Ecole à deux minutes de l'église, station et maison de pension. S'adresser E. Grondin, sec., Hallewood. 19-182

INSTITUTRICE pour école séparée commençant 1er septembre. S'adresser T. Mercier, Noremburg, Ont. 19-183

INSTITUTRICE qualifiée, pour trentaine d'élèves. S'adresser Louis Pouliot, S. F. M. F., Mattice, Ont. 19-182

21 A louer

FLAT confortable, propre, système eau chaude, 23 St-André. R. 5238J. 21-185

SOUBASSEMENT, chauffé, éclairé, 4 pièces, 33 Stewart, Rid. 2741. 21-181

22 Maisons à louer

PETITE MAISON bien propre avec grande cour, 56 Falardeau, Hull, Sh. 5025. 22-181

MAISON à louer. S'adresser 77 rue Leduc, Hull. 22-182

MAISON, 7 pièces, très chaude, près de la Basilique. S'adresser 317 Dalhousie. 22-182

23 Appartements à louer

APPARTEMENT chauffé. S'adresser Rid. 2170 ou 18, St-Joseph. 23-181

APPARTEMENT, 5 rue Alex. Wrightville. S'adresser appt. 2, Tél. Sh. 4088. 23-181

24 Chambres à louer

BELLE GRANDE CHAMBRE, très centrale. Rid. 1307F. 24-180

25 A vendre

ARTICLES de ménage. S'adresser à 8 Nicolet, Wrightville. 25-182

AUTO KNITTER, $25. S'adresser 96 rue Charlevoix, Hull. 25-181

BONNE TERRE de jardinage près d'Ottawa. Aussi belle propriété située rue St-Patrice, 272-247-276 avec maison en briques à deux côtés dans la cour. Autre maison à Eastview, 28 Anna. S'adresser Albert Rheaume, Quarry, P. O. 25-181

PHONOGRAPHE AEOLIAN, acajou, comme neuf; un achat merveilleux; seulement $85, avec disques; $5 comptant, $1 par semaine. Venez ou écrivez à Orme's, 175 rue Sparks. 25-179

LOT. S'adresser M. Henri Hammond, 100 rue Amherst, Hull. 25-183

BICYCLE presque neuf, coin Montcalm et Wellington, Hull, Tél. Sh. 5902. 25-181

PHONOGRAPHE CURTISS, fini acajou, condition excellente; seulement $55.00 disques compris; $5 comptant, $1 par semaine. Venez ou écrivez à Orme's, 175 rue Sparks. 25-179

BOIS SEC, 4 pieds $5.50 la corde; $2.75 la demi-corde, 180, Chemin Marier, Rid. 6438. 25-181

PHONOGRAPHES pour la maison d'été ou le foyer. Tous dans une condition parfaite; $17.50 et plus, $5 comptant, $1 par semaine. Orme's, 175 rue Sparks. 25-179

POLE électrique, à deux ronds, avec installation. S'adresser 215 St-Patrice. 25-183

TOUR DE COU à vendre, renard. Petite fourrure. Storage et réparations de toutes sortes. Garnitures une spécialité. Jos. Blondeau, 78-81 Champlain, Hull. Tél. 4219J. 25-140

SET boudoir, 5 morceaux; bicycle de fille, très bon marché à prompt acheteur, 49 Labelle, Wrightville. 25-182

TROIS LOTS, chemin de la Montagne. S'adresser 72 Amherst, Sh. 4555J. 25-181

AUBAINE en pianos. Piano d'appartement, $190. Lindsay, $225. Mason & Risch, $325. Conditions de paiement. C. W. Lindsay, Limited, 189 Sparks. 25-181

PHONOGRAPHE STARR, Acajou, en bonne condition; $60, disques compris; $5 comptant, $1 par semaine. Orme's, 175 rue Sparks. 25-179

$85 PIANO de pratique, $5 comptant, $1 par mois. C. W. Lindsay Ltd., 189 rue Sparks, Ottawa. 25-181

$25 Phonographe Victor, $5 comptant, $4 par mois. C. W. Lindsay, 189 rue Sparks. 25-181

26 Maisons à vendre

MAISON, 7 pièces, brique, fondation en pierre, grand lot, planchers bois dur, garage, près église des Capucins. Prix réduits. S'adresser sur les lieux, 83 Fairmount. 26-180

30 Divers

PLISSAGE, point d'ourlet, ramolis, boutons recouverts, confection de bouton Vières. 112 Rideau Tél. Rid. 1874

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à addition ner, toutes les marques à louer, à échanger ou à réparer. J. M. Hill 45 rue Queen Tél. Queen 982. 30a

36 Assurances

J.-E. DESLOGES, 127, rue Rideau, Ottawa, Courtier en assurances feu, Tél. Rideau 2410; Rés. R. 3341. 36

38 Autos et accessoires

PAUL ROCHON—Vulcanisateur. Machines les plus modernes. Service de carter (crank-case) gratis. 65 Victoria, Hull, Sh. 6603. Satisfaction. Ouvert jour et nuit 38

45 Fourrures

PARURE DE FOURRURE, Renard, Marte, Raton, Vison, Fitch, Ecureuil. Aux plus bas prix. Emmagasinage gratis avec réparation durant l'été. J. A. Cloutier, 384, Somerset-ouest, près de Bank, Q. 1506. 45

49 Imagerie

M. L. SARAZIN, 426 Rideau, angle Chapel Tél. Rideau 3061w. Peintures, Gravures et Lithogravures. Encadrements sur commandes. 49

Doutez-vous de l'efficacité merveilleuse des petites annonces classées dans le "Droit"? Faites-en l'essai et vos doutes se dissiperont vite.

48 Combustible

BON BOIS sec de 4 pieds, $5.50 la corde, $2.75 demi-corde, coupé $3.00 le voyage. Rid. 346W. G. Vanasse. 48

O'REILLY & BELANGER LTEE. Bureau, 22 Sparks, Ottawa, Queen 860-861. 48

BELANGER FRERES & CIE LTEE. Gros et détail, 119 Principale, Hull, Sh. 2023-2059 48

Equipement de scierie

BOIS de seconde main, bois de construction, portes et fenêtres, voitures, sleighs, radiation, tuyaux, chaines, bouilloires et tous genres d'équipement de scierie. Tous à la scierie Shepard & Morse. Téléphonez à M. Zagerman & Co., 8, 5294 ou Sher. 2617 159

55 Peintres-décorateurs

J. G. GALEAU—Pour vos travaux, décorations et peinture du printemps consultez-nous. Prix très modérés. Rid 3772J 55

59 Couvreurs

SI VOTRE TOIT a besoin d'être réparé, téléphonez à Sh 3125. J. D. Sanderson Co. Toiture et ouvrage en métal en feuilles. 59

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 2686; 2 Châteauguy, Sh. 2950. 78

MAURICE CHAMPAGNE, 45 Rideau — 143 Principale, Hull. Rid. 7260, Sh. 3027 W. 78-105

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale). Tél. Queen 240. 79

RAOUL MERCIER, avocat-notaire; E. R. E. Chevrier, M. P., avocat-conseil, Chambres 205-211, Edifice Plaza, Rid. 2427. 79

PHILIPPE DUBOIS, B. A.—Avocat Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, (Edifice Banque Nationale), Tél. Queen 240. 79-142

80 Médecins

Dr E. PERRAS, B. A., M. D. — Médecin chirurgien. En charge du Rayon X à l'hôpital du Sacré-Coeur, Hull, 71 rue Champlain, Hull, Sh. 3741. 80

81 Spécialistes

Dr R. CHEVRIER, 168 Daly, R. 796, de l'Hôpital Général. Consultations à 4 h. Chirurgie abdominale. Gynécologiste. 81-141

Dr J.-L. LAMY. Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladies des femmes, 211 Stewart. Tél. Rid. 1818. 81

Dr J.-E. DE HAITRE, des Hôpitaux de Paris. Médecin chirurgien, attaché à l'Hôpital Général de la rue Water. Spécialités: Voies urinaires, chirurgie femmes. 161 Stewart. Tél. Rid. 81 161

82 Dentistes

DOCTEUR J.-A GAUTHIER— Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rid. 4248. 82

Dr H. S. ALLARD, gradué avec médaille d'or, Chirurgien Dentiste. Ex-interne de l'Hôpital Dentaire de Montréal. 210, rue Principale, Hull., Sh. 2027. 82

DOCTEUR R. L. DESROSIERS, dentiste, 105, Rideau. Le soir par appointement. Tél. Rid. 4071. 82

DOCTEUR ALBERT LEDUC, Chirurgien Dentiste, 105, rue Hôtel de Ville, Hull. Tél. Sher. 1422. Ouvert tous les soirs. 82

83 Pharmaciens

ROMUALD PICARD — Pharmacien, 165, Du Pont, Hull, Sh. 2045; 159 rue Principale, Sh. 5196. Spécialité: prescriptions. 83-163

Négoce en gros 117

P. D'AOUST & CIE, 11 York, Ottawa. Epiciers en Gros. Tél. Rid. 5829; Rid. 2285. 117

ON DEMANDE

UN EXAMINATEUR de douane et d'accise (homme), ministère du Revenu national, Ottawa. Traitement $1200-$1740. Limite d'âge 22 à 35 et les honoraires d'examen $2.00, excepté dans le cas des vétérans. S'adresser au Secrétaire, Commission du service civil au plus tard le 15 août 1927.

SOUMISSIONS POUR EPICERIE

Des soumissions, adressées au Bureau des Commissaires pour la fourniture d'épicerie pour distribution par le Département du Service Social de la Ville d'Ottawa, seront reçues par le Secrétaire du Bureau, Hôtel de Ville, jusqu'à jeudi, le 11 août à midi, heure avancée. Les soumissions devant être dans des enveloppes cachetées, et portant la suscription "Soumission pour Epicerie". Les devis peuvent être obtenus du Département du Service Social, Hôtel de Ville.

Daté à Ottawa, ce 5me jour d'août, 1927
NORMAN H. H. LETT,
Greffier de la ville.

Dr P. Ladelpha

SPECIALISTE

pour toutes les

MALADIES DES PIEDS

Bur: 100 rue Metcalfe
Tél: Q. 2154

Un Beurre Pur et Délicieux

Pasteurisé

LE BEURRE

MAJESTIC

est un beurre de choix, pasteurisé et vendu chez tous les épiciers.

Si vous ne l'avez pas encore essayé, demandez-le à votre fournisseur qu'il en ajoute une livre à votre prochaine commande.

Nous sommes certains que vous l'apprécierez ce beurre de choix.

MOYNEUR COOPERATIVE CREAMERY, Limited

Ottawa, Ont.

Voulez-vous...

LOUER---votre maison, votre bureau

VENDRE---votre ménage, votre commerce

ECHANGER---votre propriété, votre auto

OBTENIR---un emploi, un employé

AUGMENTER---votre clientèle, vos affaires

TROUVER---un article perdu

Une annonce classifiée dans le "Droit" fera tout cela et plus. Demandez-en le prix.

Tél: R. 514

Un vaincu de l'Evangile

M. le chanoine Weber raconte ce trait:

"Citerai-je un fait personnel?... J'ai un ami, esprit délicat et très cultivé, âme élevée, sincère et loyale, mais alors, comme tant d'autres, n'ayant plus qu'un très vague souvenir de Notre-Seigneur et de sa doctrine.

Cet ami m'arrive, un soir que je mettais la dernière main au livre des *Quatre Evangiles en un seul*.

—Quel est donc ce travail? demande-t-il.

En deux mots, je le lui explique... Puis, sans transition, je le prie de me rendre un grand service: ce serait de revoir mon manuscrit au point de vue littéraire. Un peu décontenancé, il accepte pourtant, avec cette réflexion:

—Je ne sais pas ce que c'est que l'Evangile: eh bien! ce sera pour moi une occasion merveilleuse de faire connaissance avec ce livre dont tout le monde parle et que personne ne lit.

Huit jours après, il me revenait transporté, ne trouvant pas d'expression pour traduire son enthousiasme, et proclamant, sans réticence, la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

—Comment, s'écria-t-il, au comble de la surprise et du bonheur, comment! un pareil Livre existe et nous ne le connaissons pas! Quel phénomène étrange: s'enfoncer dans un labyrinthe obscur et sans issue, quand, tout près de nous, rayonne la plus éblouissante lumière!.. Mais de grâce! ajoutait-il, mettez donc ce Livre entre les mains de tout le monde!... Pourquoi n'utilisez-vous pas mieux un pareil moyen!... Croyez-moi, faites lire l'Evangile, et vous ne compterez pas ses triomphes.

VARIETES

nne pêche!

Ici l'on a pris un maskinongé de 52 livres, là une truite de 25 livres, ailleurs un doré de 6 livres ¼. Belles captures, n'est-ce pas?

N'oubliez pas cependant que Notre-Seigneur vous a tous fait pêcheurs d'âmes. C'est la mission du catholique. Un bon mot, un bon exemple et vous amenez une âme au bon Dieu. Livrez-vous à ce sport, il est fructueux!

Les héroïnes de la sagesse

Maman fait du crochet. Elle appelle dans la chambre voisine:

"Marguerite, qu'est-ce que fait ta petite soeur? tu sais que je n'aime pas qu'elle reste à ne rien faire.

—Oh! maman, très occupée.

—A quoi?

—A laisser le chien tranquille.

Pas chanceux

Le pêcheur dépité: "Ce poisson-là ne prend rien entre ses repas!"

Un malin: "Et vous non plus?"

Correction de la dictée

—Comment, tu écris alouette avec deux l"?

—Mais, maman, tous les oiseaux en ont deux

Oraison funèbre

—Ce monsieur a contribué à essuyer bien des larmes!

—Que faisait-il donc?

—Il vendait des mouchoirs!

—Quels cheveux faut-il mettre à Madame aujourd'hui?

—Mes cheveux noirs; je vais à un enterrement.

Quantième historiques marqués du chiffre 3

Ce fut le 3 août 1492 que Christophe Colomb partit à la découverte du Nouveau-Monde.

* * *

Ce fut le 3 juillet 1534 que Jacques-Cartier aperçus pour la première fois la terre du Canada.

* * *

3 Caravelles: La Santa Maria, la Pinta, la Nina, composaient la flotte de Colomb.

* * *

3 Caravelles: la Grande Hermine, le Courlieu, l'Emérillon, composaient la flotte de Cartier.

* * *

3 royaumes sauvages: le Saguenay, le Canada et l'Hochelaga divisaient le Canada arrivée de Cartier.

* * *

3 prêtres franciscains: Jean Dolbeau, Denis Jamay, Joseph Le Caron furent les premiers missionnaires du Canada.

* * *

Ce fut le 3 juillet 1608 que Champlain fonda Québec.

* * *

Ce furent 3 vaisseaux: le Saint-Pierre, le Saint-Jean et le Don de Dieu qui ramenèrent Champlain et reconquirent à la France Québec.

CAMPBELL MOTOR SALES

180, rue Albert

Queen 74 Queen 7879

Succursale de Hull: Sh. 5902

Camion Ford, 1 tonne

modèle de 1924, remis à neuf, fonctionne et parait comme un neuf, $81.06 comptant, le solde en six versements mensuels.

Camion Ford, 1 tonne

moteur flambant neuf, licence de 1927. Carrosserie en état de premier ordre. $171.00 comptant, le solde par mensualités.

Ford, livraison légère

modèle de 1926, légèrement usagé, meilleure aubaine en ville. $137 comptant, le solde par mensualités.

Touring Ford

modèle de 1925, remis à neuf. $106.00 comptant, le solde par mensualités.

Tout NATUREL

Les affaires iront bien si vous vous servez des petites annonces du "Droit".

Les résultats ne sont-ils pas magiques? Et c'est tout naturel!

DES RESULTATS

UN EXEMPLE ENTRE MILLE

Vendredi, le 5 août, paraissait dans nos colonnes l'annonce ci-dessous:

> **UNE DAME** âgée pour avoir soin d'une malade et jeune bébé. S'adresser 32 rue Stewart. 14-182

Le même soir l'annonceur nous téléphonait pour nous dire qu'il avait employé une dame.

Jugez vous-même de l'efficacité de nos petites annonces.

Annoncez dans le "Droit"

7ème mois		JUILLET				1927
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
					1	2
3	4	5	6	7	8	9
10	11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30
31						

8ème mois		AOUT				1927
Dim.	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
	1	2	3	4	5	6
7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20
21	22	23	24	25	26	27
28	29	30	31			

Guide mensuel d'adresses et d'échanges téléphoniques classifiés par genre d'affaire

Découpez le premier samedi de chaque mois et placez dans un endroit commode pour référence.

ALIMENTS

JODOUIN MACDONALD, 311 Rideau, Tél. R. 4267.
EKSTEIN BROS., York et Marché By, R. 1792.
JAMES KID, Banque Nationale, Q. 7357.

AVOCATS

DUNCAN A. McILRAITH, 53 Queen, Q. 1344.
EWART, SCOTT, KELLY, 14 Metcalfe, Q. 7950.
S. LEPOPSKY, 75 Sparks, Q. 4078.
RUSSEL DICK, 74 Sparks, Q. 528.

AUTOS, ACCESSOIRES, GARAGES

SERVICE SUPPLIES LTD., 224 Sparks, Q. 470.
McMULLEN PERKINS, 433 Laurier Ouest, Q. 766.
MORRIS MOTOR CO., 3 Irving, Sh. 3746.
CHAUDIERE GARAGE, 691 Wellington, Sh. 3890,

ARCHITECTES

J. P. MacLAREN, Citizen Bldg., Q. 6191.
HORWOOD &HORWOOD, 63 Queen, Q. 1178.
BARRETT & HAZELGROVE, 63 Sparks, Q. 937.

ASSURANCES

METROPOLITAN LIFE, 120 Jackson Bldg., Q. 2545.
MANUFACTURERS LIFE CO., Edifice Booth, Q. 1336.
LA SAUVEGARDE, 108, Banque Nationale, Q. 1841.
MICHAEL E. CONWAY, LDT., 75 Sparks, Q. 7955.
AGENCE HECTOR RICHARD, 127 RIDEAU, R. 931.
CROWN LIFE., Booth Bldg., Q. 1235.
EQUITABLE, L. P. Quilty, 85 Sparks, Q. 3276.
DOMINION LIFE ASS. Co., 511 Blackburn Bldg., Queen 3607.
IMPERIAL LIFE, 75 Sparks, Q. 188.

ARTICLES DE BUREAU

ALFRED THOMPSON, 257 Laurier-Ouest, Q. 5643.
EVANS & KERT, 124 Queen, Q. 8300.

ARTICLES FANTAISIE

McINTOSH & WATTS, 245 Bank, Q. 4049.
TREASURE HOUSE, 34 Sparks, Q. 2308.

ARTICLES SPORT

C. H. HOWE & CO., 129 Rideau, R. 257.
S. R. SOCKEBERG, 542 Wellington, Sh. 3160.
J. WILSON & SONS, 302 Wellington, Q. 2364.

BOULANGERS

M. MOSION, 419 St-Patrice, R. 593.
E. Renaud & FILS, 325 Clarence,. R. 3210.
PAIN NATIONAL, 56 St-Patrice, R. 254.
EMILE LEVESQUE 52 St-Laurent, Hull, Sh. 1871W.

BATTERIES D'AUTO

YOUNGS BATTERY SERVICE, 1092 Wellington, Sh. 6703W.
EAGLE STAR BATTERY Co., LTD., 382 Queen, Q. 421
BATTERY & IGNITION SERVICE CO., 284 Sparks, Q. 400.

BOUCHERS

MAIN STREET MEAT MARKET, 59 Principal, Q. 4399
EDOUARD LAFLAMME, 826 Somerset, R. 1651
FOURNIERS MEAT MARKET, 666 Wellington, Sh. 2737
A. PERRIARD, 204 Dalhousie, R. 6461

BIJOUTIERS & HORLOGERS

A. CHARTRAND, 370 Dalhousie, R. 1676.
L. GAULIN, Georges & Dalhousie, R. 5800.

COMBUSTIBLE & CHAUFFAGE

JOSEPH DOLAN & SONS, LTD., 185 Chapel, R. 1905.
JOHN HENEY & SON, LTD., 40 Elgin, Q. 4428.
INDEPENDENT COAL CO., 88 Bank, Q. 970.
W. E. HASTEY, Chemin Montréal, R. 1273.

MODISTES

PINARDS MILLINERY, Standard Bank, Q. 3662
Mlle BYERS, 1035 Wellington, Sh. 1152.
Mlle A. BORDELEAU, 227 Rideau, R. 4027.

CORDONNERIE

UNIVERSAL SHOE REPAIRS, 622 King Edward.
SAM POLITO, 291 Dalhousie, R. 5809.
M. LAPOINTE, 203 Dalhousie.

CHAUSSURES

HARRY E. ORANGE, 101 Bank, Q. 677.
M. MILLER, Rideau.
GALES A. CO., 77-79 Sparks, Q. 6515.

CLAVIGRAPHIE

ROYAL TYPEWRITERS, 193 Sparks, Q. 1756.
UNITED TYPEWRITERS, 11 O'Connor, Q. 969.

COUTIERS EN DOUANES

GEORGE F. PERLEY CO., Central Chambers, Q. 737.
CHAS. HIGGERTY, 27 Central Chambers, Q. 3084.

DEGRAISSEURS-PRESSEURS

UNIVERSITY TAILORS, 620 King Edward, R. 1029.
POWELLS SPOTLESS VALET SERVICE, 93 O'Connor, Q. 613.
I. DRUKER, 347 Dalhousie, R. 4516W.
PARKERS DYE WORKS, LTD., 38 Sparks, Q. 7217.

DENTISTES

Dr J. A. GAUTHIER, 327 Dalhousie, R. 4248.
Dr A. SLONE, 99 Rideau, R. 2825.

EPICERIES

Mme V. DAIGNAULT, 537 St-Patrice, R. 644.
H. PAQUETTE, 519 St-Patrice, R. 4600
RIDEAU GROCERY, 391 Rideau, R. 3118.
A. W. BAYNHAM, 509 Somerset, Q. 5753.
H. RACINE, 169 Dalhousie, R. 894.
KENEDY, LATREMOUILLE, 86 Augusta, R. 2755.
LAPORTE, MARTIN, LTEE, 160 Nicolas, R. 25.
G. S. HAWLEY, 50 Main, C. 200.
W. GARAND, 483 Rideau, R. 3512.
OSIAS ROUTHIER, 250 Clarence, R. 562.
ALEX SAUVE, 300 Clarence, R. 2377.
LOUIS GUTTADAURIA, 202 Dalhousie, R. 4889.

ELECTRICITE

KELVINCTOR OF CANADA, 243 Slater, Q. 5732.
WESTINGHOUSE MADZA LAMPS, 196 Sparks, Q 6779
STANLEY LEWIS, 63 Metcalfe, Q. 6771.

FOURRURES

A. GEATTON, 287 Dalhousie, R. 5803.
A. DWORKIN, 256 Rideau, R. 1682.
M. BERGER, 58 Rideau, R. 5030.

FRUITS

CAPITAL FRUITS SUPPLY CO., 85 Georges, R. 6057
JOHN MANDIA, 248 Dalhousie, R. 1091.

GRAVEURS

PRITCHARDS ANDREW'S C. LTD., 264 Sparks, Q 562
CRABTREE CO., LTD., 28 Albert, Q. 745.

HOTELS ET CAFES

BLUE BIRD CAFE, 50 Rideau, R. 6244.
ONTARIO CAFE, 66 Rideau, Q. 4741
RICHELIEU HOTEL, 62 York, Q. 5076.
HOTEL DAGENAIS, Hull, Sh. 2445.

IMPRESSIONS

MUTUAL PRESS LTD., 134 Queen, Q. 751.
RONEO CO., Hope Chambers, Q. 7924.

BALANCES

TOLEDO SCALE CO., 256 Albert, Q. 4452.
A. G. ALEXANDER, 386 McLaren, Q. 1955.

LIBRAIRIES

JAMES HOPE & SONS, LTD., 61 Sparks, Q. 1233.
M. MARQUIS, 273 Dalhousie, R. 1480.
GODIN-THIBAULT, 261 Dalhousie, R. 525.

MANUFACTURIERS

J. D. BARTON, 498 Somerset Ouest, Q. 4424.
OTTAWA PAPER BOX CO., LTD., 764 Albert, Sh.1893
MACHINES, ADRESSEUSES ET ADDITIONNEUSES BUROUGHS ADDING MACHINES, 214 Edifice Booth, Q.6810.
RONEO CO., Hope Chambers, Q. 7924.

MASSAGES ET BAINS

CHARLES EMERY, 49 Metcalfe, Q. 1211.
W. J. WILSON & SONS, 302 Wellington, Q. 2364.

MESSAGERIE

STAR TRANSFER, 308 Cumberland, R. 1268.
J. C. BLAIS, 170 Dalhousie, R. 3955.
T. LANDRY, 315 Rideau, R. 744.

MARCHANDISES SECHES

DUFFS DRY GOODS STORE, 838 Somerset, Sh. 3414.
J. A. GRATTON, Dupont & Wellington, Hull, Sh. 4263.

MATERIAUX DE CONSTRUCTION

L. CARON & FILS, Chemin de Montréal, R. 6722.
GARRIOCH GODARD & CO., 11 Elgin, Q. 1066.
D. KEMP EDWARDS LTD., 25 Bayswater, Sh. 4064.
MAYNO DAVIS LUMBER CO., 200 Edifice Jackson, Q. 7370.
CAN. GLASS PRODUCTS, LTD., Banque Nationale, Q. 1437.

MERCERIES

S. A. JULIEN 517 Sussex, R. 1744.
A. W. KRITCH, 92 Rideau, R. 4722.
ROBERTSON FRERES, 374 Dalhousie, R. 6807.

MENUISERIE

OTTAWA STAIR WORKS LTD., 989 Somerset, Sh. 439
JAMES DAVIDSON & SONS, Rochester & Wellington, Sh. 216.
M. LAFRANCE, 379 Rideau, R. 5229.

OURLETS ET PLISSAGES

RITCHIE BUTTON CO., 287 Laurier-Ouest, Q. 2262.
Mlle A. BORDELEAU, 227, Rideau, R. 4027.

OPTOMETRIE

C. R. LAFRENIERE, 99 Rideau, Appt. 2, R. 4647.
CONSOLIDATED OPTICAL LTD., 128 Queen, Q. 4465.
A. E. RYDE, Chambre 114, 85 Sparks, Q. 8155.
D. A. LAPIERRE, 82 Principale, Hull, Sh. 3844.
R. J. BASTIEN, 370 Dalhousie, R. 1676.

PELLETERIE

MONROE H. WEIL CO., 595 Sussex, R. 5710.
DONER & BLACK, 36 York, R. 4065.

COUTURE POUR DAMES

Mlle A. BORDELEAU, 227 Rideau, R. 4027.
M. MAX, 104 Rideau, R. 306.

PNEUS ET VULCANISAGE

McDONALD TIRE SHOP, 72 OConnor, Q. 6896.
WEST END TIRE & VULCANISING, 1094 Wellington, Sh. 6502.

PHARMACIES

JAS. J. DALEY, 238 Rideau, R. 6400.
E. MENARD, 439 St-Patrice, R. 226.
ARMSTRONG DRUG, Laurier & Waller, R. 1185.
H. A. DESJARDINS, Dalhousie & Clarence, R. 640.
J. S. BROWN, Angle Friel et Rideau, R. 784.
P. J. NOLAN, 673 Wellington, Sh. 228.
DONALD J. STALKER, 103 Rideau, R. 117.
DELANEY, 1037 Wellington, Sh. 297.
PHARMACIE WRIGHTVILLE, 146 Blvd St-Joseph.
J. PATRY, PH., L., 74 Du Pont, Hull, Sh. 2512.

PATISSERIE

GOLDSTONE BAKERY, 855 Somerset, Sh. 6546.
LA PARISIENNE, 378 Dalhousie, R. 6017.
RIDEAU BAKERY, 144 Rideau, R. 3779.

PLOMBERIE ET CHAUFFAGE

E. T. CALDRY, 219 Nelson, R. 39.
LAGASSE & MANTHA, 315 St-Patrice, R. 6414W.
J. E. McGRAIL, Edifice Plaza, R. 4687.
J. E. RALPH LANGELIER, 312 Wellington, Q. 581.
REALHEAT MFG. CO., 349 Sparks, Q. 3632.
OIL O. MATIC, 243 Slater, Q. 5722.
J. T. BLYTHE, 710 Hope Chambers, Q. 1032.

PEINTRES DECORATEURS

FAUTEUX & FAUTEUX, 1014 Wellington, Sh. 3882.
OVILA ARCHAMBAULT, 75 Clarence, R. 1224.
W. J. CARSON, LTD., 291 Laurier-Ou

L'EXPOSITION AVICOLE SERA PLUS COMPLETE

ON Y VERRA UN GRAND NOMBRE DE VOLAILLES QUI FURENT EXPOSEES AU GRAND CONGRES AVICOLE.

On n'oubliera pas l'exposition avicole, une des parties les plus importantes de l'Exposition d'Ottawa qui aura lieu du 22 au 30 août.

L'exposition avicole, toujours si remarquable, sera encore plus complète, cette année, vu qu'on y verra de nombreuses volailles exposées au grand Congrès avicole mondial, peu de temps avant la foire de 1927. Cette exposition sera supérieure à tout ce qui s'est vu précédemment à Ottawa.

BIEN-ETRE DE L'ENFANCE

Le Bien-Etre de l'Enfance est maintenant considéré comme étant une des parties les plus instructives de l'Exposition. Le local est, cette année, plus vaste que l'an dernier et divers concours au profit des enfants y seront organisés. Un expert du gouvernement ontarien présidera aux concours domestiques, pour lesquels la direction offre de très jolis prix.

Une surveillante bilingue donnera tous les renseignements nécessaires.

SALON DE PHOTOGRAPHIE

Le Salon de photographie international, qui a remporté un si vif succès, l'an dernier, est encore, cette année, un des faits saillants les plus importants de notre Exposition. On peut admirer en 1926, les travaux photographiques d'artistes de France, d'Angleterre, de Belgique, d'Espagne, d'Italie, de Hollande, de Russie, de Roumanie, d'Ecosse, du Brésil, des Etats-Unis et du Canada. Les inscriptions sont gratuites.

Le salon sera encore sous la direction de M. W. H. C. Carrière, photographe amateur bien connu, qui a remporté de grands succès dans plusieurs salons internationaux.

DEVANT L'ESTRADE

Chaque après-midi et chaque soir en face de la vaste estrade capable de contenir 12,000 spectateurs, on donnera un magnifique spectacle.

Il y aura les "FRIVOLITES DE 1927", une revue peu banale dans laquelle des artistes choisis au sein des plus fameuses productions du Broadway exécuteront les plus récentes interprétations de danses telles que le "Charleston", le "Black Bottom", le "Chicken Flutter", et autres danses nouvelles, en plus de danses nationales.

Vient ensuite la "TROUPE ROYALE DE PEKIN", dans une série d'exploits remarquables comme seul l'Orient put en fournir. New-York a fait un accueil exceptionnel à cette troupe.

Au spectacle figurent encore les "ELEPHANTS DE WEIR" qui ont fait trente engagements à l'Hippodrome dhe New-York et qui complète leur quatrième saison au parc de Luna, à New-York.

Il y aura les chevaux de JOHN R. AGEE, ci-devant du cirque Barnum et Bailey et Ringling; le "PHUNNY FORD", une affaire d'un comique désopilant; la sensationnelle "FAMILLE HIN HONEY" dans des exercices acrobatiques extraordinaires; les FRERES WHITE, autres fameux acrobates.

Des courses de chevaux et un superbe feu d'artifice compléteront le programme le plus intéressant que les directeurs aient jamais préparé pour la foire annuelle.

LA MUSIQUE

Vendredi et samedi, les 26 et 27 août, sont des jours consacrés à la musique. Le concours de fanfares, inauguré l'an dernier, sera encore à l'affiche cette année. Cuiseppe Creatore en sera le juge.

Une soirée musicale à laquelle prendra part le Choeur du Centenaire, sous la direction de M. Cyril J. L. Rickwood, avec accompagnement de la fanfare Creatore, aura lieu dans le Colisée, vendredi et samedi.

Le Comité de la Musique a aussi organisé d'importants concours de chant, de piano et de violon, auxquels tout le monde est invité.

TAUX REDUITS

Les compagnies de chemins de fer accordent des taux spéciaux pour la durée de l'Exposition.

Les billets séries, à cinq pour un dollar, admettent sur le terrain tous les jours de la semaine.

POUR LES AUTOS

Un endroit de stationnement pour les automobiles est réservé sur le terrain, sous la surveillance de la police. Les automobiles entreront par la porte de la rue Elgin.

ON A REUSSI A ETABLIR UNE BASE

Le département de la Marine et des Pêcheries a reçu des nouvelles ce matin du poste de la Baie d'Hudson. M. N. B. McLean, le commandant du poste a télégraphié qu'il avait réussi à établir une base sur l'île Nottingham à l'entrée ouest du détroit et que l'atterissage des matériaux se faisait très bien.

FEU ANTONIO VENTURA

A la suite d'une maladie de trois mois, Antonio Ventura, 529 rue Rochester, est décédé à l'âge de 56 ans.

Le défunt immigra en Amérique il y a environ 25 ans, de Rocco Morice, Italie, où il est né. Il y a dix-sept ans il vint s'établir à Ottawa et en 1912 il ouvrit une épicerie qui est aujourd'hui très prospère.

Feu M. Antonio Ventura laisse pour pleurer sa perte, un frère, Frank; deux soeurs, Antoiniello, de Rocco Morice, Italie, et Mme Mary D'Angelo, de Lockport, N. Y.; un neveu, Antonio Ventura, et une nièce, Mme John Guzzo, d'Hamilton. Les funérailles auront lieu à l'église St-Antoine, lundi matin, et l'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

Grande KERMESSE

A BUCKINGHAM

Ouverture [illegible], à 8 hres, pour se continuer jusqu'à DIMANCHE SOIR, 14 août

Terrain des Chev. de Colomb

Entrée gratuite.

Fanfare - Amusements pour tous

VENTE DE BANCS

Dimanche prochain on vendra à la Basilique les bancs non payés cette semaine.

LE SERVICE CIVIL

L'engagement que nous prenions samedi dernier nous ramène donc au point même où nous nous donnions rendez-vous pour aujourd'hui. Alors que nous nous quittions, pour ce repos d'une semaine, nous en étions à causer de nos profits et pertes pour l'année courante, et, pour remplir la promesse faite, on voudra bien nous permettre de terminer ici cette "causette".

Comme on a pu le constater à la lecture de notre dernier article, nos réclamions que crédit nous était dû au sujet de la récente révision des salaires. Nous admettions qu'elle n'avait pas entièrement répondu à notre attente et que, dans certains cas isolés, elle avait même laissé chez nous un désagréable étonnement, mais que de cette admission il était irraisonnable de conclure qu'elle n'était pas un gain, une grosse concession qu'on nous accordait. En est-il un, qui se prétend raisonnable et juste, et qui niera qu'elle n'a pas été une véritable aubaine pour tous ceux des employés civils qui ne connaissaient pas la bonne fortune d'avoir leur part des boni payés à cause du haut coût de la vie.

Par ce qu'elle n'a rien ajouté au salaire de nos confrères qui étaient mariés et qui recevaient ce boni depuis quelques années déjà, tandis que leurs compagnons de bureau remplissaient la même besogne pour le seul et modeste salaire que leur allouait la classification, faut-il conclure qu'elle n'a pas été un gain pour nous, comme on semble vouloir le prétendre dans certains quartiers où on n'en a pas profité et où on devrait faire preuve d'un peu de générosité et de charité chrétienne. Cette révision a du moins apporté une augmentation substantielle à ceux qui, par le passé, avaient été misérablement ignorés. Qu'elle n'ait pas excédé les gages et les boni reçus antérieurement par ceux qui recevaient déjà un salaire plus lucratif que d'autres pour le même genre de travail c'est regrettable et nous joignons nos regrets à ceux qui déplorent cette infortune. Ceux qui se transportent sur ce dernier terrain pour rendre, sur elle, un jugement oublient le fait qu'elle reste la victoire du principe pour lequel, depuis des années, nous combattons ensemble: "Salaire égal chez tous pour un même travail" Donc, quoiqu'en puissent dire certains personnages mécontents et déçus, cette révision est et reste un gros gain que nous avons encoffré, en dépit du fait qu'un bon nombre de nos membres n'en ont pas profité pécunièrement.

Ils sont également un gain les amendements que nous avons réussi à faire interceller dans la "Loi de Pension", avec la promesse que d'autres les suivront, dès la session prochaine. A notre crédit aussi, nous plaçons la reconnaissance officielle de notre "Association du Service Civil" par nos gouvernants de l'heure. Ici ceux qui sont habitués à juger des choses à leur seul point de vue monétaire, du fait qu'elle n'est pas pour eux une occasion de glisser quelques centins et quelques dollars de plus dans leurs goussets, considèrent comme une simple et vulgaire peccadille ce que nous regardons comme notre plus beau geste. Mais, nous nous en consolons par la pensée qu'elles sont bien peu nombreuses les voix qui veulent amuser les badauds à nos dépens. Nos confrères bien pensants, et ils sont la très grande majorité du service, sont de notre avis.

Nous en avons fini avec nos gains; faisons maintenant l'inventaire de nos pertes. La plus grande que nous ayons à enrégistrer, et celle qui nous fait le plus mal au coeur est celle qui amène de notre part, l'admission que notre société ne représente pas tout le service et qu'elle n'est pas le porte-parole de tous nos confrères de la capitale. Bien que nous comptions dans ses rangs la très grosse majorité des employés civils, l'admission que nous devons faire que nous nous sommes vus dans l'impossibilité de les enrôler tous, sous nos drapeaux nous amène à admettre aussi, et cela pour être juste envers tous ceux concernés, que nous sommes en face d'une porte très couleuse et très sensible.

Mille fois bienvenue qui nous pourra découvrir les causes de notre échec. Nous avons la conscience tranquille et nous n'avons rien à nous reprocher. En toute occasion, nous nous sommes efforcés de faire tout notre devoir, sans faiblesse comme sans forfanterie. Mais, quelles sont donc ces causes? Est-ce parce que notre but n'a pas été compris ou par ce que nous avons mal préparé et mal dirigé notre offensive? Est-ce par ce que nous n'avons pas su coordonner nos forces? Est-ce que nous avons fait une erreur en ne donnant pas à notre société cette vitalité et cette combativité qui l'auraient rendue plus agréable à certains éléments qui nous blâmant de ne pas aller assez vite en besogne? Est-ce parce qu'elle est un tant soit peu "démocratique" par ses affinités et par ses penchants et qu'elle dépend les droits de la masse et du plus grand nombre? Est-ce par ce qu'elle ignore les cas isolés pour consacrer toutes ses énergies au bien-être général? Ne serait-ce pas plutôt par ce qu'il s'en rencontre dans nos rangs qui, par crainte de se faire juger un peu trop agressifs, préfèrent se faire la vie douce dans leur ombre légendaire et coutumière, et d'autres qui croupissent tellement dans leur indifférence que leurs propres intérêts ne leur font ni chaud ni froid? Et, invariablement quand nous allons leur demander de se joindre à nous, ces individus nous accueillent avec leur même géniale question: "Qu'est-ce que votre société à jamais fait pour moi?" Et pourtant quand tombe du ciel la manne, ils sont les premiers à la vouloir savourer, et ils regimbent et ruent s'il leur faut la partager avec d'autres. Ce que notre société a fait pour eux et pour les autres cette année? Elle a obtenu que le gouvernement débourse en salaires une somme supplémentaire de $2,700,000.00. S'ils ne sont pas satisfaits qu'ils viennent faire mieux et nous serons des plus honorés de leur céder nos places.

Pourquoi tenir notre association responsable du fait que la révision n'a pas été généreuse pour tous? Pourquoi en blâmer les officiers qui ont charge de ses destinées et qui ont fait leur gros possible pour prendre les meilleurs intérêts de tous? Ignore-t-on que parmi ces officiers qui se sont dépensés pour la cause commune, sans compter leurs misères et leurs efforts, il s'en trouve plusieurs qui n'ont pas reçu même un coup par voie de la révisoin? Ces confrères ne nous ont pas fait fausse route. Ils sont encore avec nous et livrent nos combats. Ceux-là connaissent leur devoir et jusqu'au bout ils vont le remplir. Ils ne sont pas de ceux qui ne pensent que pour eux-mêmes. Publiquement nous tenons à les en remercier. Leur désintéressement est un trésor quasi introuvable dans ce siècle de mercantilisme éhonté et d'égoisme grossier. Avec des combattants et des compagnons de leur trempe, nous pouvons avoir foi dans l'avenir de notre association. D'autres beaux jours luiront sur elle et elle accomplira de grandes choses.

Il est encore une autre perte que nous devons ici mentionné et c'est le refus de notre dernière assemblée générale d'élargir les cadres de notre association et son champ d'activités.

On proposait alors d'amender notre constitution de manière à permettre à ceux de nos confrères du service qui ne résident pas dans notre capitale le pouvoir se joindre à nous. Le but de cet amendement n'était pas de partir en guerre contre d'autres sociétés soeurs. Nous voulions tout simplement fournir l'occasion à ceux qui ne font pas membres d'une quelconque de ces sociétés de s'enrôler avec nous, s'ils le jugeaient à propos. Cette démarche, si elle avait réussi, aurait de beaucoup grossi nos rangs et nous aurait assuré une plus grande influence.

Si nos renseignements sont exacts, cette même proposition reviendra devant notre prochaine assemblée générale. Nous demandons donc à nos confrères d'en faire une étude patiente et approfondie, d'en bien peser le pour et le contre, afin que tous nous soyons en mesure de donner un vote sage et éclairé, quand sera venu le moment de le faire.

HIAWATHA.

UNE ACTIVITE DE TEMPS DE GUERRE A PETAWAWA, ONT.

JAMAIS DEPUIS LA GUERRE IL N'Y AURA EU PLUS DE SOLDATS, A CE CAMP, QUE LA SEMAINE PROCHAINE.

Il y aura la semaine prochaine la plus grande concentration de troupes au camp de Petawawa depuis la guerre. La visite des princes royaux et du premier ministre Baldwin a retardé le transport des soldats permanents d'Ontario et de Québec, mais la semaine prochaine ils seront en route pour l'entraînement actif au grand air. L'artillerie permanente, les chevaux et l'artillerie de campagne et de poid moyen sont à Petawawa depuis plusieurs semaines et ayant terminé leur propre entraînement, leurs batteries d'artilleries servent aux instructeurs militaires.

Toute l'artillerie de campagne à l'est de Fort William est entrainée là. Ces batteries arrivent à tour de rôle. Les troupes qui viendront la semaine prochaine sont le 22e régiment, de Québec, le régiment Royal Canadian de Toronto et de London et les Royal Canadian Dragoons de St-Jean, Québec et Toronto. Par suite de l'arrivée de ces nouveaux corps militaires le camp prendra des proportions considérables car bien que les batteries soient décimées du fait que seuls les officiers, les officiers sans commissions et un certain nombre d'artilleurs et les conducteurs sont en campement, le personnel n'est pas aussi diminué que par les années passées. Le département de la défense nationale entraine 5,000 hommes de plus cette année que duarnt l'année dernière.

LE CHIFFRE INDICE DIMINUE UN PEU

Le chiffre indice de 236 nécessités valuées d'après leur importance commerciale par le Bureau de la statistique fédéral a baissé de 1.5 points en juillet et leur valeur est actuellement de 125.0 comparé à 153.5 en juin. Cinq groupes principaux ont fait une chute, un a subi une hausse et deux autres sont demeurés pratiquement stationnaires. Trente-six cotes de prix étaient plus hautes, 54, plus basses et 146 étaient sans changement. Les légumes et leurs dérivés ont diminué de 181.2 à 175.9. Les grains et leurs sous-produits de même que les fruits ont subi une hausse légère, mais il y a eu une baisse substantielle dans les patates et dans les qualités inférieures du sucre, du caoutchouc, du foin, du café, du raisin et de la térébenthine. Les animaux et les produits animaux ont diminué de 134.0 à 133.1. Des baisses dans le bétail et les viandes ont été enregistrées et ont plus que contrebalancé les hausses des principaux ont fait une chute, un lement de 152.0 en juin. Cinq groupes évaluées d'après leur importance commerciale par le Bureau de la statistique fédéral a baissé de 1.5 points en juillet et leur valeur est actuelporcs, des oeufs, des peaux, du cuir, des bottines et des souliers. Les fibres et les produits textiles ont montés de 154.3 à 155.6 en raison surtout de la hausse des niveaux du coton, de la laine et du chanvre. Le bois et les produits du bois et le papier ont diminué de 154.1 à 153.7 principalement en raison du bas prix du bois inférieur et des allumettes. Les métaux sans alliages de fer sont tombés de 94.2 à 93.4, le plomb, l'argent, l'étain, le zinc et la soudure ont subi une hausse. Les produits chimiques et les produits avec alliages ont enregistré une baisse de 154.3 à 153.8 dû principalement la diminution dans le prix du plomb blanc. Les minéraux non-métalliques, et leurs produits se sont montrés stationnaires de même que le fer et ses produits.

ILS CRITIQUENT LA COMMISSION DE LA POLICE

L'ASSOCIATION DES METIERS ET DU TRAVAIL, A SON ASSEMBLEE HIER SOIR, ADOPTE UNE RESOLUTION DE PROTESTATION CONTRE LA MANIERE DONT LES REGLEMENTS DE LA CIRCULATION SONT MIS EN VIGUEUR A OTTAWA.

A l'assemblée de l'Association des Métiers et du Travail unis à la salle Carpenter, rue Gloucester, hier soir, le délégué A. Larose a sévèrement critiqué la commission de la police pour ses règlements au sujet du stationnement tandis que L. N. Tremblay a déclaré que la seule règle qui guidait l'automobiliste à Ottawa, ce n'était pas celle de la ville, mais la manière d'agir du voisin.

Les membres ont adopté une résolution hier soir protestant contre la manière actuelle de les règlements de la circulation sont mis en vigueur dans la Capitale.

Les membres ont aussi décidé de faire tout en leur pouvoir pour que les marchands observent le règlement de la fermeture de leurs commerces à 6 heures juste.

Ils ont aussi exprimé leur opposition à l'association ouvrière rivale, le Congrès tout canadien.

L'Association pense qu'il serait bon pour la ville de laisser en place les lumières qui sont maintenant au-dessus des rues et font partie des décorations. On pourrait les allumer au besoin, disent-ils.

Les membres se proposent d'intervenir dans la question des salaires payés pour l'érection du nouvel édifice du marché où on leur a fait rapport que la loi des justes salaires avait été violée.

L'assemblée était sous la présidence de M. Eugène Gibault.

LES RENTES VIAGERES SONT TRES POPULAIRES

Le système des rentes viogères du gouvernement soulève un intérêt toujours de plus en plus grand par tout le Canada, si l'on en juge par l'augmentation substantielle de demandes pour ce genre de placements a déclaré l'hon. Peter Heenan, ministre du Travail, hier.

Durant les quatre premier mois de l'année financière actuelle commencée le 1er avril le montant d'argent placé est au delà de $1,000,000 ce qui représente une augmentation de plus de $400,000 sur la période correspondante l'année dernière. On croit que la somme globale cette année constituera un record.

L'AUTO DE S. LAFRANCE FRAPPE UN POTEAU

Un auto Nash conduit par Sidney Lfrance, 142 rue Rideau, est venu s'effondrer sur un poteau à l'angle des avenues Bronson et Carling et a été considérablement endommagé de bonne heure ce matin. Lafrance a reçu des coupures à la tête et à la figure par la vitre du pare-brise qui s'est brisé et la victime a dû être transporté à l'hôpital civique par le constable David Mulvie.

L'auto roulait vers l'est sur l'avenue Carling à un excès de vitesse, d'après les témoins. A l'angle des avenues Bronson et Carling il y a un cahot que le conducteur n'a probablement pas remarqué, et il a donné sur un poteau. Il était seul dans l'auto au moment de l'accident.

Ce matin on nous apprend de l'hôpital que M. Lafrance reposait confortablement.

MORT ACCIDENTELLE

Un verdict de mort accidentelle a été rendus hier soir à la cour de police dans le cas de Michael Berigan, 636 rue Somerset ouest, victime d'un ley près des Cascades tard samedi accident d'auto sur le chemin Gulaprès-midi. On se rappelle que le Ford de Berigan capota et tourna trois fois sur lui-même dans la route. Berigan mourut un peu plus tard à l'hôpital de la rue Water à Ottawa. Le coroner Craig présidait à l'enquête.

Pendules

Carillons

Grand'Pères

Comptant ou à terme

J.-A. Couture

Ch. 405 Edifice Plaza

Angle Sussex et Rideau

Ottawa

MOISSONEURS DEMANDES POUR L'OUEST CANADIEN

L'OUEST AURA BESOIN D'AU MOINS 25,000 HOMMES DE L'EST POUR LA RECOLTE.

Les compagnies de chemins de fer se préparent à transporter dans l'Ouest les vastes contingents de moissonneurs qui iront prêter main forte aux fermiers des provinces des prairies durant la période de la récolte. Les rapports reçus de l'Ouest indiquent qu'il faudra environ 60,000 hommes pour effectuer les tarvaux de la moisson. Il en faudra 9,000 pour le Manitoba; 18,000 pour l'Alberta et près de 40,000 pour la Saskatchewan. Ces trois provinces pourront en fournir 36,000 et la Colombie britannique, 6,000, de sorte qu'il faudra trouver la balance dans l'est du Canada.

Nos chemins de fer s'organisent en ce moment pour transporter cette armée de moissonneurs vers les fertiles prairies de l'Ouest. Des excursions seront organisées des Provinces Maritimes, de la province de Québec et de l'Ontario et l'on espère trouver la main-d'oeuvre voulue. Des trains spéciaux quitteront les Provinces Maritimes le 20 août, tandis que d'autres partiront des différents points de la province de Québec vers le 23 du courant.

Les trains qui transporteront les hommes de l'Ontario se mettront en marche le 30 août et le 7 septembre. Des points du Québec et de l'Ontario, le prix du billet sera de $15.00 pour jusqu'à Winnipeg. Au-delà de la capitale du Manitoba, un tarif spécial de 1-2 sou par mille sera en vigueur. Les gens des Provinces Maritimes devront payer un peu plus cher.

AU MARCHE LOCAL

Le marché local était attrayant et actif ce matin. Les ventes se faisaient rondement. Nous avons remarqué que les prix avaient une tendance générale à la baisse, non pas tant sur les ventes de détail comme sur les ventes de gros. En achetant en quantités de plusieurs douzaines on obtenait facilement des réductions de 35 à 50 pour cent.

Le marché du foin était très actif pour un samedi matin. Il y avait à neuf heures sur la rue York exactement onze charges de foin. Les prix du foin nouveau ont baissé d'une façon radicale; il se vendait de $9.00 à $12.00 la tonne. Le foin pressé, qui est maintenant le foin de l'ancienne récolte, était coté de $10.00 à $14.00 la tonne. L'avoine a conservé les prix de la semaine dernière, soit de 70 à 75 sous le boisseau.

Les oeufs se maintenaient assez bien. La production en général a baissé considérablement depuis quelque temps. Nous sommes arrivés à l'époque de l'année où elle se fait sur une moins grande échelle. Cela donne au marché une fermeté inhabituelle. Les extras frais étaient cotés à 40 sous la douzaine et les premiers à 35 et 38 sous la douzaine. Les inspecteurs remarquent que la qualité des oeufs, depuis la mise en vigueur des nouveaux règlements, est beaucoup meilleure. Les saisies se font plus rares. Cependant ils mettent les cultivateurs en garde contre le fait que les poules de ce temps-ci sont libres, sur bien des fermes et sont dans les champs de foin fraîchement coupé et que plusieurs y pondent. Les cultivateurs s'éviteraient des désagréments s'ils miraient soigneusement les oeufs qu'ils ramassent ainsi quelques fois plusieurs jours après qu'ils ont été pondus.

Le beurre de 32 à 35 sous la livre; la crème à 50 sous la pinte; les oeufs à 35 sous pour les premiers et jusqu'à 40 sous la douzaine pour les extras frais.

Les asperges à 3 pour 25 sous; les fèves à 25 sous le gallon; les betteraves de 2 pour 5 sous à 3 pour 10 sous, à la douzaine, 20 sous. Les choux de 5 à 15 sous chacun et de 50 à 75 sous la douzaine. Les choux-fleurs, de 10 à 15 sous et aux environs de $1.50 la douzaine. La laitue de 4 pour 5 sous à 3 pour 10 sous et à 50 sous la douzaine. Les carottes de 2 pour 5 sous à 3 pour 10 sous et 20 sous la douzaine. Oignons à table 2 pour 5 sous à 3 pour 10 sous; à la douzaine de 15 à 35 sous. Les patates nouvelles à 20 et 25 sous le gallon et aux environs de $2.10 le sac de 90 livres. Les radis à 3 pour 5 sous et 15 sous la douzaine. La rhubarbe de 2 pour 5 sous à 5 sous le paquet et de 25 à 30 sous la douzaine. Les navets, 5 sous chacun, et à 3 pour 10 sous. Les concombres de 5 sous chacun et 35 sous la douzaine. Le céleri de 2 à 3 pour 25 sous.

Les framboises de 25 à 30 sous le casseau; les gadelles, à 20 sous le casseau; les bleuets à 25 sous la pinte et les cerises à $1.50 le gros panier et les cerises canadiennes (petites) $1.75.

Le marché des viandes était très calme et les prix ont conservé leurs positions de la semaine dernière.

Le porc léger de 14 à 15 sous la livre; le porc lourd, de 8 à 10 sous; le veau, de 10 à 12 sous; le boeuf, de 8 à 10 sous; l'agneau, à 27 sous; les poules, de 25 à 28 sous la livre et au comple de $2.25 à $2.50.

Ces prix ne valent que pour jusqu'à neuf heures ce matin.

Nettoyage Général des Châssis

LOUIS GRITTNER, Prop.

CHASSIS NETTOYES

des Edifices, Bureaux, Magasins et domiciles

Nous garantissons satisfaction.

Prix raisonnables.

Prix spéciaux par contrats.

338, rue Rideau Rid. 4239

Une nouvelle invention double la durée des pneus

ON EN DONNERA 1,00 GRATIS

CHICAGO, Ill.—Des hommes avisés dans l'industrie automotive disent qu'ils ont inventé un Bouche-Valve (Valve Seal) qui sera très apprécié des automobilistes. Ce nouveau bouche-valve ferme la soupape hermétiquement, évitant ainsi le pompage répété des pneus. Des manufacturiers de pneus en vedette, après un soigneux examen, ne croient plus à l'ancienne théorie que l'air s'échappe à travers le caoutchouc. En tenant les pneus bien gonflés, la durée des pneus est doublée. M. S. Talbot, Dept. 232, Chicago, Ill., désirent des agents partout, pour lui aider à satisfaire la grande demande. $100 par semaine et plus facilement gagnés. Ecrivez-lui aujourd'hui et il vous enverra une preuve et un échantillon gratis.

LA FETE DE ST DOMINIQUE A ST-HYACINTHE

SAINT-HYACINTHE, 6.—(D.N.C.)—Jeudi jour de la fête de Saint Dominique, de grandes fêtes ont eu lieu au couvent des RR. PP. Dominicains de cette ville. Le matin, en l'église de Notre-Dame-du-Rosaire, une grand'messe solennelle fut chantée par le R. P. Ambroise, O.F.M., Provincial des Franciscains, de Montréal, assisté des RR. PP. Archange, O.P.M., de Montréal, et Louis-Joseph, O.P.M., de Sorel. Sa Grandeur Mgr Raymond-Marie Rouleau, O.P., archevêque de Québec, était présent.

Une profession religieuse eut lieu le même jour. Les nouveaux profès, au nombre de douze, sont: les RR. FF. Jean-Marie Lafrance, Louis-Marie Régis, Gabriel Couture, Dominique-Marie Mousseau, Antonin Loiselle, Joseph-Albert Champeau, Joseph-Marie Parent, Ange-Marie Bégin, Réginald Bertrand, Pierre-Marie Letarte, Martial-Marie Bergeron.

La veille, le 3 août, une imposante cérémonie de vêture avait lieu, au cours de laquelle onze nouveaux religieux prirent l'habit de saint Dominique: MM. Lucien Landry, du collège de l'Assomption, en religion Fr Thomas-Marie; Marcel Desmarais, du collège Sainte-Marie, en religion, Fr Marcel; Rosario Lebel, Sainte-Marie, religion Fr Louis-Marie; Marcel Charbonneau, collège du Saint-Esprit, en religion Fr François-Marcel; Louis Bourque, collège du Saint-Esprit, en religion Fr Georges-Edmond; André Guillemette, collège des Trois-Rivières, en religion Fr André-Marie; Adolphe Lambert, collège de Québec, en religion Fr Jean-Marie; Charles-Aimé Bédard, collège de Québec, en religion Fr Raymond-Marie; Côme Lemay, collège de l'Assomption, en religion Fr Pierre; Roland Lanoue, l'Assomption, en religion Fr Antoine-Marie; Raphaël Couture, collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, en religion Fr Paul-Dominique.

Jeudi soir, le R. P. Albert Mignault, O.P., du couvent dominicain de cette ville, a prononcé le panégyrique de saint Dominique.

L'OUVERTURE DE LA KERMESSE DE LA GARDE IND. CHAMPLAIN

Lundi soir, la Garde Indépendante Champlain d'Ottawa sous le commandement de L. G. Roy, fera une grande parade par les rues de la ville à l'occasion de l'ouverture de sa kermesse.

Les membres sont priés de se rendre à leurs quartiers généraux, à la salle Sainte-Anne à 7 heures 30 précises, uniformisés au complet.

C. R. Lafreniere Optometriste

Specialiste pour la Vue

99 Rue Rideau -- -- Ottawa

Grand Pique-Nique

à

CARLSBAD SPRINGS

(Via Russell)

Terrain Boyd - Lundi, 8 août

(Congé Civique)

Amusements et sports de toutes sortes. Repas et rafraichissements servis sur le terrain.

Entrée Gratuite Bienvenue

Votre Crédit est Bon

chez J. W. KASTNER

63, rue Clarence - Ottawa

(En face du Marché By)

Habits pour hommes, —Chaussures pour hommes, femmes et enfants. — Robes de dames, —Merceries, overalls, etc., etc.

Agent pour machine à coudre SINGER

Nos conditions de CREDIT sont très avantageuses.

Paris, Londres, tout le monde envoient le nouveau et le fascinant chez Murphy-Gamble

Et cette marchandise a été soigneusement examinée, choisie par des acheteurs jouissant d'une longue expérience. Notre président, M. James L. Murray, et M. G. Scott Murray viennent d'arriver d'un long voyage en Angleterre, en France et dans les principaux centres européens. Mlle Kirchmer, du Rayon des Chapeaux pour Dames, revint un peu plus de bonne heure. M. E. D. Gordon, du Rayon de la Confection des Robes, est maintenant en Europe. C'est le choix personnel de cet expert dans les centres de la mode du monde entier qui assure une telle distinction à la marchandise de Murphy-Gamble.

Murphy-Gamble Limited

Avis officiel des nominations au conseil

La nomination de Son Altesse Royale le Prince de Galles et du premier ministre Stanley Baldwin de Grande Bretagne, comme membres du conseil privé du Canada, est annoncée officiellement dans la Gazette du Canada cette semaine.

L'avis officiel se lit comme suit:

"Son Excellence le gouverneur général a été heureux de faire les nominations suivantes, à savoir: le 2 août 1927.

"Son Altesse Royale Edouard Albert Christian George André Patrice David, Prince de Galles et comte de Chester dans la patrie du Royaume-Uni; Duke de Cornwall dans la pairie de l'Angleterre; duc de Rothesay; comte de Carrick, et Baron de Renfrew dans la pairie d'Ecosse; Lord des Iles et le Great Steward d'Ecosse, K. G., G. M. M. G., M. M., etc., etc., comme membre du Conseil Privé du Canada.

"Le très hon. Stanley Baldwin, premier ministre de Grande Bretagne comme membre du Conseil Privé du Canada."

"(signé) Willingdon"

L'ESPRIT AMERICAIN EST MAL ECLAIRE

SYDNEY, Australie, 6. — (S.P.A.) — Commentant l'échec de la conférence tripartite des armements navals de Genève, le "Morning Herald" dit que le fait lui-même que les Américains rejettent, même de bonne foi, la responsabilité de l'échec, sur la l'opinion américaine est mal éclairé Grande-Bretagne, fait voir combien et le peu d'intérêt que l'on attache aux question à l'étude à la conférence.

"Bien qu'à première vue cela semble incompréhensible' dit le journal "on devrait se rappeler que les pays continentaux manquent d'esprit maritime à l'encontre de la population britannique dont le sort a été intimement lié à sa marine, pendant des siècles.

Le marquis de Dufferin reviendra à Ottawa

LONDRES, 6 S. P. A.)—Le Marquis de Dufferin, né à Ottawa quand son père, le feu Marquis, était gouverneur général en 1875, est à la veille de faire une visite à sa terre natale qu'il n'a pas revu depuis l'âge de trois ans. Il partira pour une visite de un mois en Canada avec la marquise le 2 septembre.

Avis de Déménagement

A. FUTERAL & CO.

Confectionneurs de Fourrures

Ci-devant à 3, rue O'Connor, annoncent leur déménagement à leur nouveau magasin agrandi aux nos

223-225, RUE QUEEN

Téléphone: Q. 3346

Pas de délai dans l'exécution des commandes.

VILLA LORRAINE

Résidence d'été pour dames et demoiselles

LAC WAKEFIELD, Glenliret, P. Q.

S'adresser à l'Institut Jeanne d'Arc — Téléphone: R. 2891

Visitez l'Optométriste Comme Patient

Ce n'est pas un vendeur de verres. Sa spécialité consiste à décider ce dont vos yeux ont besoin pour les rendre autant que possible à leur état normal. Il fait cela avec des instruments qui sont exacts jusqu'au plus petit degré imaginable. Il a un service à votre disposition, ce n'est pas de la marchandise.

A.-M. BELANGER, R.O.

OPTOMETRISTE

Spécialiste pour la vue.

561, rue Sussex — Ottawa.

DIPHTERINE

A part les heureux résultats obtenus par l'usage de cette préparation dans toutes les maladjes de la gorge, c'est le médicament de choix des affections broncho-pulmonaires, grippe, coqueluche, rougeole, comme c'est un élément précieux de leur traitement.

Dr N. Lacerte, Lévis, P. Q.

M. ARTHUR RICHARD EST DE RETOUR DE NEW-YORK

M. Arthur Richard, violoncelliste bien connu, est de retour de New-York, où il étudia sous le tutelage du célèbre artiste, Yascha Bunchuk, solo-'celliste au Théâtre Capitol, surnommé le plus grand Ensemble Symphonique au monde.

M. Richard rouvrira son studio d'enseignement à l'automne, au numéro 195, rue Waller. Tél: Rideau 1205.

FETE CHAMPETRE

Au profit de l'église paroissiale

CLARENCE CREEK

Jeudi, le 11 Août

à 8 hres p.m.

C'EST DEMAIN A 9 HRES QU'A LIEU LA GRANDE

EXCURSION A SAINT-JEROME

Sous la direction du Cercle Paroissial N.-Dame d'Ottawa, pour voir jouer "LA PASSION" DANS UN AUDITORIUM COUVERT à 100 pieds de la gare.

Train spécial du Pacifique Canadien (ligne nord) — Départ à 9 hres (heure avancée) — Retour le même soir — Billets bons pour revenir lundi, le 8 août. — ECHANGE DES BILLETS, au départ, à la Gare Centrale. Rendez-vous quelques minutes avant l'heure du départ, pour prendre vos places dans le train — il y aura foule.

BILLETS EN VENTE AUX ENDROITS SUIVANTS: Pharmacie Picard, 159, rue Principale, Hull; Mlle Legault, bureau de poste, Pointe-Gatineau; M. Laurin, représentant du "Droit", Buckingham; M. Charron, marchand, Masson; M. Routhier, marchand, Angers; M. Beauchamp, bureau de poste, Sainte-Rose de Lima.

BILLETS ADULTES . . . $3.30

ENFANTS . . . $1.75

WAGON RESTAURANT

Service

Crème à la glace	5c		
Gâteau, le morceau	5c		
Sandwich	10c	Pistaches	5c
Hot Dogs	5c	Oeuf	5c
Repas aux Fèves, pain thé	25c		
Banane	5c	Thé	5c
Orange	5c	Café	5c
Poire	5c	Lait	5c
Liqueurs, la bouteille	5c		
Gomme "Spearmint"	5c		
Cigarettes	15c et 25c		
Cigares	5c et 10c		
Fromage "Château", ½ livre	25c		